

Jean-Claude Colin



J. Claude Colin
(1790-1875)

Founder of the Society of Mary
Fondateur de la Société de Marie

Descriptive chronology of his life
Chronologie descriptive de sa vie

Alois Greiler sm

Jean-Claude Colin



(1790-1875)

Founder of the Society of Mary
Fondateur de la Société de Marie

Descriptive chronology of his life
Chronologie descriptive de sa vie



TABLE DES MATIÈRES

<i>Note introductive</i>	4
<i>Abréviations et sources</i>	6
<i>Exposé sur la Société de Marie : archives, recherche, publications</i>	8
<i>Choix de documents secondaires</i>	10

CHRONOLOGIE DE COLIN

I. Chronologie 1789 – juillet 1816	12
1. Barbery – Saint-Bonnet-le-Troncy (1789 – été 1804) : enfance	12
2. Saint-Jodard, Alix, Verrières (1804-1813) : l'éducation dans les petits séminaires	20
3. Saint-Irénée (1813-1816) : grand séminaire et ordination sacerdotale	28
II. Chronologie juillet 1816 – septembre 1836	42
4. Cerdon (juillet 1816 – juin 1825) : Colin vicaire, missionnaire diocésain, auteur	42
5. Belley (1825 – septembre 1836) : missionnaire diocésain, directeur et fondateur	58
III. Chronologie septembre 1836 – mai 1854 :	
Colin, supérieur général	88
6. Belley (septembre 1836 – octobre 1839) : premières années comme supérieur général	88
7. Lyon (novembre 1839 – août 1842) : fin de la période de fondation	106
8. Croissance et défis en France et dans le Pacifique (1843-1848)	134
9. Education et adoration (1849-1854)	182
IV. Chronologie de juin 1854 à novembre 1875	228
10. L'Œuvre Eucharistique et la Règle pour les Sœurs (juin 1854-1859)	228
11. La Règle de Favre (1860-1865)	246
12. Pour l'unité dans la Société – Colin et la dernière version de la Règle mariste (1866-1873)	264
13. Les deux dernières années, la mort et le mémorial (1874-1876)	296

TABLE OF CONTENTS

<i>Introductory note</i>	5
<i>Abbreviations and sources</i>	7
<i>Survey on Society of Mary: archives, research, publications</i>	9
<i>Selected secondary literature</i>	11

COLIN CHRONOLOGY

I. Chronology 1789 – July 1816	13
1. Barbery – Saint-Bonnet-le-Troncy (August 1790 – Summer 1804): childhood	13
2. Saint-Jodard, Alix, Verrières (1804-1813): education in minor seminaries	21
3. Saint-Irénée (1813-1816): major seminary and priestly ordination	29
II. Chronology July 1816 – September 1836	43
4. Cerdon (July 1816- June 1825): Colin as assistant parish priest, home missionary, author	43
5. Belley (1825 – September 1836): Home missionary, director, and founder	59
III. Chronology September 1836 – August 1842: Colin, superior general	89
6. Belley (September 1836 – October 1839) First years as superior general	89
7. Lyon (November 1839 – August 1842) End of the founding period	107
8. Growth and Challenges in France and in the Pacific (1843 – 1848)	135
9. Education and adoration (1849 – 1854)	183
IV. Chronology June 1854 to November 1875	229
10. Eucharistic Work and Rules for the Sisters (June 1854 – 1859)	229
11. The Rule of Favre (1860-1865)	247
12. For unity in the Society – Colin and the final version of the Marist Rule (1866 – 1873)	265
13. The last two years, death and memorial (1874-1876)	297

Note introductive

Cette chronologie suit les années du calendrier grégorien y compris pour la période où, en France, était utilisé le calendrier révolutionnaire (du 22 septembre 1792 au 31 décembre 1805).

‘Colin’ réfère à Jean-Claude Colin. Son frère Pierre est désigné par ‘Pierre Colin’. Concernant Jean-Claude Colin, les documents et les sources disent parfois ‘Colin cadet’ car il était le jeune frère de Pierre et tous les deux étaient prêtres maristes.

Les relations complexes entre les origines des différentes congrégations maristes ne sont rapportées ici que dans leurs éléments essentiels. PFM – FMS: Le nom plus commun donné aux frères maristes des écoles de Marcellin Champagnat était Les petits frères de Marie (PFM), pour devenir après 1863 *fratres maristae a scholis* (FMS). Originellement ils faisaient partie de la grande Société de Marie, avec quelque lien vers les frères coadjuteurs qui vivaient avec les prêtres. Ensuite ils sont évolués graduellement vers une congrégation indépendante de frères.¹ Françoise Perrotton partait pour la mission mariste en Océanie comme première femme en 1845. Dix ans plus tard des membres du Tiers Ordre Mariste ont suivi son exemple. Après des différentes formes d’organisation, elles ont reçu l’approbation papale en 1931 comme les Sœurs Missionnaires de la Société de Marie (SMSM).²

Cette chronique comprend des informations sur l’histoire politique et ecclésiastique en général lorsque cela a de l’importance pour la situation de Colin en France, parfois avec un impact direct.

Je remercie les personnes qui ont collaboré à cet ouvrage : le P. Anthony Corcoran sm, le P. Carlo Maria Schianchi sm, Mme Sophie Janssens et le P. Bernard Thomasset sm pour la traduction française.

P. Alois Greiler sm, STL, STD (Université Catholique de Louvain, Belgique)
Régional de la Région d’Allemagne de la Province d’Europe de la Société de Marie
Zwinger 1
94032 Passau
e-mail: regsupde@googlemail.com

¹ Bernard Bourtot sm, *Les Frères coadjuteurs de la Société de Marie sous les généralats Colin et Favre 1836 - 1885* (Document SM, 57). Paris, Centre Documentation Mariste, 2001; Edward Clisby fms, *The Contribution of the Marist Teaching brothers and the Marist Coadjutor Brothers to the Foundation of the Catholic Church in Western Oceania*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 105 – 121.

² Immacolata Occoriso smsm, *La figure juridique de la congrégation des sœurs missionnaires de la société de Marie, à la lumière de ses origines et de l’évolution de son droit propre de 1857 à 1931*, thesis, Gregoriana, Rome, 1988.

Introductory note

This chronology gives consistently the years of the Gregorian calendar including the period when in France the revolutionary calendar was in force (22 September 1792 until 31 December 1805).

Colin = Jean-Claude Colin; his brother Pierre is given as Pierre Colin. For Jean-Claude Colin the documents and sources sometimes say 'Colin cadet' as he was the younger brother of Pierre and both were Marist priests.

The complex relationship of the origins of the different Marist congregations is reflected here only in its basic elements. PFM – FMS: The most common name of the Teaching Brothers founded by Marcellin Champagnat in the beginnings was Petits frères de Marie (PFM) and became after 1863 *Fratres maristae a scholis* (FMS). Originally a part of the one Society of Mary, with some form of link to the coadjutor brothers staying with the priests, they gradually evolved into an independent Brothers congregation.¹ Françoise Perrotton left for the Marist mission in Oceania as the first woman in 1845. Ten years later members of the Marist Third Order followed her. After different forms of organization they finally received papal approval in 1931 as the Missionary Sisters of the Society of Mary (SMSM).²

This chronicle includes information about political and ecclesial history in general in as much it is important for the situation of Colin in France, sometimes with direct impact.

I thank the following collaborators: Fr Anthony Corcoran sm, Fr Carlo Maria Schianchi sm, Ms Sophie Janssens, and Fr Bernard Thomasset sm for the French translation.

P. Alois Greiler sm, STL, STD (Catholic University of Louvain, Belgium)
Regional of the German Region of the Province of Europe of the Society of Mary
Zwinger 1
94032 Passau
e-mail: regsupde@googlemail.com

¹ Bernard Bourtot sm, *Les Frères coadjuteurs de la Société de Marie sous les généralats Colin et Favre 1836 - 1885* (Document SM, 57), Paris, Centre Documentation Mariste, 2001; Edward Clisby fms, *The Contribution of the Marist Teaching brothers and the Marist Coadjutor Brothers to the Foundation of the Catholic Church in Western Oceania*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 105 – 121.

² Immacolata Occoriso smsm, *La figure juridique de la congrégation des sœurs missionnaires de la société de Marie, à la lumière de ses origines et de l'évolution de son droit propre de 1857 à 1931*, thesis, Gregoriana, Rome, 1988.

Abréviations et sources

Acta SM	<i>Acta Societatis Mariae</i> , informations et articles, Rome, 1949-1969
APM	Archives des Pères Mariste, Via Alessandro Poerio, 63, Rome, Italy.
ARI	Coste Jean, Lessard Gaston (eds), <i>Autour de la règle</i> , Vol. I: <i>Règlements et pratiques maristes du vivant de Jean-Claude Colin</i> (FHSM, 8), Rome, 1991.
AT	Coste Jean sm - Fagan Seán sm – Lessard Gaston sm (eds), <i>Antiquiores textus constitutionum Societatis Mariae</i> (FHSM, 1), 7 volumes, Rome 1955 [Versions des Constitutions de la SM numérotées avec des lettres].
CF	Gaston Lessard (ed.), <i>Colin fondateur. Jean-Claude Colin de 1854 à 1875. Correspondance et autres documents</i> , Rome, 2014.
CS	Gaston Lessard sm (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 1, <i>De l'élection au voyage à Rome (1836-1842)</i> , Rome 2007.
	Gaston Lessard SM (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 2, <i>Du voyage à Rome au chapitre (1842-1845)</i> , Rome 2009.
	Gaston Lessard sm (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 3, <i>Du chapitre de 1845 à l'été 1848</i> , Rome 2011.
	Bernard Bourtot sm (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 4, <i>De l'été 1848 à la démission (1848-1854)</i> , Rome 2009.
ES	Jean Coste sm (ed.), <i>Entretiens spirituels</i> , Rome, Maison Générale, 1975.
Jeantin, Colin	Jean Jeantin sm, <i>Le très révérend père Colin</i> , 6 volumes., Lyon – Vitte 1895 – 1898 [volume et page].
FHSM	<i>Fontes historici Societatis Mariae</i> , Rome, SM, maison générale, 12 volumes en 2013.
FN	<i>Forum Novum</i> . Journal pour l'histoire et la spiritualité de la Société de Marie (Maristes), Rome, Maison Générale, 1989ff (en ligne seulement depuis 2010), éditeur depuis 2007 : Alois Greiler sm.
IMJ	Historical Committees of the Marist Fathers and Marist Sisters (Hg.), <i>Index Mère Saint-Joseph. Fondatrice des Sœurs Maristes (1786-1858) - Index Mother Saint-Joseph. Foundress of the Marist Sisters (1786-1858)</i> (FHSM, 6), Rom, 1977 [volume et document].
Kerr, Colin	Donal Kerr sm, <i>Jean-Claude Colin, Marist. A Founder in an Era of Revolution and Restoration: The Early Years 1790-1836</i> , Dublin, The Columba Press 2000.
	Id. <i>Jean-Claude Colin, Mariste. Un fondateur dans une ère de révolution et de restauration : les premières années 1790-1836</i> , Paris, Karthala, 2010.
LM	Charles Girard sm (ed.), <i>Maristes Laïcs : Recueil de sources historiques</i> (FHSM, 9) Rome 1992.
	Id. (ed.), <i>Lay Marists: Anthology of Historical Sources</i> (FHSM, 9), Rome 1993.
LRO	GIRARD Charles SM. <i>Lettres reçues d'Océanie par l'administration générale des pères maristes pendant le généralat de Jean-Claude Colin, Textes revus, corrigés et ajoutés. 1836-1854</i> , Paris, Éditions Karthala – Société de Marie (Pères Maristes) 2009.
<i>Marist Note Books</i>	Document pour l'histoire et la spiritualité de la congrégation des Frères Maristes (FMS), Rome.

Abbreviations and sources

Acta SM	<i>Acta Societatis Mariae</i> , informations et articles, Rome, 1949-1969
APM	Archivio Padri Maristi, Via Alessandro Poerio, 63, Rome, Italy.
ARI	Coste Jean, Lessard Gaston (eds), <i>Autour de la règle</i> , Vol. I: Règlements et pratiques maristes du vivant de Jean-Claude Colin (FHSM, 8), Rome, 1991.
AT	Coste, Jean - Fagan, Seán - Lessard, Gaston (eds.), <i>Antiquiores textus constitutionum Societatis Mariae</i> (FHSM, 1), 7 fascicle, Rom, 1955 [Versions of the rule numbered with letters].
CF	Gaston Lessard (ed.), <i>Colin fondateur. Jean-Claude Colin de 1854 à 1875. Correspondance et autres documents</i> , Rome, 2014.
CS	Gaston Lessard sm (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 1, <i>De l'élection au voyage à Rome (1836-1842)</i> , Rome, 2007 [volume and document]. Gaston Lessard SM (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 2, <i>Du voyage à Rome au chapitre (1842-1845)</i> , Rome, 2009. Gaston Lessard sm (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 3, <i>Du chapitre de 1845 à l'été 1848</i> , Rome, 2011. Bernard Bourtot sm (ed.), “Colin sup”. <i>Documents pour l'étude du généralat de Jean-Claude Colin (1836-1854)</i> , volume 4, <i>De l'été 1848 à la démission (1848-1854)</i> , Rome, 2009.
FA	Jean Coste sm (ed.), <i>A Founder Acts</i> , Rome, General house, 1983.
FN	<i>Forum Novum</i> . Journal for the history and spirituality of the Society of Mary (Marists), Rome, General house, 1989ff, editor from 2007: Alois Greiler sm.
FS	Jean Coste sm (ed.), <i>A Founder Speaks. Jean-Claude Colin</i> , Rome, General house 1975.
Jeantin, <i>Colin</i>	Jean Jeantin sm, <i>Le très révérend père Colin</i> , 6 Vols., Lyon – Vitte, 1895 – 1898 [volume and page].
IMJ	Historical Committees of the Marist Fathers and Marist Sisters (Hg.), <i>Index Mère Saint-Joseph. Fondatrice des Sœurs Maristes (1786 - 1858) - Index Mother Saint Joseph. Foundress of the Marist Sisters (1786 - 1858)</i> (FHSM, 6), Rom, 1977 [volume and document].
Kerr, <i>Colin</i>	Donal Kerr sm, <i>Jean-Claude Colin, Marist. A Founder in an Era of Revolution and Restoration: The Early Years 1790 - 1836</i> , Dublin, The Columba Press, 2000. Id., <i>Jean-Claude Colin Mariste. Un fondateur dans une ère de révolution et de restauration: les premières années 1790-1836</i> (mémoire d'Église), Paris, Karthala, 2010.
<i>Marist Note Books</i>	Journal for the history and spirituality of the congregation of the Marist Brothers (FMS), Rome.

Mayet	Gabriel-Claude Mayet sm (1809-1894), prêtre mariste, 'chroniqueur' du généralat de Colin : <i>Mémoires originaux</i> , six volumes, manuscrits, APM.
OM	Coste Jean sm - Lessard Gaston sm (eds.), <i>Origines maristes (1786-1836)</i> (FHSM, 3), 4 Vols., Rome 1960-1967 [OM and document number]. - Vol. 1 : <i>Documents contemporains (docs 1 - 419)</i> , Rome, 1960. - Vol. 2 : <i>Données narratives recueillies avant la démission du P. Colin</i> (docs 420 - 791), Avec la collaboration de Séan Fagan sm, Rome, 1961. - Vol. 3 : <i>De la controverse à l'histoire après la démission du P. Colin</i> (docs 792-893), Rome 1965. - Vol. 4 : <i>Compléments et index (Docs 894-912 ; Subsidia ; Mise à jour ; Synopses historique ; Index)</i> , Rome 1967.
Société	Société de Marie (SM), Pères Maristes.
QS	Jean Coste sm (ed.), <i>Quelques souvenirs sur J.C. Colin</i> , Rome, Maison Générale 1981.

Exposé sur la Société de Marie : archives, recherche, publications

Carlo Maria Schianchi sm, *The General Archives*, in FN 7, 1 (2005) 112-116.

= Id., *Les archives générales*, in FN 7, 1 (2005) 117-121.

Alois Greiler sm, *Zwischen Geschichte und geistlicher Erneuerung. Umschau zu neueren maristischen Studien*, in *Marianum* 59, 152 (1997) 571-600.

= Id. *Between History and Spiritual Renewal: A Survey of Recent Marist Studies*, in *Forum Novum* 5, 3 (2000) 315-341.

Alois Greiler sm, *From Jeantin to Coste. A Survey on Marist Studies in the 20th Century*, in FN 7, 1 (2005) 38-71.

= Id. *De Jeantin à Coste. Les études maristes au 20^{ème} siècle, un tour d'horizon*, in FN 7, 1 (2005) 72-111.

Alois Greiler sm, *The Present Study of the Generalate of Colin*, in FN 10, 2 (2008) 453-458.

= *Lo studio del generalato di padre Colin*, in FN 10, 2 (2008) 459-461.

Alois Greiler sm, *Studying Colin, the Marists, the Catholic Church and Western Oceania*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 7 – 22.

Mayet	Gabriel-Claude Mayet sm (1809-1894), Marist priest, 'chronicler' of the generalate of Colin. His reminiscences in: <i>Mémoires originaux</i> , six volumes, handwritten, APM.
OM	Coste, Jean sm - Lessard, Gaston sm (eds.), <i>Origines maristes (1786 - 1836)</i> (FHSM, 3), 4 Vols., Rome, 1960 - 1967 [OM and document]. - Vol. 1: <i>Documents contemporains (docs. 1 - 419)</i> , Rome, 1960. - Vol. 2: <i>Données narratives recueillies avant la démission du P. Colin</i> (docs. 420 - 791), With the collaboration of Séan Fagan sm, Rome, 1961. - Vol. 3: <i>De la controverse à l'histoire après la démission du P. Colin</i> (docs. 792 - 893), Rome, 1965. - Vol. 4: <i>Compléments et index (Docc. 894 - 912; Subsidia; Mise à jour: Synopse historique; Index)</i> , Rome, 1967.

Survey on Society of Mary: archives, research, publications

Carlo Maria Schianchi sm, *The General Archives*, in FN 7, 1 (2005) 112-116.
= Id., *Les archives générales*, in FN 7, 1 (2005) 117-121.

Alois Greiler sm, *Zwischen Geschichte und geistlicher Erneuerung. Umschau zu neueren maristischen Studien*, in *Marianum* 59, 152 (1997) 571 - 600.
= Id., *Between History and Spiritual Renewal: A Survey of Recent Marist Studies*, in *Forum Novum* 5, 3 (2000) 315 - 341.

Alois Greiler sm, *From Jeantin to Coste. A Survey on Marist Studies in the 20th Century*, in FN 7, 1 (2005) 38 - 71.
= Id., *De Jeantin à Coste. Les études maristes au 20^{ème} siècle, un tour d'horizon*, in FN 7, 1 (2005) 72 - 111.

Alois Greiler sm, *The Present Study of the Generalate of Colin*, in FN 10, 2 (2008) 453 - 458.
= *Lo studio del generalato di padre Colin*, in FN 10, 2 (2008) 459 - 461.

Alois Greiler sm, *Studying Colin, the Marists, the Catholic Church and Western Oceania*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 7 - 22.

Choix de documents secondaires

- Chronologie de l'Institut des Frères Maristes des Ecoles*, Rome, FMS Maison Générale 1976.
- Jean Ronzon fms (coordinateur), *Chronologie mariste* (fms studia, 1), Rome, FMS Maison Générale 2010.
- 'Colin Jean-Claude', note biographique in OM 4, 236-241.
- Bourtot, Bernard sm, 'Chronologie du généralat Colin', fichier informatique 2012.
- Bourtot, Bernard sm, *Conférences et discours de Jean-Claude Colin en paroisses, missions, retraites de jeunes dans les années 1816-1830*, Rome, 2013.
- Jean Coste sm, *Le P. Colin à Sainte-Foy*, in *Acta SM* 6 (1960) 140-177.
- Jean Coste sm, *Lectures on Society of Mary History (Marist Fathers) 1836-1854*, Rome 1965.
- Jean Coste sm, *Études sur les premières idées de Jean-Claude Colin* (Maristica 2), Rome, Maison Générale 1989.
- Jean Coste sm, *Une vision mariale de l'Église : Jean-Claude Colin* (Maristica 8), Rome, Maison Générale 1998.
- Franco Gioannetti sm, *A Spirituality for our time. Jean-Claude Colin, Founder of the Society of Mary*, Rome, Society of Mary, 1989 (*Jean-Claude Colin, una spiritualità per il nostro tempo*, Rome, 1987).
- Charles Girard sm (ed.), *Lettres reçues d'Océanie*, vol. 10, *Compléments et index*, Éditions Karthala, Paris, Société de Marie, Rome 2010 [Chronology Oceania mission].
- Alois Greiler sm, *Inspiriertes Leben. Sechs Hinführungen zu Jean-Claude Colin*, Dessau, Selbstverlag, 2002.
- Alois Greiler sm, *The Marist Fathers of the Blessed Sacrament. A Forgotten Dimension of Marist Apostolic Life and Work?*, in FN 6, 1 (2003) 17-37. – *Les Pères Maristes du Saint Sacrement. Une dimension oubliée de la vie et de l'action apostolique des Maristes ?*, *ibid.* 38-39.
- Alois Greiler sm, *Maristenpatres von der Ewigen Anbetung. Eine vergessene Dimension maristischer Berufung?*, in Alois Greiler sm, *Inspiriertes Leben. Sechs Hinführungen zu Jean-Claude Colin*, Dessau, 2002, 67-79.
- Alois Greiler sm, *Das Ganze und das Fragment. Colins drittes Lebensalter, 1854-1875*, in Alois Greiler sm, *Inspiriertes Leben. Sechs Hinführungen zu Jean-Claude Colin*, Dessau, 2002, 98-116.
- Alois Greiler sm, *The Society of Mary and the wider Marist Family: Two Models of the Origins*, in *Marist Notebooks* 20, 28 (2010) 101-113.
- Kevin Roach sm, *Venerable Jean-Claude Colin and the Mission in New Zealand, 1838-1848*, thesis, Rome 1963.
- Kevin Roach sm, *Jean Claude Colin and the foundation of the New Zealand Catholic Mission*, in *New Zealand Journal of History* Nr. 1 (1969) 74-83.
- Ralph M. Wiltgen svd, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania. 1825 to 1850*, Canberra - London - Norwalk, Australian National University Press, 1979.

Selected secondary literature

- Chronologie de l'Institut des Frères Maristes des Ecoles*, Rome, FMS, 1976.
- Jean Ronzon fms (coordinateur), *Chronologie mariste* (fms studia, 1), Rome, FMS maison Générale 2010.
- Bourtot, Bernard sm, 'Chronologie du généralat Colin', fichier informatique 2012.
- Bourtot, Bernard sm, *Conférences et discours de Jean-Claude Colin en paroisses, missions, retraites de jeunes dans les années 1816-1830*, Rome, 2013.
- 'Colin, Jean-Claude', biographical note in OM 4, 236-241.
- Jean Coste sm, *Le P. Colin à Sainte-Foy*, in *Acta SM* 6 (1960) 140-177.
- Jean Coste sm, *Lectures on Society of Mary History (Marist Fathers) 1836 - 1854*, Rome, 1965.
- Jean Coste sm, *Études sur les premières idées de Jean-Claude Colin - I | Studies on the Early Ideas of Jean-Claude Colin - I* (Maristica, 2), Rome, General house, 1989.
- Jean Coste sm, *Une vision mariale de l'Église : Jean-Claude Colin | A Marian Vision of the Church : Jean-Claude Colin* (Maristica, 8), Rome, General house, 1998.
- Franco Gioannetti sm, *A Spirituality for Our Time. Jean-Claude Colin, Founder of the Society of Mary*, Rome, Society of Mary, 1989 (*Jean-Claude Colin, una spiritualità per il nostro tempo*, Rome, 1987).
- Charles Girard sm (ed.), *Lettres reçues d'Océanie*, vol. 10, *Compléments et index*, Éditions Karthala, Paris, Société de Marie, Rome 2010 [Chronology Oceania mission].
- Alois Greiler sm, *Inspiriertes Leben. Sechs Hinführungen zu Jean-Claude Colin*, Dessau, Selbstverlag, 2002.
- Alois Greiler sm, *The Marist Fathers of the Blessed Sacrament. A Forgotten Dimension of Marist Apostolic Life and Work?*, in FN 6, 1 (2003) 17-37. – *Les Pères Maristes du Saint Sacrement. Une dimension oubliée de la vie et de l'action apostolique des Maristes ?*, *ibid.* 38-39.
- Alois Greiler sm, *Maristenpatres von der Ewigen Anbetung. Eine vergessene Dimension maristischer Berufung?*, in Alois Greiler sm, *Inspiriertes Leben. Sechs Hinführungen zu Jean-Claude Colin*, Dessau, 2002, 67-79.
- Alois Greiler sm, *Das Ganze und das Fragment. Colins drittes Lebensalter, 1854-1875*, in Alois Greiler sm, *Inspiriertes Leben. Sechs Hinführungen zu Jean-Claude Colin*, Dessau, 2002, 98-116.
- Alois Greiler sm, *The Society of Mary and the wider Marist Family: Two Models of the Origins*, in *Marist Notebooks* 20, 28 (2010) 101 – 113.
- Kevin Roach sm, *Venerable Jean-Claude Colin and the Mission in New Zealand, 1838-1848*, thesis, Rome 1963.
- Kevin Roach sm, *Jean Claude Colin and the foundation of the New Zealand Catholic Mission*, in *New Zealand Journal of History* Nr. 1 (1969) 74-83.
- Ralph M. Wiltgen svd, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania. 1825 to 1850*, Canberra - London - Norwalk, Australian National University Press 1979.

CHRONOLOGIE COLIN

I. Chronologie 1789 – juillet 1816

1. Barbery – Saint-Bonnet-le-Troncy (1789 – été 1804) : enfance

1789 En mai, assemblée des Etats Généraux à Versailles en raison de la crise financière. L'Assemblée Nationale se réunit.
14 juillet : libération des prisonniers de la Bastille. Cette prise de la Bastille devient le symbole de la Révolution Française. Louis XVI est encore roi de France, mais il n'est plus un monarque absolu.

1790 La France est divisée en *départements*. Les diocèses sont calqués sur les *départements*.

En février 1790, les vœux religieux sont interdits.

A partir de septembre, tout le clergé doit prêter serment à la Constitution Civile proclamée en juillet. Cela crée un problème de conscience pour beaucoup de prêtres qui ont refusé de prêter serment et, de ce fait, sont appelés 'non-jureurs'. Ils sont persécutés – c'est la première Terreur. L'Eglise de France est divisée comme l'est la paroisse de Saint-Bonnet.

Jean-Claude Colin est né et baptisé le samedi 7 août 1790 dans le village de Saint-Bonnet-le-Troncy (Rhône, France, environ 1125 habitants).³

Il est le huitième enfant de Jacques Colin (1747-1795) et de son épouse Marie Gonnet (1758-1795).⁴ Les Colin sont de petits fermiers possédant une vigne et à temps partiel tisserands au hameau de Barbery. Les Colin étaient connus à Saint-Bonnet et à Barbery comme fermiers et tisserands depuis le début du 17^{ème} siècle. Les enfants de Jacques et Marie Colin :

1. Claudine (1775-1855) : elle crée avec sa sœur Marie et le P. Captier un institut catholique d'éducation.
2. Jean (1778-1869), parrain de Jean-Claude.
3. Claudine II (Mariette, 1780-1802) qui épousera Georges Mercier. Du 3^{ème} mariage de Mercier naîtra Jean-François

³ Le certificat de baptême : OM, doc. 4. Gaston Lessard sm, *Le 7 Août 1790, à Saint-Bonnet-Le-Troncy - 7th August 1790, In Saint-Bonnet-Le-Troncy*, in FN 1, 1 (1989) 2-12.

⁴ Sur les familles Colin et Gonnet, voir OM 4, p. 100-109. Sur les liens familiaux parmi les premiers Maristes, y compris la famille Colin : Alois Greiler sm, *Marist Family (in a literal sense)*, in *Marist Note Books* 18, 23 (2006) 39-53.

COLIN CHRONOLOGY

I. Chronology 1789 – July 1816

1. Barbery – Saint-Bonnet-le-Troncy (August 1790 – Summer 1804): childhood

1789 In May the Estates-General assemble in Versailles because of the financial crisis. The National Assembly gathers. July 14: the prisoners in the Bastille are freed. This becomes the symbolic moment of the French Revolution. Louis XVI is still king of France, but no longer an absolute monarch.

1790 France is divided into *departements*. The dioceses are adapted to the *departements*.

In February 1790, religious vows are forbidden.

From September on, all clergy have to swear an oath to the Civil Constitution proclaimed in July. This creates a crisis of conscience for many priests, who refused to swear the oath and are, as a result, known as ‘non-jurors’. They are persecuted – the first Terror. The church in France is divided as is the parish of Saint-Bonnet.

Jean-Claude Colin is born and baptized on Saturday 7 August 1790 in the village of Saint-Bonnet-le-Troncy (Rhône, France, about 1125 inhabitants).³

He is the eighth child of Jacques Colin (1747-1795) and his wife Marie Gonnet (1758-1795).⁴ The Colins are small farmers, own a vineyard, and are part-time weavers in the hamlet of Barbery. The Colins have been known at Saint-Bonnet and Barbery since the beginning of the 17th century as farmers and weavers. The children of Jacques and Marie Colin:

1. Claudine (1775-1855); who will, with her sister Jeanne-Marie and Father Captier, a Catholic educational institute.
2. Jean (1778-1869), godfather of Jean-Claude.
3. Claudine II (Mariette; 1780-1802), who will marry Georges Mercier. From Mercier’s third marriage will originate Jean-

³ The baptismal certificate: OM, doc. 4. Gaston Lessard sm, *Le 7 Août 1790, à Saint-Bonnet-Le-Troncy - 7th August 1790, In Saint-Bonnet-Le-Troncy*, in FN 1, 1 (1989) 2 - 12.

⁴ For the Colin and Gonnet families see OM 4, p. 100-109. For familial links among the first Marists, including the Colin-family: Alois Greiler sm, *Marist Family (in a literal sense)*, in *Marist Note Books* 18, 23 (2006) 39 - 53.

Mercier (*1823) qui rejoindra plus tard la Société pour quelque temps.

4. Sébastien (1782-1841), célibataire.
5. Jeanne-Marie (Jeannette, 1784-1861), fondatrice avec sa sœur Claudine d'un institut d'éducation en 1804 ; Jean-Claude sera leur héritier.
6. Pierre (1786-1856), première recrue de son frère pour la Société de Marie (article biographique in OM 4, p. 241-246).
7. Marie-Anne, décédée le jour de sa naissance le 10 septembre 1788.
8. Jean-Claude (1790-1875), prêtre diocésain, fondateur et premier supérieur général.
9. Joseph (1793-1861) : son fils Eugène (1824-1894) deviendra prêtre mariste ; ses filles Clotilde (1829-1899, Saint-Ildephonse, supérieure générale en 1884) et Marie-Louise (1831-1895n Sainte-Agnès) seront sœurs maristes, et une fille de son fils Théodore deviendra aussi sœur mariste (Saint-Ildephonse II). Son fils Alphonse (1828-1900) sera séminariste mariste de 1844 à 1847. Marie-Joséphine, fille d'Alphonse, sera la mère du père mariste Claude-Joseph Favier (1796-1878).

1791 10 mars : le pape Pie VI (1775-1799) condamne solennellement la Constitution Civile du clergé.

1792 En mars 1792, l'ordre est donné d'arrêter Benoît-Marie Cabuchet, curé de Saint-Bonnet. Il avait au début prêté serment mais il y renonça par la suite. Il devait maintenant se cacher. Les armées autrichiennes et prussiennes en lien avec les royalistes français entrent en France fin août 1792. Dès juin, la Terreur s'intensifie contre le clergé non-jureur et les religieux. De 1792 à 1815, la France est pratiquement toujours en guerre et réclame constamment de nouveaux soldats. Par deux fois, Colin affronte le problème du recrutement militaire.

1793 Louis XVI est jugé pour conspiration avec les ennemis de la France. Il est guillotiné le 21 janvier 1793. Le 6 avril 1793, le Comité de Salut Public est institué. A Saint-Bonnet, parmi ceux qui ont aidé le curé Cabuchet, se trouve Jacques Colin. En juin et de nouveau en août 1793, ordre est donné de l'arrêter et il doit se cacher. Sa vigne et son vin sont confisqués, sa maison pillée. Jean-Claude se souviendra

François Mercier (*1823), who will later join the Society of Mary for some time.

4. Sébastien (1782-1841), unmarried.
5. Jeanne-Marie (Jeannette; 1784-1861), with her sister Claudine foundress of an educational institute in 1804; Jean-Claude will be her heir.
6. Pierre (1786-1856), first recruit of his brother to the Society of Mary (biographical article in OM 4, p. 241-246).
7. Marie-Anne who dies on the day of her birth, 10th of September 1788.
8. Jean-Claude (1790-1875), diocesan priest, founder and first superior general.
9. Joseph (1793-1861): his son Eugène (1824-1894) will become a Marist priest, his daughters Clotilde (1829-1899; Saint-Ildephonse, superior general 1884) and Marie-Louise (1831-1895; Sainte-Agnès) will become Marist sisters, and a daughter of his son Théodore also will become a Marist sister (Saint-Ildephonse II). His son Alphonse (1828-1900) will be a Marist seminarian from 1844 to 1847. Marie-Joséphine, Alphonse's daughter, will become the mother of Marist priest Claude-Joseph Favier (1796-1878).

1791 10 March: Pope Pius VI (1775-1799) formally condemns the Civil Constitution of the Clergy.

1792 In March 1792 an order is made to arrest Benoît-Marie Cabuchet, parish priest of Saint-Bonnet. Initially, he had taken the oath, but then renounced it. Now he has to hide. The Austrian and Prussian armies, together with French royalists, enter France late in August 1792. Terror intensifies against non-juring clergy and religious from June on. From 1792 until 1815 France is almost at continual war and has a constant demand for new soldiers. Colin twice is faced with the problem of military recruitment.

1793 Louis XVI is put on trial on the charge of conspiring with France's enemies and on 21 January 1793 is beheaded. On 6 April 1793, the Committee of Public Safety is established. In Saint-Bonnet, among those who aided the parish priest, Cabuchet, is Jacques Colin. In June and again in August 1793 an order goes out for his arrest, so he goes into hiding. His vineyard and wine are confiscated and his home pillaged. Jean-

des messes clandestines célébrées de nuit dans des granges.

-
- 1794** Le 8 juin, la fête de l'Être suprême est célébrée à Paris. La chute de Robespierre le 27 juillet 1794 amène la fin de la première Terreur. Un mois plus tard, Jacques Colin est réhabilité et ses biens lui sont restitués.
-
- 1795** Une nouvelle loi du 21 février garantit la liberté de culte et instaure la séparation entre l'Etat et l'Eglise. Epreuves et angoisses avaient éprouvé Jacques et son épouse. Celle-ci meurt le 20 mai 1795, suivie par son mari le 9 juin. Pour Pierre, Jean-Claude Colin et les autres, leurs parents et le P. Cabuchet étaient des héros et des martyrs de la Terreur. En moins d'un mois, Jean-Claude, qui n'avait pas encore cinq ans, avait perdu ses deux parents. Deux semaines après le décès de Jacques Colin, la décision du conseil de famille, consignée par un juge de paix, est de nommer l'unique frère survivant de Jacques, Sébastien ('Bastien') comme tuteur de ces enfants encore mineurs.⁵ Dans son testament rédigé en 1809, Jean-Claude attestera que son tuteur avait rempli fidèlement tous les devoirs que lui assignait la loi. La gouvernante, Marie Échallier, âgée de 24 ans et célibataire, élève les enfants de manière stricte en matière religieuse, avec un sens prononcé de modestie et de réserve en tout ce qui touche à la sexualité comme c'était l'habitude dans le catholicisme français de l'époque.⁶ Pour son éducation, une 'Sœur Martha', probablement une ancienne religieuse, a aussi une grande influence. Pierre Colin se souviendra que leur grand père paternel, Jean Colin 'le jeune', racontait à sa famille des histoires de la Bible.
-
- 1797** Le Directoire (installé en 1795) renforce les mesures contre le clergé avec le 'serment de haine de la monarchie' (la seconde Terreur).
-
- 1799** Pie VI, qui a refusé de renoncer à son pouvoir temporel, est arrêté et déporté de Rome vers Valence (France), où il meurt le 29 août 1799.

⁵ OM, doc. 5, 22 Juin 1795.

⁶ Sur Echallier : Kerr, *Colin*, p. 38-40.

Claude will have memories of clandestine Masses in barns by night.

1794 On 8 June the Feast of the Supreme Being is celebrated in Paris. The fall of Robespierre on 27 July 1794 brings to an end the first Terror. A month later, Jacques Colin is pardoned and his property restored to him.

1795 A new law of 21 February 1795 guarantees freedom of religion and brings in the separation of state and church. Hardship and anxiety has worn down both Jacques and his wife. She dies on 20 May 1795, and he follows her to the grave on 9 June. For Pierre and Jean-Claude Colin and others, their parents and Father Cabuchet were heroes and martyrs of the Terror. The not yet five-year-old Jean-Claude loses both his parents within a month.

Two weeks after Jacques Colin's death, the decision of a family meeting, recorded by a justice of the peace, is to appoint Jacques's only surviving brother, Sébastien ('Bastien') trustee of those children who are still minors.⁵ Jean-Claude will attest in the will he made in 1809 that his guardian had carried out faithfully all the duties required of him by the law. The housekeeper, Marie Échallier, aged twenty-four and unmarried, brings the children up strictly in matters of religion, with a pronounced sense of modesty and of reserve in anything relating to sexuality, usual in French Catholicism at the time.⁶ For his education, a 'Sister Martha', probably an expelled nun is also influential. Pierre Colin will remember that their paternal grandfather, Jean Colin 'the younger', told his family Bible stories.

1797 The Directory (installed 1795) enforces measures against the clergy with the 'oath of hatred of the monarchy' (second Terror).

1799 Pius VI, who has refused to renounce his temporal power, is arrested and removed from Rome, finally reaching Valence (France), where he dies on 29 August 1799.

⁵ OM, doc. 5, 22 June 1795.

⁶ On Echallier: Kerr, *Colin*, p. 33-35.

A la fin de l'année, le Directoire est renversé et le Consulat est mis en place (Napoléon). Cela apporte le retour de la liberté de religion.

-
- 1800** Pie VII, Barnaba Niccolò Maria Luigi Chiaramonti, est élu pape le 14 mars 1800.
-
- 1801** Le Concordat (16 juillet) entre la France et le Saint Siège crée le vaste archidiocèse de Lyon. La paroisse de Saint-Bonnet, auparavant du diocèse de Mâcon, tout comme les paroisses d'origine des futurs Maristes Chavoïn, Champagnat et Courveille, font aussi désormais partie du diocèse de Lyon. Jean, le frère aîné, déménage sa famille de Barbery à Saint-Bonnet. Cela entraîne une plus grande régularité dans la scolarité et l'éducation religieuse de Jean-Claude. Dans l'église, une statue de Notre Dame des Douleurs est pour lui un objet de particulière dévotion. Il devient un servent de messe assidu.
-
- 1802** 18 avril : le concordat signé l'année précédente est alors promulgué.
-
- 1803** Colin est confirmé à Lyon (par le Cardinal Fesch), probablement le 5 juin 1803.⁷
-
- 1804** Le 18 mai, Bonaparte est proclamé empereur des Français. Au début de l'été, la 1^{ère} communion de Jean-Claude provoque une crise. Les Colin avaient eu de la difficulté à accepter le nouveau curé, le P. Gilbert, prêtre constitutionnel. Celui-ci avait changé le catéchisme familial aux Colin et avancé la date de la 1^{ère} communion. Colin se sent bousculé pour faire sa 1^{ère} confession et sa communion avec trop peu de préparation et il insiste pour se préparer dans une paroisse voisine. Il fait là sa 1^{ère} confession. Mais la maladie le contraint à continuer sa préparation pour la communion à Saint Bonnet. Il doit se confesser à nouveau et reçoit sa première communion de Gilbert.⁸

⁷ OM, p. 492, correction à OM, doc. 6. Un document-souvenir de cet événement existe, mais non daté

⁸ OM, doc. 548 ; selon le résumé en Kerr, *Colin*, p. 62-64. En fait, nous n'avons aucun document daté pour la confirmation, la confession ou la communion.

By the end of the year, the Directory is overthrown and the Consulate established (Napoleon). This brings the return of freedom of religion.

-
- 1800** Pius VII, Barnaba Niccolò Maria Luigi Chiaramonti, is elected pope on 14 March 1800.
-
- 1801** The Concordat (16 July) between France and the Holy See creates the vast archdiocese of Lyon. The parish of Saint-Bonnet, formerly of the diocese of Mâcon, as well as the home parishes of future Marists Chavoin, Champagnat and Courveille also now belongs to Lyon.
Jean, oldest brother, moves the family from Barbery to Saint-Bonnet. This means greater regularity in Jean-Claude's schooling and religious education. A statue of Our Lady of Sorrows in the church is a particular object of his devotion. He becomes a regular Mass server.
-
- 1802** 18 April: the concordat signed last year is promulgated only now.
-
- 1803** Colin makes his confirmation in Lyon (Cardinal Fesch), most likely on 5 June 1803.⁷
-
- 1804** On 18 May Bonaparte is declared emperor of the French.
Early summer: Jean-Claude's first communion causes a crisis. The Colins have had difficulty in accepting the new parish priest, Father Gilbert, a constitutional priest. Gilbert has changed the catechism familiar to the Colins and moved the date of first communion forward. Colin feels himself rushed into making his first confession and communion with too little preparation and insists in making his preparation in a neighboring parish. There he makes his first confession. Illness forces him to continue preparation for Holy Communion in Saint-Bonnet. He has to make another confession and then receives first communion from Gilbert.⁸

⁷ OM, p. 492, correction to OM, doc. 6. A souvenir leaflet of this event survived but has no date on it.

⁸ OM, doc. 548; following the summary in Kerr, *Colin*, p. 54-56. In fact, we have no dated documents for confirmation, confession or communion.

Jean-Claude Colin enfant

Jean-Claude a dû être traumatisé par les événements familiaux et la vie de l'Église. Il était timide et bégayait. Il pouvait être têtu comme le montre son insistance à ne pas être pressé dans sa préparation à la 1^{ère} confession. Il rappelait qu'il avait coutume de se lever la nuit pour prier – pratique que désapprouvait son tuteur⁹ ; il pratiquait aussi des pénitences corporelles, y compris peut-être la discipline et le port d'un cilice, ce qu'il admit plus tard avoir été imprudent et abîmé sa santé.¹⁰ Il avait une conscience délicate, scrupuleuse même, qui lui causa de grandes souffrances intérieures.¹¹ Il évitait de croiser des femmes dans la rue – son horreur de toute pensée sexuelle était telle qu'il croyait que si un homme et une femme se croisaient dans la rue et pensaient à se marier et à avoir un enfant, une conception en résultait.¹² Privé si jeune de sa mère, Jean-Claude se tournait très volontiers vers la Vierge Marie. Alors qu'elle était sur son lit de mort, Marie Gonnet avait demandé une statue de Notre Dame – se rappelant cela en 1842, Jean-Claude ne pouvait retenir ses larmes.¹³

2. Saint-Jodard, Alix, Verrières (1804-1813) : l'éducation dans les petits séminaires

1804 Pierre, le frère aîné de Jean-Claude, était entré au petit séminaire à la fin de 1802. Le P. Cabuchet, voyant en Colin une future vocation, commença à lui enseigner le latin. Les deux frères étaient proches. Jean-Claude souffrait de la perte récente de sa sœur Claudine II (Mariette). La question d'étudier en vue du sacerdoce semble avoir été posée à Jean-Claude d'abord par Antoine Odin, curé de Saint-Nizier-d'Azergues, qui l'avait préparé à la confession et à la communion. Le garçon de 13 ans lui avait répondu qu'il y pensait déjà mais que ses tuteurs s'y opposeraient.¹⁴ Au même

⁹ OM, doc. 494 (1838-1839) ; doc. 506:2 (1838-1839).

¹⁰ OM, doc. 474 (1839) ; doc. 498 (1838-1839) ; OM, doc. 885:1 (c. 1892?) ; cf. Kerr, *Colin*, p. 68-69.

¹¹ OM, doc. 578:2 (1844) ; cf. Kerr, *Colin*, p. 64.

¹² OM, doc. 539:2 (1841-1842).

¹³ OM, doc. 527:11.

¹⁴ Comme les rédacteurs l'indiquent (OM 2, p. 222, note 3), la famille avait déjà fait un sacrifice en envoyant Pierre au séminaire. On espérait que les séminaristes contribuent aux frais de leur formation.

Jean-Claude Colin as a child

Jean-Claude must have been traumatized by the circumstances in family and church life. He was shy and spoke with a stammer. He could be stubborn as was shown by his insistence on not being hurried in his preparation for first confession. He recalled how he used to get up at night and pray – a practice of which his guardian disapproved;⁹ he also performed bodily penances, including perhaps taking the discipline and wearing a hair-shirt, which he later admitted had been imprudent and had ruined his health.¹⁰ He had a conscience that was delicate, even scrupulous, which caused him great interior suffering.¹¹ He avoided meeting women in the street – his horror of any sexual thought compounded by his belief that if a man and a woman even passed one another in the street and thought of marrying and having a baby, a conception would result.¹² Deprived at so young an age of a mother, Jean-Claude turned all the more readily to the Virgin Mary. As she lay dying, Marie Gonnet had asked for a statue of Our Lady – recalling this in 1842, Jean-Claude could not restrain his tears.¹³

2. Saint-Jodard, Alix, Verrières (1804-1813): education in minor seminaries

1804 Jean-Claude's elder brother Pierre had entered a minor seminary at the end of 1802. Fr. Cabuchet sees in Colin a prospective vocation and begins to teach him Latin. The two brothers are close. Jean-Claude suffers the recent loss of his sister Claudine II (Marianne). The question of studying for the priesthood seems to have been first put to Jean-Claude by Antoine Odin, parish priest of Saint-Nizier-d'Azergues, who had prepared him for confession and communion. The thirteen-year-old boy had replied that the thought had already occurred to him, but perhaps his guardians would be against it.¹⁴ At this point Pierre

⁹ OM, doc. 494 (1838-1839); doc. 506:2 (1838-1839).

¹⁰ OM, doc. 474 (1839); doc. 498 (1838-1839); OM, doc. 885:1 (c. 1892?); cf. Kerr, *Colin*, p. 60.

¹¹ OM, doc. 578:2 (1844); cf. Kerr, *Colin*, p. 56.

¹² OM, doc. 539:2 (1841-1842).

¹³ OM, doc. 527:11.

¹⁴ As the editors point out (OM 2, p. 222, note 3), the family had already made a sacrifice in sending Pierre to the seminary. The seminarians were expected to contribute to the costs of their formation.

moment, Pierre revint du séminaire à la maison pour les vacances d'été. Jean-Claude lui confia son grand désir de solitude. 'Ce à quoi je pensais seulement, racontera-t-il plus tard, c'était d'être ermite, d'aller et de vivre dans les bois, d'être seul avec Dieu'.¹⁵ A la Toussaint, à la fin des vacances, Jean-Claude accompagne Pierre au petit séminaire à Saint-Jodard ('*en neuvième*').¹⁶

Le voyage de Pie VII à travers la France se révèle être un triomphe pour la papauté. Il vient à Lyon deux fois : le 19 novembre 1804 et le 17 avril 1805. Le pape se rend à Paris, passant non loin de Saint-Jodard. Les séminaristes, dont Colin, ont pu l'apercevoir.¹⁷

Colin considère le supérieur du séminaire, le P. Gardette, comme un de ses parents et Cabuchet comme un martyr de la révolution à cause de sa loyauté envers la papauté.

Jean-Claude semble avoir été bien vu et estimé de ses camarades d'étude. Sur toute cette période, il semble avoir été généralement en bonne santé. Durant ses premières trois années à Saint-Jodard, il n'a pas eu de maladies particulières.

1805 En l'année scolaire 1805-1806, Colin est en '*Huitième*'. Il a dû bien travailler puisqu'il est allé directement en '*Sixième*' l'année scolaire suivante.

1806 Les appréciations scolaires existent en 1806-1807 lorsque Colin est en '*Sixième*'.¹⁸ Sa 'piété' est considérée comme 'excellente'. Pour les 'progrès', il reçoit 'excellent', avec deux autres, alors que cinq ont 'bien', six 'médiocre', deux 'faible', et les autres rien. Il est donc considéré parmi les meilleurs de sa classe, et sa vocation ecclésiastique n'est pas mise en doute.

1807 L'année scolaire suivante (1807-1808), Colin est en '*Cinquième*'. La dernière note de son carnet est : 'Bon caractère, est tombé malade'.¹⁹

¹⁵ OM, doc. 499:2.

¹⁶ OM 4, p. 521-523, pour ses études secondaires.

¹⁷ Kerr, *Colin*, p. 84.

¹⁸ OM, doc. 8.

¹⁹ OM, doc. 9 ; OM 4, p. 523-525, pour ses maladies du temps du petit séminaire.

comes home from the seminary for the summer vacation. Jean-Claude confides to him his deep desire for solitude. 'All I thought of', he would later relate, 'was to be a hermit, to go and live in the woods, to be alone with God.'¹⁵

All Saints Day, at the end of the holidays, Jean-Claude accompanies Pierre to the minor seminary at Saint-Jodard ('year nine').¹⁶ Pius VII's journey through France develops into a triumph for the papacy. He comes to Lyon twice: on 19 November 1804 and later on 17 April 1805. The pope travels to Paris not too far away from Saint-Jodard. The seminarians, including Colin may have seen him.¹⁷

Colin regards the seminary rector, Father Gardette, like his parents and Cabuchet as a martyr of the revolution because of his loyalty to the papacy.

Jean-Claude seems to be well regarded and liked by his fellow students. Over his entire period of studies, he seems to be generally in good enough health. He is free from the notable illness of his first three years at Saint-Jodard.

1805 In the school year 1805-1806 Colin is in 'year eight' (*Huitième*). He must have done well as he will be promoted directly to year six the following school year.

1806 School reports exist for 1806-1807, when Colin is in 'year six' (*Sixième*).¹⁸ His 'piety' is regarded as 'excellent'. For 'progress' he receives 'excellent', as did two others, whereas five are 'good', six 'mediocre', two 'weak', and others have no mark. He is therefore rated among the best students in his class, and his ecclesiastical vocation is not in doubt.

1807 In the following school year (1807-1808), Colin is in 'year five' (*Cinquième*). The final note of his report is: 'Character good, became ill.'¹⁹

¹⁵ OM, doc. 499:2.

¹⁶ OM 4, p. 521-523, for his secondary studies.

¹⁷ Kerr, *Colin*, p. 72.

¹⁸ OM, doc. 8.

¹⁹ OM, doc. 9; OM 4, p. 523-525, for his illnesses during his time in minor seminaries.

1808 Jean-Claude revient à Saint-Jodard pour redoubler sa ‘*Cinquième*’.²⁰ Il a près de 19 ans, l’âge de la conscription. Depuis 1806, les séminaristes qui ont été ordonnés (ordres mineurs ou majeurs) sont exemptés du service militaire et le Cardinal Fesch usa de sa position d’oncle de Napoléon pour obtenir cette exemption pour tous les séminaristes. Son exemption provoqua chez Colin une crise dans sa vocation. Il la surmonta et fut exempté le 26 janvier 1809.²¹

1809 Jean-Claude ne termine pas sa seconde ‘*Cinquième*’. Une fois de plus, il tombe malade et retourne à Saint-Bonnet vers le milieu d’avril 1809. On ne connaît pas la nature de la maladie mais elle est sérieuse. Cet épisode se révélera très important dans le développement de son opposition à la cupidité et à la convoitise.²² Y réfléchissant trente ans plus tard, Colin notera que l’une des choses qui ont le plus contribué à le détacher des siens et des ‘biens de ce monde’ fut quand, à l’âge de 18 ans, il tomba malade et fut sur le point de mourir. Le dimanche 23 avril, un notaire était appelé à rédiger son testament.²³

Il guérit et fut envoyé en convalescence à la station thermale de Bourbon-Lancy, à environ 100 kilomètres de Saint-Bonnet. A la traversée de Charolles, se trouvant sans papiers, il fut arrêté et mis en prison, soupçonné de vouloir éviter le service militaire. Son frère Jean clarifia la situation et il fut libéré après une journée de prison.²⁴

A la Toussaint 1809, Jean-Claude retourne à ses études mais à Alix (Rhône). Il se trouve en ‘*Troisième*’. Avec d’autres, il a pu sauter la Quatrième. En fait, sa santé cause du souci au supérieur qui le dispense de certaines classes et lui ordonne de boire un chocolat chaud au milieu de la matinée.²⁵ Il semble que c’est durant cette année de ‘*Troisième*’ qu’il eut l’ambition de gagner le prix de poésie – ce qu’il fit.

1809-10 : au petit séminaire d’Alix, Colin, malade, reçoit les derniers sacrements.²⁶

²⁰ OM, doc. 11.

²¹ OM, doc. 12.

²² OM, doc. 508 et addition *a* (1838-1839).

²³ OM, doc. 13.

²⁴ OM, doc. 566 (1842-1843) ; doc. 889:9 (1867).

²⁵ OM, doc. 501 (1838-1839).

²⁶ OM, doc. 852:3 ; Kerr, *Colin*, p. 99.

1808 Jean-Claude returns to Saint-Jodard to repeat 'year five'.²⁰ He is approaching the age of nineteen, which is the age of conscription. Since 1806 ecclesiastical students with minor or major orders have been exempt from military service, and Cardinal Fesch used his position as Napoleon's uncle to get the exemption extended to all seminarians. His exemption provokes a crisis over his vocation. Colin overcomes this and is exempted on 26 January 1809.²¹

1809 Jean-Claude does not complete his second 'year five'. Once again he falls ill and returns to Saint-Bonnet around the middle of April 1809. The nature of the illness is not known but it is serious. This episode will prove very important in the development of his opposition to greed and covetousness.²² Looking back thirty years later, Colin will remark that one of the things that had contributed most to detach him from relatives and from 'earthly goods' was when, at the age of eighteen, he fell ill and was at the point of death. On Sunday 23 April a notary is summoned to draw up his will.²³

He recovers from this illness and is sent to the thermal spa of Bourbon-Lancy, about 100 kilometers from Saint-Bonnet, to convalesce. Passing through the town of Charolles he is found to have no papers on him, so he is arrested and put in prison under suspicion of avoiding military service. His brother Jean clarifies the situation and he is freed after a day in prison.²⁴

At All Saints 1809, Jean-Claude returns to his studies, now to Alix (Rhône). He finds himself in 'year three' (*Troisième*). With others, he can leave out year four. His health is in fact causing concern to the superior, who exempts him from classes and orders him to have a hot drink of cocoa at mid-morning.²⁵ It seems that it is in his 'year three' that he has an ambition to win the poetry prize – which he does.

1809/10: At the minor seminary of Alix Colin receives the last rites because of illness.²⁶

²⁰ OM, doc. 11.

²¹ OM, doc. 12.

²² OM, doc. 508 and addition *a* (1838-1839).

²³ OM, doc. 13.

²⁴ OM, doc. 566 (1842-1843); doc. 889:9 (1867).

²⁵ OM, doc. 501 (1838-1839).

²⁶ OM, doc. 852:3; Kerr, *Colin*, p. 85.

-
- 1810 Son frère Pierre est ordonné prêtre et nommé à Coutouvre, pays de la future fondatrice des Sœurs Maristes, Jeanne-Marie Chavoïn (1786-1858) et de son amie Marie-Thérèse Jotillon (1791-1838).
-
- 1811 Un décret impérial du 15 novembre 1811 réforme l'Université, le système national d'éducation. Les congrégations religieuses sont réduites ou persécutées. Plus tard, quand Colin sera directeur à Belley, il ne sera pas heureux avec cette Université anticléricale, mais en acceptera les règles.
En 1811-1812, Jean-Claude est dans la classe dite des 'Humanités' dans laquelle 'il était toujours premier en composition française'.
-
- 1812 Colin reçoit la tonsure du Cardinal Fesch le 23 mai 1812.²⁷ Sans doute, durant sa dernière année à Alix, il fut surveillant de dortoir. Il ne reste aucun document de l'école.
En novembre, il commence sa Philosophie ('Logique') à Verrières.²⁸ C'est à ce moment qu'il commence à lire la Bible méthodiquement et à tenir un carnet où il note les textes qui le touchent. Au petit séminaire, il montre une grande dévotion au scapulaire.²⁹
A Verrières, dans la 'seconde division' qui compte 130 élèves, il est le camarade de classe du futur saint Jean-Marie Vianney et de plusieurs futurs aspirants maristes, en particulier Étienne Déclas. Pour les deux semestres, il reçoit la mention 'bien' pour 'Etude', 'bien' pour 'Connaissances', 'très bien' pour 'Conduite' et 'bien' pour 'Caractère'.
Bien que devant normalement rester à Verrières pour suivre une 2^{ème} année de Philosophie pour étudier la 'Physique' (en particulier les mathématiques), il fit avec succès sa demande pour être admis à aller directement en théologie.³⁰
Ce qui l'a spirituellement influencé durant ce temps du petit séminaire fut : l'Ecole française, la spiritualité des Sulpiciens, en particulier quelques auteurs spirituels : Louis de Granada *Le guide des Pécheurs*, Saint François de Sales *L'Introduction à la vie dévote* ; Thérèse d'Avila, Jean de la Croix, Louis Lallemand,

²⁷ OM, doc. 19.

²⁸ OM, doc. 21.

²⁹ OM, doc. 436.

³⁰ OM, doc. 697:1 (1849). Plus tard il a regretté cette omission, car cela signifiait que lorsqu'il a été supérieur du collège de Belley, il ne pouvait questionner un élève en mathématiques.

-
- 1810 His brother Pierre is ordained a priest and appointed to Coutouvre, home of the future foundress of the Marist Sisters, Jeanne-Marie Chavoïn (1786-1858) and her companion Marie-Thérèse Jotillon (1791-1838).
-
- 1811 An imperial decree of 15 November 1811 reforms the ‘University’, the national education system. Religious congregations are restricted or oppressed. Later, when Colin is director at Belley, he will not be happy with the anti-church *Université*, but accepts the rules.
In 1811-1812, Jean-Claude is in the class called ‘Humanities’, in which ‘he was always first in French composition’.
-
- 1812 Colin receives the tonsure from Cardinal Fesch on 23 May 1812.²⁷ No doubt it is this, his final year at Alix, that he is made a dormitory prefect. No school report survives.
In November, he starts Philosophy (‘Logic’) at Verrières.²⁸ It is at this time that he begins to read the Bible systematically and to keep a notebook, in which he jots down texts that appeal to him. In the minor seminaries he exhibits a great devotion to the scapular.²⁹
In Verrières he is the classmate in ‘second division’ – with a total of 130 students – of the future Saint Jean-Marie Vianney and several who will be among the Marist aspirants, notably Étienne Déclas. In both semesters Jean-Claude receives the endorsement ‘well’ for ‘Study’, ‘good’ for ‘Knowledge’, ‘very good’ for ‘Conduct’ and ‘good’ for ‘Character’.
Although he should have stayed a second year in Philosophy at Verrières, studying ‘Physics’ (esp. mathematics), he successfully petitions to be allowed to go straight into theology.³⁰
Spiritual influences during his time in the minor seminaries are: The French School, Sulpician spirituality, in particular some spiritual authors: Louis of Granada’s *The Sinners’ Guide*, Saint Francis de Sales’ *Introduction to the Devout Life*, Teresa of Avila, John of the Cross, Louis Lallemand, Jean-Joseph Surin

²⁷ OM, doc. 19.

²⁸ OM, doc. 21.

²⁹ OM, doc. 436.

³⁰ OM, doc. 697:1 (1849). He subsequently regretted this omission, as it meant that, when superior of the college in Belley, he could not question a pupil in mathematics.

Jean-Joseph Surin (*Catéchisme spirituel* et ses *Dialogues*), François Guilloché, Lorenzo Scupoli, auteur du *Combat Spirituel*, et Alphonse Rodríguez.³¹

Le projet de Colin d'une association mariale avant le grand séminaire

Colin avait esquissé 'un petit projet' avant son entrée au grand séminaire.³² Dans la crise postrévolutionnaire française, il avait très peu d'expérience de la vie religieuse d'alors, mais ce qu'il en connaissait venait de ses lectures spirituelles. On ne connaît pas la date exacte de son 'projet'. Ses caractéristiques devaient ressembler à une association mariale : un groupe consacré à la sainte Vierge Marie, cultivant la solitude et la vie intérieure, tout en étant engagé dans la prédication et la catéchèse auprès des jeunes et de ceux qui manquent d'instruction dans les campagnes françaises, avec une dévotion pour le pape et l'union avec les évêques.

**3. Saint-Irénée (1813-1816) :
grand séminaire et ordination sacerdotale**

-
- 1813 Le 25 janvier 1813, le 'Concordat de Fontainebleau' est signé, Pie VII se rétracte le 24 mars.
Du 16 au 19 octobre 1813, la 'Bataille des Nations' a lieu à Leipzig.
A la Toussaint 1813, Colin entre au grand séminaire de Saint-Irénée à Lyon pour faire sa théologie en vue du sacerdoce³³. Entrent aussi quatre-vingt-trois autres séminaristes dont les futurs maristes Champagnat, Déclas, Terraillon, avec Vianney, ami des premiers Maristes.

Formation en vue du sacerdoce à Lyon

L'Eglise, en France et en général en Europe affrontait les bouleversements dus à vingt-cinq années de révolution et de guerres. Les séminaires essayaient de préparer un clergé bien formé pour répondre aux besoins les plus urgents. Ils étaient surveillés de près

³¹ Kerr, *Colin*, p. 103-104.

³² OM, doc. 819:39 (1869-1870) ; OM, doc. 117:3-4 ; OM, doc. 655:3 ; Jeantin, *Colin*, vol. 1, p. 16 ; Kerr, *Colin*, p. 134 ; Alois Greiler sm, *The Society of Mary and the wider Marist Family : Two Models of the Origins*, in *Marist Notebooks* 20, 28 (2010) 101 - 113.

³³ OM, doc. 25 ; à Lyon, et en particulier Saint-Irénée, voir aussi Kerr, *Colin*, p. 107-130. *Manuel à l'usage des séminaires*, compilation par Claude-Marie Bochart, imprimé à Lyon en 1815.

(*Catéchisme spirituel* and his *Dialogues*), François Guilleré, Lorenzo Scupoli, author of the *Spiritual Combat*, and Alonso Rodríguez.³¹

Colin's project of a Marian association prior to the major seminary
Colin had drafted 'a little project' before he came to the major seminary.³² In the crisis after the French Revolution, he experienced actual religious life very little, but knew about it from his spiritual reading. The exact date for his 'project' we do not know. Its features would be something of a Marian association: a group consecrated to the Holy Virgin Mary, that cultivates solitude and the interior life while also also engaging in missionary preaching and the catechising of the young and the uninstructed, especially in the country districts of France; with devotion to the pope and in union with the bishops.

3. Saint-Irénée (1813-1816): major seminary and priestly ordination

1813 On 25 January 1813, the 'Concordat of Fontainebleau' is signed, retracted by Pius VII on 24 March.
From 16 to 19 October 1813 the 'Battle of the Nations' takes place at Leipzig.
At All Saints 1813, Colin enters the major seminary of Saint-Irénée in Lyon to do theology in preparation of priestly ordination.³³ Eighty-three others also begin, including later Marists Champagnat, Déclas, Terraillon, together with Vianney, friend of the early Marists.

Priestly formation in Lyon

The Church in France and generally in Europe was coping with the dislocation caused by twenty-five years of revolution and warfare. The seminaries tried to provide well-trained clergy to meet the most urgent needs. They were closely supervised by

³¹ Kerr, *Colin*, p. 89-90.

³² OM, doc. 819:39 (1869-1870); OM, doc. 117:3-4; OM, doc. 655:3; Jeantin, *Colin*, vol. 1, p. 16; Kerr, *Colin*, p. 134; Alois Greiler sm, *The Society of Mary and the wider Marist Family: Two Models of the Origins*, in *Marist Notebooks* 20, 28 (2010) 101 – 113.

³³ OM, doc. 25; On Lyon, and in particular Saint-Irénée, see also Kerr, *Colin*, p. 93-112.
Manuel à l'usage des séminaires compiled by Claude-Marie Bochart and printed at Lyon in 1815.

tant par les autorités de l'Église que par celles de l'État. La direction de Saint-Irénée était composée de jeunes prêtres diocésains qui suivaient les méthodes et l'esprit de Saint-Sulpice.³⁴

*Membres de la direction de Saint-Irénée*³⁵

Entre 1813 et 1816, le supérieur était Philibert Gardette, venu récemment de Saint-Jodard. L'enseignement et les études à Saint-Irénée étaient dominés par la théologie dogmatique et morale enseignés respectivement par Simon Cattet et Jean Cholleton (1788-1852).³⁶ Cholleton était le directeur spirituel de nombreux séminaristes, dont Jean-Claude Courveille et Jean-Claude Colin. Il y avait aussi un professeur d'Écriture Sainte, Gardette lui-même, et un maître de cérémonies, Jean-Marie Mioland. À Saint-Irénée, le règlement quotidien du temps de Colin était pratiquement le même que celui du petit séminaire.

*Études théologiques*³⁷

Les cours de théologie suivaient 'l'Auteur' un manuel en huit puis en neuf volumes de Louis Bailly, *Theologia dogmatica et moralis*, première édition en 1789 et sans cesse réimprimé à Lyon. En 1815, 'Bailly' fut pour un temps remplacé par un autre Auteur connu sous le nom de 'Poitiers', à savoir *Compendiosae institutiones theologiae ad usum seminarii Pictaviensis* de Claude de la Poype de Vertrieu, évêque de Poitiers, initialement publié en 1708-1709 puis continuellement réimprimé en six volumes. La théologie dogmatique de Bailly et de Poitiers était traditionnelle mais leur ecclésiologie reflétait le gallicanisme traditionnel dans la France prérévolutionnaire. Cependant, Jean-Claude n'avait aucune sympathie pour le gallicanisme, quelle qu'en soit la forme. Autre système français traditionnel en ce temps-là, la théologie morale enseignée au séminaire était le rigorisme. Jean-Claude et ses contemporains quittèrent le séminaire convaincus qu'il était nécessaire de suivre l'enseignement moral que les auteurs courants considéraient comme 'plus probable' ou qu'ils estimaient 'plus sûr' ('tutorisme'). L'histoire de l'Église n'était pas enseignée comme telle mais elle pouvait faire partie du cours

³⁴ Daniel J. Grange, *Le recrutement du clergé au séminaire Saint-Irénée de Lyon de 1801 à 1815* (diplôme d'études supérieures, université de Lyon, non daté, 1963), 48-51.

³⁵ OM 4, p. 131-132.

³⁶ Note biographique sur Cholleton : OM 4, p. 230-233.

³⁷ Kerr, *Colin*, p. 105-112 ; Luis Alonso SM, *La formación intelectual de Juan Claudio Colin. En el Seminario de S. Ireneo de Lyon. 1 Nov. 1813 - 22 julio 1816*, thesis, Rome, 1964.

the authorities of both Church and State. Staff at Saint-Irénée were young diocesan priests following the methods and spirit of Saint-Sulpice.³⁴

*Members of the staff at Saint-Irénée*³⁵

Between 1813 and 1816, the superior was Philibert Gardette, recently transferred from Saint-Jodard. Teaching and study at Saint-Irénée were dominated by dogmatic and moral theology taught respectively by Simon Cattet and Jean Cholleton (1788-1852).³⁶ Cholleton was the spiritual director of many seminarians, including Jean-Claude Courveille as well as Jean-Claude Colin. There was also a professor of Holy Scripture, at this time Gardette himself, and a master of ceremonies, Jean-Marie Mioland. The daily rule at Saint-Irénée in Colin's day was broadly the same as that of the minor seminaries.

*Theological studies*³⁷

Theology courses followed 'the Author', namely the eight-, then nine-volume textbook by Louis Bailly, *Theologia dogmatica et moralis*, first published in 1789 and continually republished at Lyon. In 1815, 'Bailly' was for a time replaced by another Author, known as 'Poitiers', namely the *Compendiosae institutiones theologicae ad usum seminarii Pictaviensis*, by Claude de la Poype de Vertrieu, bishop of Poitiers, first published in 1708-1709 and continually reprinted in six volumes. The dogmatic theology of Bailly and Poitiers was orthodox but their ecclesiology reflected the Gallicanism traditional in pre-Revolutionary France. Jean-Claude, however, had no sympathy with Gallicanism in any form. Another traditional French system, this time in moral theology, which the seminary Authors reflected was rigorism. Jean-Claude and his contemporaries left the seminary convinced that it was necessary to follow the moral teaching that the standard authors regarded as 'more probable' or even that which was deemed 'safer' ('tutorism'). Church history was not taught as a separate course at this time, but it

³⁴ Daniel J. Grange, *Le recrutement du clergé au séminaire Saint-Irénée de Lyon de 1801 à 1815* (diplôme d'études supérieures, université de Lyon, undated, 1963), 48-51.

³⁵ OM 4, p. 131-132.

³⁶ Biographical note on Cholleton: OM 4, p. 230-233.

³⁷ Kerr, *Colin*, p. 105-112; Aloisio Luis Alonso SM, *La formación intelectual de Juan Claudio Colin. En el Seminario de S. Ireneo de Lyon. 1 Nov. 1813 - 22 julio 1816*, thesis, Rome, 1964.

de théologie pour appuyer une thèse ou s'opposer à un autre point de vue. La Bible avait aussi sa place dans les manuels comme ceux de Bailly et Poitiers, comme étant l'une des trois sources de preuves, avec la tradition et la raison, pour chaque thèse qui était soutenue. Il y avait des cours d'Écriture Sainte, mais c'était un sujet secondaire. Du temps de Colin, il n'y avait pas d'examen en Écriture Sainte.

Colin devait prouver que ses connaissances n'étaient pas limitées à ce qu'il avait appris à Saint Irénée entre 1813 et 1816. Il utilisait le temps d'étude, et peut-être son temps personnel, à lire largement à la bibliothèque, ce qu'il continua toute sa vie. Colin n'était pas devenu un érudit, mais il devint un très bon lecteur qui se tenait au courant en théologie et dans les autres domaines de connaissance, en grande partie dans les pages d'un journal *Lami de la religion* auquel il était abonné.³⁸

Défaut d'élocution, vacances et pratiques spirituelles

La plus importante réussite de cette période a été, peut-être, de surmonter son défaut d'élocution, en usant de la méthode vénérable attribué à l'orateur athénien Démosthène qui était de parler la bouche pleine de cailloux.³⁹

Durant les vacances, il n'étudiait pas les matières sérieuses mais beaucoup de livres de spiritualité.⁴⁰ Il faisait une heure d'adoration devant le St Sacrement dans l'église de son village. Il persévéra dans cette pratique malgré, parfois, des sentiments de répugnance et de sécheresse.⁴¹ A Saint-Irénée Colin, pour remédier à sa vue déficiente, se mit à priser du tabac (une croyance médicale de ce temps) selon les conseils de son professeur M. de la Croix d'Azolette – ancien étudiant en médecine. Cela n'améliora pas sa vue mais il devint dépendant du tabac. Colin reconnut avoir tenté à Cerdon de se libérer lui-même de cette habitude.⁴²

³⁸ *Lami de la religion et du Roi, journal ecclésiastique, politique et littéraire*, parution deux fois par semaine depuis 1814 à Paris par Adrien Le Clerc.

³⁹ OM, doc. 552 (1842).

⁴⁰ OM, doc. 569 (1843).

⁴¹ OM, doc. 484 (c. 1839).

⁴² Dit à Mayet en 1850 (OM, doc. 702) et répété dans des termes presque identiques 20 ans plus tard à Jeantin (OM, doc. 819:135) ; selon les rédacteurs, c'est une 'indication intéressante de la manière stéréotypée dans laquelle certains récits étaient gravés dans la mémoire du Fondateur, en même temps que la fidélité avec laquelle un Jeantin notaient ses souvenirs' (OM 3, p. 304, n. 4). Ceci est important pour la valeur historique des OM.

might enter into the theology courses, to support a thesis or to attack an opposing view. The Bible also played a part in Bailly and Poitiers as in all such textbooks, being one of the three sources of proofs – along with tradition and reason – for each thesis defended there. There were lectures in Scripture; but it was a minor subject. In Colin's day, there were no examinations in Scripture.

Colin was to prove that he was not limited to what he had been taught at Saint-Irénée between 1813 and 1816. He used study time, and perhaps personal time, to read widely in the library, something which he continued all his life. Colin did not become a scholar; but he became a very well-read man, who kept up with what was going on in theology and other branches of scholarship, largely in the pages of a newspaper called *Lami de la religion*, to which he subscribed.³⁸

Speech impediment, vacations and spiritual practices

Perhaps the most important achievement of this period was to overcome his speech impediment, using the time-honoured method attributed to the ancient Athenian orator Demosthenes of speaking with a mouth full of pebbles.³⁹

During his vacation time, he did no serious study, but did much spiritual reading.⁴⁰ He also made an hour of prayer daily before the Blessed Sacrament in the village church, a practice he persevered in despite occasional feelings of repugnance or dryness.⁴¹ During his time at Saint-Irénée Colin followed the advice of his professor M. de la Croix d'Azolette – who had been a medical student – to take snuff as a remedy for his poor eyesight (medical belief at the time). This did not improve his eyesight but he became addicted to tobacco. Colin admitted his vain attempts at Cerdon to cure himself of the habit.⁴²

³⁸ *Lami de la religion et du Roi, journal ecclésiastique, politique et littéraire*, published twice weekly from 1814 in Paris by Adrien Le Clerc.

³⁹ OM, doc. 552 (1842).

⁴⁰ OM, doc. 569 (1843).

⁴¹ OM, doc. 484 (c. 1839).

⁴² Told in 1850 to Mayet (OM, doc. 702) and repeated in almost identical terms twenty years later to Jeantin (OM, doc. 819:135); as the editors remark, this is an 'interesting indication of the stereotyped way in which certain narratives were engraved in the Founder's memory, also of the fidelity with which a Mayet or a Jeantin collected his reminiscences' (OM 3, p. 304, n. 4). The latter note is important for the historical value of OM.

Jean-Claude avait toujours souffert de scrupules.⁴³ Un livre l'a aidé : *Traité de l'amour du mépris de soi-même* de Giuseppe Ignazio Franchi, qu'il a lu et résumé, gardant ce résumé sur lui.⁴⁴

Une autre lecture spirituelle très importante fut *La Cité Mystique de Dieu* de Marie d'Agreda, découverte probablement au grand séminaire, et aussi à la bibliothèque de Cerdon.⁴⁵ L'interprétation spirituelle de Marie dans l'Eglise primitive (Actes des Apôtres) et Marie dans les derniers temps (Révélation) a aidé Colin à illustrer sa compréhension du rôle de Marie dans l'Eglise et pour le peuple de Dieu.

1814 Malgré leur promesse d'obéissance à Napoléon alors au pouvoir, les séminaristes, comme la majorité du clergé, étaient royalistes et se sont réjouis de la chute de l'empereur et du retour du roi. Colin, plus tard, s'attribua le mérite – une plaisanterie, disait-il – d'avoir suggéré au séminariste chargé d'entonner le 'Domine, salvum fac imperatorem – Dieu, protège l'empereur' – de le remplacer par 'Domine, servum fac imperatorem – Dieu, asservis l'empereur'.⁴⁶

La France était en réalité divisée. La période commençant en 1814, en France comme ailleurs en Europe, sera appelée sous Louis XVIII la Restauration (1814, 1^{ère} restauration, puis les 'cent jours' de Napoléon, et la seconde Restauration après 1815). Le 15 janvier 1814, Fesch quitte Lyon en raison de l'invasion par les Alliés.

Avant la fin mars, les Alliés sont à Lyon, et le 6 avril Napoléon abdique à Fontainebleau. En mai, le plus âgé des deux frères du roi guillotiné, entre à Paris sous le nom de Louis XVIII.

De septembre 1814 à juin 1815, les ambassadeurs des puissances européennes, y compris le pape, se retrouvent au Congrès de Vienne pour réorganiser l'Europe post-révolutionnaire. Le 7 août, la Société de Jésus est rétablie dans le monde entier.

⁴³ En 1842, il disait à Eymard que jusqu'à 25 ans (donc jusqu'à 1815) il avait été 'écrasé' de scrupules et autres difficultés spirituelles ; OM 2, doc. 546.

⁴⁴ Giuseppe Ignazio Franchi, *Sull'amore al proprio disprezzo* (Lucca, 1774) ; traduction française, anon., *Traité de l'amour du mépris de soi-même* (Lyon : Ballanche, 1803). Voir OM 2, doc. 550 (1842), doc. 726 (1842-1844?).

⁴⁵ Jean Coste sm, *Marian Church*, p. 76-92.

⁴⁶ OM, doc. 531 (1842) ; les rédacteurs remarquent (p. 272, n.2) que ce jeu de mots était déjà courant en France et n'a certainement pas été inventé par Colin ; Kerr, *Colin*, p. 138-139.

Jean-Claude still suffered much from scruples.⁴³ A help was a book: Giuseppe Ignazio Franchi's *Treatise on the Love of Self-Contempt*, which he read and summarised carrying the summary around with him.⁴⁴

Another very important spiritual reading was Mary of Agreda, *The Mystical City of God*. He probably discovered it in the major seminary, at the latest in the Cerdon library.⁴⁵ The spiritual interpretation of Mary in the Early Church (Acts of the Apostles) and Mary at the end of time (Revelation) helped Colin to illustrate his understanding of the role of Mary in the Church and for the people of God.

1814 Despite offering obedience to Napoleon while he was in power, the seminarians, like most of the clergy, are royalists and rejoice at the emperor's downfall and the return of the king. Colin later will take the credit for having suggested – it was only a joke, he said – to the seminarian charged with intoning 'Domine, salvum fac imperatorem – Lord, save the emperor' to substitute 'Domine, servum fac imperatorem – Lord, enslave the emperor.'⁴⁶

France is in fact divided. The period beginning in 1814, both in France and elsewhere in Europe, will become known as the Restoration under Louis XVIII (1814, first restoration, then the 'hundred days' of Napoleon, and second restoration after 1815). On 15 January 1814, Fesch leaves Lyon because of the invasion of the Allies.

Before the end of March the Allies are in Lyon, and on 6 April Napoleon abdicates at Fontainebleau. In May the elder of the two brothers of the executed king enters Paris as Louis XVIII. From September 1814 to June 1815 ambassadors of the European rulers, including the pope, meet in the Congress of Vienna to reorganise post-revolutionary Europe. On 7 August, the Society of Jesus is re-established throughout the world.

⁴³ In 1842 he told Eymard that until the age of 25 (so until 1815) he had been 'crushed' by scruples and other spiritual difficulties; OM 2, doc. 546.

⁴⁴ Giuseppe Ignazio Franchi, *Sull'amore al proprio disprezzo* (Lucca, 1774); French translation, anon., *Traité de l'amour du mépris de soi-même* (Lyon: Ballanche, 1803). See OM 2, doc. 550 (1842), doc. 726 (1842-1844?).

⁴⁵ Jean Coste sm, *Marian Church*, p. 76 – 92.

⁴⁶ OM, doc. 531 (1842); the editors point out (p. 272, n. 2) that the pun was already current in France, so certainly not invented by Colin; Kerr, *Colin*, p. 119.

*Crise de vocation pour cause d'exemption militaire
et sous-diaconat anticipé*

En raison des développements politiques, (invasion par les Alliés), le Cardinal Fesch décide que tous les séminaristes entrant à Saint Irénée en novembre devraient être ordonnés sous-diacres autour de Noël pour éviter la conscription militaire. Colin et les autres séminaristes doivent faire leur demande avant Noël. L'ordination au sous-diaconat signifie une démarche décisive vers la prêtrise.⁴⁷ Ceci jette Colin dans une crise de vocation. Comme pour la 1^{ère} communion, Jean-Claude se sent bousculé alors qu'il voulait prendre son temps. La raison de ses hésitations est la lourde responsabilité d'un prêtre et les dangers spirituels auquel il est exposé.⁴⁸

En la fête de l'Épiphanie, le 6 janvier 1814, Jean-Claude reçoit les ordres mineurs (Portier, Lecteur, Exorciste, Acolyte) et est ordonné sous diacre par le Cardinal dans la chapelle de l'archevêché.⁴⁹

1815 La seconde abdication de Napoléon intervient le 22 juin, après les 'cent jours'.

En juillet, rentre le roi Louis XVIII.

Cinq jours après la bataille de Waterloo, le 23 juin 1815, Jean-Claude Colin et ses compagnons sont ordonnés diacres par l'évêque de Grenoble dans la chapelle du séminaire.⁵⁰

La 'Société de Marie' de Lyon et les autres sociétés de Marie

Autour de 1800, il y avait en France plusieurs 'sociétés de Marie'. Le 18 septembre 1790, l'archevêque de Saint-Malo approuva sous ce nom l'œuvre du P. de Clorivière (appelée plus tard : Filles du Cœur de Marie). Bernard Dariès commença en 1796 une 'société de Marie' qui dura peu. G.J. Chaminade (1761-1850, béatifié en 2000), pendant son exil à Saragosse en 1797, a conçu l'idée d'une 'Société de Marie' (les Marianistes). En 1816, les futurs Oblats de Marie Immaculée sont fondés comme 'Société de Marie'. Elles ont très probablement commencé indépendamment les unes des autres.

⁴⁷ OM 2, p. 223, n. 4 ; Kerr, *Colin*, p. 111-112.

⁴⁸ OM, doc. 616 (1845).

⁴⁹ OM, doc. 26 ; Colin séminariste 1814-1815 : OM, doc. 32.

⁵⁰ 23 juin 1815 ; OM, doc. 39 ; Colin séminariste 1815-1816 : OM, doc. 44.

*Vocational crisis over military exemption
and anticipated subdeaconate*

In view of the political developments (invasion of the Allies) Cardinal Fesch decides that all seminarians entering Saint-Irénée in November should be ordained sub-deacons already around Christmas to avoid military inscription. Colin and the others have to apply before Christmas. Ordination to the sub-deaconate is understood as a decisive step towards the priesthood.⁴⁷ This throws Colin into a vocational crisis. As with the crisis over his First Communion, Jean-Claude finds himself being hurried, when he has counted on taking his time. Reason for his hesitations is the heavy responsibility of a priest and the spiritual dangers to which he is exposed.⁴⁸

On the Feast of the Epiphany, 6 January 1814, Jean-Claude receives the minor orders (Porter, Lector, Exorcist, Acolyte) and is ordained sub-deacon at the hands of the Cardinal in the chapel of the Archbishop's Palace.⁴⁹

1815 Napoleon's second abdication comes on 22 June, after the 'hundred days'.

In July, King Louis XVIII returns.

Five days after the battle of Waterloo on 18 June 1815, Jean-Claude Colin and his companions are ordained deacons by the bishop of Grenoble in the seminary chapel on 23 June.⁵⁰

'Society of Mary' of Lyon and other societies of Mary

Around 1800, we find different 'societies of Mary' in France. On 18 September 1790, the archbishop of Saint-Malo approved a work by P. de Clorivière under that name (later: Filles du Cœur de Marie). Bernard Dariès started a short lived 'Society of Mary' in 1796. G.-J. Chaminade (1761-1850; beatified 2000) conceived the idea for a 'Society of Mary' while in exile in Saragossa in 1797 (Marianists). In 1816 the future Oblates of Mary Immaculate were founded as 'Society of Mary'. They most likely started independently of each other.

⁴⁷ OM 2, p. 223, n. 4; Kerr, *Colin*, p. 97.

⁴⁸ OM, doc. 616 (1845).

⁴⁹ OM, doc. 26; Colin a seminarian 1814-1815: OM, doc. 32.

⁵⁰ 23 June 1815; OM, doc. 39; Colin a seminarian 1815-1816: OM, doc. 44.

Différents groupes de pieux étudiants existaient au grand séminaire de Saint-Irénée, dont l'un à propos de la future 'Société de Marie'. Peut-être avant ou autour de Noël 1815, un groupe de séminaristes se réunit autour d'un nouvel étudiant, Jean-Claude Courveille (1787-1866). Colin, un étudiant paisible et particulièrement pieux, est sollicité pour s'y joindre et accepte. Le groupe se réunit régulièrement avec Cholleton comme directeur.

1816 *Milieu social des séminaristes*

Les parents de Champagnat, Déclas et Seyve étaient, comme les Colin, des '*cultivateurs propriétaires*', des fermiers travaillant leurs propres terres, alors que ceux de Terraillon étaient des '*cultivateurs fermiers*' ou métayers. L'image est donc celle de jeunes hommes issus d'une classe moyenne rurale de fermiers et d'artisans, qui vendaient leurs propres produits et étaient relativement prospères et en ascension économique et sociale.

Ordination sacerdotale

Le 22 juillet 1816, fête de Ste Marie Madeleine, dans la chapelle de Saint-Irénée, Louis-Guillaume Dubourg (1766-1833), évêque de la Nouvelle Orléans, venant de Rome et en route pour les USA, ayant les lettres dimissoriales au nom du Cardinal Fesch alors exilé à Rome, confère l'ordination sacerdotale à cinquante-deux candidats dont Marcellin Champagnat (1789-1840, canonisé en 1999), Jean-Claude Colin, Jean-Claude Courveille, Étienne Déclas et Étienne Terraillon.⁵¹

Jean-Claude Colin en 1816

L'enfance, les études secondaires et la formation théologique coïncident avec 25 années parmi les plus agitées de l'histoire moderne de la France. Les événements politiques ont eu un impact direct sur la famille Colin. Colin est resté politiquement royaliste.

On peut faire remonter à ces années de formation les racines de certaines caractéristiques postérieures de la vie de Colin : son désir de vie avec Dieu, son soutien à l'unité dans l'Eglise, en particulier avec le pape, son horreur de la cupidité, son attitude mariale, son amour pour l'étude et la lecture spirituelle, sa nature quelquefois hésitante, son insistance pour des décisions bien préparées.

C'est son désir de vie avec Dieu qui l'a mené à la formation du séminaire et finalement à l'ordination sacerdotale. Au départ, le sa-

⁵¹ OM, doc. 49.

Different pious student groups were established in the major seminary of Saint-Irénée, one about a future ‘Society of Mary’. Possibly before or around Christmas 1815, a group of seminarians gather around a new student, Jean-Claude Courveille (1787-1866). Colin, a steady and especially a pious student with much Marian devotion, is asked to join and agrees. The group has Cholleton as director and meets regularly.

1816 *Social background of the seminarians*

The parents of Champagnat, Déclas and Seyve were, like the Colins, ‘*cultivateurs propriétaires*’, that is farmers who worked their own land, whereas Terraillon’s are described as ‘*cultivateurs fermiers*’, or tenant farmers. The picture is of young men issuing from a rural middle class of farmers and artisans, who marketed their own products and were relatively prosperous and upwardly mobile both economically and socially.

Priestly ordination

On 22 July 1816, Feast of Saint Mary Magdalene, in the chapel at Saint-Irénée, Louis-Guillaume Dubourg (1766-1833), bishop of New Orleans, coming from Rome on his way to the US, with dimissory letters issued in the name of Cardinal Fesch, now exiled in Rome, confers priestly ordination on fifty two candidates, including Marcellin Champagnat (1789-1840; canonized 1999), Jean-Claude Colin, Jean-Claude Courveille, Étienne Déclas and Étienne Terraillon.⁵¹

Jean-Claude Colin in 1816

The childhood, secondary studies and theological formation went parallel with 25 years of some of the most turbulent years in modern French history. The political events had a direct impact on the Colin-family. Colin remained politically a royalist. Roots for some of later features in the life of Colin can be traced back to his formative years: his desire for a life with God, his support for unity in the Church, in particular with the pope, his horror against greed, his Marian attitude, his love for learning and spiritual reading, his sometimes hesitant nature, his insistence on well-prepared decisions.

It was his desire to live with God which brought him into seminary formation and finally ordination to the priesthood. Ini-

⁵¹ OM, doc. 49.

cerdoce comme tel était moins son but qu'une vie spirituelle. Il considérait le sacerdoce comme un grand idéal : son héros était Cabuchet, un prêtre persécuté ; il prenait très au sérieux les choses religieuses jusqu'au scrupule et il ne voulait pas urger les décisions importantes. Il dut ainsi faire face à une crise quand il dut prendre une décision définitive sur la prêtrise qui était d'abord et avant tout pour lui de nature diocésaine, exigeant présence aux gens et ministère, alors qu'appartenir à une congrégation religieuse lui aurait permis de vivre son désir d'une vie spirituelle et son sacerdoce.

Colin avait imaginé une forme d'association mariale. Cependant, à ce moment, il se joignit à un groupe appelé 'Société de Marie', comme d'autres initiatives de l'époque, mené par quelqu'un d'autre, Courveille. Il y rencontra quelques futurs membres de sa congrégation.

Les relations familiales étaient fortes avec certains (ses frères Pierre et Jean) mais aussi gâchées par l'incident autour de son lit de malade. Plus tard, des proches se joindront à sa Société de Marie.

tially, priesthood as such was probably less his aim than a spiritual life. He held a high ideal of the priesthood: his hero was Cabuchet, a priest persecuted; he took religious matters very serious to the point of scruples and he would not rush into an important decision. And so he was faced with a crisis when he had to come to definite decision about the priesthood, which for him was first and foremost the diocesan priesthood, requiring public presence and ministry; while to be part of a religious congregation would allow him to live his desire for a spiritual life and his priesthood.

Colin had conceived some form of Marian association. However, for the time being he joined a group led by someone else, like other initiatives at the time called 'Society of Mary' led by Courveille. There he met with some future members of his congregation.

The relationship with his family was strong with some (his brothers Pierre and Jean) but also marred by the incident around his sick bed. Later, relatives will join his Society of Mary.

II. Chronologie

juillet 1816 – septembre 1836

4. Cerdon (juillet 1816- juin 1825) : Colin vicaire, missionnaire diocésain, auteur

1815-1830

La Restauration sous Louis XVIII

1816 *La Promesse de Fourvière*

23 juillet 1816, chapelle de Notre Dame de Fourvière, Lyon : le groupe d'environ douze séminaristes, la plupart ordonnés la veille (Pierre Colin n'en était pas) se réunit autour de Jean-Claude Courveille et signe un document d'engagement à commencer une 'Société de Marie'. Le document original (appelé 'Promesse de Fourvière') est perdu. (Les détails de l'histoire de cette journée ont été réunis après coup par le Père Mayet.⁵² Il reste des copies avec des variantes. Le texte de la Promesse peut être établi avec un certain degré de certitude).⁵³

A cette époque, le meneur était Jean-Claude Courveille. Dans la tradition mariste, il sera associé à quelque chose comme une révélation privée ou un message reçu au Puy en août 1812 : « il entendit, non des oreilles du corps, mais de celles du cœur, intérioriquement mais très distinctement » le désir de Marie d'établir en ce temps de crise de la foi une 'Société de Marie' comme saint Ignace avait, en son temps, établi une 'Société de Jésus'.⁵⁴ Ceci a servi d'inspiration pour ce groupe. Elle ne reçut jamais d'approbation officielle. Colin a admis toute sa vie que le nom actuel de sa congrégation venait de quelqu'un d'autre.⁵⁵

26 juillet : Jean-Claude célèbre sa première messe à Salles où Pierre est curé.

⁵² OM, doc. 551:5 (Déclas, participant), OM, doc. 867:1 (Terraillon, participant), doc. 750:6 and doc. 798:4. Nous ne connaissons pas le nombre exact de participants ni tous les noms ou leurs statuts (prêtre, séminariste).

⁵³ OM, doc. 50, édition critique ; importante découverte d'un autre témoin textuel : André Lanfrey fms, *Commentaire critique de la lettre du 9 octobre 1819*, in FN 4, 1 (1997) 95 - 123 ; Gaston Lessard sm, *Une lettre inédite de Pierre Colin*, in FN 4, 1 (1997) 79 - 94. La Promesse de Fourvière est considérée par beaucoup comme une 'date fondatrice' de la Société de Marie. Noter cependant le développement factuel.

⁵⁴ Résumé en Kerr, *Colin*, p. 172-181.

⁵⁵ Les années suivantes, Colin s'est à peine référé à la Promesse de Fourvière. Ses points de référence étaient ses 'premières idées' du temps de Cerdon. Voir plus loin.

II. Chronology

July 1816 –September 1836

4. Cerdon (July 1816-June 1825): Colin as assistant parish priest, home missionary, author

1815 - 1830
The Restoration under Louis XVIII

1816 *The Fourvière-Pledge*

23 July 1816, chapel of Our Lady of Fourvière, Lyon: The group of about twelve seminarians, most of them ordained to the priesthood the day before (Pierre Colin was not a member) gather around Jean-Claude Courveille and sign an act of commitment to start a 'Society of Mary'. The original document (the so-called 'Fourvière-pledge') is lost. (The elements of the story of this day were gathered in retrospect by Father Mayet.⁵² Copies with variant readings survived. The text of the pledge could be established to a degree of certainty.)⁵³

The leader at this time was Jean-Claude Courveille. In Marist tradition he will be associated with what was something like a private revelation or audition given to him in Le Puy in August 1812: 'he heard, not with the ears of the body, but with those of the heart, interiorly but very distinctly' the wish of Mary to establish in this time of crisis of the faith a 'Society of Mary' like Saint Ignatius in his time established a 'Society of Jesus'.⁵⁴ This served as inspiration for this group. It never received an official approval. Colin all his life accepted that the actual name of his congregation came from someone else.⁵⁵

26 July, Jean-Claude celebrates his first mass at Salles where Pierre is parish priest.

⁵² OM, doc. 551:5 (Déclas, participant), OM, doc. 867:1 (Terraillon, participant), doc. 750:6 and doc. 798:4. We do not know the exact number of participants nor all their names or status (priest, seminarian).

⁵³ OM, doc. 50, critical edition; important discovery of another textual witness: André Lanfrey fms, *Commentaire critique de la lettre du 9 octobre 1819*, in FN 4, 1 (1997) 95 - 123; Gaston Lessard sm, *Une lettre inédite de Pierre Colin - An Unpublished Letter of Pierre Colin*, in FN 4, 1 (1997) 79 - 94.

⁵⁴ Summary in Kerr, *Colin*, p. 126-142.

⁵⁵ In later years Colin hardly referred to the Fourvière-pledge. His points of reference were his 'first ideas' from his time in Cerdon. See below.

27 juillet 1816 : Pierre Colin est nommé curé à Cerdon, et Jean-Claude Colin nommé vicaire de son frère, ce que Pierre avait demandé.⁵⁶

Les divers nouveaux prêtres et les séminaristes qui ont montré de l'intérêt pour une future Société de Marie sont sous l'autorité de leurs diocèses respectifs et nommés en divers lieux. Les aspirants acceptent cela comme 'aller là où nous sommes envoyés'.⁵⁷ Autant que possible, ils resteront en contact, en particulier lors de la retraite pastorale annuelle à Lyon.

Colin vicaire à Cerdon : septembre 1816 - juin 1825

Colin passe six à sept semaines à Salles et dans les environs. A la mi-septembre, Pierre et Jean-Claude Colin se rendent dans leur nouvelle paroisse, Cerdon (environ 1500 habitants), à 70 km au nord-est de Lyon et au sud-ouest de Genève.⁵⁸

Le 19 septembre, Colin préside un mariage. Son anxiété, ses scrupules et son zèle de nouvel ordonné, liés à sa timidité, ne facilitent pas l'exercice de sa charge. L'enseignement rigoriste du séminaire lui pose problème dans des situations pastorales. Peu à peu, Colin surmonte sa timidité et commence à montrer ses talents de pasteur.

Grâce à la bibliothèque du maire, il peut continuer ses lectures. Il semble qu'il ait mis la main à la publication d'un article de journal anonyme sur un sujet d'actualité de ces années-là - les relations avec l'Etat.⁵⁹

1817-1825 : 'Première idées' et Règle de Cerdon⁶⁰

Colin commence à travailler à une règle pour une congrégation religieuse. Nous ne savons pas si Colin avait reçu un mandat du groupe pour le faire. Sa propre explication est qu'il reçut des grâces d'en haut pour mettre sur papier les 'premières idées', caractéristiques de la future Société de Marie et éléments pour sa Règle. Parmi ceux-là : Marie, humilité, instruments de miséricorde, unité avec le pape et les évêques.

Cette première ébauche est écrite en français sur un carnet de notes. Rien n'en a été conservé. Le texte est ensuite rédigé en latin et présenté, en novembre 1822, au nonce et aux Sulpiciens à Paris.

⁵⁶ OM, doc. 52 ; Coste, *Marian Church*, p. 112.

⁵⁷ Lessard, *Lettre inédite*, p. 92, note 7.

⁵⁸ Kerr, *Colin*, p. 167, pour la première messe et Colin durant l'été 1816.

⁵⁹ OM, doc. 572 et notes des rédacteurs. L'article a été perdu ainsi que son sujet d'actualité.

⁶⁰ Coste, *Études sur les premières idées*.

27 July 1816, Pierre Colin is appointed parish priest at Cerdon, and Jean-Claude Colin appointed assistant to his brother, something Pierre had asked for.⁵⁶

The various newly ordained priests and seminarians who have shown interest in a future Society of Mary come under the authority of their respective diocese and are appointed to different places. The aspirants accept it as 'to go where we are sent'.⁵⁷ They will keep contact as much as possible, particularly through meeting at the annual pastoral retreat in Lyon.

Colin as curate in Cerdon: September 1816 - June 1825

Colin spends six to seven weeks in and around Salles. By the middle of September Pierre and Jean-Claude Colin reach their new parish, Cerdon (about 1500 inhabitants), 70 km North-East of Lyon and South-West of Geneva.⁵⁸

On 19 September Colin already assists at a wedding. His anguish, scruples, and zeal of the newly-ordained, together with his shy personality, do not make it easy for him to exercise his duties. The rigorist teaching from the seminary causes problems in pastoral situations. Gradually Colin overcomes his shyness and he begins to exhibit pastoral talent.

Thanks to the library of the mayor he can continue his reading. It seems that he turns his hand at publishing anonymously a journal article on a subject topical during those years: church – state relations.⁵⁹

1817-1825: 'First Ideas' and Cerdon-Rule⁶⁰

Colin begins to work on a rule for a religious society. We do not know whether Colin had received a mandate from the group to do so. His own explanation is that he was given the graces from above to write down the 'first ideas', features of the future Society of Mary and elements for its Rule. Among those: Mary, humility, instruments of mercy, unity with pope and bishops.

The first draft is written in a notebook in French. Nothing has been preserved. The text is then edited in Latin and presented to the nuncio in Paris and to the Sulpicians in Paris in Novem-

⁵⁶ OM, doc. 52; Coste, *Marian Church*, p. 112.

⁵⁷ Lessard, *Unpublished Letter*, p. 92, note 7.

⁵⁸ Kerr, *Colin*, p. 143, for first mass and Colin during the summer of 1816.

⁵⁹ OM, doc. 572 and notes by the editors. The article is lost and also its actual topic.

⁶⁰ Coste, *Études sur les premières idées*.

Les éléments que nous connaissons : la première règle décrit la Société de Marie sous l'image de 'la maison de la Sainte Vierge', mettant l'accent sur une vie ascétique stricte et contemplative qui serait la base du ministère.⁶¹ Les attitudes maristes doivent être : caché et comme inconnu dans le monde, étranger à la cupidité, présent à la vie de l'Eglise comme Marie, humilité.⁶²

Ces éléments vont subir un long processus de révision, d'étude, de périodes de vérification avant que la règle soit finalisée en 1872. Il est important de noter que ni Colin ni le groupe, contrairement à d'autres, ne voudront adapter une règle existante alors que Colin en écrivait une nouvelle.

1816 Le 26 août, les *Annales de Cerdon* mentionnent l'installation des deux frères Colin.⁶³ Colin demande souvent l'aide de Cholleton, son directeur spirituel.⁶⁴

1817 2 janvier : Marcellin Champagnat, curé à la Valla, réunit les deux premiers frères pour commencer la branche des frères de la Société de Marie ('Les petits frères de Marie').⁶⁵

Fin 1816 ou début de l'été 1817, Colin convainc son frère Pierre sur la Société de Marie.⁶⁶

17 juin : un nouveau concordat est signé entre la France et le Saint Siège.

27 juillet : la bulle *Commissa divinitus* définit les nouvelles limites des diocèses de France.

13 août : Jean-Claude Courveille, nommé à Rive-de-Gier, décide de donner le nom de 'Sœurs de Marie' à un groupe de jeunes femmes pieuses intéressées par la vie religieuse – contre l'avis de son curé. Il les met en contact avec les sœurs de Cerdon. Les deux groupes restent en lien jusqu'à l'année suivante mais ils ne fusionnent pas.

⁶¹ Jean Coste sm, *Le supérieur général dans la pensée du P. Colin* 1992, p. 6. A Cerdon, Colin avait devant les yeux – plus qu'une grande congrégation bien structurée – une idéale "maison d'où doit être chassé tout ce qui est contraire à son esprit."

⁶² Coste, *Marian Church*, p. 132-163. Coste avait essayé de reconstituer des éléments de cette règle ancienne..

⁶³ OM, doc. 53.

⁶⁴ OM, doc. 480.

⁶⁵ Stephen Farrell fms, *Achievement from the Depths*, Drummoyne, New South Wales, 1984.

⁶⁶ Kerr, *Colin*, p. 201 ; Lessard, *Lettre inédite*, p. 88.

ber 1822. Elements of it we know: The first rule describes the Society of Mary under the image of ‘the house of the Blessed Virgin’, emphasizing a strict ascetical and contemplative life as basis for some ministry.⁶¹ Marist attitudes are to be: hidden and as it were unknown in the world, strangers to greed, present in the Church like Mary, humility.⁶²

These elements would undergo a long process of revision, examination, and trial periods, before the Rule was finalized in 1872. It is important to note is that neither Colin nor the group, unlike others, would adapt an existing rule, with Colin writing a new rule.

1816 26 August, the *Annales de Cerdon* mention the installation of the two Colin-brothers.⁶³ Colin often asks Cholleton, his spiritual director, for help.⁶⁴

1817 2 January: Marcellin Champagnat, curate at la Valla, gathers the first two brothers to begin the brothers’ branch of the Society of Mary (‘Les petits frères de Marie’).⁶⁵

Either late in 1816 or early summer 1817, Colin wins over his brother Pierre to the Society.⁶⁶

17 June: a new concordat is signed between the Holy See and France.

27 July: the bull *Commissa divinitus* gives new boundaries for the dioceses of France.

13 August: Jean-Claude Courveille, appointed to Rive-de-Gier, decides to name a group of young pious women interested in religious life ‘Sisters of Mary’ – against the wish of his parish priest. He brings them into contact with the sisters in Cerdon. The contact between the two groups continues over the next year but they do not merge.

⁶¹ Jean Coste sm, *Le supérieur général dans la pensée du P. Colin - The Superior General in the Thought of Father Colin*, Rome, 1992, p. 6. In Cerdon, Colin “had before his eyes – more than a vast, well-structured congregation – an ideal ‘house of the Blessed Virgin’ from which all that is contrary to her spirit must be cast out.”

⁶² Coste, *Marian Church*, p. 132-163. Coste had also tried to reconstruct more elements of the early rule.

⁶³ OM, doc. 53.

⁶⁴ OM, doc. 480.

⁶⁵ Stephen Farrell fms, *Achievement from the Depths*, Drummoyne, New South Wales, 1984.

⁶⁶ Kerr, *Colin*, p. 172; Lessard, *Unpublished Letter*, p. 88.

2 octobre : la Société de Marie de Bordeaux (Marianistes) est fondée.⁶⁷

Avant la fin de l'année, Jeanne-Marie Chavoïn⁶⁸ et Marie Jotillon, de Coutouvre, viennent à Cerdon, à l'invitation de leur ancien vicaire, Pierre Colin. Les deux femmes commencent les Sœurs de la Société de Marie. Quelque temps après, Marie Jotillon rejoint les Sœurs de Courveille à Saint Clair tandis que Chavoïn va au presbytère comme gouvernante. Elle amène deux neveux avec elle. Le presbytère devient comme une maison de famille pour Colin. Un lien spirituel fort se crée entre les deux fondateurs, Colin et Chavoïn.

Les frères Colin prennent contact avec le vicaire général de Lyon au sujet de leur nouvelle fondation, mais en vain.

1818 Février-mai : Pie VII et le Parlement à Paris se rétractent sur le concordat de 1817. Finalement celui de 1801 est accepté à nouveau, et le gouvernement et le Saint Siège se mettent d'accord sur les limites des diocèses de France.

En novembre, Jean-Aloys Perrault-Maynard écrit au recteur de l'Université de Lyon et signe 'S.M.', désignant son association comme laïc chez les aspirants maristes.⁶⁹

1819 Plus tard, Colin se référera à cette année pour certaines des 'premières idées', des inspirations pour la future Société de Marie qu'il a considérées comme essentielles et données par Dieu.⁷⁰

En février, les aspirants maristes adressent une première lettre à Pie VII à propos de leur projet de fondation. Gillibert, un prêtre ami de Lyon l'emmène avec lui à Rome. Ils n'ont aucune réponse.⁷¹ La désillusion pousse Courveille à proposer d'aller de l'avant sans la permission des évêques. Colin refuse et fait le vœu ('vers 1818') de travailler à la Société de Marie jusqu'à l'accord de Rome – ce vœu marquant un changement de l'initiative mariste de Courveille à Colin.⁷²

⁶⁷ Timothy Philipps sm (marianiste) – Alois Greiler (marist), *Pourquoi deux "Sociétés de Marie"?* *Notes sur les origines des Marianistes et des Maristes*, in *Marianist Soundings* 9, 2 (2005) 3-12.

⁶⁸ Myra Niland sm, *Hidden Fruitfulness. The Life and Spirituality of Jeanne-Marie Chavoïn, Foundress of the Congregation of Marist Sisters*, Dublin, Columba Press, 2001.

⁶⁹ OM, doc. 59.

⁷⁰ Exemple : OM, doc. 827 (1870), § 6.

⁷¹ OM, doc. 69:1 et doc. 689:1 ; le texte ne nous est pas parvenu.

⁷² OM, doc. 457 ; Kerr, *Colin*, p. 206-207 ; Gaston Lessard sm, *Jean-Claude Colin fait vœu d'aller à Rome – Jean-Claude Colin makes a vow to go to Rome*, in *FN* 2, 2 (1992 - 1994) 262-288.

2 October: foundation of the Society of Mary of Bordeaux (Marianists).⁶⁷

Before the end the year, Jeanne-Marie Chavoïn⁶⁸ and Marie Jotillon, Coutouvre, follow the invitation of their former assistant parish priest, Pierre Colin, to come to Cerdon. The two women begin the Sisters of the Society of Mary. After some time, Jotillon joins the sisters of Courveille at Saint-Clair, while Chavoïn moves into the presbytery as housekeeper. She brings two nephews with her. The presbytery became something like a family home to Colin. A strong spiritual bond develops between the two founders, Colin and Chavoïn.

The Colin-brothers approach the vicar general of Lyon about the new foundation but this is refused.

1818 February – May: Pius VII and the Paris parliament retract from the concordat of 1817. Finally, the concordat of 1801 is accepted again and government and Holy See finally agree on the boundaries of the dioceses in France.

In November Jean-Aloys Perrault-Maynard writes to the rector of the University of Lyon and signs ‘S.M.’, indicating his association as a layman with the Marist aspirants.⁶⁹

1819 Colin will later refer back to this year for some of the ‘early ideas’, inspirations for the future Society of Mary which he regarded as essential and given from God.⁷⁰

In February the Marist aspirants address a first letter to Pius VII about their planned foundation. Gillibert, a priest friend from Lyon takes it to Rome. They receive no response.⁷¹ The disappointment causes Courveille to propose to go ahead without permission from the bishops. Colin resists this and makes a vow (‘around 1818’) to work for the Society of Mary until Rome would decide - this vow marking a shift of Marist initiative from Courveille to Colin.⁷²

⁶⁷ Timothy Philipps sm (Marianist) – Alois Greiler (Marist), *Why Are there Two “Societies of Mary”?* *Notes on the Origins of Marianists and Marists*, in *Marianist Soundings* 9, 2 (2005) 3 – 12.

⁶⁸ Myra Niland sm, *Hidden Fruitfulness. The Life and Spirituality of Jeanne-Marie Chavoïn, Foundress of the Congregation of Marist Sisters*, Dublin, Columba Press, 2001.

⁶⁹ OM, doc. 59.

⁷⁰ Example: OM, doc. 827 (1870), § 6.

⁷¹ OM, doc. 69:1 and doc. 689:1; the text did not come down to us.

⁷² OM, doc. 457; Kerr, *Colin*, p. 176-177; Gaston Lessard sm, *Jean-Claude Colin fait vœu d’aller à Rome - Jean-Claude Colin Makes a Vow to Go to Rome*, in FN 2, 2 (1992 - 1994) 262 - 288.

26 août : Colin signe un acte notarié à Saint-Bonnet, mais travaille à la paroisse de Cerdon avant et après cette date.⁷³

9 octobre : les deux Colin écrivent à Mgr Bigex, Pignerol, pour demander conseil. Pourquoi lui, on ne sait pas. Leur lettre résume la situation du projet mariste (ils écrivent 'Société de Marie') à ce moment, parlant du Puy, du grand séminaire, de Fourvière.⁷⁴ Bigex leur recommande d'écrire au Cardinal Pacca, préfet de la Congrégation pour les évêques et les religieux, à Rome. Ce que font les Colin et Courveille en novembre mais, à nouveau, ils n'ont aucune réponse.⁷⁵

1820 Au début de l'année, Chavoïn, au nom des Colin, prend contact avec le vicaire général du Puy, demandant si les Maristes pourraient y commencer leur congrégation. Le vicaire général les renvoie à leurs supérieurs ecclésiastiques locaux.

Au presbytère de Cerdon commencement de travaux de rénovation. Les Colin logent dans une maison privée, jusqu'en janvier 1822. En 1820 et 1821, Colin termine une première ébauche de la règle. Les années 1816-1822 se révèlent pour lui être 'six années de grande douceur spirituelle, de consolation et de confiance'. Il ressent une force 'venue d'en-haut pour travailler à règle' et commence à prendre ses distances avec Courveille.⁷⁶

1822 25 janvier : les Colin adressent une nouvelle lettre à Pie VII dont Colin est probablement l'auteur principal. Courveille, qui réside à Epercieux à deux jours de voyage, est cosignataire.⁷⁷

Le 9 mars, Pie VII envoie une réponse encourageante mais prudente à Jean-Claude Courveille, leader du groupe, mais en utilisant l'adresse des Colin à Cerdon. Les Colin et Chavoïn ouvrent cette lettre qui encourage le groupe à contacter le nonce à Paris.⁷⁸ Courveille et Pierre Colin font des copies de cette lettre.

⁷³ OM 4, p. 161.

⁷⁴ Lessard, *Une lettre inédite de Pierre Colin*.

⁷⁵ OM, doc. 69:1 et doc. 689:2 ; OM 3, p. 1014-1039, pour la correspondance entre les aspirants et le Saint Siège 1819-1822.

⁷⁶ Coste, *Marian Church*, p. 120-132.

⁷⁷ OM, doc. 69 ; OM, doc. 819: 40.

⁷⁸ OM, doc. 73 and 74, Lettre de Mgr Sala, pro-secrétaire, et du Pape Pie VII. Jean Coste sm, *Brief History of the Cause of Father Colin*, in FN 5, 3 (2000) 308-314, ici 311-312, examine l'accusation faite à Colin d'avoir effacé la signature de Courveille d'un document papal. Il s'agit du premier document du Saint Siège aux Maristes.

26 August: Colin signs a deed at Saint-Bonnet, but is active in Cerdon parish before and after that day.⁷³

9 October: the two Colins write to Bishop Bigex, Pignerolo, for advice. Why to him is not known. Their letter summarizes the situation of the Marist project (they write 'Society of Mary') to this point, covering Le Puy, major seminary, Fourvière.⁷⁴ Bigex recommends that they write to Cardinal Pacca, prefect of the Congregation for Bishops and Regulars, in Rome. This the Colins and Courveille do in November but again they receive no response.⁷⁵

1820 Early in the year Chavoïn in the name of the Colins contacts the vicar general of Le Puy, enquiring whether the Marists could start their congregation there. The vicar general directs them to their local ecclesiastical superiors.

Work on the renovation of the presbytery in Cerdon begins. The Colins move into a private home (until January 1822).

During 1820 and 1821 Colin completes a first draft of a rule. The years 1816 – 1822 prove for him to be 'six years of extreme spiritual sweetness and consolation and confidence'. He feels the impulse 'from on high to work on the rule' and begins to distance himself from Courveille.⁷⁶

1822 25 January: the Colins address another letter to Pius VII, with Colin probably the principle author. Courveille, resident in Epercieux, a journey of two days, co-signs it.⁷⁷

On 9 March Pius VII replies, addressing an encouraging but cautious reply to Jean-Claude Courveille, leader of the group, but using the address of the Colins in Cerdon. Thus the Colins and Chavoïn open it. The letter encourages the group to contact the nuncio in Paris.⁷⁸ Courveille and Pierre Colin make copies of the letter.

⁷³ OM 4, p. 161.

⁷⁴ Lessard, *Une lettre inédite de Pierre Colin*.

⁷⁵ OM, doc. 69:1, and doc. 689:2; OM 3, p. 1014-1039, for the correspondence between the aspirants and the Holy See 1819-1822.

⁷⁶ Coste, *Marian Church*, p. 120-132.

⁷⁷ OM, doc. 69; OM, doc. 819: 40.

⁷⁸ OM, doc. 73 and 74, Letter of Mgr Sala, pro-secretary, and of Pope Pius VII. Jean Coste sm, *Brief History of the Cause of Father Colin*, in FN 5, 3 (2000) 308-314, here 311-312, discusses the accusation of Colin deleting the signature of Courveille from a papal document.

3 mai : la Propagation de la Foi, à Lyon, est officiellement créée sous l'inspiration de Pauline Jaricot (1799-1862) pour aider financièrement les missions lointaines et en faire parler.

6 octobre : la bulle *Paternae Caritatis* définit les nouvelles limites des diocèses de France. Le département de l'Ain devient le diocèse de Belley. Les aspirants maristes sont maintenant séparés et sous la juridiction de deux diocèses différents.

En novembre, ils décident d'envoyer quelqu'un à Paris auprès du nonce Macchi (1770-1860). Les vicaires refusent la permission de quitter le diocèse. Mgr Bigex encourage le voyage que Rome avait proposé. Pierre Colin, curé, étant tenu de rester, Jean-Claude part à la fin du mois. A Paris, Colin séjourne aux Missions Etrangères, rue du Bac.⁷⁹ Il rencontre le nonce, Vincenzo Macchi, l'archevêque Hyacinthe-Louis de Quelen,⁸⁰ grand maître de l'*Université*, Denis-Luc-Antoine Frayssinous et Antoine du Pouget Duclaux, supérieur général des Sulpiciens (il souhaite voir le roi mais on lui conseille de ne pas demander une audience en raison de la situation politique). Ils l'accueillent amicalement et lui conseillent la patience puisque ses supérieurs ecclésiastiques, à Lyon, vont changer. Colin laisse à Duclaux une copie de la règle pour examen. Deux semaines plus tard, Colin est de retour à Lyon.

1823 23 janvier : Alexandre-Raymond Devie (1767-1852), prêtre non-jureur pendant la Terreur, vicaire général de Valence, est nommé évêque du nouveau diocèse de Belley. Il est installé le 23 juillet.

8 février : les Colin écrivent au nonce pour lui demander d'intervenir en leur faveur avant l'arrivée du nouvel évêque et pour l'informer qu'ils ont suivi son conseil et fait des changements dans la règle.⁸¹

Avril-mai : Jean-Claude Colin est de nouveau à Paris. Il récupère son ébauche d'une règle avec les commentaires de Boyer, théologien sulpicien. Le nonce Macchi lui conseille de consulter son nouvel évêque, Mgr Devie, et l'informe qu'il peut aussi écrire directement à Rome. Macchi transmet à Devie le dossier mariste.

⁷⁹ Kerr, *Colin*, p. 214.

⁸⁰ OM, doc. 442.

⁸¹ OM, doc. 82 ; AT fasc.1, p. 19-22, and AT fasc. 1, p. 23-24, pour les deux seuls fragments qui restent de cette version de la règle de 1822-23.

3 May: the Propagation de la Foi, Lyon, is officially founded based on the inspiration of Pauline Jaricot (1799-1862). Their work is to support the foreign missions financially and with publicity.

6 October: the bull *Paternae Caritatis* establishes the new boundaries of the dioceses of France. The Department of the Ain becomes the diocese of Belley. The Marist aspirants now become separated and under the jurisdiction of two different dioceses.

In November the aspirants decide to send somebody to nuncio Macchi (1770-1860) in Paris. The vicars general refuse permission to leave the diocese. Bishop Bigex encourages the journey as Rome had proposed the move. Pierre Colin, being parish priest, is bound to stay. Jean-Claude leaves by the end of the month. In Paris, Colin stays at the Missions Etrangères, Rue du Bac.⁷⁹ He sees the nuncio, Vincenzo Macchi, Archbishop Hyacinthe-Louis de Quelen,⁸⁰ the grand master of the *Université*, Denis-Luc-Antoine Frayssinous, and Antoine du Pouget Duclaux, superior general of the Sulpicians. (He wants to see the king but is advised not to apply for an audience because of the political situation). They gave him a friendly welcome and counsel patience since his ecclesiastical superiors (Lyon) would change. Colin leaves Duclaux a copy of the rule for examination. After two weeks Colin is back in Lyon.

1823 23 January: Alexandre-Raymond Devie (1767-1852), a non-juring priest during the Terror, vicar general of Valence, is appointed bishop of the newly erected diocese of Belley. On 23 July Devie will take possession of his diocese.

8 February: the Colins write to the nuncio and ask him to act in their favour before the arrival of the new bishop and also inform the nuncio that they had followed his advice and made changes to the Rule.⁸¹

For April – May: Jean-Claude Colin is in Paris again. He gets back his draft for a rule with comments from Boyer, Sulpician theologian. Nuncio Macchi advises him to consult his newly appointed bishop Devie and informs him that he may also write to the Holy See directly. Macchi passes the Marist dossier to Devie.

⁷⁹ Kerr, *Colin*, p. 182.

⁸⁰ OM, doc. 442.

⁸¹ OM, doc. 82; AT fasc.1, p. 19-22, and AT fasc. 1, p. 23-24, for the only two remaining fragments of this version of the rule of 1822-23.

Mgr de Quelen, à Paris, procure à Colin un celebret le 23 novembre 1823.⁸² A Paris, Colin rencontre Phileas Jaricot, frère de Pauline.

A son retour de Paris, Colin vit un moment de découragement. Pauline Jaricot, qui le rencontre à Lyon, l'encourage à continuer.⁸³

Fin juillet, Colin quitte Cerdon pour Belley afin de rencontrer Mgr Devie au sujet du projet mariste. Après vingt minutes de marche depuis le presbytère, Colin vit une expérience intérieure qu'il interprète comme une aide de Notre Dame.⁸⁴ Devie lui révèle qu'il a été bien informé par le nonce sur le projet mariste.

20 août : mort de Pie VII ; le 28 septembre, Léon XII est élu pape.

1824 Mgr Jean-Paul-Gaston de Pins (1766-1850)⁸⁵, administrateur apostolique de Lyon, et son conseil bénissent le travail du Père Champagnat et lui donnent l'autorisation d'établir une maison religieuse. Les frères peuvent faire profession et porter un habit religieux. Ainsi le diocèse reconnaît pratiquement l'Institut de Petits Frères de Marie (premier nom des FMS).

En mars, Colin revient à Cerdon après une autre visite à Devie. Le 2 mars, les deux Colin écrivent à Devie pour lui demander de les aider à obtenir une audience avec Mgr de Pins.⁸⁶

8 avril : une ordonnance d'Etat place l'enseignement primaire sous le contrôle des évêques. Ceci aide les frères enseignants du Père Champagnat qui travaillent surtout dans les écoles primaires.

10 mai : Colin demande à Devie la permission de rencontrer les vicaires généraux de Lyon pour parler du projet d'une Société de Marie.⁸⁷

En juillet, Colin demande à Devie de permettre aux Pères Terraillon et Déclas de rejoindre les Colin à Cerdon. Cependant, de Pins ne le permet pas à Terraillon qui travaille dans son diocèse. Colin voit les vicaires généraux de Lyon à plusieurs

⁸² OM, doc. 78.

⁸³ OM, doc. 79, doc. 455 ; OM 4, p. 303.

⁸⁴ Présenté et discuté en Kerr, *Colin*, p. 217-220.

⁸⁵ André Latreille, *La question de l'administration du diocèse de Lyon (1814-1839)*, in *Revue d'histoire de l'Église de France* 30 (1944) 71-72.

⁸⁶ OM, doc. 94.

⁸⁷ OM, doc. 100.

Archbishop de Quelen, Paris, issues a celebret for Colin on 23 November 1823.⁸² In Paris, Colin meets Phileas Jaricot, brother of Pauline.

After his return from Paris, Colin goes through a moment of discouragement. Pauline Jaricot, who meets him in Lyon, encourages him to continue.⁸³

At the end of July Colin leaves Cerdon for Belley to see Bishop Devie about the Marist project. Twenty minutes walk away from the presbytery, Colin goes through an inner experience which he interprets as help from Our Lady.⁸⁴ Devie reveals himself that he is well informed by the nuncio about the Marist project.

20 August: Pius VII dies; 28 September, Leo XII is elected to the papacy.

1824 Archbishop Jean-Paul-Gaston de Pins (1766-1850),⁸⁵ apostolic administrator of Lyon, and his council bless the work of Father Champagnat and give him permission to establish a religious house. The brothers are able to make profession and wear a religious habit. This way the archdiocese gives practical recognition to the Institute of the Little Brothers of Mary (earlier name of the FMS).

In March Colin returns to Cerdon from another visit to Devie. On 2 March, the two Colins write to Devie to help them in getting an audience with de Pins.⁸⁶

8 April: a state ordinance places primary education under the control of the bishops. This helps the teaching brothers of Father Champagnat who work principally in primary schools.

10 May: Colin asks Devie for permission to see the vicars general in Lyon to discuss the project of a Society of Mary.⁸⁷

In July Colin asks Devie to arrange permission for Fathers Terraillon and Déclas to join the Colins in Cerdon. However, de Pins gives no permission for Terraillon, working in his archdiocese. Colin sees the vicars general of Lyon at different times

⁸² OM, doc. 78.

⁸³ OM, doc. 79, doc. 455; OM 4, p. 303.

⁸⁴ Presented and discussed in Kerr, *Colin*, p. 186-188.

⁸⁵ André Latreille, *La question de l'administration du diocèse de Lyon (1814-1839)*, in *Revue d'histoire de l'Église de France* 30 (1944) 71 - 72.

⁸⁶ OM, doc. 94.

⁸⁷ OM, doc. 100.

reprises au sujet du projet mariste. Leur réponse est négative.⁸⁸ Pour tout, les Maristes se trouvent pris entre deux évêques dont chacun désire qu'ils commencent dans leur diocèse respectif.

8 septembre : Mgr Devie autorise Chavoïn et Jotillon à constituer à Cerdon une communauté religieuse ('Congrégation des Filles de Marie') comme un groupe diocésain avec les deux frères Colin comme directeurs.

16 septembre : le roi Louis XVIII meurt ; Charles X lui succède.

29 octobre : le Père Déclas, membre du groupe de Fourvière et curé, reçoit la permission de Devie pour rejoindre les frères Colin à Cerdon. Pierre Colin écrit à Mgr Devie : "Aujourd'hui, la Société de Marie commence".⁸⁹ Plus tard, Jean-Claude Colin donnera 1824 comme l'année de fondation de la Société de Marie.⁹⁰

Vers la fin novembre, Jean-Claude Colin rencontre Mgr de Pins, Administrateur de Lyon. De Pins refuse aux aspirants maristes, maintenant séparés dans les diocèses de Lyon et Belley, la permission de se réunir dans un diocèse. Colin en rend compte à Devie et Courveille.⁹¹ Sa lettre à Courveille, à propos de sa rencontre avec de Pins et de la cérémonie de vêtue des sœurs à Cerdon, montre une certaine distance avec Courveille.

8 décembre : fondation des Sœurs Maristes. Les premières sœurs forment une communauté à Cerdon. Elles élisent Jeanne-Marie Chavoïn comme supérieure. Jeanne-Marie prend le nom de Mère Saint Joseph.⁹²

⁸⁸ OM, doc. 107, doc. 116, doc. 115 (Terraillon n'a pas la permission de quitter le diocèse de Lyon pour Cerdon).

⁸⁹ OM, doc. 114:1.

⁹⁰ OM, doc. 827 (1870), §11 : « et ainsi c'est, à proprement parler, de cette année que datent les premiers commencements de la Société de Marie. »

⁹¹ OM, doc. 121 (Devie) and doc. 122 (Courveille).

⁹² OM, doc. 123-124.

about the Marist project. Their response is negative.⁸⁸ In all, the Marists find themselves caught between two bishops who both want them to start in their respective diocese.

8 September: Bishop Devie authorizes Chavoïn and Jotillon to form a religious community ('Congregation of the Daughters of Mary') in Cerdon as a diocesan group with the two Colin brothers as directors.

16 September: King Louis XVIII dies; Charles X becomes his successor.

29 October: Father Déclas, member of the Fourvière group and parish priest, receives permission from Devie to join the Colin-brothers in Cerdon. Pierre Colin writes to Bishop Devie: "Today the Society of Mary begins".⁸⁹ Later, Jean-Claude Colin will name 1824 as founding year for the Society of Mary.⁹⁰

Towards the end of November Jean-Claude Colin sees Archbishop de Pins, Administrator for Lyon. De Pins refuses the Marist aspirants, separated now into the dioceses of Lyon and Belley, the permission to unite in one diocese. Colin informs Devie and Courveille⁹¹ about the meeting; his letter to Courveille, about the meeting with de Pins and the clothing ceremony of the sisters in Cerdon, showing a certain distancing from Courveille.

8 December: foundation of the Marist Sisters: the first sisters form a community in Cerdon. They elect Jeanne-Marie Chavoïn as superior. She takes the name Mother Saint-Joseph.⁹²

⁸⁸ OM, doc. 107, doc. 116, and doc. 115 (Terraillon not permitted to leave Lyon diocese for Cerdon).

⁸⁹ OM, doc. 114: 1.

⁹⁰ OM, doc. 827 (1870), § 11 : « et ainsi c'est, à proprement parler, de cette année que datent les premiers commencements de la Société de Marie. »

⁹¹ OM, doc. 121 (Devie) and doc. 122 (Courveille).

⁹² OM, doc. 123-124.

**5. Belley (1825 – septembre 1836) :
missionnaire diocésain, directeur et fondateur**

1825 Cette année-là, Champagnat transfère la maison-mère de l'Institut de La Valla à l'Hermitage.

Colin : missionnaire diocésain à Belley : juin 1825 – avril 1829

Mgr Devie organise des missions comme instrument de revitalisation de la foi dans son diocèse. Il promeut l'enseignement moral d'Alphonse de Liguori (1696-1787), béatifié en 1816 et canonisé en 1839.⁹³ Devie organise plusieurs équipes de missionnaires. 1825 est déclaré Année Sainte qui sera prolongée en 1826. Devie invite les Maristes à constituer une équipe pour les missions et de prêcher à cette occasion.

9 janvier : les prêtres maristes de Cerdon entreprennent leur première mission en équipe. Ils gravissent la colline vers la paroisse de La Balme et commencent leur ministère pastoral de miséricorde, en particulier au confessionnal.⁹⁴

22 juin : Mgr Devie demande aux frères Colin et à leur équipe de quitter Cerdon pour Belley.⁹⁵ Le groupe habite au collège (alors petit séminaire) où ils ne sont pas bien traités par les professeurs. Belley devient la base pour les missions prêchées en hiver par l'équipe mariste qui rassemble les aspirants maristes du diocèse de Belley. Elle comprend maintenant les deux Colin, Déclas, Jallon et bientôt Humbert. Durant les étés, ils préparent leurs sermons de mission et vivent une vie religieuse communautaire. Au cours des missions, ils développent une approche pastorale en suivant l'enseignement de Liguori et en imitant Marie, mère de miséricorde. Ils reprennent une de leurs premières inspirations du temps de leur grand séminaire – pour répondre aux besoins des gens dans l'esprit de Marie, comme l'avait fait en son temps François Régis.

27 juin : Mgr Devie fait également venir les Sœurs Maristes à Belley et leur donne sa maison d'été, Bon Repos, comme maison mère.

⁹³ Claude Langlois, *La difficile conjoncture ligurienne de 1832*, in Joseph Doré - Christoph Theobald (eds.), *Penser la foi. Recherches en théologie aujourd'hui. Mélanges offerts à Joseph Moingt*, Paris, Cerf, 1993, 645-661. Ce n'est qu'en 1840 que l'enseignement d'Alphonse entre dans les manuels catholiques. Cependant, la béatification aidera alors à promouvoir son enseignement.

⁹⁴ OM, doc. 131 : les deux premières missions ont été citées dans *Lami de la religion et du Roi* ; voir Kerr, *Colin*, p. 235-236. Mission de décembre 1825 : OM, doc. 143. OM pour des documents sur les autres missions maristes.

⁹⁵ OM, doc. 136, le départ des Colin est mentionné dans les *Annales de Cerdon*.

5. Belley (1825 – September 1836): Home missionary, director, and founder

1825 In that year Champagnat moves the mother house of his Institute from La Valla to the Hermitage.

Colin: home missionary in Belley: June 1825 – April 1829

Bishop Devie organizes home missions as instrument to revive the faith in his diocese. He promotes the moral teaching of Alphonse of Liguori (1696-1787), beatified in 1816 and canonized in 1839.⁹³ Devie installs a number of mission bands. 1825 has been declared a Holy Year and will be extended to 1826. Devie invites the Marists to form a mission band and to preach for the occasion.

9 January: the Marist priests from Cerdon undertake their first home mission as a team. They walk up the hill to the parish of La Balme and begin to implement the pastoral ministry of mercy, especially in the confessional.⁹⁴

22 June: Bishop Devie calls the Colin brothers and their team from Cerdon to Belley.⁹⁵ The group stays in the College (also Minor Seminary) where they are not well treated by the professors. Belley becomes the base for home missions preached by the Marist mission band in the winters, gathering together the Marist aspirants of the diocese of Belley, including now the two Colins, Déclas, Jallon and soon Humbert. In the summers they prepare their mission sermons and live religious life in common. During the missions they develop a pastoral approach following the teaching of Liguori and imitating Mary, mother of mercy. They take up one of their first inspirations from the major seminary days - to answer to the needs of the people in the spirit of Mary, like Francis Régis acted in his time.

27 June: Bishop Devie also calls the Marist Sisters to Belley and gives them his summer residence, Bon Repos, as mother house.

⁹³ Claude Langlois, *La difficile conjoncture ligurienne de 1832*, in Joseph Doré – Christoph Theobald (eds.), *Penser la foi. Recherches en théologie aujourd'hui. Mélanges offerts à Joseph Moingt*, Paris, Cerf, 1993, 645 - 661. Only from 1840 on Alphonse's teaching became part of the Catholic handbooks. However, the beatification was support to promote his teaching at the time.

⁹⁴ OM, doc. 131; the first two missions were mentioned in the *Lami de la religion et du Roi*; see Kerr, *Colin*, p. 208-209. Mission of December 1825: OM, doc. 143. OM for documents on other Marist home missions.

⁹⁵ OM, doc. 136, depart of the Colins mentioned in the *Annales de Cerdon*.

Cet été-là, survient une crise à l'Hermitage, le centre des aspirants maristes du diocèse de Lyon. Les frères élisent Champagnat comme supérieur et non Courveille qui désirait l'être.

1826 Vers le 18 mai, Courveille quitte l'Hermitage pour l'abbaye trappiste d'Aiguebelle après une autre crise qui s'est développée à l'Hermitage autour de sa personne. Courveille écrit à l'Hermitage : il désire revenir.

En juin, Jean-Claude Colin va voir Champagnat et Terraillon à l'Hermitage pour résoudre cette crise. Terraillon est très fortement opposé au retour de Courveille.⁹⁶ A partir de ce moment, Courveille est considéré comme ayant quitté le groupe et n'en est plus le leader.

Au cours de l'été, Colin ébauche ses 'Instructions pour les Missionnaires'.⁹⁷ Alors que beaucoup de ces missions étaient utilisées comme des instruments de la Restauration du 'trône et de l'autel', Colin, quoique royaliste comme les autres, s'abstient de parler politique ; les Maristes doivent se concentrer sur la pastorale, diffusant l'enseignement de Mgr Devie et de St Alphonse de Liguori. L'équipe mariste applique les 'Instructions' dans leurs missions de l'année jubilaire 1826/27.

En septembre, les premières sœurs maristes à Belley et, en octobre, les premiers frères maristes à l'Hermitage font leur profession religieuse, mais sous forme privée.⁹⁸

A l'automne, Courveille établit à Saint Antoine une future maison mère pour sa Société de Marie. Un groupe de ses sœurs y réside (ce petit groupe sera dissous en 1905). Son essai de constituer un groupe de frères échoue.

La lettre datée du 5 décembre est la première lettre de Colin à Champagnat qui ait été conservée. Colin recommande l'union d'esprit entre les groupes maristes en attendant de la Providence ce qui concerne leur union juridique.⁹⁹

1827 Mgr de Pins nomme Etienne Séon, diacre, à l'Hermitage pour aider le P. Champagnat et consacre la chapelle.

⁹⁶ André Lanfrey fms, *The Letter from Aiguebelle or the Failure of a First Society of Mary 1817-1826*, in *Marist Note Books* n. 7 (1995) 10-55.

⁹⁷ Le texte n'a pas été conservé. Idées de base in Kerr, *Colin*, p. 252-255, et Coste, *Études sur les premières idées*, 18. Au retour des missions, Colin étudiait la théologie, OM, doc. 462.

⁹⁸ OM, doc. 160 et doc. 161 (sœurs) et OM, doc. 168 (frères).

⁹⁹ OM, doc. 169.

During that summer, a crisis happens at the Hermitage, the centre of the Marist aspirants of the Lyon diocese. The brothers elect Champagnat as their superior and not Courveille who wanted to become superior.

1826 Around 18 May Courveille leaves the Hermitage for the Trappist Abbey of Aiguebelle after another crisis which had developed around him in the Hermitage. Courveille writes to the Hermitage: he wants to return.

In June Jean-Claude Colin visits Champagnat and Terraillon at the Hermitage to solve the crisis. Terraillon is strongest against allowing Courveille back.⁹⁶ From this time on Courveille is considered to have left the group and is no longer leader.

During the summer Colin drafts his 'Instructions for Home Missioners'.⁹⁷ While many home missions were being used as instruments of the Restoration of 'throne and altar', Colin, although like others a royalist, refrains from politics; the Marists are to focus on pastoral care, propagating the teaching of Bishop Devie and Blessed Alphonse Liguori. The Marist mission band applies the 'Instructions' in their missions for the jubilee year 1826/27.

In September the first Marist sisters in Belley and in October the first Marist brothers in the Hermitage make their religious professions, however in private form.⁹⁸

Autumn: Courveille establishes a future mother house of his Society of Mary at Saint-Antoine. A group of his sisters live there (this small group gets dissolved in 1905). His attempt to start a group of brothers fails.

The letter dated 5 December is the first letter of Colin's to Champagnat which has survived. Colin recommends the union of spirit between the Marist groups while waiting for Providence in what concerns the juridical union of the groups.⁹⁹

1827 Archbishop de Pins appoints Etienne Séon, deacon, to the Hermitage to help Fr Champagnat and blesses the chapel.

⁹⁶ André Lanfrey fms, *The Letter from Aiguebelle or the Failure of a First Society of Mary 1817 - 1826*, in *Marist Note Books* n. 7 (1995) 10 - 55.

⁹⁷ The text did not survive. Basic ideas in Kerr, *Colin*, p. 222-225, and Coste, *Études sur les premières idées*, 18. Returning from missions, Colin studied theology, OM, doc. 462.

⁹⁸ OM, doc. 160 and doc. 161 (sisters) and OM, doc. 168 (Brothers).

⁹⁹ OM, doc. 169.

Durant l'été, une crise touche les prêtres aspirants à l'Hermitage. Champagnat n'est pas sûr que la branche des prêtres survive, Séon, lui, le croit. Certains des aspirants ont déjà rejoint d'autres groupes. L'année suivante, Séon trouvera d'autres prêtres intéressés par la branche des prêtres et qui auront la permission du diocèse pour rejoindre l'Hermitage. Champagnat reprend confiance. Les Maristes, rejoints par le P. Humbert, prêchent davantage de missions durant l'hiver. Près de 141 des sermons prêchés par Colin durant les missions existent encore. Les Maristes, menés par Colin, associent un style de vie très simple, proche de celle des gens des montagnes pauvres du Bugey, à un esprit de compassion et à l'enseignement des vérités du catéchisme.

-
- 1828 Début des pèlerinages à Ars. Jean-Marie Vianney, le curé, est un ami des premiers Maristes.
Le 22 mai, Colin écrit à Champagnat à propos d'une rencontre et d'échange des nouvelles.¹⁰⁰
Colin : directeur d'école à Belley : avril 1829 – septembre 1836

-
- 1829 10 février : mort de Léon XII ; 31 mars, élection de Pie VIII.
25 mars : le Père Jean-Félix Pichat (1787-1829), directeur du petit séminaire, ami et soutien du groupe mariste, meurt. Il a légué sa maison à Colin. Plus tard, Colin l'inscrit dans le *Memoriale* de la Société de Marie. Colin est à Ruffieu pour une mission.¹⁰¹
Le 19 avril, dimanche de Pâques, malgré une première résistance, Jean-Claude Colin est nommé supérieur du petit séminaire de Belley par Mgr Devie. Colin doit commencer le lendemain. Devie a besoin d'un successeur à Pichat et désire en même temps protéger la petite santé de Colin, trop faible pour d'autres missions en hiver. Devie justifie cette nomination devant le gouvernement en un temps de tumulte dans les politiques d'éducation.¹⁰²
Durant l'été, Colin rédige une brochure sur la pédagogie chrétienne qu'il veut mettre en place au collège.¹⁰³ Le fondant sur les principes chrétiens, il y décrit le rôle des professeurs, des

¹⁰⁰ OM, doc. 182.

¹⁰¹ OM, doc. 189, 27 mars 1829.

¹⁰² April 1828 : OM, doc. 190 (sermon de Colin à l'enterrement de Pichat), doc. 191 (Colin aux élèves), doc. 192 and 193 (nomination de Colin par l'Etat).

¹⁰³ François Drouilly sm, *Les Avis de Jean-Claude Colin au personnel du petit séminaire de Belley* (Maristica 3), Rome, 1990; OM, doc. 180, pour la situation des écoles en février 1828.

During the summer, a crisis hits the priest aspirants at the Hermitage. Champagnat is not sure whether the branch of the priests will survive, Séon believes it will. Some of the aspirants have already joined other groups. The next year, Séon will find other priests interested in the priestly branch and these will get permission from the archdiocese to join the Hermitage. Champagnat regains confidence.

The Marists preach more missions in the winter, joined by Fr Humbert. Around 141 of the sermons Colin preached during missions are still extant. The Marists, led by Colin, combine a very simply life style, close to the lives of the people in the poor Bugey-mountains, with compassion and catechetical truths.

-
- 1828 The pilgrimages to Ars begin. Jean-Marie Vianney, curé of Ars, is a friend of the first Marists.
22 May, Colin writes to Champagnat about a meeting and exchanges news.¹⁰⁰
Colin: school director in Belley: April 1829 – September 1836

-
- 1829 10 February: Leo XII dies; 31 March, Pius VIII is elected.
25 March: Father Jean-Félix Pichat (1787-1829), director of the minor seminary and friend and supporter of the Marist group, dies. He has bequeathed to Colin his house. Later Colin lists him in the *Memoriale* of the Society of Mary. Colin is in Ruffieu for a home mission.¹⁰¹
On 19 April, Easter Sunday, in spite of initial resistance, Jean-Claude Colin is appointed superior of the minor seminary of Belley by Bishop Devie. Colin has to begin the following day. Devie both needs a successor for Pichat and wants to protect the poor health of Colin, too weak for further home missions in the winter. Devie defends the appointment to the government in a time of uproar on education politics.¹⁰²
During the summer, Colin produces a booklet about a Christian pedagogy he wants to implement in the college.¹⁰³ Based on Christian principles, he describes the role of professors, pre-

¹⁰⁰ OM, doc. 182.

¹⁰¹ OM, doc. 189, 27 March 1829.

¹⁰² April 1828: OM, doc. 190 (Colin's funeral sermon for Pichat), doc. 191 (Colin to the pupils), doc. 192 and 193 (state appointment for Colin).

¹⁰³ François Drouilly sm, *Les Avis de Jean-Claude Colin au personnel du petit séminaire de Belley – Jean-Claude Colin's Instructions to the Staff of the Minor Seminary of Belley* (Maristica, 3), Rome, 1990; OM, doc. 180, for the situation of the school in February 1828.

préfets et des élèves. De 1820 à 1845, Colin sera officiellement directeur, y compris à partir de 1839 les années d'absence où il sera à Lyon, quand un directeur adjoint agira en son nom.

Le collège de Belley était en même temps petit séminaire pour le diocèse et l'unique école secondaire pour les garçons de la ville. De 1834 à 1840, les Maristes dirigeront un petit internat dans leur maison de La Capucinière. Par deux fois, le Collège traversera une crise en raison de difficultés dans l'équipe de direction et de problèmes avec les étudiants. Colin usera d'une stricte discipline et de claires lignes de conduite pour résoudre chaque crise au nom de l'évêque. Pendant des années, l'Hermitage a eu des difficultés financières. Cattet, vicaire général de Lyon, loue le travail des frères mais en appelle à une meilleure gestion financière.

1830 *La monarchie de Juillet (1830-1848), Louis-Philippe, roi des Français.*

Colin réagit contre un mouvement de soutien au catholicisme libéral de Lamennais parmi les professeurs de Belley.¹⁰⁴

13 février : Colin écrit à Champagnat au sujet de son plan pour obtenir une autorisation légale pour la Société de Marie. Depuis quelque temps, Champagnat, soutenu par le diocèse, cherchait à obtenir la reconnaissance de l'Etat pour ses frères enseignants.¹⁰⁵

En juin, Mgr Devie fait l'offre aux aspirants maristes de former un groupe de missionnaires diocésains. Il ne veut pas perdre ces bons prêtres. Colin refuse.¹⁰⁶

Du 27 au 29 juillet, une autre révolution a lieu à Paris, les 'Trois Glorieuses'. Le *Conseil d'Etat* avait pratiquement préparé l'approbation légale pour les frères maristes enseignants, mais ne l'avait pas signée. La Révolution interrompt les efforts de Champagnat pour l'approbation.

Au collège de Belley, Colin affronte une crise autour du journal libéral *L'Avenir*.

7 août : Louis-Philippe (le 'roi citoyen') est proclamé roi des Français (Monarchie de Juillet, 1830-1848).

Au début d'octobre, quelques aspirants maristes du diocèse de Lyon et les aspirants maristes du diocèse de Belley peuvent se rencontrer à Belley malgré un climat politique exacerbé depuis la révolution de juillet. Ce groupe de douze élit Jean Claude Colin

¹⁰⁴ OM, doc. 522.

¹⁰⁵ Gabriel Michel fms, *Marcellin Champagnat et la reconnaissance légale des Frères Maristes*, Vol.1 (... à 1840), Saint-Chamond, ms, 1986.

¹⁰⁶ OM, doc. 219, semble être une prière pour demander l'aide de la Sainte Vierge en cette période critique.

fects, and pupils. From 1820 to 1845, Colin will be officially director, including the years he was absent in Lyon from 1839 on, when a vice-director would act in his name.

Belley College was at the same time minor seminary for the diocese and the only secondary school for boys in town. From 1834 to 1840, the Marists will run a small boarding school in their house, La Capucinière. Twice the College will go through a crisis because of difficulties among the staff and problems with students. Colin will use stern discipline and clear guidelines to solve each crisis in the name of the bishop.

For many years the Hermitage has been in financial difficulties. Cattet, vicar general of Lyon, praises the work of the brothers but admonishes a better financial administration.

1830 *The July-Monarchy (1830-1848), Louis-Philippe, King of the French.*

Colin acts against a move among Belley teachers to support the liberal Catholicism of Lamennais.¹⁰⁴

13 February: Colin writes to Champagnat about his plan to obtain legal authorization for the Society of Mary. For some time, Champagnat has been seeking state approval for his teaching brothers, supported by the archdiocese.¹⁰⁵

In June, Bishop Devie makes an offer for the Marist aspirants to form a group of diocesan home missionaries. He does not want to lose these good priests. Colin refuses.¹⁰⁶

From 27 to 29 July another revolution occurs in Paris, the 'Three Glorious Days'. The *Conseil d'Etat* had practically prepared legal approbation for the Marist Teaching Brothers, but not signed it. The Revolution interrupts the efforts by Champagnat for state approval.

In Belley College, Colin faces a crisis around the liberal paper *L'Avenir*.

7 August: Louis-Philippe (the 'citizen king') is proclaimed king of France (the July-Monarchy, 1830-1848).

At the beginning of October, some Marist aspirants from Lyon diocese and the Marist aspirants from Belley diocese are able to meet in Belley in spite of the heated political climate after the July revolution. This group of twelve elects Jean-Claude

¹⁰⁴ OM, doc. 522.

¹⁰⁵ Gabriel Michel fms, *Marcellin Champagnat et la reconnaissance légale des Frères Maristes*, Vol. 1 (.. à 1840), Saint-Chamond, ms, 1986.

¹⁰⁶ OM, doc. 219, seems to be a prayer asking the blessed Virgin for help from that critical period.

comme supérieur central de la Société de Marie.¹⁰⁷ C'est un titre et un statut non officiel. Cependant, Colin restera dans ce rôle de leadership jusqu'à sa démission volontaire de 1854.

22 octobre : Colin écrit à Champagnat et décrit les pratiques religieuses maristes à Belley.

30 novembre : mort de Pie VIII.

8 décembre : Marcellin Champagnat est élu provincial de la Société de Marie dans le diocèse de Lyon. Il continue de résider à l'Hermitage. Le 18 décembre, le diocèse confirme cette élection mariste en nommant Champagnat supérieur provincial de la Société de Marie pour le diocèse.¹⁰⁸

1830 : Colin, auteur d'une règle, supérieur des prêtres, supérieur de toutes les branches

En 1830, Colin a agi comme le leader des futurs Maristes. Il a esquissé une règle qu'il révisera en 1831 pour la présenter au Saint Siège. Les autres ont dû approuver ce texte. Pour lui, il est à présent sûr qu'il a été appelé à être l'inspirateur de la congrégation mariste. Les prêtres dans les deux diocèses l'élisent comme leur leader (non officiel). A Cerdon, les Sœurs le reconnaissent comme co-fondateur et directeur. Les évêques de Belley et de de Lyon comme le nonce à Paris négocient avec lui les affaires maristes.

Colin a acquis de l'expérience comme prêtre en paroisse, comme missionnaire, comme directeur et professeur. Il a montré des qualités de leadership dans l'équipe de mission, comme directeur, comme représentant des aspirants maristes devant le Saint Siège, les évêques, les vicaires généraux, comme supérieur central du groupe des prêtres et comme directeur des groupes de sœurs et de laïcs. Il a écrit une ébauche des constitutions, un programme pédagogique et des instructions, un grand nombre de lettres, et il a pu avoir publié un article sur des questions pastorales mais la référence en est perdue. Les aspirants maristes ont établi un profil d'équipe, en tant que prêtres intéressés par la vie religieuse en communauté, et peut-être de missionnaires pour les contrées lointaines. Pierre Chanel et Claude Bret qui ont toujours désiré aller dans les missions lointaines rejoignent le groupe. Les aspirants maristes se rendent disponibles pour les évêques mais s'efforcent d'établir un groupe supra-diocésain.

¹⁰⁷ OM, doc. 220 (préparation), doc. 221 (Colin et son élection).

¹⁰⁸ OM, doc. 510.

Colin as the central superior of the Society of Mary.¹⁰⁷ This is an unofficial status and title. However, Colin will stay in this leadership role until his voluntary resignation in 1854.

October 22: Colin writes to Champagnat and describes Marist religious practices in Belley.

30 November: Pius VIII dies.

8 December: Marcellin Champagnat is elected provincial of the Society of Mary in the diocese of Lyon. He continues to reside in the Hermitage. On 18 December, the archdiocese confirms this Marist election by appointing Champagnat provincial superior of the Society of Mary for the diocese.¹⁰⁸

*1830 - Colin: author of a rule,
superior of the priests, superior of all branches*

By 1830 Colin has evolved as the leader of the future Marists. He has drafted a rule which he will revise in 1831 and then present to the Holy See. The others must have consented to his text. For himself, he is by now sure that he is called to inspire the Marist congregation. The priests in two different dioceses elect him as their (unofficial) leader. The sisters at Cerdon acknowledge him as co-founder and director. The bishops of Belley and Lyon and the nuncio in Paris negotiate Marist affairs with him.

Colin has gathered experience as curate in a parish, as home missionary, and as director and teacher. He had shown leadership qualities in the mission band, as director, as representative of the Marist aspirants towards the Holy See, the nuncio, the bishops and vicar generals, and as central superior for the group of priests and as director for the group of sisters and lay people. He has written a draft of the constitutions, a pedagogical program and instruction, a big number of letters, and he may have published an article on pastoral matters but the reference is lost. The Marist aspirants have established a profile as a team, as priests interested in religious life in common, and possibly as foreign missionaries. Pierre Chanel and Claude Bret who always wanted to go to the foreign missions join the group. The Marist aspirants make themselves available for the bishops but strive to establish a supra-diocesan group.

¹⁰⁷ OM, doc. 220 (preparation), doc. 221 (Colin on his election).

¹⁰⁸ OM, doc. 510.

Colin choisit Devie comme directeur spirituel et confesseur. Tous deux se respectent tout en marquant leurs positions respectives : Devie voulait les Maristes comme groupe diocésain, Colin défendait la nature supra-diocésaine et religieuse de son groupe.

-
- 1831** Colin, soutenu par Devie, met l'accent sur la discipline au collège.¹⁰⁹
2 février : Grégoire XVI est élu pape (Mauro Cappellari, camaldule, préfet de la Propagande pour la Foi depuis 1826).
Une ordonnance royale du 18 avril règlemente l'autorisation d'enseigner aux congrégations non autorisées et leur disponibilité pour le service militaire. Ceci crée de graves problèmes aux Frères maristes enseignants.
Le 16 mai, les deux frères Colin font leur testament en faveur l'un de l'autre.¹¹⁰
En mai, Jean-Claude Colin écrit à nouveau au Cardinal Macchi et parle de réviser la règle mariste à la lumière des commentaires reçus à Paris. L'ancien nonce avait quitté Paris pour Rome. Le 9 août, Macchi invite Colin à venir à Rome pour présenter son plan et lui promet de l'aider.¹¹¹ La situation politique fait obstacle à un tel voyage.
Colin organise au collège de Belley une rencontre des prêtres intéressés par la vie mariste (professeurs, missionnaires). Du 1^{er} au 8 septembre, les aspirants maristes se réunissent à Belley pour leur première retraite générale mariste commune. Le 8 septembre, à la fin de leur retraite, dix-huit aspirants signent une consécration d'appartenance à la Société de Marie.¹¹²
En novembre, Colin et Champagnat discutent à nouveau des problèmes posés par la décision de déménager les aspirants prêtres maristes de l'Hermitage à Valbenoîte pour s'établir comme communauté de prêtres.
En décembre, Colin essaie d'avoir seulement des aspirants maristes comme professeurs au collège. Les professeurs et les missionnaires signent une consécration à Notre Dame.¹¹³

-
- 1832** 3 février : dans une lettre, Colin partage avec Champagnat des idées sur la possibilité d'avoir à l'Hermitage des supérieurs

¹⁰⁹ OM, doc. 476.

¹¹⁰ OM, doc. 229 et doc. 230 – une formule courte et générale. Le motif pour cela n'est pas clair.

¹¹¹ OM, doc. 233.

¹¹² OM, doc. 236.

¹¹³ OM, doc. 240.

Colin chooses Devie as his spiritual director and confessor. Both hold each other in mutual respect while insisting on their respective positions: Devie wanting the Marists as diocesan group, Colin defending the supradiocesan and religious nature of his group.

1831 Colin insists on discipline in the college, supported by Devie.¹⁰⁹ 2 February: Gregory XVI is elected to the papacy (Mauro Cappellari, Camaldulenser, head of Propaganda Fide since 1826). A royal ordinance of 18 April regulates permission to teach for non-authorized religious groups and their availability for military service. This causes great problems for the Marist Teaching Brothers.

On 16 May the two Colin brothers make their will in favour of each other.¹¹⁰

In May Jean-Claude Colin takes up correspondence with Cardinal Macchi again and speaks of revising the Marist rule based on the comments he received in Paris. The former nuncio had moved from Paris to Rome. 9 August, Macchi invites Colin to come to Rome to present his plan and promises support.¹¹¹ The political situation hinders such a journey.

Colin manages to gather priests interested to become Marists at the College in Belley (teachers, home missionaries). From 1 to 8 September, the Marist aspirants gather at Belley College for their first common Marist general retreat. On 8 September, eighteen aspirants sign a consecration of belonging to the Society of Mary at the end of their retreat.¹¹²

In November Colin and Champagnat discuss again the difficulty around the decision to move the Marist priest aspirants from the Hermitage to Valbenoîte to establish themselves as a community of priests.

By December Colin tries to have only Marist aspirants teaching at the college. The teachers and the home missionaries sign a consecration to Our Lady.¹¹³

1832 3 February: in a letter Colin shares ideas with Champagnat on the possibility of having distinct superiors at the Hermitage,

¹⁰⁹ OM, doc. 476.

¹¹⁰ OM, doc. 229 and doc. 230 – a short, general formula. The motive for it is not clear.

¹¹¹ OM, doc. 233.

¹¹² OM, doc. 236.

¹¹³ OM, doc. 240.

distincts pour les prêtres et pour les frères, et d'avoir deux groupes distincts de frères, un pour les frères des écoles et l'autre pour les ceux de St Joseph avec les Pères.¹¹⁴ Un premier frère rejoint les prêtres à Belley.

Dans une lettre du 8 avril, Colin revient sur l'idée de groupes distincts de frères – à moins que les frères de l'Hermitage ne s'y opposent.¹¹⁵

L'année est calme pour Colin et il peut consacrer du temps à la règle mariste.

Champagnat, comme les autres prêtres, essaie de recruter des sœurs pour Chavoin. A Belley, les prêtres et les sœurs collaborent pour contacter des laïcs intéressés.

Du 20 au 27 septembre, a lieu la retraite pastorale annuelle du diocèse de Lyon. Six aspirants maristes du diocèse de Belley, dont Jean-Claude Colin, y participent. Durant la retraite, ils rencontrent à nouveau Courveille qui essaie de rejoindre le groupe. Mais le groupe le repousse et Jean-Claude Colin consacre la séparation : "Croyez-vous que nous ne soyons pas au courant de votre conduite...?"¹¹⁶

Le 7 octobre, Colin bénit la chapelle de leur première maison, la Capucinière, 'le berceau de la Société'.¹¹⁷ Colin résiste à une autre tentative de Devie de faire d'eux un groupe diocésain.

Le 13 novembre, Colin répond aux lettres de Champagnat sur différentes questions¹¹⁸ : Séon doit être supérieur du groupe des prêtres maristes à Valbenoîte ; Colin demande à Champagnat de rendre visite à Chaminade à Agen pour parler d'une possible union (à cette époque, les Marianistes étaient surtout des frères enseignants avec peu de prêtres, mais ils avaient l'autorisation de l'Etat, ce qui manquait à Champagnat).

En décembre, Cattet, vicaire général de Lyon, propose à Champagnat de s'affilier à l'institut de Louis Querbes qui a aussi l'autorisation de l'Etat. Cattet retire sa proposition peu après mais la réitère en août 1833 (refusée par Champagnat). Les deux regroupements auraient libéré les Frères maristes de l'obligation du service militaire.

¹¹⁴ OM, doc. 242.

¹¹⁵ OM, doc. 246.

¹¹⁶ Kerr, *Colin*, p. 289-290. La compréhension traditionnelle de cette critique par les autres était que Courveille était homosexuel, mais il n'y a pas de preuve certaine.

¹¹⁷ OM, doc. 251.

¹¹⁸ OM, doc. 255.

one for the priests and one for the brothers; and of having two distinct groups of brothers: one for those of the schools and the other for the brothers of St Joseph with the Fathers.¹¹⁴ A first brother joins the priests in Belley.

In a letter of 8 April, Colin comes back to the idea of distinct groups of brothers – unless the brothers of the Hermitage are against it.¹¹⁵

The year is quiet for Colin and he can devote time to work on the Marist rule.

Champagnat, as well as the other priests, try to recruit sisters for Chavoin. In Belley the priests and the sisters collaborate in contacting interested lay people.

From 20 to 27 September the yearly pastoral retreat of the archdiocese of Lyon takes place. Six Marist aspirants from Belley Diocese, among them Jean-Claude Colin, participate. During the retreat they meet Courveille again who tries to rejoin the group. The group, however, rejects him and Jean-Claude Colin makes the separation definitive: “Croyez-vous que nous ne soyons pas au courant de votre conduit...?”¹¹⁶

7 October: Colin blesses the chapel in the first house of their own, La Capucinière, ‘the cradle of the Society’.¹¹⁷ Colin resists another attempt by Devie to make them a diocesan group.

On 13 November Colin answers letters by Champagnat about different issues:¹¹⁸ Séon is to be superior of the group of Marist priests in Valbenoîte; Colin asks Champagnat to visit Chaminate in Agen about a possible union (At the time, the Marianists were mainly teaching brothers with very few priests but had state approval – what Champagnat lacked).

In December, Cattet, vicar general of Lyon, proposes to Champagnat to affiliate with the institute of Louis Querbes who also has state approval. Cattet revokes it soon afterwards but will repeat it in August 1833 (rejected by Champagnat). Both affiliations would free the Marist Brothers from military service.

¹¹⁴ OM, doc. 242.

¹¹⁵ OM, doc. 246.

¹¹⁶ Kerr, *Colin*, p. 254-255. The traditional understanding of the criticism of the others was that Courveille had lived out homosexuality but there is no definite proof.

¹¹⁷ OM, doc. 251.

¹¹⁸ OM, doc. 255.

A Belley, Colin établit les frères de St Joseph, frères coadjuteurs des prêtres.¹¹⁹

En novembre, les Maristes de Belley constituent une communauté à Capucinière.¹²⁰ Colin permet juste un journal pour la maison (pour une raison apostolique : savoir ce qui se passe dans le monde), le traditionnel et royaliste *Lami de la religion et du roi*. Les prêtres maristes de Lyon déménagent à Vallbenoîte, les frères et Champagnat restent à L'Hermitage.

Le 5 novembre, de pieux professeurs laïcs ouvrent à Fourvière un internat. Jean-Baptiste Pompallier (1802-1871), aspirant mariste venant de l'Hermitage, devient leur aumônier. Le groupe devient les Frères tertiaires de Marie. Plus tard, certains d'entre eux deviendront prêtres maristes.

1833 A Belley, les aspirants maristes font le vœu de travailler à l'établissement de la Société de Marie.¹²¹

En mars, le diocèse charge officiellement Cholleton d'être en contact avec la Société de Marie à Lyon. Colin en informe Champagnat et lui demande de prier pour une autre tentative en vue d'obtenir l'approbation mariste du Saint Siège.¹²²

15 avril : les aspirants maristes envoient une lettre à Grégoire XVI et au Cardinal Macchi, à Rome. Colin informe Macchi de l'existence des trois branches, prêtres, frères et sœurs. Les frères sont déjà 80 en 18 maisons. Il demande au Pape la permission de venir à Rome.¹²³ La lettre dit qu'une règle est en préparation.

En mai, Colin installe et bénit une statue de Notre Dame au collège de Belley : *Ave Maria / Sine Labe Concepta* – un enseignement qu'il défendra toute sa vie.

20 mai : le Saint Siège confie l'Océanie orientale à la nouvelle congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie (Pères de Picpus).

29 août : après s'être préparé, trois aspirants maristes entament leur voyage vers Rome : Jean-Claude Colin, supérieur central, Pierre Chanel, représentant les Maristes de Belley, et Antoine Bourdin, représentant ceux de Lyon. Ils apportent une requête des aspirants maristes au Pape.

¹¹⁹ OM 1, p. 11.

¹²⁰ Jean Coste sm, *Une maison d'éducation à Belley sous la monarchie de juillet: le pensionnat de La Capucinière (1834-1840)*, in *Bulletin d'Histoire et d'Archéologie du diocèse de Belley*, 25-26, 45-46 (1970 - 1971) 61-90.

¹²¹ 2 février, OM, doc. 263.

¹²² OM, doc. 266.

¹²³ OM, doc. 269.

In Belley, Colin establishes the St Joseph brothers, coadjutor brothers to the priests.¹¹⁹

In November the Belley Marists are given La Capucinière to form a community.¹²⁰ Colin allows only one paper for the house (for apostolic reasons - to know the happenings in the world), the traditional and royalist *Lami de la religion et du roi*. The Lyon Marist priests move to Valbenoîte, the Brothers and Champagnat stay at the Hermitage.

On 5 November pious lay teachers open a boarding school at Fourvière. Jean-Baptist Pompallier (1801-1871), Marist aspirant from the Hermitage, becomes their chaplain. The group becomes the Tertiary Brothers of Mary. Later some members will become Marist priests.

1833 The Marist aspirants at Belley vow to work for establishing a Society of Mary.¹²¹

In March the archdiocese charges Cholleton officially to be in contact with the Society of Mary in Lyon. Colin communicates this to Champagnat and asks for prayers for another attempt to win Marist approval from the Holy See for.¹²²

15 April: the Marist aspirants send a letter to Gregory XVI and to Cardinal Macchi, Rome. Colin informs Macchi about the existence of three branches, priests, brothers, and sisters. The brothers already count 80 brothers in 18 houses. The pope is asked for permission to travel to Rome.¹²³ The letter announces that a rule is in preparation. In May Colin installs and blesses a statue of Our Lady in Belley College: *Ave Maria / Sine Labe Concepta* – a teaching he was to defend all his life.

20 May: the Holy See entrusts Eastern Oceania to the newly established congregation of the Sacred Hearts of Jesus and Mary (Picpus Fathers).

29 August: after their respective preparations, three of the Marist aspirants begin their journey to Rome: Jean-Claude Colin, central superior, Pierre Chanel (representing the Belley-Marists), and Antoine Bourdin (representing the Lyon-Marists). They carry a petition by the Marist aspirants for the pope.

¹¹⁹ OM 1, p. 11.

¹²⁰ Jean Coste sm, *Une maison d'éducation à Belley sous la monarchie de juillet: le pensionnat de La Capucinière (1834-1840)*, in *Bulletin d'Histoire et d'Archéologie du diocèse de Belley*, 25 - 26, 45 - 46 (1970 - 1971) 61 - 90.

¹²¹ 2 February, OM, doc. 263.

¹²² OM, doc. 266.

¹²³ OM, doc. 269.

Ils arrivent à Rome par bateau et par voiture le 15 septembre.¹²⁴ A Rome, Colin rencontre les responsables pour les nouvelles congrégations religieuses. Il devient ami d'un canoniste français de Chartres qui travaille à Rome, Paul Trinchant. Celui-ci devient l'agent de la cause des Maristes à Rome. Les Maristes envoient des lettres à leurs amis de France.

Le 28 septembre, le Pape accorde une brève audience aux trois Maristes et les oriente vers la Sacrée Congrégation pour les évêques et les religieux (Cardinal Odescalchi).

En octobre, les pèlerins maristes visitent Lorette.¹²⁵ De là, Bourdin et Chanel retournent vers leurs écoles et Colin reste à Rome. Il note toutes les dépenses du voyage.¹²⁶

6 novembre : les Frères tertiaires de Marie ouvrent un internat à Fourvière (transféré à La Favorite en automne, aussi à Lyon). Colin avait apporté avec lui à Rome la première ébauche de sa règle (révisée en 1831). En décembre, il écrit un résumé de la règle qui inclut la référence aux quatre branches (prêtres, frères, sœurs et confréries de laïcs), le *Summarium*, remis le 9 décembre au Cardinal Castracane.¹²⁷ Il utilise ses 'premières idées' et leurs développements. C'est à Rome seulement qu'il découvre un exemplaire des constitutions des Jésuites qu'il utilise alors très peu, mais qu'il utilisera davantage à son retour en France. Colin travaille à nouveau le *Summarium* et a un certain nombre d'entrevues avec Castracane jusqu'en janvier 1834.

Le Pape reçoit Colin en audience et lui dit son désaccord sur une si vaste nouvelle congrégation. Colin retire la requête d'approbation de la règle mais demande un bref d'encouragement qui permettrait aux Maristes de recevoir des candidats, d'élire un supérieur général et de prononcer des vœux.¹²⁸

1834 Les prêtres maristes retournent en France, pensant à tort que leur requête avait été bien reçue à Rome.

29 janvier : Colin écrit au Cardinal Odescalchi au nom de Mère Saint-Joseph.

¹²⁴ OM, doc. 279, celebret de Devie pour Colin; doc. 282, supplique au pape.

¹²⁵ OM, doc. 292 et doc. 624.

¹²⁶ OM, doc. 293 (reliques obtenues, messes dites, courtes notices sur les voyages).

¹²⁷ AT, fascicle 1, *Summarium* of 1833 ; OM, doc. 544.

¹²⁸ OM, doc. 299-300, doc. 301.

They arrive by ship and coach in Rome on 15 September.¹²⁴ In Rome, Colin sees those responsible for new religious congregations. He becomes friend with a French canon from Chartres working in Rome, Paul Trinchant. Trinchant becomes the agent for the Marist cause in Rome. The Marists send letters to their friends in France.

On 28 September the pope grants a brief audience to the three Marists and directs them to the Sacred Congregation for Bishops and Regulars (Cardinal Odescalchi).

In October, the Marist pilgrims visit Loreto.¹²⁵ From there, Bourdin and Chanel return to the school, Colin stays on. He keeps notes about his journey's expenses.¹²⁶

6 November, the Tertiary Brothers of Mary open a boarding school at Fourvière (transferred to La Favorite in autumn, both in Lyon).

Colin has brought the first draft of his rule (revision of 1831) with him to Rome. In December, he writes a summary of the Rule, which includes reference to four branches (priests, brothers, sisters, confraternity of lay people), the *Summarium*, given to Cardinal Castracane on 9 December.¹²⁷ He uses the 'first ideas' and the developments since. Only in Rome does he discover a copy of the Jesuit Constitutions which now he uses very little but more when back in France. Colin reworks the *Summarium* and has a number of interviews with Castracane into January 1834.

The pope receives Colin in audience and speaks against such a vast new congregation. Colin withdraws the petition to approve the Rule but asks for a brief of encouragement which would allow the Marists to receive candidates, to elect a superior general, and to make vows.¹²⁸

1834 The Marist priests had returned to France falsely believing that their petition had been well-received in Rome.

29 January: Colin writes to Cardinal Odescalchi on behalf of Mother Saint-Joseph.

¹²⁴ OM, doc. 279, celebret by Devie for Colin; doc. 282, petition to the pope.

¹²⁵ OM, doc. 292 and doc. 624.

¹²⁶ OM, doc. 293 (relics he gets, masses he says, short notices on the journeys).

¹²⁷ AT, fascicle 1, *Summarium* of 1833; OM, doc. 544.

¹²⁸ OM, doc. 299-300, doc. 301.

31 janvier : la S. Congrégation pour les évêques et les religieux (Cardinal Castracane) rejette le plan présenté par Colin pour une Société de Marie comprenant quatre branches (prêtres, frères sœurs et laïcs) sous un même supérieur général.¹²⁹ On leur concède quelques faveurs spirituelles limitées et l'autorisation pour les prêtres d'élire un supérieur canonique.

7 février : Colin quitte Rome pour Belley, ignorant la réponse négative de la Congrégation.

De février 1834 à novembre 1838, Colin vit à La Capucinière, puis, pour un an, au collège de Belley, et partira à Lyon Puylata à la fin de 1839.

De retour de Rome, Colin révisé à nouveau sa règle à la lumière de tout ce qu'il a appris à Rome, notamment par les conversations avec les membres de la curie, ses contacts avec des canonistes et sa découverte des constitutions jésuites.

Devient nommé Colin chanoine de la cathédrale et vicaire général le 15 juin.¹³⁰

En août, Colin reçoit trois brefs avec indulgences pour la fraternité laïque mariste, ce qui en est pratiquement une approbation.¹³¹ Trinchant a réécrit la requête de Colin en la limitant à la branche des prêtres.¹³² Finalement, les lettres aux ordinaires rejetant le projet mariste (décision de janvier) n'arriveront jamais en France.

4 septembre : Colin écrit à Champagnat au sujet des frères. Il envoie des candidats de Belley à l'Hermitage pour leur formation. Les deux groupes de frères des Ecoles et de St Joseph ne forment selon Colin qu'un seul groupe.

Du 15 au 25 octobre, les aspirants maristes se réunissent à Belley pour une retraite commune. En novembre, Colin écrit à de Pins pour présenter la Société de Marie.

Le 21 novembre, Giuseppe Antonio Cardinal Sala devient préfet de la Sacré Congrégation pour les évêques et religieux et Giacomo Filippo Cardinal Fransoni préfet de la Propagation de la Foi.

1835 En mars, Castracane rejette la présentation par Trinchant.¹³³ La Propagande de la Foi à Rome cherche des missionnaires pour l'Océanie de l'Ouest. Le Cardinal Fransoni (1775-1856) est à la tête de la Propagande.

¹²⁹ OM, doc. 304.

¹³⁰ OM, doc. 311.

¹³¹ OM, doc. 315, doc. 316, doc. 318, doc. 319, doc. 427.

¹³² OM, doc. 326-327.

¹³³ OM, doc. 335.

31 January: the S. Congregation for the Bishops and Regulars (Cardinal Castracane) rejects the plan presented by Colin for a Society of Mary comprising all branches (priests, brothers, sisters, lay people) under one superior general.¹²⁹ They are granted certain limited spiritual favours and permission for the priests to elect a canonical superior.

7 February: Colin leaves Rome to return to Belley, unaware of the full rejection by the Congregation.

From February 1834 to November 1838 Colin lives in La Capucinière, then for a year in Belley College, and will move to Lyon-Puylata at the end of 1839.

Back from Rome, Colin revises his rule again in the light of everything he has learned in Rome, in particular through his conversations with members of the curia, his contacts with canon lawyers, and his discovery of the Jesuit Constitutions.

Devie makes Colin a canon of the cathedral and a vicar general on 15 June.¹³⁰

In August Colin receives three briefs with indulgences for the Marist lay confraternity, this way approving it practically.¹³¹ Trinchant has rewritten Colin's application and reduces it to the priests' branch.¹³² In the end, the letters to the ordinaries rejecting the Marist project (January decision) will never arrive in France.

4 September: Colin writes to Champagnat about the brothers. He sends candidates from Belley to the Hermitage for formation. The two groups of brothers, Schools and St Joseph, form but one body according to Colin.

From 15 to 25 October the Marist aspirants gather for a common retreat in Belley. In November Colin writes to de Pins presenting the Society of Mary.

21 November, Giuseppe Antonio Cardinal Sala becomes prefect of the Sacred Congregation for Bishops and Religious, and Giacomo Filippo Cardinal Fransoni becomes prefect of Propaganda Fide.

1835 In March Castracane rejects the presentation by Trinchant.¹³³ Propaganda Fide in Rome looks for missionaries for Western Oceania. Cardinal Fransoni (1775-1856) is head of Propaganda.

¹²⁹ OM, doc. 304.

¹³⁰ OM, doc. 311.

¹³¹ OM, doc. 315, doc. 316, doc. 318, doc. 319, doc. 427.

¹³² OM, doc. 326-327.

¹³³ OM, doc. 335.

Le 4 juillet, le Cardinal Fransoni offre le nouveau territoire de mission au chanoine Pastre, à Lyon, ancien missionnaire à l'Île Bourbon.¹³⁴ A la réception de la lettre à Lyon, Pastre refuse d'accepter pour lui-même (en raison de son âge et de sa santé) mais essaie de trouver quelqu'un d'autre. Probablement grâce Cholleton, vicaire général et en charge des Maristes, contact est pris avec un aspirant mariste de Lyon, le Père Pompallier.

17 juillet : Pastre répond à la Propagation de la Foi qu'il doit refuser l'offre mais présente Pompallier comme candidat.

Pompallier a dû contacter Colin car, le 3 août, celui-ci, qui est toujours à Belley, encourage Pompallier, dans une lettre, à accepter la mission en Océanie de l'Ouest.¹³⁵

2 septembre : Pastre écrit à la Propagande que les prêtres maristes acceptent l'Océanie. La Propagande répond qu'elle accepte l'offre des Maristes. Pompallier en informera Champagnat le 13 novembre. De Pins soutient cette initiative.

24 août : Paul Trinchant, le correspondant de Colin à Rome, meurt à l'âge de 35 ans.

En novembre, Gabriel Taborin (1799-1864), fondateur des Frères de la Sainte Famille (diocèse de Belley), refuse le projet du diocèse de les unir aux frères de St Joseph de la Société de Marie. Les sœurs maristes ouvrent une seconde maison à Meximieux.

De Pins écrit au Cardinal Fransoni que les Maristes peuvent donner cinq ou six prêtres pour les missions : cependant, les Maristes doivent d'abord être approuvés.¹³⁶

23 décembre : le nouveau vicariat de l'Océanie occidentale est confié aux Maristes par la Propagation de la Foi.¹³⁷

-
- 1836** 10 janvier : dans une lettre à Champagnat, en échangeant des nouvelles, Colin réfléchit sur l'esprit de la Société de Marie comme esprit d'humilité.¹³⁸ Le même jour, à Rome le Pape Grégoire XVI confie aux Maristes le champ de mission de l'Océanie occidentale. 10 février : Colin accepte officiellement la mission en Océanie. Il note cependant que la Société doit être approuvée avant tout départ de missionnaire.¹³⁹ Pompallier commence à préparer son équipe de mission et demande des frères à Champagnat.

¹³⁴ OM, doc. 337, et d'autres documents Fransoni - Pastre-Pompallier.

¹³⁵ OM, doc. 340. Correspondance entre les différents partenaires in OM.

¹³⁶ OM, doc. 349.

¹³⁷ OM, doc. 353, doc. 359, et autre correspondance in OM entre Rome et Lyon.

¹³⁸ OM, doc. 358.

¹³⁹ OM, doc. 367.

On 4 July Cardinal Fransoni offers the new mission territory to Canon Pastre, Lyon, a former missionary on Ile Bourbon.¹³⁴ Once the letter reached Pastre in Lyon, he refuses to accept himself (because of his age and sickness) but tries to find someone else. Most likely through Cholleton, vicar general and in charge of the Marists, contact is made with one Marist aspirant in Lyon, Father Pompallier.

17 July: Pastre responds to Propaganda Fide that he has to turn down the offer but presents Pompallier as a candidate.

Pompallier must have contacted Colin because on 3rd August in a letter Colin, still in Belley, encourages Pompallier to accept the mission to Western Oceania.¹³⁵

2 September: Pastre writes to Propaganda that the Marist priests accept Oceania. Propaganda writes back that they accept the Marist offer. Pompallier will communicate this to Champagnat on 13 November. De Pins supports the initiative.

24 August: Paul Trinchant, Colin's agent in Rome, dies, 35 years old.

In November Gabriel Taborin (1799-1864), founder of the Brothers of the Holy Family (Belley diocese), rejects the plan of the diocese to unite with the Joseph Brothers of the Society of Mary. The Marist sisters open their second house, Meximieux. De Pins writes to Cardinal Fransoni, indicating that the Marist priests can give five or six priests for the missions: however, the Marists need approval first.¹³⁶

23 December: the newly established vicariate of Western Oceania is entrusted by Propaganda Fide to the Marists.¹³⁷

1836 10 January: in a letter Colin ponders about the spirit of the Society of Mary, a spirit of humility, exchanging news with Champagnat.¹³⁸ The same day in Rome, Pope Gregory XVI entrusts the Marists with the mission field of Western Oceania.

10 February: Colin officially accepts the mission to Oceania. He points out, however, that the Society needs approval before any missionary can leave.¹³⁹ Pompallier begins to prepare the mission band asking Champagnat for Brothers.

¹³⁴ OM, doc. 337, and other documents Fransoni - Pastre - Pompallier.

¹³⁵ OM, doc. 340. Correspondence between the different partners in OM.

¹³⁶ OM, doc. 349.

¹³⁷ OM, doc. 353, doc. 359, and other correspondence in OM between Rome and Lyon.

¹³⁸ OM, doc. 358.

¹³⁹ OM, doc. 367.

Avec l'approbation à portée de main, Colin intensifie sa révision de la règle commencée en 1834.

11 mars : un décret de la S. Congrégation pour les évêques et les religieux approuve la branche des prêtres de la Société de Marie,¹⁴⁰ ce qui avait été refusé auparavant surtout à cause du plan qui réunissait toutes les branches en un seul corps.

La décision est confirmée par le bref *Omnium gentium salus* du 29 avril, qui est maintenant la date officielle de l'approbation par le pape de la Société de Marie (Pères Maristes).¹⁴¹

13 mai : Pompallier est nommé vicaire apostolique pour l'Océanie occidentale (il est consacré à Rome le 30 juin).¹⁴²

En juillet, Colin laisse Champagnat libre de s'unir ou non avec les frères du P. Mazelier.

27 août : Jean-Claude Courveille, après des difficultés en différents diocèses, prend l'habit bénédictin en l'abbaye de Solesmes nouvellement rétablie. Il devient un prédicateur apprécié et un moine fidèle jusqu'à sa mort en 1866.¹⁴³

Après l'approbation en avril, les aspirants maristes peuvent se réunir au collège pour une retraite commune de 20 au 24 septembre.¹⁴⁴ Durant les trois jours de retraite, Colin explique la règle. Cela a été en partie conservé en *Epitome* (AT, texte e).

Le 24 septembre, les retraitants se rendent à la chapelle de La Capucinière où ils élisent Jean-Claude Colin supérieur général (à l'unanimité moins une voix - Colin avait probablement voté pour Cholleton).¹⁴⁵ A genoux devant l'autel, Colin prononce ses vœux devant Dieu. Puis les 19 autres font profession dans ses mains.¹⁴⁶

Champagnat, l'un des principaux pères, donne une courte homélie qui comprend une phrase que Colin se rappellera toujours : 'Vous aurez à rendre compte devant Dieu pour chacun d'entre nous'.¹⁴⁷ Colin se débatta avec la volonté de Dieu exprimée dans cette

¹⁴⁰ OM, doc. 373, et autres documents sur Rome-Colin-Lyon en mars 1836.

¹⁴¹ OM, doc. 384, and co.386 ; Jean Coste sm, *Le bref "OMNIUM GENTIUM" : deux lectures d'un texte fondamental. - The Brief "OMNIUM GENTIUM". Two Readings of a Basic Text*, in FN 2, 1(1992) 4-53.

¹⁴² OM, doc. 387.

¹⁴³ Documents sur Courveille 1833 to 1836 : OM, p. 935-949.

¹⁴⁴ OM, doc. 402 ; Kerr, *Colin*, p. 339-342.

¹⁴⁵ OM, doc. 358, doc. 615.

¹⁴⁶ OM, doc. 405 ; Colin a-t-il prononcé ses vœux correctement ? Aloisio Luis Alonso sm, *Estudio historico-juridico sobre la profesion religiosa del P. Colin, Fundador de la Sociedad de Marie*, Thesis, Greorigana, Rome, 1963.

¹⁴⁷ OM, doc. 752:5.

With approbation close at hand, Colin intensifies his revision of the rule begun in 1834.

11 March: a decree by the S. Congregation for Bishops and Regulars gives approval to the priests' branch of the Society of Mary.¹⁴⁰ This had been refused before mainly because of the plan to have all branches united in one body.

The decision is confirmed by the brief *Omnium gentium salus* on 29 April, now the official date for the papal approval for the Society of Mary (Marist Fathers).¹⁴¹

13 May: Pompallier is appointed vicar apostolic for Western Oceania (consecrated in Rome on 30 June).¹⁴²

In July Colin leaves Champagnat free to unite with the brothers of Fr Mazelier or not.

27 August: Jean-Claude Courveille, after difficulties in different dioceses, takes the habit of a Benedictine monk of the re-established abbey of Solesmes. He becomes a popular preacher and faithful monk until his death in 1866.¹⁴³

After the approval in April, the Marist aspirants are free to gather in the College for a common retreat from 20 to 24 September.¹⁴⁴ For three days of the retreat Colin explains the rule, in part preserved in the *Epitome* (AT, text e).

On 24 September, the retreatants process into the chapel at La Capucinière, where they elect Jean-Claude Colin superior general (by all votes save one - most likely Colin had voted for Cholleton).¹⁴⁵ Colin makes his vows before God, kneeling in front of the altar. Then the 19 others make their vows into his hands.¹⁴⁶ Champagnat, one of the principal fathers, gives a short speech, including a phrase which would be always important for Colin: 'You will have to account before God for each one of us'.¹⁴⁷ Colin will wrestle with the will of God expressed

¹⁴⁰ OM, doc. 373, and other documents on Rome - Colin - Lyon in March 1836.

¹⁴¹ OM, doc. 384, and co. 386; Jean Coste sm, *Le bref "OMNIUM GENTIUM": deux lectures d'un texte fondamental. - The Brief "OMNIUM GENTIUM". Two Readings of a Basic Text*, in FN 2, 1(1992) 4 - 53.

¹⁴² OM, doc. 387.

¹⁴³ Documents on Courveille 1833 to 1836: OM, p. 935-949.

¹⁴⁴ OM, doc. 402; Kerr, *Colin*, p. 296-300.

¹⁴⁵ OM, doc. 358, doc. 615.

¹⁴⁶ OM, doc. 405; Did Colin make the vows correctly? Aloisio Luis Alonso sm, *Estudio histórico-jurídico sobre la profesión religiosa del P. Colin, Fundador de la Sociedad de Marie*, Thesis, Gregoriana, Rome, 1963.

¹⁴⁷ OM, doc. 752:5.

élection plus de deux années durant.¹⁴⁸ Mgr Pompallier participe à ces délibérations.

De la Société de Marie de Lyon à la Société de Marie de Belley

Avant et après 1800, la France a vu naître différentes nouvelles congrégations religieuses portant le nom de ‘Société de Marie’.¹⁴⁹ Dans la complexité de l’histoire mariste, la distinction utilisée par l’historien André Lanfrey fms, France, semble utile : il appelle “SM de Lyon” la Société de Marie telle que l’a comprise Courveille (des trappistes prêchant des missions intérieures) et “SM de l’Hermitage” (maison-mère des Frères Maristes des écoles, FMS) la Société de Marie telle que l’a comprise Marcellin Champagnat (frères enseignants avec leurs aumôniers), et “SM de Belley” la Société de Marie qui s’est développée avec Colin, séparée des deux autres.

Ainsi, Colin a d’abord rejoint un autre groupe jusqu’à ce qu’il soit dans une position qui lui permette d’établir son projet originel, alors modifié par l’expérience et les circonstances et marqué par sa propre personnalité. Ce groupe né de son inspiration originelle (“la SM de Belley”) est devenu celui dont il est reconnu fondateur. “La SM de Lyon”, après des essais de réunir frères, laïcs et sœurs, a abouti à un groupe de sœurs qui a disparu lors de la persécution de 1905.

“La SM de l’Hermitage” a évolué en congrégation indépendante de frères sans prêtres (FMS).

Depuis le centenaire de 1916 (circulaire du supérieur général) et spécialement le cent-cinquantième anniversaire de 1966, et avec la publication des *Origines maristes*, ‘Fourvière’ est devenu une date importante pour tous les Maristes. Certains en font la date de fondation de la Société de Marie (cf. *Annuario Pontificio*).

Colin, fondateur et premier supérieur général

A partir de 1830, Colin était reconnu comme supérieur parmi les branches maristes. En 1836, les prêtres ont eu l’approbation papale alors que les autres branches n’étaient reconnues ni par l’État, ni par l’Église. Les frères et les sœurs étaient en fait reconnus par leurs évêques et les laïcs maristes avaient une certaine forme de

¹⁴⁸ OM, doc. 519 ; ici doc. 547:6 (1842); Jean-Baptiste Furet fms, *Life of Blessed Marcellin Joseph Benedict Champagnat (1789-1840). Marist Priest. Founder of the Congregation of the Little Brothers of Mary*, Rome, 1989 [Bicentenary edition 1989; original 1856], p. 201.

¹⁴⁹ Alois Greiler sm, *The Society of Mary and the wider Marist Family: Two Models of the Origins*, in *Marist Notebooks* 20, 28 (2010) 101-113.

in his election for over two years.¹⁴⁸ Bishop Pompallier participates in the deliberations.

From the Society of Mary of Lyon to the Society of Mary of Belley

Before and after 1800, France saw different new religious congregations under the name ‘Society of Mary.’¹⁴⁹ In the complex Marist story, the distinction used by historian André Lanfrey fms, France, seems useful: He calls the Society of Mary as understood by Courveille (Trappists preaching home missions) “the SM of Lyon”, the Society of Mary as understood by Marcellin Champagnat (Teaching brothers with their own chaplains) as “the SM of the Hermitage” (mother house of the Marist Teaching Brothers FMS), and the Society of Mary as it developed with Colin and then separated from the other two as “the SM of Belley”.

So, Colin had first joined another group until he finally had reached a position where he was ready to establish his original project, by now modified through experience and circumstances and marked by his own personality. This group of his original inspiration (“the SM of Belley”) is his actual foundation of which he is recognized as the founder.

“The SM of Lyon”, after attempts to gather brothers, lay people and sisters, resulted in a group of sisters lasting until the persecution of religious in 1905.

“The SM of the Hermitage” evolved into an independent congregation of brothers without priests as members (FMS).

Since the centenary of 1916 (circular of the superior general) and especially the sequi-centenary in 1966, and with the publication of *Origines maristes*, ‘Fourvière’ became an important date for all Marists. Some see it as foundation day of the Society of Mary (cf. *Annuario Pontificio*).

Colin, founder and first superior general

Since 1830 Colin was acknowledged as superior among the Marist branches. In 1836, the priests won papal approval, while the other branches had neither state nor church approval. The brothers and sisters were practically approved by their bishops,

¹⁴⁸ OM, doc. 519; here doc. 547: 6 (1842); Jean-Baptist Furet fms, *Life of Blessed Marcellin Joseph Benedict Champagnat (1789 - 1840). Marist Priest. Founder of the Congregation of the Little Brothers of Mary*, Rome, 1989 [Bicentenary edition 1989; original 1856], p. 201.

¹⁴⁹ Alois Greiler sm, *The Society of Mary and the wider Marist Family: Two Models of the Origins*, in *Marist Notebooks* 20, 28 (2010) 101 – 113.

reconnaissance de la part de Rome. Sous le couvert de l'approbation des prêtres, les autres Maristes ont reconnu Colin comme co-fondateur et/ou supérieur majeur. Il avait constitué la Société de prêtres depuis le milieu des années 1820, présenté une ébauche de règle, avait été reconnu comme le leader par les évêques, le Saint Siège et la Congrégation pour la Propagation de la Foi. Pour cette dernière, il était le lien en Europe pour la nouvelle mission de l'Océanie occidentale que sa(ses) congrégation(s) fournissait(aient) en personnel. Il était aussi le lien avec la Propagation de la Foi à Lyon et Paris qui finançait la mission mariste.

La famille mariste élargie

En 1836, les différentes branches de la Société de Marie élargie ou Famille mariste étaient établies.¹⁵⁰ Les Frères maristes des Ecoles étaient déjà un groupe important avec environ 200 frères en 30 communautés. Les Sœurs maristes avaient deux communautés dans le diocèse de Belley. Les laïcs maristes existaient en différents groupes : des personnes associées aux Pères ou aux Sœurs maristes (Cerdon, Belley), et les Frères tertiaires de Marie à Lyon.

Dans ces groupes, l'idée originelle de devenir éventuellement une seule congrégation sous l'autorité du supérieur général des Pères continuait d'habiter certains après 1836.¹⁵¹ Déjà en 1833 et de nouveau en 1836, le Saint Siège s'opposait à une telle constellation. Les fondateurs se sentaient en quelque sorte liés par l'inspiration originelle, et Colin a continué d'en faire la demande à Rome jusqu'en 1842.

La mission en Océanie Occidentale¹⁵²

Colin a accepté la mission en Océanie occidentale comme un appel de l'Eglise. La Promesse de Fourvière contenait déjà ces

¹⁵⁰ Frederick McMahon fms, *Travellers in Hope. The Story of Blessed Marcellin Champagnat and his Fellow Founders of the Society of Mary*, Rome, 1994 (Les origines maristes vues dans la perspective d'une Société unique).

¹⁵¹ *Summarium* (1833), number 114 (AT edition). Seul un prêtre était prévu comme général.

¹⁵² Jan Sniijders sm, *A Mission Too Far... Pacific Commitment*, Adelaide, ATF, 2012, examine les commencements dans le détail. Documentation essentielle parmi d'autres : Claude Rozier sm, *Les Missions d'Océanie*, in S. Delacroix (éd.), *Histoire universelle des Missions catholiques*, Paris, Librairie Grund, 1956-1958, Vol. 3, 355-376; Ralph M. Wiltgen svd, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania. 1825 to 1850*, Canberra-London-Norwalk, Australian National University Press, 1979 ; Jean Coste sm, *Lectures on Society of Mary History (Marist Fathers) 1836-1854*, Rome, 1965; Mauro Filipucci sm, *Missionari per carisma o per convenienza ? - Missionnaires par charisme ou par occasion. - Missionaries by Charism or by Convenience ?*, in FN 2,1 (1992) 54-98 ; Edward Clisby fms, *Marist Brothers and Maori in New Zealand*, in *Marist Note Books* 17,22 (2003) 9-20; Alois Greiler sm (éd.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009.

and the Marist laity had some form of recognition from Rome. Under the umbrella of the approval for the priests, the other Marists recognized Colin as co-founder and/or major superior. He formed the Society of priests since the middle of the 1820s, presented a draft for a rule, and was recognized by bishops, the Holy See and Propaganda Fide as leader. For Propaganda Fide he was the liaison person in Europe for the new mission of Western Oceania which his congregation(s) staffed. He also was the liaison person with the Propagation de la Foi in Lyon and Paris which financed the Marist mission.

The wider Marist family

By 1836, different branches of the wider Society of Mary or Marist family were established.¹⁵⁰ The Marist Teaching Brothers were already a wide spread group with about 200 brothers in 30 communities. The Marist Sisters had two communities in Belley diocese. The lay Marists existed in different groups: individuals associated with the Marist Fathers or the Marist Sisters (Cerdon, Belley), and the Tertiary Brothers of Mary in Lyon. In these groups, the original idea of eventually becoming one single congregation under the leadership of the superior general of the Fathers continued with some after 1836.¹⁵¹ Already in 1833 and again in 1836 the Holy See opposed such a constellation. The founders felt themselves somewhat bound to the original inspiration, and Colin would continue to apply for it in Rome until 1842.

*The mission to Western Oceania*¹⁵²

Colin accepted the mission to Western Oceania as a call by the Church. The Fourvière-Pledge had already contained the two

¹⁵⁰ Frederick McMahon fms, *Travellers in Hope. The Story of Blessed Marcellin Champagnat and his Fellow Founders of the Society of Mary*, Rome, 1994 (Marist origins seen in the perspective of the one society).

¹⁵¹ *Summarium* (1833), number 114 (AT edition). Only a priest was foreseen as general.

¹⁵² Jan Snijders sm, *A Mission Too Far... Pacific Commitment*, Adelaide, ATF, 2012, discusses the beginnings in detail. Basic literature among others: Claude Rozier sm, *Les Missions d'Océanie*, in S. Delacroix (ed.), *Histoire universelle des Missions catholiques*, Paris, Librairie Grond, 1956 - 1958, Vol. 3, 355 - 376; Ralph M. Wiltgen svd, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania. 1825 to 1850*, Canberra - London - Norwalk, Australian National University Press, 1979; Jean Coste sm, *Lectures on Society of Mary History (Marist Fathers) 1836 - 1854*, Rome, 1965; Mauro Filippucci sm, *Missionari per carisma o per convenienza? - Missionnaires par charisme ou par occasion? - Missionaries by Charism or by Convenience?*, in FN 2, 1 (1992) 54 - 98; Edward Clisby fms, *Marist Brothers and Maori in New Zealand*, in *Marist Note Books* 17, 22 (2003) 9 - 20; Alois Greiler sm (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009.

deux éléments-clés : l'obéissance au Pape et aux évêques et l'universalité de sa mission. Dans sa lettre de 1822 à Pie VII, la lettre d'août 1833 et le *Summarium*, Colin est revenu sur cette universalité de la mission mariste vers 'quelque rivage que ce soit' ('in quavis mundi plaga'). La loyauté envers le pape et les évêques était la marque de Colin depuis l'enfance à la différence de Courveille. Les origines des Maristes étaient liées aux missions à l'intérieur. Colin et son groupe avaient fait bien des efforts pour obtenir l'approbation du Pape. L'acceptation de cette mission a accéléré le processus.

'L'Océanie' était et est toujours, en un sens, l'unique mission de toute la famille mariste. Depuis les commencements, les différentes branches ont apporté leur soutien : en personnel (prêtres, frères), par la prière et l'aide matérielle (sœurs et laïcs).

C'était une mission de la Propagation de la Foi, dirigée par Pompallier, vicaire apostolique, avec des prêtres et des frères maristes. Cette organisation devait bientôt devenir source de difficultés.

key elements: obedience to pope and bishops, and universality of its mission. In his 1822 letter to Pius VII, the August 1833 letter, and the *Summarium* Colin repeats this universality of the Marist mission to 'whichever shore' ('in quavis mundi plaga'). The loyalty to pope and bishops marked Colin since childhood and distinguished him from Courveille. The origins of the Marists were with home missions. Colin and his group had made different efforts to win papal approval. To accept this mission speeded the process.

'Oceania' was and still is in a sense the one mission of the whole Marist family. From the beginnings, the different branches gave their support: personnel (priests, brothers), prayer and material (sisters and lay people).

It was a mission of Propaganda Fide, directed by the vicar apostolic Pompallier, staffed by the Marist priests and brothers. This construct would soon lead to difficulties.

III . Chronologie septembre 1836 – Mai 1854

Colin, supérieur général

6. Belley (Septembre 1836 – Octobre 1839) Premières années comme supérieur général

1836 Colin est supérieur général des Pères maristes. Dans la famille Mariste, il est également supérieur des Sœurs et des Frères des Écoles, bien que leurs fondateurs respectifs soient en charge des affaires. Les frères coadjuteurs ont un statut ambigu entre les Petits Frères de Marie (PFM) et les Pères. Les laïcs associés (Belley, Lyon) voient aussi Colin comme leur supérieur. Pour l'évêque de Belley, Colin reste le supérieur du petit séminaire. De nouvelles fondations et les missions en Océanie mettent Colin en contact avec d'autres évêques de France, des cardinaux à Rome et le gouvernement français. Colin vit à La Capucinière, Belley, avec les prêtres maristes qui travaillent aux missions « chez les fidèles » ou comme professeurs ainsi qu'avec le P. Julien Favre (1812-1885), qui enseigne la théologie à deux séminaristes.¹⁵³ Les lettres sont pour lui l'instrument le plus important pour communiquer en France, en Europe, et dans le Pacifique.

Après la retraite de septembre et au début d'octobre, les réunions du conseil sont consacrées à l'Océanie alors que les missionnaires sont encore présents.¹⁵⁴

En octobre, les Maristes louent des appartements à Lyon, au 24 Montée Saint-Barthélemy, fidèles à la promesse de Colin à Mgr de Pins d'établir la maison générale dans cette ville.

Le 3 octobre, Mgr Pompallier bénit la nouvelle chapelle de l'Hermitage (PFM).

Le 9 octobre, Mgr Pompallier fait du P. Champagnat son représentant légal en France.

Le 10 octobre, Colin est témoin à l'Hermitage de la profession perpétuelle des frères Michel, Marie-Nizier et Joseph-Xavier, tous prévus pour l'Océanie, puis il retourne à Belley. C'est la première fois que

¹⁵³ Favre, alors prêtre diocésain de Belley, rejoindra bientôt ses séminaristes, fera profession comme mariste en septembre 1838. En mai 1854, il succèdera à Colin comme supérieur général.

¹⁵⁴ Pour des détails sur les premiers mois du généralat : voir Carlo-Maria Schianchi sm, *Colin: I primi due mesi come superiore generale*, in FN 10, 2 (2008) 320 – 326. La version de la règle expliquée au cours de la retraite de septembre est perdue. On en trouve peut-être des échos dans le texte emmené en Océanie par les premiers missionnaires. *The Regularum Societatis Mariae Epitome* (Épitome) est la version que nous avons pour 1836 – 1842; voir AR I, p. 10, et OM, doc. 403, 6-11.

III. Chronology September 1836 – May 1854

Colin, superior general

6. Belley (September 1836 – October 1839) First years as superior general

1836 Colin is superior general of the Marist Fathers. Within the Marist family, he is also superior of the Sisters and the Teaching Brothers, with their respective founders in charge. The coadjutor brothers have a somewhat ambiguous status. The lay people associated with the Marists (Belley, Lyon) also see Colin as the superior. For the bishop of Belley, Colin remains superior of the minor seminary. New foundations and the missions in Oceania bring Colin into contact with other bishops in France, cardinals in Rome, and the French government. Colin lives in La Capucinière, Belley, together with Marist priests who work as home missionaries, as teachers, and with Fr Julien Favre (1812-1885) who teaches two seminarians theology.¹⁵³ Letters are his main tool of communication in France, Europe, and the Pacific.

After the September retreat and at the beginning of October, council meetings took place on Oceania while the missionaries were still present.¹⁵⁴

In October the Marists rent some apartments in Lyon, Montée Saint-Barthélemy no 24, faithful to Colin's promise to Archbishop de Pins to establish the general house in this city.

On 3 October, Bishop Pompallier blesses the new chapel of the Hermitage (PFM).

On 9 October, Bishop Pompallier makes Fr Champagnat his legal representative in France.

10 October, Colin witnesses the final profession of brothers Michel, Marie-Nizier, and Joseph-Xavier at the Hermitage, all bound for Oceania, and then returns to Belley. It is the first

¹⁵³ Favre, at the time diocesan priest for Belley, will soon join his seminarians and make profession as a Marist in September 1838. In May 1854 he will succeed Colin as superior general.

¹⁵⁴ For details on the first months as general: Carlo-Maria Schianchi sm, *Colin: I primi due mesi come superiore generale*, in FN 10, 2 (2008) 320 – 326. The version of the rule explained during the September retreat is lost. It may echo in the text the first missionaries took with them to Oceania. The *Regularum Societatis Mariae Epitome (Epitome)* is the version we have for 1836 – 1842; see AR I, p. 10, and OM, doc. 403, 6-11.

des Frères Maristes font publiquement profession. Ils prononcent leurs vœux devant le supérieur de leur congrégation – avant c'était devant le supérieur de la Société de Marie – et le supérieur de l'Hermitage. C'était une étape vers la séparation officielle des deux branches maristes. Le 11 octobre, *L'Ami de la Religion* publie une notice sur les Frères maristes.¹⁵⁵

Dans sa lettre du 13 octobre aux missionnaires en partance, pratiquement sa 1^{ère} lettre circulaire, Colin fait le portrait d'un missionnaire christocentrique : comptant sur Dieu seul, priant, vivant et travaillant en communauté. Il donne aux missionnaires la liberté de prendre des décisions *in situ*. En pièce jointe, un 'Extrait des Constitutions de la Société de Marie' qui est maintenant perdu.¹⁵⁶

Le 23 octobre Colin est témoin à Meximieux de la profession d'une sœur mariste, il rencontre 3 prêtres désireux de rejoindre la Société, puis se rend à Lyon.

Les préparatifs pour le départ des missionnaires prennent beaucoup de temps et d'énergie. Le 15 octobre, les Maristes destinés à l'Océanie occidentale, dont Pierre Chanel, font un acte de consécration dans la chapelle de N.D. de Fourvière (Lyon).¹⁵⁷

Le 12 novembre, ils rejoignent Le Havre mais leur bateau ne peut appareiller en raison du mauvais temps.

En novembre, les P. Champagnat et François Mazelier (Saint-Paul-Trois-Châteaux) entament des négociations sur une éventuelle union des leurs congrégations respectives de frères.

Le 15 novembre, Pierre Colin et Jean Forest ouvrent à Lyon une maison pour les prêtres au 24, montée Saint-Barthélemy, à côté des Frères des Écoles Chrétiennes. Colin visite la nouvelle maison. Il bénit le chemin de Croix à la maison des Sœurs à Meximieux le 27 novembre.

Le 15 décembre: le Frère Gabriel Taborin (1799-1864), fondateurs des Frères de la Sainte-Famille écrit à Colin que Favre est intéressé pour devenir aumônier des Frères. Le 24 décembre, Colin bénit le chemin de Croix chez les Sœurs à Belley. Dans les jours qui ont précédé, il avait écrit aux missionnaires en attente de leur départ. Ce soir-là, l'équipe de missionnaires quitte Le Havre pour l'Océanie : Jean-Baptiste Pompallier, vicaire

¹⁵⁵ Voir OM, doc. 763.

¹⁵⁶ Voir CS 1, doc. 4; pour l'extrait perdu : AR I, p. 10. Voir agenda de Chanel pour la règle dans la vie quotidienne.

¹⁵⁷ Voir Claude Rozier sm, *La Consécration de l'Océanie Occidentale à la Sainte Vierge au mois d'octobre 1836*, in *Acta SM* 6 (1960 - 1962) 134 - 140.

time that Marist brothers make publicly their profession. The brothers make their vows to the superior of their congregation – before it was to the superior of the Society of Mary - and the superior of the Hermitage. This is a step of legal separation of the two Marist branches. 11 October, *L'Ami de la Religion* brings a notice about the Marist Brothers.¹⁵⁵

In his letter to the parting missionaries of 13 October, practically his first circular letter, Colin describes a Christocentric missionary, relying on God alone, praying, living and working in community. He gives the missionaries freedom to make decisions in situ. Attached is an 'Extract of the Constitutions of the Society of Mary' which is lost.¹⁵⁶

23 October Colin witnesses the profession of a Marist sister in Meximieux, meets three priests who want to join the Society, and then visits Lyon.

Preparations for the departure of the missionaries take much time and energy. On 15 October, the Marists destined for Western Oceania, among them Peter Chanel, make an act of consecration in the chapel of Our Lady of Fourvière (Lyon).¹⁵⁷ 12 November they reach Le Havre but their ship cannot leave due to bad weather.

In November, Fr Champagnat and Fr François Mazelier (Saint-Paul-Trois-Châteaux) begin communications about a possible union of their respective Brothers congregations.

15 November, Pierre Colin and Jean Forest open a house for the priests in Lyon, 24, montée Saint-Barthélemy, next to the Brothers of the Christian Schools. Colin visits the new house. He blesses the Stations of the Cross for the sisters at Meximieux on 27 November.

15 December: Brother Gabriel Taborin (1799-1864), founder of the Brothers of the Holy Family writes to Colin that Favre is interested becoming chaplain to the Brothers. 24 December, Colin blesses the Stations of the Cross for the sisters in Belley. Over the last days, he had written to the missionaries waiting for departure. That evening, from Le Havre, the Marist mission band leaves for Oceania: Pompallier, vicar apostolic; Fathers

¹⁵⁵ OM, doc. 763.

¹⁵⁶ CS 1, doc. 4; for the lost extract: ARI, p. 10. Chanel's diary illustrates the observance of rules in daily life.

¹⁵⁷ Claude Rozier sm, *La Consécration de l'Océanie Occidentale à la Sainte Vierge au mois d'octobre 1836*, in *Acta SM* 6 (1960 - 1962) 134 - 140.

apostolique; les pères Pierre Bataillon (1810-1877), Claude Bret (1808-1837), Pierre Chanel (1803-1841),¹⁵⁸ et Catherin Servant (1808-1860); les Frères Marie-Nizier Delorme (1817-1874), Joseph-Xavier Lucy (1807-1873), et Michel Colombon (1812-1880).¹⁵⁹ Pendant la traversée, le P. Bret mourra de fièvres le 20 mars 1837.

1837 De Belley, Colin correspond avec Champagnat, le groupe de Lyon, les missionnaires en Océanie et avec Rome. Sa sœur aînée passe 10 mois avec les sœurs maristes de Belley. Il se rend à Ars pour consulter Jean-Marie Vianney au sujet d'un candidat qu'il lui avait envoyé.¹⁶⁰

En mars, Colin va à l'Hermitage pour aider Champagnat à obtenir la reconnaissance d'Etat.¹⁶¹

27 Avril, *Lami de la religion* mentionne l'escale des missionnaires maristes aux Canaries.

8 mai : Colin transmet les nouvelles que les missionnaires avaient données dans leurs lettres de janvier. En mai, la Propagation de la Foi accorde 8700 francs pour les missions maristes.

18 mai : signature de contrat d'achat de la maison de Puylata sur la colline de Fourvière à Lyon par Colin et par d'autres. La date exacte d'acquisition est le 9 mai. Pierre Colin, et ultérieurement Claude Girard, accompagnent les laïcs maristes de Lyon. Les Maristes partagent la maison avec des personnes qui louent des chambres – une source de revenus. Il faudra attendre 1845 pour que la maison de Puylata soit complètement payée. La chapelle devient le lieu de réunion des laïcs maristes de Lyon.

Le même mois, Colin aide les sœurs à payer leur maison de Meximieux. Jusqu'en 1842, les Pères signent tous les contrats pour les sœurs. Il envoie de l'argent à Valparaiso pour les missionnaires. Cet argent et ses lettres ne leur arriveront qu'en 1839/40.

25 mai : Colin donne des nouvelles de la 1^{ère} équipe de missionnaires au Cardinal Franson. Pompallier l'a choisi comme son agent en France.

¹⁵⁸ Voir Claude Rozier sm (éd.), *Écrits de S. Pierre Chanel* (FHSM, 2), Rome, 1960; Id. (éd.), *Saint Pierre Chanel d'après ceux qui l'ont connu* (FHSM, 10), Rome, 1991; Philip Graystone sm, *Saint Peter Chanel S.M. First Martyr of the South Pacific*, Fakenham, Norfolk, 1994; Gaston Lessard sm (éd.), *Saint Pierre Chanel. Exposés présentés lors des journées d'étude des 16 - 18 juin 2003 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance*, Saint-Augustin, 2004.

¹⁵⁹ Les frères seront toujours appelés 'catéchistes' dans la correspondance entre Colin et la Propagande

¹⁶⁰ Voir OM, doc. 423.

¹⁶¹ Voir CS 1, doc. 11.

Bataillon (1810-1877), Claude Bret (1808-1837), Pierre Chanel (1803-1841),¹⁵⁸ and Catherin Servant (1808-1860); Brothers Marie-Nizier Delorme (1817-1874), Joseph-Xavier Lucy (1807-1873), and Michel Colombon (1812-1880).¹⁵⁹ En route to Oceania Fr Bret dies of fever on 20 March 1837.

-
- 1837** From Belley, Colin keeps the correspondence with Champagnat, the Lyon group, the missionaries in Oceania, and with Rome. Colin's oldest sister stays ten months with the Marist Sisters in Belley. Colin travels to Ars to consult Vianney about a candidate Vianney sent to the Marists.¹⁶⁰ In March, Colin visits the Hermitage to help in Champagnat's attempt for state approval.¹⁶¹ 27 April, *Lami de la religion* mentions the Marist missionaries stopping at the Canary Islands. 8 May: Colin passes on news from missionaries who had posted their letters in January. In May, Propagation de la Foi grants 1700 francs for the Marist missions. 18 May, Colin and others sign the contract in Lyon for buying the house of Puylata on Fourvière hill, Lyon. The actual day of the acquisition is 9 May. Pierre Colin and later Claude Girard accompany lay Marists in Lyon. The Marists share the house with people who rented rooms – a source of income. It takes until 1845 to have finally paid for Puylata. The chapel becomes the meeting place for lay Marists in Lyon. The same month, Colin helps the sisters to pay for their house in Meximieux. He forwards money to Valparaiso for the missionaries. His money and letters will reach them only in 1839/40. 25 May, Colin informs Cardinal Fransoni about the first mission band. Pompallier had made Colin his agent in France.

¹⁵⁸ Claude Rozier sm (ed.), *Écrits de S. Pierre Chanel* (FHSM, 2), Rome, 1960; Claude Rozier sm (ed.), *Saint Pierre Chanel d'après ceux qui l'ont connu* (FHSM, 10), Rome, 1991; William Joseph Stuart sm and Anthony Ward sm (ed.), ...*Ever Your Poor Brother: Peter Chanel: Surviving Letters and Futuna Journal*, Rome, 1991; Philip Graystone sm, *Saint Peter Chanel S.M. First Martyr of the South Pacific*, Fakenham, Norfolk, 1994 (biography); Gaston Lessard sm (ed.), *Saint Pierre Chanel. Exposés présentés lors des journées d'étude des 16 - 18 juin 2003 à l'occasion du bicentenaire de sa naissance*, Saint-Augustin, 2004.

¹⁵⁹ The brothers were always called 'catechists' in the correspondence between Colin and Propaganda Fide.

¹⁶⁰ OM, doc. 423.

¹⁶¹ CS 1, doc. 11.

20 juin : la Reine Victoria accède au trône de Grande Bretagne (+1901)

9 août : Colin écrit à Champagnat d'être prudent quant à sa situation financière.¹⁶²

Fin de l'été, un groupe de jeunes femmes de St-Chamond rejoint les Sœurs maristes. Parmi elles, Marie Mortier (1818-1882), la future Mère Saint-Ambroise, qui succèdera à Chavoïn.

Du 11 au 19 septembre, la retraite générale a lieu à Meximieux. Le P. Terraillon donne des conférences spirituelles.¹⁶³ Le 18 septembre, Colin demande à Champagnat de se retirer comme responsable des frères des écoles qui lui furent confiés de manière non-officielle en 1816. Il le renomme aussitôt officiellement responsable des frères.¹⁶⁴

Après la retraite, ils célèbrent les premières nouvelles professions.

Du 1^{er} au 9 octobre se tient une retraite à l'Hermitage. Colin est présent le dernier jour.

10 octobre, Gabriel-Claude Mayet (1809-1894) entre à Lyon au noviciat des pères. Il deviendra le 'chroniqueur' de Colin pendant son généralat. Pierre Colin est maître des novices.

12 octobre : Colin rencontre à Lyon le P. Drouillet, prêtre diocésain.

22 octobre : Les missionnaires maristes se voient refusé l'entrée sur l'île Vava'u, Tonga.

27 octobre : Colin envoie une lettre sévère à Champagnat : n'ouvrez pas autant d'écoles, rendez des frères disponibles pour les maisons des prêtres¹⁶⁵.

À la Toussaint, professions à Belley. Ce jour, arrivée des missionnaires à Wallis où restent le P. Bataillon et le frère Luzy. 8 novembre : P. Chanel et F. Marie-Nizier Delorme sont à Futuna.

13 novembre : Colin reçoit les lettres envoyées par les missionnaires depuis Valparaiso. De là il n'est pas clair où ils veulent aller. Colin envoie pour eux des lettres à Valparaiso.

Du 20 au 22 novembre, Colin est à Lyon.

1^{er} décembre : Colin propose de préparer les nouveaux missionnaires à Rome avant leur départ¹⁶⁶. Frasoni rejette cette idée et conseille vivement à Colin de les faire partir de suite.

Avant Noël, Colin est de retour à Lyon.

¹⁶² Voir CS 1, doc. 14.

¹⁶³ Voir CS 1, doc. 17, pour les minutes. La retraite annuelle comprend des conférences sur la spiritualité, la règle, le ministère pastoral, suivies de rencontres entre Colin et les plus anciens pour prévoir les nominations

¹⁶⁴ Voir OM, doc. 416.

¹⁶⁵ Voir CS 1, doc. 21.

¹⁶⁶ Voir CS 1, doc. 23

20 June, Queen Victoria ascends to the throne of Great Britain (+1901)

9 August, Colin writes to Champagnat to be careful of his economic situation.¹⁶²

Late summer, a group of young women from Saint Chamond joins the Marist Sisters, among them Marie Mortier (1818-1882), future Mother Saint-Ambrose, successor to Chavoin.

From 11 to 19 September, the general retreat takes place at Meximieux, with spiritual conferences by Fr Terraillon.¹⁶³ On 18 September, Colin asks Champagnat to step back as head of the teaching brothers entrusted to him unofficially in 1816 and re-appoints him now officially as director of the Brothers.¹⁶⁴

After the retreat, they celebrate new first professions.

From 1 to 9 October is a retreat at the Hermitage. Colin is present for the final day.

10 October, Gabriel-Claude Mayet (1809-1894) enters the Fathers novitiate in Lyon. He is to become the 'chronicler' of Colin during the generalate. Pierre Colin is the novice master.

12 October: Colin in Lyon to see Fr Drouillet, diocesan priest.

22 October: The Marist mission band is refused entry on Vava'u Island, Tonga.

27 October, Colin writes a harsh letter to Champagnat: do not open so many schools, make brothers available for the houses of the priests.¹⁶⁵

All Saints, professions at Belley; That day the first mission band lands on Wallis. Father Bataillon and Brother Luzy stay. 8 November: Father Chanel and Brother Marie-Nizier Delorme are stationed on Futuna.

13 November, Colin receives the letters of his men from Valparaiso. It is not clear where they would go from there. He sends letters to the missionaries to Valparaiso.

From 20 to 22 November Colin is in Lyon.

1 December: Colin proposes to prepare the new missionaries in Rome before sending them out.¹⁶⁶ Franson rejects this idea and urges him to send the men out immediately.

Before Christmas, Colin is back in Lyon.

¹⁶² CS 1, doc. 14.

¹⁶³ CS 1, doc. 17, for the minutes. The yearly retreat included conferences on spiritual life, the rule, pastoral ministries, and was followed by a meeting of Colin with the senior members to arrange appointments.

¹⁶⁴ OM, doc. 416.

¹⁶⁵ CS 1, doc. 21.

¹⁶⁶ CS 1, doc. 23.

Cette année-là, Colin redit son intérêt pour le projet eucharistique. Cela peut venir d'une relecture d'Alphonse de Liguori, par exemple *Visites au Saint-Sacrement et à la Sainte Vierge*.

1838 Colin estime que la Société est maintenant assez solide et qu'il peut démissionner.¹⁶⁷

Janvier : Colin, à La Capucinière, prépare des fondations à Angoulême et Verdélais; un nouveau groupe de missionnaires, a des discussions importantes avec les PFM et les Sœurs maristes. Tout au long de l'année, il correspond régulièrement avec la *Propagation de la Foi* concernant les finances. Dominique Meynis (1800-1887), secrétaire de la Propagation à Lyon, est membre du Tiers-Ordre mariste. Par lettres, Colin et Champagnat discutent de la situation des frères. Sans en parler à Colin, la Propagande étend les frontières du vicariat d'Océanie orientale pour y inclure la Nouvelle Zélande, Samoa et Tonga. Cette nouvelle circonscription n'affecte pas vraiment le travail missionnaire en cours et est rapidement abandonnée.

10 janvier : Circulaire de Colin (premiers missionnaires en Océanie, prières pour toutes les branches).¹⁶⁸ Ce même jour, Mgr Pompallier, avec le P. Servant et le F. Michel, débarque à Hokianga Bay, Nouvelle Zélande, et ouvre une mission catholique auprès des Maoris – à 1500 milles des autres missionnaires. Le 13 janvier, il y célèbre la 1^{ère} messe catholique.

2 février : Le père Pierre Convers (1806-1855), après une retraite avec les novices à Lyon, se présente à Mgr Ferdinand Donnet (1795-1882), évêque d'Angoulême et ancien condisciple de Colin et Champagnat. Convers commence des missions autour d'Angoulême (jusqu'en 1839). Le même jour, Colin bénit le *pensionnat* de La Capucinière, un internat ouvert à la demande de parents de Belley. Le P. Mayet en est le directeur.

25 février : Mort à Belley de Marie Jotillon, 1^{ère} compagne de Chavoïn. Mayet commence à interviewer Chavoïn sur les origines maristes.

Début mars et jusqu'au 10, Colin est à Lyon.

2 mars, les sœurs maristes ouvrent une maison à Lyon. Les membres du Tiers-Ordre se rencontrent dans leur chapelle (ultérieurement ce sera à Puylata).

19 mai, Colin explique à Fransoni le retard du départ du 2^{ème} groupe de missionnaires : il voulait savoir où en était le 1^{er}. Le second

¹⁶⁷ Voir OM, docs. 358, 396, et 435. Colin avait écrit à Champagnat le 19 janvier 1836: Cholleton devrait être général.

¹⁶⁸ Voir CS 1, doc. 26.

This year we see a renewed interest of Colin in the eucharistic project. It could stem from a re-reading of Alphonse of Liguori, like *Visite al SS. Sacramento ed a Maria Santissima*.

-
- 1838 Colin says the Society is now strong enough, he can resign.¹⁶⁷ January: Colin, in La Capucinière, prepares foundations in Angoulême and Verdélais and for a second mission band and has major dealings with the PFM and the Marist Sisters. Over the year, he is in regular correspondence with the *Propagation de la Foi* about finances. Dominique Meynis (1800-1887), secretary of the Propagation at Lyon, is a member of the Marist Third Order. Via letters Colin and Champagnat discuss the situation of the brothers.
- Propaganda Fide extends the borders of the vicariate of Eastern Oceania to include New Zealand, Samoa and Tonga – without telling Colin. This new circumscription never really affects the actual missionary work and is soon withdrawn.
- 10 January: Circular by Colin (first missionaries in Oceania; prayers for all branches).¹⁶⁸ The same day, Bishop Pompallier, Father Servant and Brother Michel reach Hokianga Bay, New Zealand, and open a Catholic mission among the Maori – 1500 miles away from the other missionaries. On 13 January the first Catholic mass is celebrated by Bishop Pompallier.
- 2 February: Fr Pierre Convers (1806-1855) after a retreat with the novices in Lyon presents himself to Archbishop Ferdinand Donnet (1795-1882), bishop of Angoulême and former school mate of Colin and Champagnat. Convers begins missions in the district of Angoulême (until 1839). The same day, Colin consecrates the *pensionnat* of La Capucinière, a boarding school established at the wish of parents from Belley. Fr Mayet is the director.
- 25 February, Marie Jotillon, first companion of Chavoïn dies at Belley. Mayet begins to interview Chavoïn about the Marist origins.
- Beginning of March, Colin is in Lyon, until the 10th.
- 2 March, the Marist Sisters open a house in Lyon. The Marist Tertiaries meet in their chapel (later they meet in Puylata).
- 19 May, Colin explains to Fransoni the delay sending the second mission band: he would like to know first where the first

¹⁶⁷ OM, docs. 358, 396, and 435. Colin wrote to Champagnat on 19 January 1836, Cholleton should be general.

¹⁶⁸ CS 1, doc. 26.

partira bientôt et, avec de la chance, découvrira où en est le 1^{er} groupe après leur arrivée à Valparaiso.¹⁶⁹

En juin, Colin prend contact avec le gouvernement français concernant l'aide aux missions. Il sait que ses hommes ont atteint Tahiti. Le même mois, Il accepte la demande de son ancien condisciple Mgr Donnet, à présent évêque de Bordeaux, d'envoyer des hommes à Verdélais, près de Bordeaux. La maison peut être une base pour les missionnaires en partance. Durant l'été, il réfléchit à l'organisation de leur présence dans l'ouest de la France (Angoulême, Verdélais, et ailleurs).

À la mi-juillet, Colin est à Lyon. Le 16, 6 prêtres diocésains font profession chez les Maristes.

Avant les vacances d'été, Mgr Devie lui demande d'intervenir sur une crise disciplinaire au collège de Belley.¹⁷⁰ Colin le fait en novembre, au début de l'année scolaire. Il y envoie davantage de maristes et nomme le P. Benoît Lagniet (1806-1884) principal adjoint. Cela enlève des hommes pour d'autres postes possibles et retarde son voyage à Lyon. Eugène Colin (1824-1894), neveu de Colin est élève à Belley.

15 août : Les premiers Pères maristes arrivent à Verdélais. La maison (sanctuaire et paroisse) est la 1^{ère} maison loin du lieu d'origine des Maristes et est proche des lieux des Marianistes.

9 septembre, le 2^{ème} groupe de missionnaires maristes quittent Bordeaux (3 prêtres et 3 frères). Colin leur donne des lettres pour ceux du 1er groupe.

Septembre, les 1^{ères} nouvelles des confrères en Nouvelle Zélande arrivent à Lyon. Les Maristes de France ne savaient pas ce qui était arrivé au 1^{er} groupe ni où ils étaient dans le Pacifique.

Du 10 au 17 septembre, les Maristes font leur retraite à Meximieux. Le P. Maîtreperrière en est le prédicateur principal¹⁷¹. Colin leur parle de la vie religieuse et de l'esprit de simplicité et de confiance en Dieu comme essentiels dans la spiritualité mariste.

Le 25 octobre, le P. Chanut, Verdélais, demande à Champagnat d'ouvrir un noviciat pour les frères dans le diocèse de Bordeaux et d'en envoyer aux pères de Verdélais.¹⁷² Champagnat hésite.

¹⁶⁹ Voir CS 1, doc. 35.

¹⁷⁰ Voir CS 1, docs. 50,51, 91; QS, docs. 191 et 207.

¹⁷¹ Voir CS 1, doc 49 ; ES, doc. 9

¹⁷² Jean-Baptiste-Justin Chanut (1807-1875) : entré en 1831, ordonné en 1832. Trop indépendant à Verdélais, Colin le relève de ses vœux en 1843. Chanut travaille au diocèse de Lyon et refait un second noviciat en 1856. De nouvelles difficultés poussent Favre, successeur de Colin, à le relever de nouveau de ses vœux en 1869.

band is. The second group will soon depart and hopefully find out about the fate of the first group after they reach Valparaiso.¹⁶⁹

In June, Colin contacts the French government about support for the missions. He knows his men reached Tahiti. The same month, he accepts the request by his former fellow student and now bishop of Bordeaux, Donnet, to send a group to Verdélais near Bordeaux. The house can be a basis for missionaries leaving. Over the summer, he ponders about the final structure of their presence in the west of France (Angoulême, Verdélais, or other places).

Middle of July, Colin stays in Lyon. 16 July six diocesan priests make their Marist profession.

Before the summer holidays Bishop Devie asks him to intervene in a crisis of discipline at Belley College.¹⁷⁰ Colin does so at the beginning of the school year in November, sending in more Marists and making Fr Benoît Lagniet (1806-1884) acting vice-principal. This cost him men missing for other possible works and delayed his own move to Lyon. Eugène Colin (1824-1894), nephew of Colin, is pupil in Belley.

15 August: The first Marist Fathers arrive at Verdélais. The house (shrine and parish) is their first house beyond their area of origin and close to Marianist places.

9 September, the second Marist mission bands leaves from Bordeaux (3 priests, 3 brothers). Colin gives them letters for the members of the first group.

September, the first news from the men in New Zealand reach Lyon. The Marists in France had not known what had happened to the first band nor where they were in the Pacific.

From 10 to 17 September, the Marists gather for their retreat at Meximieux with Fr Maître-pierre as the main preacher.¹⁷¹

Colin speaks about religious life and the spirit of simplicity and confidence in God as essential for Marist spirituality.

25 October, Fr Chanut, Verdélais, demands from Champagnat to open a novitiate for brothers in Bordeaux diocese and to send brothers for the Fathers in Verdélais.¹⁷² Champagnat hesitates.

¹⁶⁹ CS 1, doc. 35.

¹⁷⁰ CS 1, docs. 50,51, 91; FA, docs. 191 and 207.

¹⁷¹ CS 1, doc. 49; FS, doc. 9.

¹⁷² Jean-Baptiste-Justin Chanut (1807-1875): joined in 1831, ordained in 1832. Acting too independently in Verdélais, Colin released him from his vows in 1843. Chanut worked for the diocese of Lyon and did a second novitiate in 1856. New difficulties led Favre, successor to Colin, to release him from the vows again in 1869.

Chanut demande à Colin d'intervenir. Cela cause des tensions entre les 2 branches.

30 octobre : le général français Louis Carrier meurt à Belley. Son fils était un voisin de La Capucinière. Le général était connu pour refuser les sacrements. Colin avait espéré qu'un confrère trouverait le moyen de lui donner les derniers sacrements.¹⁷³

Toussaint : plus de Maristes entrent au petit séminaire de Belley qui, étant une école secondaire ecclésiastique, peut être dirigé par des prêtres selon une législation particulière.¹⁷⁴

À Belley, Colin organise un programme méthodique d'études pour les candidats à la Société. Jusqu'alors seulement des prêtres étaient entrés. Maintenant les 1^{ers} candidats non-ordonnés arrivent.

1838/39 Colin parle de ses auteurs spirituels favoris : *Le directeur spirituel des âmes dévotées et religieuses tiré des écrits de saint François de Sales*, St Jean de la Croix, Henri-Marie Boudon, Jean-Joseph Surin sj, Louis Lallemand sj, Ste Thérèse d'Avila, Alonso Rodríguez, Lorenzo Scupoli, François Guillore sj, Giuseppe Ignazio Franchi, Thomas A Kempis, *Imitation de la sainte Vierge*, et Jean-Joseph Petitdidier sj.

-
- 1839 La Société a 45 prêtres en France et 14 membres en Océanie.
2 février : Colin est à Belley pour la profession de Mayet.
12 février : *L'ami* relate la mission prêchée par les Maristes à Moidieu.¹⁷⁵
22 février, lettre très dure de Colin à Champagnat l'exhortant à envoyer des frères à Verdélais suite à la demande d'intervention faite par Chanut.¹⁷⁶ Cependant, par la suite, Colin n'insistera pas mais réorganisera la situation à Verdélais, en remplaçant Chanut. Début mars, Colin est à Lyon. Ce mois-là, Pompallier reçoit pour la 1^{ère} fois du courrier et de l'argent de France – Pour diverses raisons, l'envoi de Colin avait été retardé de plusieurs mois.
Autour du 26 au 29 avril, Colin est à Lyon et expédie nombre de lettres.
Fin avril, Colin parle des lettres reçues de Pompallier qui demande plus d'argent et de missionnaires. Colin est indigné par ces attentes importantes.¹⁷⁷

¹⁷³ Voir ES, doc. 14.

¹⁷⁴ Voir QS, doc. 191.

¹⁷⁵ Voir CS 1, doc. 59.

¹⁷⁶ Voir CS 1, doc. 60.

¹⁷⁷ Voir CS 1, doc. 64.

Chanut asks Colin to intervene. This affair causes tensions between the two branches.

30 October: French General Louis Carrier dies in Belley. His son was boarder at La Capucinière. The general was known to refuse the sacraments. Colin had hoped a confrere would find ways to be able to give him the last rites.¹⁷³

All Saints: More Marists come to Minor Seminary, Belley, which as ecclesiastical secondary school could be run by priests due to special state legislation.¹⁷⁴

In Belley, Colin organizes a systematic study program for candidates for the Society. Until now, it was ordained priests who had joined. Now the first non-ordained candidates arrive.

1838/39 Colin speaks about some of his favourite spiritual authors: *Le directeur spirituel des âmes dévotes et religieuses tiré des écrits de saint François de Sales*, Saint John of the Cross, Henri-Marie Boudon, Jean-Joseph Surin sj, Louis Lallemand sj, Saint Teresa of Avila, Alonso Rodriguéz, Lorenzo Scupoli, François Guilloré sj, Giuseppe Ignazio Franchi, Thomas à Kempis, *Imitation de la sainte Vierge*, and Jean-Joseph Petitdidier sj.

-
- 1839** The Society has 45 priests in France and 14 members in Oceania.
 2 February, Colin is in Belley for the profession of Mayet.
 12 February: *Lami* reports on the home mission of the Marists at Moidieu.¹⁷⁵
 22 February, very harsh letter of Colin to Champagnat to send brothers to Verdélais after Chanut urged Colin to intervene.¹⁷⁶
 However, at the end Colin himself does not insist but reorganizes the situation in Verdélais, replacing Chanut.
 Beginning of March, Colin is in Lyon. That month, Pompallier receives mail and money for the first time from France – what Colin had sent was delayed for months for various reasons.
 Around 26 to 29 April, Colin is in Lyon sending out letters.
 End of April, Colin talks about letters he received from Pompallier who asked for many more missionaries and much more money. Colin is indignant about these high expectations.¹⁷⁷

¹⁷³ FS, doc. 14.

¹⁷⁴ FA, doc. 191.

¹⁷⁵ CS 1, doc. 59.

¹⁷⁶ CS 1, doc. 60.

¹⁷⁷ CS 1, doc. 64.

En mai, Poupinel devient secrétaire de Colin et procureur des missions. Les correspondances avec l'Océanie deviennent plus régulières. Le 2^{ème} groupe de missionnaires atteint Wallis et Futuna – 1ers contacts et 1ères nouvelles pour ceux qui étaient là depuis novembre 1837.

13 mai, mort du Cardinal Fesch qui était en exil à Rome.

16 mai, la mairie de Belley délivre un passeport à Colin pour son voyage à Verdélais.

17 mai, Colin est à Lyon.

22 mai, Colin quitte Lyon avec les Pères Étienne Séon (1803-1858) et Jean Pezant (1811-1880). Le 23 mai, ils quittent Clermont-Ferrand et atteignent Cognac le 26 mai.

30 mai, Poupinel répond à une lettre de Thomas Heptonstall OSB (Londres), le procureur pour l'Europe de Mgr John Bede Polding (1794-1877) évêque de Sydney, pour un soutien logistique des missions à partir de Londres.¹⁷⁸ Leur correspondance se poursuit.

2 juin Colin revient à Lyon depuis Verdélais. Avant de quitter Lyon, il envoie un rapport à la *Propagation de la Foi*.¹⁷⁹ Le 8 juin, Colin est de retour à Belley.

14 juin, le 3^{ème} groupe de missionnaires part pour Londres (4 prêtres, 1 frère). Colin leur a dit adieu à la Pentecôte. Le même jour, le second groupe arrive en Nouvelle-Zélande.

Colin informe la *Propagation de la Foi* qu'il y a 30000 catéchumènes en Nouvelle-Zélande – un chiffre donné par Mgr Pompallier.¹⁸⁰

Juillet – octobre : Un seul candidat entre dans la Société le 20 août, Pierre-Julien Eymard (1811-1868) (prêtre du diocèse de Grenoble).

11 juillet, Colin est à Lyon et écrit une ébauche de lettre pour Fransoni.

17 juillet, l'évêque d'Autun demande à Colin d'intervenir auprès de Champagnat pour l'envoi de frères. Celui-ci ne peut répondre à toutes les requêtes et demande une année de délai.

En août, Colin visite l'Hermitage.

Du 28 août au 3 septembre,¹⁸¹ tous se réunissent pour la retraite à Belley. Colin, Maître pierre et Convers donnent les instructions et Étienne Séon parle des missions « chez les fidèles ». On demande aussi à Champagnat de parler aux prêtres. Colin : « Pour moi, j'ai

¹⁷⁸ Voir CS 1, doc. 73.

¹⁷⁹ Voir CS 1, doc. 75.

¹⁸⁰ Voir CS 1, docs. 63 et 82.

¹⁸¹ Voir CS 1, doc. 87.

In May, Poupinel becomes secretary of Colin and mission procurator. The correspondence with Oceania becomes more regular. The second mission band reaches Wallis and Futuna – the first news and contact for the men who stay there since November 1837.

13 May, Cardinal Fesch dies in his Roman exile.

16 May, the town hall of Belley issues a passport for Colin for his journey to Verdélais.

17 May, Colin visits Lyon.

22 May, Colin leaves Lyon with Frs. Etienne Séon (1803-1858) and Jean Pezant (1811-1880). On 23 May, they continue from Clermont-Ferrand and reach Cognac on 26 May.

30 May, Poupinel answers a letter from Thomas Heptonstall OSB, London, procurator for Bishop John Bede Polding (1794-1877) of Sydney in Europe, about support for logistics on the missions via London.¹⁷⁸ Their correspondence continues.

2 June Colin is back from Verdélais in Lyon. He sends a report to Propagation de la Foi before leaving Lyon again.¹⁷⁹ 8 June, Colin is back in Belley.

14 June, the third group of missionaries leaves from London (4 priests, 1 brother). Colin had fare welled them at Pentecost. The same day, the second group reaches New Zealand.

Colin passes on to Propagation de la Foi that there are 30000 catechumens in New Zealand – a figure he got from Bishop Pompallier.¹⁸⁰

July - October: Only one candidate enters the Society, Pierre-Julien Eymard (1811-1868) (diocesan priest from Grenoble, on August 20th).

11 July, Colin is in Lyon; he drafts a letter for Fransoni.

17 July, the bishop of Autun asks Colin to intervene with Champagnat to send brothers. Champagnat receives many requests he cannot answer and asks for a year of delay.

In August, Colin visits the Hermitage.

From 28 August to 3 September,¹⁸¹ all gather for the retreat in Belley. Colin, Maître pierre, and Convers give spiritual talks and Etienne Séon talks about home missions. Champagnat is asked to speak to the priests. Colin: 'Pour moi, j'ai été poussé

¹⁷⁸ CS 1, doc. 73.

¹⁷⁹ CS 1, doc. 75.

¹⁸⁰ CS 1, docs. 63 and 82.

¹⁸¹ CS 1, doc. 87.

été poussé dans tout ce que j'ai fait pour la Société... »¹⁸² A la fin de la retraite, Colin demande aux profès prêtres s'il faut maintenir l'unité des frères: PFM et frères coadjuteurs, ou s'il vaut mieux les séparer. Les plus anciens, dont Colin et Champagnat, sont pour le maintien de l'unité. Les plus jeunes, qui forment la majorité, sont en faveur de la séparation. Jusque-là, tous les frères appartenaient canoniquement à l'Hermitage. Le 3 septembre, la 1^{ère} administration complète est nommée : Colin, supérieur général; Champagnat, assistant et supérieur des Frères maristes, Pierre Colin, assistant et directeur des Sœurs maristes et du laïcat ; Étienne Terraillon (1791-1869) et Denis Maîtreperrière (1800-1872) assistants; Jean-Marie Humbert (1795-1873), économiste général (jusqu'après 1854); Victor Poupinel (1815-1884) devient officiellement secrétaire personnel de Colin et procureur pour les missions, le jour de sa profession religieuse.

Septembre, Colin voit de Pins pour parler d'un successeur à Champagnat qui est malade.

13 septembre, Champagnat et Colin, répondent ensemble à l'évêque d'Autun au sujet de l'ouverture d'un noviciat pour les PFM à Vauban (ouverture le 5 décembre).

12 octobre : Étant donné la mauvaise santé de Champagnat, Colin est à l'Hermitage pour l'élection d'un successeur. Colin présente les 'Règles pour l'élection d'un supérieur général des Frères'. Le frère François est élu.¹⁸³ Colin ne nomme point un autre prêtre pour succéder à Champagnat, mais demande aux frères d'élire l'un des leurs. Les PFM ont en France 139 frères dans 45 implantations. De plus, ils ont des hommes en Océanie.

28 octobre : La Société devient membre de l'archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires (Paris), disposant de registres des membres de la dite archiconfrérie dans leurs chapelles à Belley et Puylata.

4 novembre, Colin annonce qu'il va bientôt s'installer à Lyon.

Colin à Belley

Colin, chanoine de la cathédrale de Belley depuis 1834, a participé aux réunions jusqu'en 1839. L'approbation papale des prêtres a soulevé la question des relations entre les branches maristes. Colin a discuté de différentes possibilités avec Champagnat et Chavoïn. De 1836 à 1839, les candidats pour les frères (enseignants ou co-

¹⁸² Voir OM 2, p. 162-164.

¹⁸³ Gabriel Rivat (1808-1881), supérieur général 1854 - 1860. Règles de l'élection : voir AR I, doc. 1.

dans tout ce que j'ai fait pour la Société...¹⁸² At the end of the retreat, Colin asks the professed priests whether to keep the unity of the brothers, PFM and coadjutor brothers, or to separate. The older priests, including Colin and Champagnat, favour unity. The younger priests who form the majority are in favour of separation. Until then, all brothers had canonically belonged to the Hermitage. 3 September, the first full administration is appointed: Colin, superior general; Champagnat, assistant and superior of the Marist brothers; Pierre Colin, assistant and director of the Marist Sisters and the laity; Frs. Etienne Terrailon (1791-1869) and Denis Maîtrepierre (1800-1872) assistants; Fr Jean-Marie Humbert (1795-1873), bursar general (until after 1854); Victor Poupinel (1815-1884) becomes officially personal secretary of Colin and procurator for the missions – on the day of his religious profession.

September, Colin sees de Pins about a successor for Champagnat who is sick.

13 September, Champagnat and Colin together respond to the bishop of Autun, to open a novitiate for PFM brothers in Vauban (opening on 5 December).

12 October: Due to the bad health of Champagnat, Colin is at the Hermitage for the election of a successor. Colin presents 'Rules for the election of the Brother Director General'. Brother François is elected.¹⁸³ Colin does not appoint another priest to succeed Champagnat, but asks the brothers to elect one of their own men. The PFM have 139 brothers at 45 posts in France. In addition, they have men in Oceania.

28 October: The Society becomes a member of the archconfraternity of Notre-Dame des Victoires (Paris), placing registers for membership in their chapels at Belley and Puylata.

4 November, Colin announces that he will transfer to Lyon soon.

Colin in Belley

Colin, canon of Belley cathedral since 1834, participates at the meetings until 1839. The papal approval of the priests only raises the question of how the Marist branches relate to each other. Colin discusses various possibilities with Champagnat and Chavoïn. 1836 - 1839, candidates, be it to become teaching

¹⁸² OM 2, p. 162-164.

¹⁸³ Gabriel Rivat (1808-1881), superior general 1854 to 1860. Election rules: ARI, doc. 1.

adjuteurs) ont reçu leur formation à l'Hermitage. Quitter Belley signifie un changement important : Colin laisse derrière lui son mentor Mgr Devie et les conversations en proximité avec Chavoin. Il quitte la petite ville de Belley pour la grande ville de Lyon.

7. Lyon (Novembre 1839 – Août 1842) Fin de la période de la fondation

1839 9 novembre, Colin arrive par la diligence à Lyon (environ 150 000 habitants). La Maison Mère est transférée de Belley à Puylata (administration générale et un noviciat pour les prêtres rejoignant la Société). Les Maristes sont en contact avec le gouvernement français, la cour royale et le nonce au sujet de la présence française en Nouvelle-Zélande.¹⁸⁴

Fin novembre : Colin se voit dans l'obligation de refuser un collège à Limerick, Irlande. Encore et encore il doit refuser des propositions en France, en Europe et aux Amériques.¹⁸⁵ Novembre – décembre, Colin est en contact régulier avec son suppléant au collège de Belley, le P. Lagniet.

Le 9 ou 10 décembre, arrivée en Nouvelle Zélande du troisième groupe de missionnaires.

De décembre 1839 au printemps 1840, Colin fait rapport au gouvernement au sujet de ses missionnaires en Nouvelle Zélande. La France réfléchit sur la possibilité d'en faire une colonie puisque les Maristes y sont présents.¹⁸⁶ Aux yeux de Colin, cela permettrait d'obtenir de l'aide pour les missionnaires, surtout pour les très difficiles questions de logistique, de finances et de transport.

1840 Des voyants prédisent la « fin du monde » pour 1840.¹⁸⁷

En janvier, Colin rédige des ébauches d'articles sur les deux types de frères et les envoie à l'Hermitage.¹⁸⁸ La hiérarchie en

¹⁸⁴ Voir CS 1, docs. 100, 101, 102, 104, 106, 108, 111, 113, 119, 169 (y compris l'appui mariste pour un éventuel consul de France en Nouvelle Zélande).

¹⁸⁵ Voir Jeantin, *Colin 2*, p. 210-227; Léon L. Dubois sm, *Requests Made to Father Colin for Foundations Outside of Europe*, in *Acta SM 2*, 9 (1952 - 1953) 15 - 21.

¹⁸⁶ Voir CS 1, docs. 104, 107, 113, 115, 122. Pour une première évaluation de Colin et les questions politiques, voir John Broadbent, *Colin and the European Powers in the Pacific*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 53 - 63.

¹⁸⁷ Voir Bernard Bourtot sm, *Des prophéties et des prédictions à Lyon dans les années 1830 - 1840 - Prophecies and Predictions in Lyons in the Years 1830 - 1840*, in FN 3, 3 (1996) 264 - 318.

¹⁸⁸ Voir ARI, doc. 2.

or coadjutor brothers, do their formation at the Hermitage. To leave Belley signifies an important change: Colin leaves behind his mentor Bishop Devie and his close conversation with Chavoin. He moves from the small town of Belley to the great city of Lyon.

7. Lyon (November 1839 – August 1842) End of the founding period

1839 9 November, Colin arrives in Lyon (c. 150 000 inhabitants) by coach. The mother house is transferred from Belley to Puylata (general administration and a novitiate for priests joining the Society). The Marists are in contact with the French government, the royal court, and the papal nuncio about a French presence in New Zealand.¹⁸⁴

End of November: Colin has to refuse a college in Limerick, Ireland. Again and again he has to refuse offers in France, Europe and the Americas.¹⁸⁵ November – December, Colin is in regular contact with his deputy Fr Lagniet at Belley College.

On 9 or 10 December, the third group of missionaries reaches New Zealand.

From December 1839 into spring 1840, Colin reports to the French government about his missionaries in New Zealand. France ponders to take New Zealand as colony and the Marists are known for their presence there.¹⁸⁶ For Colin, the aim was to win support for the missionaries, especially in view of the most difficult logistics, transport, and finance.

1840 The ‘end of the world’ was predicted by seers for 1840.¹⁸⁷ In January, Colin drafts articles about the two types of brothers and forwards them to the Hermitage.¹⁸⁸ The hierarchy is now

¹⁸⁴ CS 1, docs. 100, 101, 102, 104, 106, 108, 111, 113, 119, 169 (including Marist support for a possible French consul for New Zealand).

¹⁸⁵ Jeantin, *Colin 2*, p. 210-227; Léon L. Dubois sm, *Requests Made to Father Colin for Foundations Outside of Europe*, in *Acta SM 2*, 9 (1952 - 1953) 15 – 21.

¹⁸⁶ CS 1, docs. 104, 107, 113, 115, 122. For a principal assessment on Colin and politics: John Broadbent, *Colin and the European Powers in the Pacific*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 53 – 63.

¹⁸⁷ Bernard Bourtot sm, *Des prophéties et des prédications à Lyon dans les années 1830 - 1840 - Prophecies and Predictions in Lyons in the Years 1830 - 1840*, in *FN 3*, 3 (1996) 264 - 318.

¹⁸⁸ ARI, doc. 2.

place à cette époque est : supérieur général (Colin) – provincial pour les frères (Champagnat) – directeur général (Frère François). Colin continue de correspondre avec le P. Lagniet à Belley et avec les candidats qui demandent à joindre la congrégation.

10 janvier, la maison générale fait ses adieux aux missionnaires. Pour la première fois, les Maristes ajoutent l'invocation des saints à leur prière après le repas de midi (depuis 1830 leur temps de prière caractéristique).¹⁸⁹

6 février, le traité de Waitangi donne à la Grande Bretagne la souveraineté sur la Nouvelle-Zélande. Mgr Pompallier et le P. Catherin Servant ont participé à sa préparation mais n'étaient pas présents au moment de la signature. Après Waitangi, la Grande Bretagne, la France et les USA commencent à diviser l'Océanie en colonies.

8 février, Colin séjourne 3 semaines à Belley.

10 février, le 4^{ème} groupe de missionnaires (2 pères et 2 frères) quitte Brest sur un navire de la marine française. La préparation comprenait du courrier avec *Propaganda Fide*, la *Propagation de la Foi*, le Séminaire des Missions Etrangères de Paris, le père Heptonstall OSB et le capitaine irlandais Peter Dillon à Londres. Dillon connaît le Pacifique et a donné des conseils à Colin qui a aussi demandé l'aide du gouvernement français pour l'acheminement des missionnaires en Océanie.

Le 16 février, Eymard fait profession dans la Société de Marie.

29 février, des frères PFM nommés dans une maison de prêtres, doivent se changer pour revêtir l'habit de frère coadjuteur. Cela et d'autres aspects de la situation des frères causent des complications. Colin décide de laisser à Champagnat la gouvernance des frères.¹⁹⁰

En mars, Cholleton, libéré de sa charge de vicaire général de Lyon, se rend à Rome avec une lettre de Colin pour Fransoni.

22 mars, Champagnat crée une société, composée de frères PFM mais sans prêtre mariste, pour gérer toutes les maisons des PFM. Le même jour, les Pères É. Séon, Terrailon et Lagniet signent un contrat comme légataires du P. Rouchon, curé à Valbenoîte.¹⁹¹ Ce contrat sera plus tard cause de procès.

De fin mars à juillet, Jean Cholleton demeure à Rome et, au nom de Colin, a plusieurs rencontres au sujet des affaires maristes (Océanie).

¹⁸⁹ Voir ARI, docs. 3 (1840) et 9 (1843).

¹⁹⁰ Voir CS 1, doc. 142.

¹⁹¹ Voir CS 1, doc. 149.

superior general (Colin) – provincial for the brothers (Champagnat) – director general (Br François). Colin continues correspondence with Fr Lagniet at Belley and with candidates applying to join the congregation.

10 January, the general house farewells the missionaries. For the first time, the Marists add the invocation of the saints to their midday prayer after the meal (since 1830 their characteristic prayer time).¹⁸⁹

6 February, the Treaty of Waitangi gives sovereignty to Great Britain over New Zealand. In the preparations but not for the signature, Bishop Pompallier and Father Catherin Servant were present. After Waitangi, Great Britain, France and the USA begin to divide Oceania into colonies.

8 February, Colin stays for three weeks in Belley.

10 February, the fourth group of missionaries leaves from Brest on a French navy ship (2 fathers, 2 brothers). Preparations included correspondence with Propaganda Fide, Propagation de la Foi, the Seminary for Foreign Missions in Paris, Heptonstall OSB and the Irish captain Peter Dillon in London. Dillon knew the Pacific and made recommendations to Colin. Colin also asked the French government for help to bring missionaries to Oceania.

On 16 February, Eymard makes profession in the Society of Mary.

29 February, PFM brothers appointed to a house of the priests have to change to wear the habit of a coadjutor brother. This and other aspects of the situation of the brothers cause complications. Colin decides to leave the governance of the brothers to Champagnat.¹⁹⁰

In March, Cholleton, freed from his post as vicar general of Lyon, travels to Rome. He takes a letter by Colin for Franson with him.

22 March, Champagnat has a society created to manage all the houses of the PFM. Members are PFM brothers but no Marist priest. The same day, Marist Fathers E. Séon, Terraillon, and Lagniet sign a contract as heirs to Fr Rouchon, parish priest of Valbenoîte.¹⁹¹ This contract will later be a court case.

End of March to July, Jean Cholleton stays in Rome and does some interviews in the name of Colin for the Marist issues (Oceania).

¹⁸⁹ ARI, docs. 3 (1840) and 9 (1843).

¹⁹⁰ CS 1, doc. 142.

¹⁹¹ CS 1, doc. 149.

24 avril, Champagnat étant en danger de mort et les PFM n'ayant aucune approbation ni légale ni ecclésiastique, Colin propose aux responsables des PFM soient de se placer sous l'autorité de l'archevêque de Lyon.¹⁹²

27 avril, Louis-Jacques-Maurice de Bonald (1787-1870), évêque du Puy, est nommé archevêque de Lyon.

1^{er} mai, le roi de France décide de rapatrier les cendres de Napoléon depuis Ste-Hélène. Cela arrive le 15 décembre et produit un sursaut d'orgueil national. Colin envoie les pères Chavas et É. Séon à Paris pour négocier une aide du gouvernement aux missions.

18 mai, Champagnat dicte son testament spirituel, mettant entre autres choses l'accent sur les liens avec la Société de Marie.¹⁹³

21 mai, la Grande Bretagne occupe officiellement la Nouvelle-Zélande en tant que colonie, île du nord et île du sud.

Les 24 et 25 mai, Colin est à l'Hermitage avec Champagnat gravement malade. En son absence, Poupinel répond à la demande de 2 candidats et leur envoie un résumé des règles maristes.¹⁹⁴

29 mai, Colin est à nouveau en contact avec le gouvernement français concernant l'aide à ses missionnaires en Nouvelle Zélande.¹⁹⁵

6 juin : Marcellin Champagnat décède à l'Hermitage. Pierre Colin et d'autres prêtres viennent aux obsèques le 8 juin. Jean-Claude Colin n'y vient pas. Les frères sont environ 280 répartis en 50 maisons; 9 sont en Océanie. La congrégation n'a pas d'approbation mais, dans la pratique, est acceptée par les évêques locaux. Les Pères maristes assurent la gouvernance indirecte par l'entremise de Colin (plus tard Cholleton). Le directeur général, le Frère François, et ses assistants sont en responsabilité.

En juillet, Colin écrit aux missionnaires de Nouvelle-Zélande pour leur donner des nouvelles et leur annoncer la mort de Champagnat. Le 4^{ème} groupe y arrive le 11 juillet.

2 juillet, De Bonald est installé en tant qu'archevêque de Lyon.

18 juillet, Colin envoie à Mgr Pompallier un long rapport sur les changements de gouvernement, le nouvel archevêque de Lyon, le départ de missionnaires, sur ce qui est moins cher d'acheter et d'envoyer de France et ce qu'il vaut mieux acheter en N.Z.¹⁹⁶

¹⁹² Voir CS 1, doc. 156.

¹⁹³ Voir OM, doc.417.

¹⁹⁴ Voir ARI, doc. 4 (24 May 1840), voir doc. 5.

¹⁹⁵ Voir CS 1, docs. 177, 179.

¹⁹⁶ Voir CS 1, doc. 185.

24 April, because of the imminent danger of death of Champagnat and the fact that the PFM have no legal or church approval, Colin proposes the leading brothers to go under the authority of the archbishop of Lyon.¹⁹²

27 April, Louis-Jacques-Maurice de Bonald (1787-1870), bishop of Le Puy, appointed archbishop of Lyon.

1 May, the French King decides to bring back the ashes of Napoleon from St Helena to France. This happens on 15 December. It causes a revival of national pride. Colin sends Frs Chavas and E. Séon to Paris to negotiate for help for the missions with the government.

18 May, Champagnat dictates his spiritual testament, emphasising among other things the links with the Society of Mary.¹⁹³

21 May, Great Britain officially occupies New Zealand as colony, both north and south Island.

From 24 to 25 May, Colin is with the very sick Champagnat at the Hermitage. In his absence, Poupinel answers a request of two candidates by sending a summary of the Marist rules.¹⁹⁴

29 May, Colin is again in contact with the French government about support for his men in New Zealand.¹⁹⁵

6 June: Marcellin Champagnat dies at the Hermitage. Pierre Colin and other priests come to the funeral on 8 June, but not Jean-Claude Colin. There are about 280 brothers in 50 houses and 9 in Oceania. The congregation has no approval but is practically accepted by the local bishops. The Marist Fathers have indirect governance Colin (later Cholleton). The director general, Brother François, and his assistants are in charge.

July, Colin writes to the missionaries in New Zealand about the death of Champagnat and other news. The fourth group arrives there on 11 July.

2 July, De Bonald is installed in Lyon as archbishop.

18 July, Colin sends a long report to Bishop Pompallier about the changes in government, the new archbishop of Lyon, the departure of missionaries, and the question what is cheaper to buy and send from France and what to buy better in New Zealand.¹⁹⁶

¹⁹² CS 1, doc. 156.

¹⁹³ OM, doc.417.

¹⁹⁴ ARI, doc. 4 (24 May 1840), see also doc. 5.

¹⁹⁵ CS 1, docs. 177, 179.

¹⁹⁶ CS 1, doc. 185.

1^{er} août : Jean Cholleton entre au noviciat de Puylata. Suite à une lettre de Pompallier, Colin cherche à acheter en France un bateau pour la mission de N.Z. Plus tard, Pompallier en achète un dans le Pacifique – opération très onéreuse et cause de beaucoup d’ennuis. 22 août, Colin doit refuser la direction de All Hallows College à Dublin¹⁹⁷: le retrait du petit séminaire de Meximieux et de l’internat de la Capucinière a libéré des hommes, mais il y a beaucoup de travail en France et pas d’anglophones.

Du 22 au 28 septembre : retraite annuelle et rencontre des supérieurs majeurs à Belley.¹⁹⁸ Terraillon donne les instructions, se référant à François Régis sj (1597-1640), un modèle pour les aspirants Maristes. Cette année-là les premières archives sont mises en sécurité à la maison générale.

3 octobre, après trois semaines d’absence, Colin revient à Lyon. 7 octobre, Colin est à l’Hermitage. Ensuite, il consacre beaucoup de temps au prochain groupe de missionnaires sur le départ, à de la correspondance, à des consultations et à la recherche de financement.

25 octobre, Jean-Baptiste Muard (1809-1854) et son ami Bravard rejoignent pour un an l’équipe de missionnaires maristes. Muard, plus tard, sera le fondateur des Bénédictins de La Pierre qui Vire.¹⁹⁹

27 octobre, pendant 15 jours, graves inondations à Lyon. Colin demande des vivres à Belley.

19 novembre : faillite de la Wright Bank à Londres.²⁰⁰ Le prochain groupe de missionnaires y avait déjà déposé une très forte somme d’argent pour la N.Z. Colin écrit à Londres pour encourager ses hommes, à la *Propagation de la Foi* et à Rome pour trouver une solution. 21 novembre, le Cardinal Fransoni accorde aux missionnaires des facultés liturgiques.²⁰¹

8 décembre, le 5^{ème} groupe de missionnaires quitte Londres avec très peu d’argent en raison de la faillite. On considère généralement que c’est l’un des groupes les plus importants de missionnaires qui soient partis : 5 pères, 7 frères, 2 laïcs. Plus tard, en raison des coûts, Colin enverra des groupes plus petits. De nouveau, Colin leur donne des lettres pour les missionnaires déjà en Océanie.

¹⁹⁷ Voir CS 1, doc. 187 and doc. 189.

¹⁹⁸ Voir CS 1, doc. 198; ES, doc. 38.

¹⁹⁹ Voir Gaëtan Bernoville, *Un moine apôtre. Le père Muard. Fondateur des Bénédictins de la Pierre-qui-vire*, Paris, Editions Alsatia, 1942.

²⁰⁰ Voir QS, doc. 210; la plus grande partie de l’argent sera plus tard peu à peu récupéré.

²⁰¹ Voir CS 1, doc. 230, introduction.

1 August, Jean Cholleton enters the Marist novitiate at Puy-lata. Following up on a letter by Pompallier, Colin inquires about buying a ship in France for the New Zealand mission. Later Pompallier buys a ship in the Pacific – a very costly possession causing much trouble.

22 August, Colin has to refuse to staff All Hallows College Dublin.¹⁹⁷ The withdrawal of men from Meximieux minor seminary and the boarding school at La Capucinière freed men, but he had much work in France and no English speakers.

From 22 to 28 September, the yearly retreat and the meeting of the major superiors take place in Belley.¹⁹⁸ Terraillon preaches the main conferences, referring to Francis Régis sj (1597-1640) who had been an inspiration for the Marist aspirants. That year a first archive is secured in the general house.

3 October, after three weeks away, Colin returns to Lyon.

7 October, Colin visits the Hermitage. Then much time is devoted for the next mission band to depart, including a lot of correspondence, consultation, and search for money.

25 October, Jean-Baptiste Muard (1809-1854) and his friend Bravard join the Marist mission team for a year. Muard later founds the Benedictines of Saint-Pierre-qui-vire.¹⁹⁹

27 October, for 15 days, Lyon suffers from heavy floods in the city. Colin asks Belley for food.

19 November, the Wright Bank in London collapses.²⁰⁰ The forthcoming Marist mission band had deposited an extremely big sum for New Zealand there. Colin writes to London to encourage his men and to Propagation de la Foi and to Rome for a solution. 21 November, Cardinal Fransoni grants liturgical faculties for the missionaries.²⁰¹

8 December, the fifth group of missionaries leaves from London with hardly any money because of the bankruptcy. It is observed widely that this is one of the biggest groups of French missionaries leaving since long time: 5 fathers, 7 brothers, 2 lay men. Later he will send smaller groups because of the costs involved. Again Colin gives them letters for the men already in Oceania.

¹⁹⁷ CS 1, doc. 187 and doc. 189.

¹⁹⁸ CS 1, doc. 198; FS, doc. 38.

¹⁹⁹ Gaëtan Bernoville, *Un moine apôtre. Le père Muard. Fondateur des Bénédictins de la Pierre-qui-vire*, Paris, Editions Alsatia, 1942.

²⁰⁰ FA, doc. 210; much of the money was gradually regained later.

²⁰¹ CS 1, doc. 230, introduction.

En décembre, Colin visite les PFM à Vauban pour parler de la question d'un aumônier.

1841 Après le départ du dernier groupe important de missionnaires, Colin est plus tranquille. Les Maristes travaillent à Belley (2 maisons), Lyon (2 maisons), Valbenoîte, Verdelay, et quelques aumôniers chez les PFM. Colin correspond beaucoup avec Frère François pour l'aider à diriger sa congrégation. Au cours de l'année, Mgr Polding, qui a très bien accueilli les Maristes dans le Pacifique, visite Lyon.

En janvier, Colin demande à Chavoïn de venir à Lyon pour parler des difficultés de sœurs maristes dans une de leurs œuvres, mais Chavoïn ne va pas bien. A Belley, père Lagniet est trop strict selon certains professeurs non-maristes. Colin doit faire œuvre de médiateur.

1^{er} janvier, Colin parle aux scholastiques et aux frères coadjuteurs à La Capucinière, Belley.²⁰²

16 janvier, Colin contacte le Fr. François pour lui dire que le P. Mazelier souhaite continuer à parler d'une possible union entre ses frères et les PFM.²⁰³

18 janvier, De Bonald nomme Jean-Claude Colin supérieur canonique dans son diocèse des sœurs de Ste-Claire et des sœurs maristes, et Pierre Colin supérieur canonique des sœurs du Bon Secours.²⁰⁴ De Bonald sera créé cardinal le 1^{er} mai.

Début mars, Colin explique dans une lettre à Pompallier comment il utilise l'argent destiné aux missions et envoie un budget à la *Propagation de la Foi*.²⁰⁵

6 mars, Colin se rend à Saint-Paul-Trois-Châteaux pour parler d'une possible fusion des frères du P. Mazelier avec les PFM. Puis il va à la Trappe d'Aiguebelle pour une retraite personnelle. Puis il va voir l'évêque de Valence. Il est de retour à Lyon le 21 mars.

24 mars, Colin écrit au P. Mazelier sur une possible fusion des Frères. Colin rencontre l'archevêque de Lyon et en rend compte le 10 avril à Mazelier.²⁰⁶

²⁰² Voir CS 1, doc. 233, doc. 234.

²⁰³ Voir CS 1, doc. 240.

²⁰⁴ Voir CS 1, doc. 355, §9; ES, doc. 14, §16; QS, doc. 290.

²⁰⁵ Voir CS 1, doc. 345 (à Pompallier) et doc. 246 (Propagation).

²⁰⁶ Voir CS 1, doc. 252 et 256.

In December, Colin visits the PFM in Vauban to discuss the question of a chaplain.

-
- 1841** After the big group departed, Colin has some ease. Marists work in Belley (two houses), Lyon (two houses), Valbenoîte, Verdélais, and some as chaplains to the PFM. Colin has much correspondence with Br François to assist him leading the congregation. During the year, Bishop Polding, who had given much hospitality to the Marists in the Pacific, visited Lyon. January, Colin asks Chavoïn to come to Lyon to discuss the difficulties of a work of the Marist sisters in Lyon, but Chavoïn is not well. In Belley, Fr Lagniet is too strict according to some of the non Marist teachers and Colin has to mediate. 1 January, Colin addresses the scholasticate and the lay brothers in la Capucinière, Belley.²⁰² 16 January, Colin contacts Br. François to say that Fr Mazelier wants to continue talk about a possible union between his brothers and the PFM.²⁰³ 18 January, De Bonald appoints Jean-Claude Colin as canonical superior for the Sisters of Sainte Claire and the Marist Sisters in his Diocese, and Pierre Colin as canonical superior for the Sœurs du Bon Secours.²⁰⁴ De Bonald is created a cardinal on first of May. Beginning of March, Colin explains in a letter to Pompallier how he used the sums for the missions and sends a budget to Propagation de la Foi.²⁰⁵ 6 March, Colin goes to Saint-Paul-Trois-Châteaux to discuss a possible merger of the brothers of Fr Mazelier with the Marist Teaching Brothers (PFM). Then he goes on a private retreat in the Trappist Abbey of Aiguebelle. From there he goes to see the bishop of Valence. He is back in Lyon on 21st of March. 24 March, Colin writes to Fr Mazelier about the possible merger of the brothers. Colin sees the archbishop of Lyon and reports to Mazelier afterwards on 10 April.²⁰⁶

²⁰² CS 1, doc. 233, doc. 234.

²⁰³ CS 1, doc. 240.

²⁰⁴ CS 1, doc. 355, §9; FS, doc. 14, §16; FA, doc. 290.

²⁰⁵ CS 1, doc. 345 (to Pompallier) and doc. 246 (Propagation).

²⁰⁶ CS 1, doc. 252 and 256.

Du 27 mars au 9 avril, Colin reste à Belley. Il prépare un rapport complet et un budget pour les missions avec des recommandations.²⁰⁷ En avril, il repart en retraite à Aiguebelle. Là, il rencontre le P. Muard. La retraite avec les Trappistes lui inspire l'idée d'une maison de retraite dirigée par les Maristes.

28 avril, Pierre Chanel est tué à Futuna. Certains missionnaires disent que Pompallier n'a jamais été à Wallis et Futuna, ce qui a contribué à la pauvre situation de la mission et à la mort de Chanel. Trois Maristes de NZ se plaignent par lettre de leur évêque auprès de Colin. Ces lettres arrivent à Lyon en octobre. Pompallier dans ses lettres défend la stratégie qu'il a mise en place avec un assez bon succès auprès des Maoris et fait des propositions pour améliorer la logistique entre l'Europe et le Pacifique. A la fin, Colin reprend bien des propositions de Pompallier et de certains de ses hommes, renforçant la procure des missions en France, et en ouvrant une à Sydney et envoyant le P. Forest en NZ comme visiteur. Colin demande plus d'aide de la part de l'État. Et il demandera à Rome de nouveaux vicariats. Jusque-là, Pompallier est responsable pour toute l'Océanie de l'Ouest et tous les Maristes dépendent de lui.

En Nouvelle Zélande, le gouverneur anglais transfère la capitale de Russell (the Bay of Islands), où Pompallier et les Maristes ont leur quartier général, à Auckland. Cela cause une crise économique à Bay of Islands et davantage de problèmes financiers pour les missionnaires.

En mai, Colin envoie Muard et É. Séon à Rome avec des documents pour la Propagande.

20 mai, rapport de Colin à Fransoni sur l'Océanie : coûts immenses pour la Société, succès à Wallis et Futuna, et plan pour créer un vicariat en Océanie centrale.²⁰⁸

Juin, Colin reste à Belley pour quelques jours. Il brûle des documents reliés à l'approbation de la Société car il pense de nouveau à démissionner après que Cholleton ait rejoint la Société.

2 juillet, François-Joseph Roulleaux (1805-1876), séminariste mariste arrivé en NZ avec le 5^{ème} groupe de missionnaires le 15 juin, est ordonné prêtre – il est le 1er prêtre catholique ordonné dans le pays. (Il est profès mariste le 1^{er} avril 1842).

20 juillet, les maristes de N.Z. se rencontrent pour leur '1^{er} Chapitre Provincial' à Kororareka, Bay of Islands. Sur la base des constitutions de Colin, ils rédigent pour eux-mêmes une règle de vie.

²⁰⁷ Voir CS 1, doc. 253 et 254; ES, doc. 39 – 43 (conversations sur différents sujets).

²⁰⁸ Voir CS 1, doc. 263; cf. doc. 264.

27 March to 9 April, Colin stays in Belley and prepares an extensive report and budget for the missions.²⁰⁷

In April, he goes on retreat again with the Trappists in Aiguebelle. There he meets Fr Muard. The retreat with the Trappists inspires him to plan a house of retreat run by the Marists.

28 April, Futuna, Pierre Chanel is killed. One criticism of some missionaries is that because Pompallier never visited Wallis and Futuna contributed to their weak possession and to the death of Chanel. Three Marists in New Zealand write letters with their complaints about their bishop to Colin. These letters arrive in Lyon in October. Pompallier in his letters defends the strategy he fairly successfully uses in the Maori-mission and makes proposals how to improve the logistics between Europe and the Pacific. Finally, Colin takes up many of the proposals by Pompallier and some of his own men, strengthening the mission procure in France, establishing a mission procure in Sydney, and sending Fr Forest as visitor to New Zealand. Colin asks for more help from the state. And he will ask Rome to found new vicariates. Until now, Pompallier is responsible for the whole of the Western Pacific.

In New Zealand, the British governor transfers the capital from Russell, at the Bay of Islands, where Pompallier and the Marists have their headquarters, to Auckland. This causes an economic crisis at the Bay, with more financial problems for the missionaries.

Colin sends Muard and E. Séon to Rome in May. They bring material from Colin with them.

20 May, Colin reports to Fransoni about Oceania: the huge costs it causes the Society, the success in Wallis and Futuna, and the plan to create a vicariate Central Oceania.²⁰⁸

June, Colin stays at Belley for some days. He burns some of his early papers because he thinks again about resignation after Cholleton joined the Society.

2 July, François-Joseph Roulleaux (1805-1876), Marist seminarian who has arrived with the fifth mission band on 15 June in New Zealand, is ordained a priest - the first Catholic priest ordained in the country (He is professed a Marist on 1 April 1842).

20 July, the Marists in New Zealand gather for a first 'provincial chapter' at Kororareka, Bay of Islands. Based on the constitutions of Colin, they draw up a rule of life for themselves.

²⁰⁷ CS 1, doc.253 and 254; FS, doc. 39 - 43 (conversations on various topics).

²⁰⁸ CS 1, doc. 263; cf. doc. 264.

26 juillet, l'évêque de Valence donne son accord à une fusion d'un groupe de frères diocésains avec 'les frères de M. Colin.'

25 août, Colin, après en avoir parlé avec le Frère François lors de sa visite à l'Hermitage, informe le P. Mazelier que les PFM sont ouverts à une fusion, mais les détails doivent en être discutés.²⁰⁹

30 août, Colin écrit à la communauté de Verdélais au sujet de sa démission en tant que supérieur général et leur demande de voter. Il projette de poursuivre ce processus lors de la retraite annuelle.²¹⁰

1^{er} septembre, Colin écrit à Raphaël Bonamie, supérieur des Picpusiens, à Paris.²¹¹

Le 3 septembre, John Hand, fondateur du All Hallows College à Dublin (Irlande), visite Colin.

Du 21 au 28 septembre 80 participants à la retraite à Belley.²¹² Le P. Claude Dussurgey (1800-1878) donne les principales conférences.

Le 25 septembre, la demande de démission de Colin comme supérieur général est rejetée, tant en raison d'une intervention de Mgr Devie que parce que Colin se rend compte que Cholleton, pour le moment, n'est pas prêt à lui succéder. Il est demandé aux Maristes de Verdélais de supprimer le vote qu'ils avaient préparé. Les Maristes décident de réorganiser l'administration pour donner à Colin plus de temps pour travailler aux constitutions. A la fin de la retraite, des nominations sont faites : Maître-pierre devient provincial-visiteur, un poste qu'il tenait pratiquement déjà depuis 1839. Pierre Colin devient provincial des sœurs, Cholleton celui des frères et Poupinel reste procureur des missions. Inspiré par Colin, Maître-pierre établit une commission chargée de collecter les documents sur les origines de la congrégation. En août, Maître-pierre visite l'Hermitage et propose de collecter les papiers de Champagnat.²¹³

Le 25 septembre a lieu la 1^{ère} cérémonie de profession de frères coadjuteurs ce qui montre la séparation grandissante entre les deux vocations de Frères : PFM – SM.

Septembre, le P. Antoine Freydier-Dubreul (1810-1867) est libéré pour prêcher et collecter des fonds pour la *Propagation de la Foi*. Le même mois s'interrompent les rencontres régulières des *Vierges chrétiennes*, un groupe du Tiers-Ordre Mariste à Lyon,

²⁰⁹ Voir CS 1, doc. 282.

²¹⁰ Voir CS 1, doc. 283.

²¹¹ Voir CS 1, doc. 285.

²¹² Voir CS 1, doc. 291.

²¹³ Depuis 1839, Colin lui-même prépare des notes sur les origines de la Société de 1825 à 1832; voir OM, doc. 746.

26 July, Chatrousse, bishop of Valence, agrees of the merger of the brothers with 'the brothers of M. Colin'.

25 August, Colin, after talking with Br. François during his visit in the Hermitage, forwards to Fr Mazelier that the PFM are open for the merger but details need to be discussed.²⁰⁹

30 August, Colin writes to the community in Verdelaï about his resignation as general, asking them to vote. He plans to continue this process during the annual retreat.²¹⁰

1 September, Colin writes to Raphaël Bonamic, superior general of the Picpus, Paris.²¹¹

3 September, John Hand, Ireland, founder of All Hallows College Dublin, visits Colin.

From 21 to 28 September 80 participants meet in Belley for the retreat.²¹² Fr Claude Dussurgey (1800-1878) gives the principal conferences. 25 September, Colin's attempt to resign as superior general is rejected, also through an intervention of Bishop Devie and because Colin sees that Cholleton at present is not fit to succeed him. The Marists at Verdelaï are asked to destroy the vote they prepared. The Marists decide to reorganize administration to give Colin more time to work on the constitutions. After the retreat, appointments are made: Maître pierre becomes provincial-visitor, a post he practically held already since 1839. Pierre Colin becomes provincial of the sisters, Cholleton for the brothers, and Poupinel continues as mission procurator for Oceania. Maître pierre establishes, certainly inspired by Colin, a commission to collect documents about the origins of the congregation. In August, Maître pierre visited the Hermitage and proposes to collect the papers of Marcellin Champagnat.²¹³

On 25 September, the first profession ceremony for coadjutor brothers takes place, indicating a growing separation of the two vocations to the brotherhood: PFM – SM.

September, Fr Antoine Freydier-Dubreul (1810-1867) is freed for preaching and fund raising for *Propagation de la Foi*. The same month, the regular meetings of the *Vierges chrétiennes*, a Marist Third Order group in Lyon, is interrupted but recom-

²⁰⁹ CS 1, doc. 282.

²¹⁰ CS 1, doc. 283.

²¹¹ CS 1, doc. 285.

²¹² CS 1, doc. 291.

²¹³ Since 1839, Colin himself prepared notes on the origins of the Society from 1825 to 1832; OM, doc. 746.

mais elles reprendront en novembre 1843.

Le 9 octobre, une bibliothèque privée renommée, la bibliothèque de Pagès est vendue aux Maristes.²¹⁴ Ils la payent et s'engagent à s'occuper de la gouvernante de Pagès. Le contrat est signé le 16 octobre. Pagès meurt le 3 décembre, sa gouvernante ne mourra qu'en 1867. Colin a besoin des livres pour les maisons de formation.

10 octobre : Colin est présent à la clôture de la retraite des PFM à l'Hermitage.

Début octobre, arrive une lettre de Pompallier écrite en mai se plaignant fortement et critiquant Colin. Ceci est le début d'une sérieuse dispute entre Pompallier et Colin. Le 20 octobre, Maître pierre résume les très fortes critiques et prépare une réponse.²¹⁵ Le même jour, Colin écrit sa lettre aux missionnaires sur le départ, y compris Forest, visiteur, soulignant la dimension spirituelle et les éléments de base pour le travail missionnaire. Il écrit aussi au roi Niuliki de Futuna – ne sachant pas que Chanel est déjà mort.²¹⁶ Comme Colin ne peut fournir le nombre d'hommes demandé par Pompallier, il suggère dans sa lettre l'idée d'engager des non-maristes.

Le 20 octobre les pères achètent La Favorite, l'ancien internat des Frères tertiaires de Marie (depuis août 1833), qui devient le noviciat pour les prêtres diocésains candidats.

Le 16 novembre, le 6^{ème} groupe de missionnaires quitte Londres. (3 prêtres, 3 frères).

Le 19 novembre, est décidée l'union des Frères Maristes des Écoles et ceux de Saint-Paul-Trois-Châteaux.

Le 20 novembre, Colin est toujours à Lyon. Le 21 se termine la retraite des Maristes en Nouvelle Zélande.

Le 22 novembre, la Propagande demande à Colin d'accepter une mission chez les Cafres en Afrique du Sud.²¹⁷ Il s'agit d'une façon diplomatique d'écarter les problèmes de NZ – un nouveau territoire pour les Maristes et de nouveaux vicariats en Océanie même.

26 novembre : Colin se rend à Belley pour travailler à la règle des Pères et réfléchir à nouveau aux engagements de la Société.

²¹⁴ Voir QS, doc. 212; Etienne Pagès (1763-1841), doyen de la faculté de théologie de Lyon; voir Anthony Ward sm, *La bibliothèque Pagès*, in FN 7, 1 (2005) 128 – 123. La bibliothèque est maintenant à la Vaticane, Rome.

²¹⁵ Voir CS 1, docs. 302, 304, 305. Sur leur rôles dans la mission en NZ et leur relation compliquée voir Jessie Munro, *Colin and Pompallier and the Founding of the Catholic Church in New Zealand*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 65 - 85.

²¹⁶ Voir CS 1, doc. 295 (Niuliki), et doc. 301 (missionnaires).

²¹⁷ Voir CS 1, doc. 368, et alia; Yvan Carré sm, *Le projet de mission mariste en Cafreterie*, in FN 8-9 (2007) 20 – 36.

mences in November 1843.

9 October, a famous private library, the Pagès-library is sold to the Marists.²¹⁴ They pay and accept to look after his house keeper. The contract is signed on 16 October. Pagès dies on 3 September, his housekeeper only in 1867. Colin needs the books for the formation houses.

10 October, Colin is present at the closure of the retreat of the PFM at the Hermitage.

Beginning of October, Pompallier's letter from May arrives with heavy complaints and criticism of Colin. This causes a serious debate between Pompallier and Colin. 20 October, Maître pierre summarizes the very strong criticism and prepares a reply.²¹⁵ The same day, Colin writes his letter for the missionaries soon to depart, including Fr Forest, visitor, emphasizing a sound spiritual and material basis for missionary work. He also writes to King Niuliki of Futuna – not knowing that Chanel is already dead.²¹⁶

As Colin cannot provide the numbers demanded by Pompallier, he mentions the idea to engage non-Marists.

20 October, the fathers buy the former boarding school of the Tertiary Brothers of Mary of La Favorite (since August 1833). It becomes a novitiate for diocesan priests joining.

16 November, the sixth group of missionaries leaves from London (3 priests, 3 brothers).

19 November, the union of the Marist Teaching Brothers and the brothers of Saint-Paul-Troix-Châteaux is decided.

20 November, Colin is still in Lyon. On 21st, the Marists in New Zealand end their retreat.

22 November, Propaganda Fide asks Colin to accept a mission to the Kaffirs in Southern Africa.²¹⁷ This seems to be a diplomatic way out of the problems in New Zealand – a new missionary territory for the Marists and new vicariates in Oceania itself.

26 November, Colin goes to Belley to work on the rule of the Fathers and to re-think the commitments of the Society.

²¹⁴ FA, doc. 212; Etienne Pagès (1763-1841), doyen of the theology faculty of Lyon; see Anthony Ward sm, *The Pagès Library*, in FN 7, 1 (2005) 122 – 127. The library rests now in the Vatican Apostolic Library, Rome.

²¹⁵ CS 1, docs. 302, 304, 305. On the role of both in the New Zealand mission and their complex relationship see Jessie Munro, *Colin and Pompallier and the Founding of the Catholic Church in New Zealand*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 65 - 85.

²¹⁶ CS 1, doc. 295 (Niuliki), and doc. 301 (missionaries).

²¹⁷ CS 1, doc. 368, et alia; Yvan Carré sm, *Le projet de mission mariste en Cafrerie*, in FN 8-9 (2007) 20 – 36.

Il y reste jusqu'au 14 avril.

Le 5 décembre, il bénit le chemin de Croix de la chapelle de l'orphelinat pour filles dirigée par les sœurs maristes à Sainte-Foy. Après réflexion sur la situation en Océanie, Colin propose à la Propagande d'ouvrir une mission en Nouvelle-Calédonie (28 décembre). En raison des problèmes (autorité, dettes, communications, vie communautaire, méthodes missionnaires) entre Pompallier et les Maristes en Nouvelle Zélande, il cherche un territoire indépendant de Pompallier pour les Maristes, tout en poursuivant en même temps son investissement pour cette mission. Le succès de la conversion de Wallis et Futuna ne pouvait faire oublier tous les problèmes de la mission d'Océanie. En 1841, la *Propagation de la foi* pouvait distribuer 2.752.214 francs, 87 cents. L'Océanie a reçu 309.404 francs, 74 cents; Picpus 123.000 francs, Pompallier et les Maristes 135.000 francs, et Mgr Polding 49.000 francs (*Annales de la Propagation*, 1842). Pour Colin cela ne représentait que seulement environ 50% de ce qu'il avait demandé comme nécessaire pour lui et beaucoup de cet argent était dépensé en France pour de l'équipement, les voyages – et les traites que Pompallier demandait aux Maristes de payer pour lui en France.

1842 Au cours de cet hiver, Maître pierre demande à Mayet de participer au travail sur l'histoire de la congrégation. A partir de ce moment, Mayet divise le matériel dont il dispose entre notes personnelles et notes pour la congrégation – c'est l'origine de ses six fameux volumes de *Mémoires*.²¹⁸

Début 1842, Jean Viennot (1797-1877), ancien notaire et maintenant scholastique et intéressé par le projet de vie contemplative de Colin, donne sa maison de Marcellange (Allier) à la Société. Le 19 juin 1842, est bénie la chapelle de 'Notre Dame de Marcellange'.²¹⁹

Le 6 janvier, Colin écrit aux Pères de Verdélais sur le privilège d'être les fils de Marie.²²⁰

Le 15, il signe l'union des PFM avec les frères de Saint-Paul-Trois-Châteaux. Mi-janvier, Colin séjourne à Lyon, autrement il est à

²¹⁸ Voir Les *Mémoires Mayet*: OM 3, p. 15 – 105. 1^{ère} collection de documents sur les origines maristes OM 3, p. 4-9.

²¹⁹ Voir ES, doc. 41 and 83; en 1838, Viennot avait acheté la maison pour les frères. Mais il avait aussi en tête le projet de Colin et d'autres prêtres d'avoir pour les Maristes et les laïcs, une maison dédiée à la vie contemplative. En 1850 La Neylière sera un autre essai; cf. Alois Greiler sm, *Les Pères maristes du Saint-Sacrement. Une dimension oubliée de la Vie et de l'Action apostolique des Maristes ?*, sommaire en FN 6, 1 (2003) 38-39.

He stays until 14 April.

On 5 December, he blesses the Stations of the Cross for the chapel in the orphanage for girls run by the Marist Sisters in Sainte-Foy.

After reflecting on the situation in Oceania, Colin proposes to Propaganda Fide to open a mission in New Caledonia (28 December). Because of the problems (authority, debts, communications, community life, missionary methods) between Pompallier and the Marists in New Zealand, he looks for a territory independent of Pompallier for the Marists while at the same time continuing his commitment for this mission. The success of the conversion of Wallis and Futuna could not cover the many problems with the Oceania mission.

In 1841, Propagation de la foi could distribute 2.752.214 francs, 87 cents. Oceania receives 309.404 francs, 74 cents; the Picpus 123.000 francs, Pompallier and the Marists 135.000 francs, and Bishop Polding 49.000 francs (*Annales de la Propagation*, 1842). For Colin this meant that only about 50% of what he had asked for as necessary could be given to him and much of the money received was spent in France for equipment, travel – and the drafts Pompallier asked the Marists in France to pay for him.

1842 During that winter, Maîtrepierre asks Mayet to contribute to the work on the history of the congregation. Mayet from then on distinguishes in his material personal notes from notes for the congregation – the origin of his famous six volume *Mémoires*.²¹⁸ Beginning of 1842, Jean Viennot (1797-1877), former notary and now a scholastic and interested in Colin's contemplative project, gives his house at Marcellange (Allier) to the Society. On 19 June 1842, the chapel of 'Notre Dame de Marcellange' is blessed.²¹⁹

6 January, Colin writes to the men in Verdélais about the privilege to be the sons of Mary.²²⁰

On 15 January, Colin signs the union of the PFM with the brothers of Saint-Paul-Trois-Châteaux. Middle of January, Colin visits

²¹⁸ The *Mémoires* by Fr Mayet: OM 3, p. 15 – 105. First data on Marist origins collected, OM 3, p. 4-9.

²¹⁹ FS, doc. 41 and 83; in 1838, Viennot had bought the house for Tertiary Brothers. Background is the plan of Colin and other priests to establish a contemplative house, for Marists and lay people. In 1850 La Neylière will be another attempt; cf. Alois Greiler sm, *The Marist Fathers of the Blessed Sacrament. A Forgotten Dimension of Marist Apostolic Life and Work?*, in FN 6, 1 (2003) 17- 37.

Belley, surtout pour travailler sur les constitutions. Là, il rencontre les professeurs, les élèves et parmi eux, les membres de la congrégation mariale.²²¹

En février, Maîtreperre fait la visite officielle de la communauté de Belley. Colin, toujours là, y prépare les confrères par des conférences. Eymard et Colin ont des entretiens.

Le 24 février, Colin écrit à la Propagande que les Maristes acceptent d'envoyer des missionnaires en Afrique du Sud. Et déjà une 1^{ère} équipe de Maristes est prête.²²²

Le 27 février, Colin parle aux élèves du collège de Belley qui sont membres de la congrégation mariale.

Le 9 mars, des jeunes gens d'Auvergne demandent à entrer dans la Société, parmi eux le futur Mgr Douarre et le futur martyr Blaise Marmoiton.²²³ Les Maristes n'ont pas de maison là. Colin y voit un signe pour continuer à proposer un vicariat en Nouvelle Calédonie, ce que soutiendront l'évêque de Clermont-Ferrand et ces candidats.

20 mars, Colin termine sa révision de la règle (12 chapitres en 363 numéros).²²⁴

28 mars, Colin propose au Frère François de demander l'approbation de Rome avant l'approbation légale.²²⁵

Le 31 mars, avec la confirmation de l'archevêque de Lyon, les frères du P. Mazelier (environ 40) rejoignent les PFM. Colin avait signé le document le 9 mars.

Le 1^{er} avril, Colin convoque une réunion des supérieurs maristes pour le 18 avril. Sa circulaire de ce jour parle d'un voyage à Rome, de la règle, des nouvelles missions en Afrique et en Nouvelle Calédonie.²²⁶ Il est à La Capucinière pour une courte retraite.

Le 5 avril, le 6^{ème} groupe arrive en Nouvelle Zélande. Le 6 la nouvelle de la mort de Chanel arrive à Colin à Belley et, par une circulaire de ce jour, il fait passer l'information aux confrères.²²⁷

Le même jour, il demande aux confrères de Belley de rassembler du matériel pour le procès de béatification de Chanel.²²⁸

²²⁰ Voir CS 1, doc. 315.

²²¹ Voir CS 1, doc. 326; ES, doc. 44 -54.

²²² Voir CS 1, doc. 323 and 324.

²²³ Voir V. Courant sm, *Le martyr de la Nouvelle-Calédonie. Blaise Marmoiton, Frère Coadjuteur de la Société de Marie (1812 - 1847)*, Lyon - Paris, Vitte, 1931.

²²⁴ Texte de 1842: AT 2, p. 31-105.

²²⁵ Voir CS 1, doc. 331.

²²⁶ Voir CS 1, doc. 332.

²²⁷ Voir CS 1, doc. 334.

²²⁸ Voir *Chanel d'après ceux qui l'ont connu*, doc. 20.

Lyon but stays in Belley otherwise, mainly to work on the constitutions. There he contacts the teachers, the pupils, and the members of the Marian congregation among the pupils.²²¹

In February, Maîtrepierre officially visits the Belley community. Colin is still there and prepared the confreres with talks about a visitation. Eymard and Colin have conversations.

24 February, Colin writes to Propaganda Fide that the Marists accept to send missionaries to Southern Africa. Some Marists are already chosen for a first team.²²²

27 February, Colin addresses the pupils who are members of the Marian congregation at Belley College.

9 March, young men from the Auvergne apply to join the Society, among them later Bishop Douarre and later martyr Blaise Marmoiton.²²³ The Marists have no house there. Colin takes it as a sign to pursue his proposal of a vicariate New Caledonia, something the bishop of Clermont-Ferrand and these candidates would support.

20 March, Colin finishes his revision of the rule (12 chapters in 363 numbers).²²⁴

28 March, Colin proposes Br François to ask for Roman approval first before legal approval.²²⁵

31 March, with the confirmation by the archbishop of Lyon, the brothers of Fr Mazelier (around 40) join the PFM. Colin has signed the document on 9 March.

1 April, Colin convokes a meeting of the Marist superiors for 18 April. His circular of that day talks about a journey to Rome, the rule, and the new missions in Africa and New Caledonia.²²⁶ He is in La Capucinière for a short retreat.

5 April, the sixth group arrives in New Zealand. On 6 April, the news of the death of Chanel reach Lyon and Colin spreads them in a circular by that day.²²⁷ The same day, Colin instructs confreres in Belley to collect material for the process beatification.²²⁸

²²⁰ CS 1, doc. 315.

²²¹ CS 1, doc. 326; FS, doc. 44 -54.

²²² CS 1, doc. 323 and 324.

²²³ V. Courant sm, *Le martyr de la Nouvelle-Calédonie. Blaise Marmoiton, Frère Coadjuteur de la Société de Marie (1812 - 1847)*, Lyon - Paris, Vitte, 1931

²²⁴ Text of 1842: AT 2, p. 31-105.

²²⁵ CS 1, doc. 331.

²²⁶ CS 1, doc. 332.

²²⁷ CS 1, doc. 334.

²²⁸ *Chanel d'après ceux qui l'ont connu*, doc. 20.

Le 11 avril, Colin envoie un autre budget détaillé pour l'Océanie à la *Propagation de la Foi*.²²⁹

Le 14 avril il est de retour à Lyon.

Le 15 avril, les Maristes demandent aux évêques des lettres de recommandation pour la visite de Colin à Rome.

Du 18 au 25 avril, la 1^{ère} Congrégation Générale (plus tard, Chapitre Général) de la Société de Marie a lieu à Puylata, Lyon.²³⁰ Les sujets importants sont un examen des constitutions de 1842 et les affaires quotidiennes de la jeune congrégation.

Elle a besoin d'une règle de vie et le Saint Siège, ayant approuvé la Société sur un texte sommaire en raison du besoin d'envoyer des missionnaires en Océanie, attend lui-aussi des constitutions complètes.

Le 19 avril, les Frères Louis-Marie et Jean-Baptiste (Hermitage), assistants, rappelle au chapitre le désir de Champagnat de garder l'unité entre les deux branches.²³¹ Colin parle avec Chavoïn de sa visite à Rome pour les affaires maristes.²³² Il écrit aussi à Fransoni dans ce but.²³³ Différents évêques français donnent leur soutien à la Société de Marie et à sa règle.²³⁴ Pratiquement l'on peut dire que Colin est supérieur générale d'environ 100 prêtres, 400 frères, 100 sœurs, différents groupes de laïcs et de 41 hommes en Océanie.

A la mi-mai, les maristes ouvrent une maison pour des retraites et des missions « chez les fidèles » à Marcellange. Le 26 mai, Colin propose à la Propagande de diviser l'immense vicariat de l'Océanie occidentale. En fait, jusqu'en 1854 la plupart de ses plans bien élaborés deviendront réalité.²³⁵

Le 28 mai, Colin et Poupinel quittent Lyon pour Rome via Marseille, le second voyage pour Colin (jusqu'au 3 septembre).²³⁶ Ils arrivent à Rome le 2 juin.

Colin consulte des experts à propos de ses constitutions, mais ne les présente pas officiellement car l'unité des branches inscrites en elles ne serait pas autorisée. Il demande la permission d'utiliser la liturgie

²²⁹ Voir CS 1, doc. 335.

²³⁰ Voir CS 1, doc. 340, 341, 347, 348; ES, doc. 55 and 56.

²³¹ Voir CS 1, docs. 344, 345.

²³² Voir CS 1, docs. 349, 351, 359.

²³³ Voir CS 1, docs. 367, 371, 378, 379, 380.

²³⁴ Voir CS 1, docs. 369 Devic, 373 Catrouse, 374 Féron, 377 de Bonald.

²³⁵ Voir CS 1, doc. 371 avec introduction. Voir Carlo-Maria Schianchi sm, *Colin and the Congregation of Propaganda Fide in Rome*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania*, atf, 2009, 27-51.

²³⁶ Voir CS 1, doc. 372: rapport Poupinel; et ES, doc. 57 et 58; QS, doc. 218-222; LM, doc. 69 (Tiers Ordre).

11 April, Colin sends another detailed budget on Oceania to Propagation de la Foi.²²⁹

14 April, Colin is back in Lyon.

15 April, the Marists ask bishops to write recommendatory letters for Colin's visit in Rome.

From 18 to 25 April, meets the first general congregation (later: general chapter) of the Society of Mary at Puylata, Lyon.²³⁰ Main topics are an examination of the 1842 constitutions and daily matters of the young congregation. They need a rule of life and the Holy See, having approved the Society with a summary text because of the need to send missionaries to Oceania, also expects full constitutions. On 19 April, brothers Louis-Marie and Jean-Baptiste (Hermitage), assistants, ask the chapter to recall the wish of Champagnat to keep unity between the two branches.²³¹ Colin communicates with Chavoïn about his visit to Rome for Marist purposes.²³⁴ He also writes to Fransonî in preparation.²³³ Different French bishops express their support for the Society of Mary and its rule.²³⁴ Practically speaking he is superior general for about 100 priests, 400 brothers, and 100 sisters, different groups of lay people, and 41 men in Oceania.

In the middle of May, Marists open a house for retreats and home missions in Marcellange. On 26th of May, Colin proposes to Propaganda to divide the immense vicariate of Western Oceania. In fact, until 1854 most of these well-laid out plans will become reality.²³⁵

28 May, Colin and Poupinel leave Lyon for Rome via Marseille, the second journey for Colin (until 3 September).²³⁶ They arrive in Rome the second of June.

Colin consults experts on his constitutions but does not officially present them because the unity of the branches in it would not be permitted. He asks for permission to introduce

²²⁹ CS 1, doc. 335.

²³⁰ CS 1, doc. 340, 341, 347, 348; FS, doc. 55 and 56.

²³¹ CS 1, docs. 344, 345.

²³² CS 1, docs. 349, 351, 359.

²³³ CS 1, docs. 367, 371, 378, 379, 380.

²³⁴ CS 1, docs. 369 Devic, 373 Catrouse, 374 Féron, 377 de Bonald.

²³⁵ CS 1, doc. 371 with introduction. See Sec Carlo-Maria Schianchi sm, *Colin and the Congregation of Propaganda Fide in Rome*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania*, atf, 2009, 27-51.

²³⁶ CS 1, doc. 372: report Poupinel; also FS, doc. 57 and 58; FA, doc. 218-222; LM, doc. 69 (Third Order).

romaine.²³⁷ Des questions liées à l'Océanie (relations avec Pompallier, nouveaux vicariats) constituent ses principales préoccupations. Comme supérieur général et responsable des Maristes qui forment le personnel de la mission en Océanie occidentale, il rencontre les cardinaux Fransoni, Castracane, et d'autres, nombre de *monsignori* à la Curie, des théologiens comme les Pères Rosaven sj, Perrone sj²³⁸ et Ventura sj. Il a de nombreux contacts avec le P. Roothan sj, supérieur général de la Société de Jésus, et le clergé français à Rome en général. Il lit beaucoup, en particulier sur le droit canon.

En juin, la France établit un réseau de voies ferrées.

Le 15, Colin est reçu en audience par le Pape Grégoire XVI. Le pape accorde des indulgences pour la chapelle des Pères à Lyon et aux membres du Tiers Ordre. En juin, Colin tombe malade, mais se remet bien. Dans deux lettres à Fransoni (21 et 27 juin), Colin insiste sur les principes qui l'animent : les Maristes sont des religieux, ils ont besoin de vivre en communauté et de liberté de pouvoir communiquer librement avec leur supérieur général.²³⁹

Le 23 juin, l'évêque de Viviers propose au Frère François une union avec les frères de son diocèse. Les PFM y sont favorables mais attendent le retour de Colin.

Le 30 juin, la Propagande appuie ce que Colin proposait dans ses lettres de juin par le décret *Ad fovendam operariorum Societatis Lugdunensis*, renforçant la position du supérieur général vis-à-vis du vicaire apostolique dans un territoire de mission.²⁴⁰

Le 2 juillet, le Père Joseph Chevron (1808-1884) et le Frère Attale Grimaud (1809-1847) ouvrent une mission à Tonga.

Le 6 août, Colin est reçu en audience par le Pape Grégoire XVI. En août; Colin lance des enquêtes sur la vie et les écrits de Chanel en vue d'un éventuel procès en béatification. Il envoie à Grégoire XVI une demande de facultés liturgiques pour les séminaristes et les prêtres et il obtient pour les Maristes le privilège de pouvoir s'entendre mutuellement en confession. D'autres facultés sont

²³⁷ Voir CS 1, docs. 389 (liturgie romaine pour les Maristes en France); doc. 378 (questions sur un cas de conscience).

²³⁸ Voir CS 1, doc. 388 (consultation sur le droit canon et des questions liturgiques).

²³⁹ Voir Schianchi, *Colin and the Congregation of Propaganda Fide in Rome*, p. 35- 37.

²⁴⁰ Voir CS 1, doc. 383, et CS 2, doc. 1 et 5. 4 propositions de Colin sont acceptés : Le supérieur général peut nommer un provincial pour le vicariat, les missionnaires peuvent être rappelés, ils vivent normalement en communauté, Ils rendent compte périodiquement. Pour le développement compliqué autour de ce décret et le rôle de Colin : voir Kevin Roach sm, *Venerable Jean-Claude Colin and the Mission in New Zealand, 1838 - 1848*, thesis, Gregoriana, Rome, 1963; Ralph M. Wiltgen svd, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania. 1825 to 1850*, Canberra - London - Norwalk, Australian National University Press, 1979.

the Roman liturgy.²³⁷ Issues related to Oceania (relation with Pompallier, new vicariates) are the main concern. As superior general and head of the Marists staffing the mission in Western Oceania, he saw cardinals Fransoni, Castracane, and others, many *monsignori* at the Curia, and theologians like Fathers Rosaven sj, Perrone sj²³⁸ and Ventura sj. He had much contact with Fr Roothan sj, superior general of the Society of Jesus, and French clergy in Rome in general. He does a lot of reading, in particular in canon law.

In June, France establishes a network of railway lines.

15 June, Colin has an audience with Pope Gregory XVI. The pope grants indulgences for the Fathers' chapel in Lyon and the Third Order members. He is sick in June but gets better. In two letters to Fransoni (21 and 27 June) Colin stresses the principles he works from: Marists are religious, they need community and free communication with their superior general.²³⁹

23 June, the bishop of Viviers proposes to Br François a merger with brothers in his diocese. The PFM are in favour but wait for the return of Colin.

30 June, Propaganda Fide supports what Colin proposed in the June letters with the decree *Ad fovendam operariorum Societatis Lugdunensis* strengthening the position of the superior general vis-à-vis the vicar apostolic in mission territory.²⁴⁰

2 July, Fr Joseph Chevron (1808-1884) and Br Attale Grimaud (1809-1847) open the mission in Tonga.

6 August, Colin has an audience with Pope Gregory XVI. In August, Colin initiates inquires on the life and writings of Chanel for a possible cause, sends a petition to Gregory XVI on liturgical faculties concerning seminarians and priest, and wins the privilege that Marists can hear each other's confessions. Other faculties were also granted (for the missionaries *ad*

²³⁷ Cf CS 1, docs. 389 (Roman liturgy for the Marists in France); doc. 378 (questions on a case of conscience).

²³⁸ Cf CS 1, doc. 388 (consultation on canon law and liturgical questions).

²³⁹ Schianchi, *Colin and the Congregation of Propaganda Fide in Rome*, p. 35- 37

²⁴⁰ CS 1, doc. 383, and CS 2, doc. 1 and 5. Colin's four proposals accepted are: The superior general can appoint a provincial for the vicariate, missionaries can be recalled, missionaries normally live in community, missionaries report periodically. For the complex development around this decree and the role of Colin: Kevin Roach sm, *Venerable Jean-Claude Colin and the Mission in New Zealand, 1838 - 1848*, thesis, Gregoriana, Rome, 1963; Ralph M. Wiltgen svd, *The Founding of the Roman Catholic Church in Oceania. 1825 to 1850*, Canberra - London - Norwalk, Australian National University Press, 1979.

aussi accordées (pour les missionnaires *ad triennium*, pour un calendrier mariste, pour les nouveaux baptisés et les mariages en Océanie). Ces facultés pour les missionnaires seront étendues et renouvelées en 1843, 1845 et 1849.²⁴¹

Le 15 août, la 7^{ème} équipe de missionnaires maristes quittent Toulon (3 prêtres). A Rome, Colin subit une sévère attaque de malaria.

Le 23 août, le Saint Siège érige le vicariat d'Océanie central et nomme Pierre Bataillon, missionnaire mariste, vicaire apostolique et Guillaume Douarre (1810-1853), mariste, comme son coadjuteur avec la responsabilité de la Nouvelle Calédonie.

Le 28 août, Colin et Poupinel quittent Rome pour la France avec un retard dû à la malaria de Colin.²⁴² L'abbé Duclos est le nouveau représentant des Maristes à Rome.

Le 31 août, la Propagande publie une version révisée du décret du 30 juin : *Ad fovendam animorum concordia*.

Septembre : De retour de Rome avec des informations, Colin lance différentes initiatives en vue de précéder correctement.²⁴³

Le 3 septembre, Colin, de retour de Rome à Lyon est cloué au lit par la malaria. Le 8, il reçoit les vœux de Douarre et lui annonce sa nomination comme évêque coadjuteur de Bataillon. Le 15, il se rend à Belley. Il se force à se lever le 20 au commencement de la retraite annuelle. Il souffrira de la malaria jusqu'en 1843.

Le débat autour de Dom Guéranger, qui introduit la liturgie romaine en France, pousse Colin à dire qu'il est en faveur de la liturgie romaine.²⁴⁴

Le 9 septembre, la France considère Tahiti comme sa colonie.

Le 14 septembre, Colin commence à préparer sa réponse aux critiques de Pompallier tout en acceptant la possibilité que Pompallier puisse préférer d'autres sujets que les Maristes.²⁴⁵

Le 16, après le départ de Colin de Rome, La Propagande publie une autre version du décret du 30 juin, *Ut foveatur animorum concordia*. Le p. Jan Roothan sj, supérieur général, (1785-1853) avait introduit un autre point avec lequel Colin n'était pas heureux – toutes les lettres du vicaire apostolique devaient être d'abord

²⁴¹ Voir CS 1, doc. 391 and 392, 1.

²⁴² Voir CS 1, doc. 392; QS, doc. 222.

²⁴³ Voir QS, p. 282.

²⁴⁴ Voir ES, doc. 58 (Septembre 1842) et 70 (Décembre 1843).

²⁴⁵ Voir CS 2, doc. 4 (avec LRO, doc. 91, 19), et en Octobre, CS 2, doc. 18 et 19; Snijders, *Mission Too Far*, p. 387-393, pour les problèmes structurels (communications, finances, tempéraments des personnes) jusqu'en 1841.

triennium, for a Marist calendar, for the newly baptized and for marriages in Oceania). These faculties for the missionaries will be extended and renewed in 1843, 1845 and 1849.²⁴¹

15 August, the seventh Marist mission band leaves from Toulon (3 priests). In Rome, Colin suffers from a severe malaria attack.

23 August, the Holy See erects the vicariate of Central Oceania and names Marist missionary Pierre Bataillon as vicar apostolic and Marist Guillaume Douarre (1810-1853) as his coadjutor with responsibility for the new mission of New Caledonia.

28 August, Colin and Poupinel leave Rome for France, delayed, because of Colin's malaria.²⁴² Abbé Duclos is the new representative for the Marists in Rome.

31 August, Propaganda Fide issues a revised version of the 30 June decree: *Ad fovendam animorum concordia*.

September: Back from Rome with information, Colin launches different initiatives in view of a correct process.²⁴³

3 September, back from Rome in Lyon, Colin goes to bed with malaria. 8th, Colin receives the vows of Douarre and reveals to him the news of his appointment as coadjutor bishop to Bataillon. On the 15th he travels to Belley. He forced himself to get up on the 20th, beginning of the yearly retreat. He suffers from malaria into 1843.

The debate around Dom Guéranger, introducing the Roman liturgy in France, provokes Colin to say that he is in favour of the Roman liturgy.²⁴⁴

9 September, France takes Tahiti as its colony.

14 September, Colin begins to prepare his reply to Pompallier's criticisms, accepting the possibility that Pompallier might prefer other subjects than Marists.²⁴⁵

16 September, after Colin has left Rome, Propaganda issues another revision of the 30 June decree, *Ut foveatur animorum concordia*. Fr Jan Roothan sj (1785-1853; superior general) introduced another point with which Colin was not happy – all the letters of the vicar apostolic need to be presented to the

²⁴¹ CS 1, doc. 391 and 392, 1.

²⁴² CS 1, doc. 392; FA, doc. 222.

²⁴³ FA, p. 282

²⁴⁴ FS, doc. 58 (September 1842) and 70 (December 1843).

²⁴⁵ CS 2, doc. 4 (with LRO, doc. 91, 19), again in October, CS 2, doc. 18 and 19; Snijders, *Mission Too Far*, p. 387-393, for the structural problems (communications, finance, personal temperaments) until 1841.

présentées au supérieur général. En fait cela causait des complications et les décrets seront abrogés en 1845.

Du 20 au 27 septembre a lieu à Belley la retraite suivie d'une réunion des supérieurs majeurs.²⁴⁶ Le P. Favre en est le prédicateur. Colin parle de l'avantage d'introduire la liturgie romaine. Colin reste à Belley jusqu'au 19 octobre.

Le 18 octobre, Guillaume Douarre, mariste, est consacré évêque pour les missions par Mgr de Bonald (Il est le 1^{er} mariste à être sacré évêque). Colin avait décidé de ne pas y être présent pour éviter trop de publicité pour les Maristes et il resta en retrait à Belley.

Le 20 octobre il est de retour à Lyon. Il décide de se séparer de Mgr Pompallier après ses dernières accusations. Le Cardinal Fransonni le blâme pour cette décision.²⁴⁷ Colin envoie les futurs missionnaires maristes soit en Océanie centrale soit en Nouvelle Calédonie. En France, il est inquiet des positions que Chanut prend à Verdélais, dans une situation politique délicate.

Douarre passe novembre et décembre à Paris pour préparer sa mission et obtenir des aides. Il rencontre un industriel du Havre, Victor Marziou. Ils discutent d'une société commerciale qui aiderait les missions d'Océanie.²⁴⁸ Douarre demande aussi des sœurs pour sa mission.

Le 10 décembre, Fransonni dit à Colin sa surprise à propos des plaintes au sujet des décrets.²⁴⁹

1842 : Fin de la période de fondation

La décision de Colin de rester supérieur général même après l'entrée de Cholleton dans la Société, les décès de Marcellin Champagnat en 1840 et de Pierre Chanel en 1841 et le début de la séparation avec Pompallier avait d'une certaine manière amené la fin de la période de fondation. Colin avait lancé des initiatives pour en quelque sorte 'archiver' les premiers commencements comme normatifs. Une expression méthodique de la vie mariste et de son esprit avait été inscrite dans le texte très développé de la règle de 1842. En France, une maison générale, une administration générale, des structures de formation et des ministères supra-diocésains étaient

²⁴⁶ Voir CS 2, docs. 7, 8; ES, docs. 58-60; QS, doc. 228; APM 07505 Formula Benedictionis, 27 Septembre 1842.

²⁴⁷ Voir CS 2, doc. 23, et 31.

²⁴⁸ Voir *L'Arche d'Alliance. Bulletin mensuel de la Société de l'Océanie*, No. 1 (1847), Paris, à No. 15 (1851); Patrick O'Reilly sm, *La Société de l'Océanie (1844 - 1854)*, in *Revue d'histoire des missions* 7, 2 (1930) 227 - 262.

²⁴⁹ Voir CS 2, doc. 27; réponse de Colin : doc. 29.

superior general first. In fact, this causes complications and the decrees are revoked in 1845.

From 20 to 27 September lasts the retreat followed by a meeting of the major superiors at Belley.²⁴⁶ Fr Favre is the main preacher. Colin speaks about the advantage of introducing the Roman liturgy. He stays until October 19th in Belley.

On 18 October, Marist Father Guillaume Douarre is ordained bishop by De Bonald for the missions (the first Marist to be ordained bishop). Colin had decided not to be present to avoid too much publicity for the Marists and has stayed behind in Belley.

20 October, Colin is back in Lyon. He decides to part with Bishop Pompallier after the latter's accusations. Cardinal Frasoni blames him for that decision.²⁴⁷ Colin directs future Marist missionaries either to Central Oceania or to New Caledonia. In France, Colin worries about the positions Chanut takes in Verdélais in a politically sensitive situation.

Douarre spends November and December in Paris to prepare for his mission and to win support. He meets a business man from Le Havre, Victor Marziou. They discuss a commercial society to support the missions in Oceania.²⁴⁸ Douarre also asks for sisters to join his mission.

10 December, Frasoni tells Colin about his surprise of the complaints about the decrees.²⁴⁹

1842: End of the founding period

Colin's decision to stay superior general even after Cholleton joined the Society and the deaths of Marcellin Champagnat 1840 and Pierre Chanel 1841 and the beginning separation from Pompallier brought a certain end to the founding period. Colin launched initiatives to 'archive' the early beginnings as normative. Systematic expression to the Marist life and spirit is in the much developed text of the rule of 1842. In France, general house and general administration and formation structures and supra-diocesan ministries were established. The

²⁴⁶ CS 2, docs. 7, 8; FS, docs. 58-60; FA, doc. 228; APM 07505 Formula Benedictionis, 27 Septembre 1842.

²⁴⁷ CS 2, doc. 23, and 31.

²⁴⁸ *L'Arche d'Alliance. Bulletin mensuel de la Société de l'Océanie*, No. 1 (1847), Paris, to No. 15 (1851); Patrick O'Reilly sm, *La Société de l'Océanie (1844 - 1854)*, in *Revue d'histoire des missions* 7, 2 (1930) 227 - 262.

²⁴⁹ CS 2, doc. 27; Colin's reply: doc. 29.

établis. La séparation entre branches maristes avait commencé. En Océanie, les premières conversions majeures, les îles Wallis et Futuna, et les progrès en Nouvelle Zélande montraient que les nouvelles missions avaient achevé la période des commencements héroïques et très difficiles. Des améliorations structurelles étaient en voie d'être établies. La Société de Marie faisait maintenant partie du réseau catholique international dans l'aide aux missions lointaines dans le Pacifique (Rome, Paris, Lyon, Londres, Sydney, et Nouvelle Zélande, supérieurs généraux d'autres congrégations, experts).

8. Croissance et défis en France et dans le Pacifique (1843 – 1848)

- 1843 La France apprend que l'île de Futuna est devenue chrétienne.²⁵⁰ De novembre 1842 à avril 1843, Colin, à Belley, travaille à la règle des sœurs, maintenant que Rome a définitivement rejeté une union de tous les Maristes. Il réfléchit à l'alternative (non mise en route) de faire des sœurs et des PFM des branches du Tiers-Ordre pour préserver l'unité désirée entre les Maristes. Le premier bateau à vapeur est lancé en Angleterre. Dans la seconde partie du siècle, les bateaux à vapeur vont commencer à remplacer les voiliers. Le 1er janvier, le frère François doit refuser une demande de frères pour une ville parce que Colin y est opposé. Au cours des années suivantes, il est en correspondance avec Colin pour des questions concernant les Frères. Le 2 janvier, Jean-Baptiste Épalle (1808-1845), missionnaire mariste et pro-vicaire de Mgr Pompallier arrive à Lyon. Il était parti sans la permission de l'évêque, alors absent, mais à la demande de ses confrères maristes pour faire un rapport sur les difficultés de la mission en Nouvelle Zélande. Le 14 janvier, Colin écrit à Fransoni à propos de la situation en Nouvelle Zélande, en particulier sur les difficultés entre Mgr Pompallier, Colin et les Maristes, lui faisant suivre des extraits de lettres de ses hommes et utilisant d'informations de première main fournies par Épalle. Les finances étaient une des questions majeures.²⁵¹ Durant le mois de janvier, Colin essaie d'obtenir des fonds supplémentaires de la *Propagation de la Foi* à cause de la faillite de Londres

²⁵⁰ Voir QS, doc. 73,2.

²⁵¹ Voir CS 2, doc. 72.

Marist branches begin to separate. In Oceania, the first major conversions, the islands of Wallis and Futuna, and progress in New Zealand showed the new missions had completed the period of heroic and most difficult beginnings. Structural improvements were in the making. The Society of Mary is now part of the international Catholic network supporting foreign missions in the Pacific (Rome, Paris, Lyon, London, Sydney, and New Zealand, superior generals of other congregations, persons with expertise).

8. Growth and Challenges in France and in the Pacific (1843 - 1848)

1843 France learns that Futuna is Christian.²⁵⁰

From November 1842 to April 1843, Colin works in Belley on the rule for the Sisters, now that Rome had definitely rejected a union of all Marists. He ponders the alternative (not carried out) to make the Sisters and the PFM branches of the Third Order to preserve the wished for unity among the Marists.

The first steamer is launched in England. In the second half of the century, steam ships begin to replace sailing ships.

1 January, Br François has to turn down a request for brothers in a town because Colin (who is in Lyon) was against it. Over the next years, he is in correspondence with Colin about issues concerning the brothers.

2 January, Jean-Baptiste Epalle (1808-1845), Marist missionary and pro-*vicar* to Bishop Pompallier, reaches Lyon. He left without permission of the absent bishop but on the decision of his Marist confreres to report on the difficulties of the New Zealand mission.

On 14 January, Colin writes to Fransoni about the situation in New Zealand, in particular the difficulties between Bishop Pompallier, Colin and the Marists, forwarding excerpts from letters of his men and using first-hand information from Epalle. A major issue are finances.²⁵¹ During January, Colin tries to get additional funds from Propagation de la Foi because of the London bankruptcy and the huge debts of the New Zealand

²⁵⁰ FS, doc.73,2.

²⁵¹ CS 2, doc. 72.

et les dettes élevées de la mission de Nouvelle Zélande.²⁵² Il fait la visite officielle de la maison de Lyon et, du 17 au 22 de celle de Belley. Le 23 janvier, Colin est de retour pour préparer le départ du prochain groupe de missionnaires et rédiger de la correspondance. Il prépare une longue lettre pour Bataillon sur les relations avec le vicaire apostolique (Pompallier), sur les finances, sur les relations avec le supérieur général et celle avec les frères coadjuteurs en mission. De plus il écrit une lettre circulaire à tous les partants sur les mêmes questions. Il prépare aussi une longue lettre à Pompallier à propos des nouvelles rapportées par Épalle, les fonds supplémentaires qu'il pourrait obtenir et sur les critiques de Pompallier contre lui. La Propagation alloue une somme supplémentaire de 80 000 francs pour sauver la mission de Nouvelle Zélande de la faillite.²⁵³ Le 7 février, le 7^{ème} groupe arrive à Auckland. La circulaire du 20 février 1843 de Colin aux missionnaires, les invite à distinguer les lettres liées au travail et celles qui sont confidentielles, il leur demande de soutenir les *Annales de la Propagation de la Foi*, et leur parle des difficultés à trouver des ressources pour les missions.²⁵⁴ Mars : le frère Marie-Nizier commence à rassembler des informations sur Futuna en vue du procès de béatification du père Chanel. Début mars, le P. Lagniet se rend à Londres pour négocier avec les banques et rencontrer l'évêque coadjuteur, Mgr Wiseman. Le 10 mars, Épalle envoie un long rapport sur les missions à la *Propagation de la Foi*.²⁵⁵ En mars, le bateau emportant Mgr Rouchouze, vicaire apostolique pour l'Océanie Orientale avec 23 de ses missionnaires fait naufrage et tous périssent. Le 11 mars, Colin reçoit à Lyon les vœux des missionnaires prêts au départ. Il est en correspondance avec Viviers au sujet d'une union d'un groupe de frères enseignants avec les PFM. Le 14 mars, Colin va à Marcellange et décide que la maison est trop isolée pour une maison de retraites ou une base pour des missionnaires « chez les fidèles ». Au retour, il s'arrête à Saint-Agnan, diocèse d'Autun, où des Maristes avaient prêché une mission.²⁵⁶

²⁵² Voir divers documents in CS 2 pour janvier et avril 1842.

²⁵³ Voir CS 2, doc. 48 (à Bataillon, 20 février), CS 2, doc. 49 (circulaire). Colin répond aussi à Petit-Jean, N. Z., qui s'était plaint de la situation à Colin (CS 2, doc. 51); CS 2, doc. 54 à Pompallier, avec un rapport détaillé de l'usage de l'argent pour les missions par Colin : doc. 55). CS 3, doc. 367 (80 000 fr).

²⁵⁴ Voir CS 2, doc. 49.

²⁵⁵ Voir CS, 2, doc. 59.

²⁵⁶ Voir le rapport par Mayet in CS 2, doc. 63.

mission.²⁵² He officially visits the house in Lyon and, from 17 to 22 January, Belley.

23 January, Colin is back in Lyon to prepare the departure of the next group of missionaries, including much correspondence. He prepares a long letter for Bataillon about relationships with the vicar apostolic (Pompallier), about finance, relation with the superior general, and relation with the coadjutor brothers in the missions. In addition, he writes a circular to all those departing, addressing similar issues. He also prepares a long letter to Pompallier about the news brought by Epalle, additional money he could raise, and about the criticism of Pompallier against him. Propagation allocated an extra sum of 80 000 francs to rescue the New Zealand mission from bankruptcy.²⁵³ On the 7th of February, the seventh group arrives in Auckland. His circular to the missionaries of 20 February 1843 invites them to distinguish between business and confidential letters, asks to support the *Annales* of Propagation de la Foi, and talks about the difficulties to find resources for the missions.²⁵⁴

March: Br Marie-Nizier begins to gather information on Futuna for the beatification process of Fr Chanel.

Beginning of March, Fr Lagniet visits London to negotiate with banks and meets Bishop Coadjutor Wiseman. 10 March, Epalle sends a long report on the missions to Propagation de la Foi.²⁵⁵ In March, the ship carrying Bishop Rouchouze, vicar apostolic for Eastern Oceania and 23 of his missionaries sinks and all are lost.

11 March, Colin receives in Lyon the vows of the missionaries ready to depart. He is in correspondence with Viviers about a union of a group of teaching brothers with the PFM.

14 March, Colin leaves for Marcellange and decides it is too isolated for a retreat house or basis for home missionaries. On his way back he stops in Saint-Agnan, diocese of Autun, where Marists had preached a mission.²⁵⁶ Fathers Poupinel and

²⁵² See various documents in CS 2 for January and April 1842.

²⁵³ CS 2, doc. 48 (to Bataillon, 20 February), CS 2, doc. 49 (circular). Colin also answers Petit-Jean, New Zealand who had sent complaints about the situation there to Colin (CS 2, doc. 51); CS 2, doc. 54 (to Pompallier, with a detailed report on how Colin used the money for the missions: doc. 55). CS 3, doc. 367 (80 000 fr).

²⁵⁴ CS 2, doc. 49.

²⁵⁵ CS, 2, doc. 59.

²⁵⁶ See the report by Mayet in CS 2, doc. 63.

Les Pères Poupinel et Maître-pierre prêchent une mission à St-Bonnet-le-Troncy, le village natal de Colin.²⁵⁷

Du 16 avril (après Pâques) au 3 mai, Colin reste à Belley. Le 18 avril il accueille deux candidats anglophones. Colin continue une correspondance avec Mgr Donnet, évêque de Bordeaux, sur la situation à Verdélais.

Le 24 avril le premier groupe de la huitième équipe de missionnaires part de Toulon (3 prêtres, 3 frères).

Le 4 mai, Colin est de retour à Lyon. Le 2^{ème} groupe de la 8^{ème} équipe part de Toulon (Mgr Douarre, 3 prêtres, 2 frères, 1 séminariste). Le 6 mai, le Saint Siège répond aux demandes faites par Colin quand il était à Rome concernant des facultés pour le supérieur général.

La lettre du 17 juin de Colin à Fransoni indique que le bateau acheté par Pompallier en juillet 1840 est la cause principale de la forte dette. Le bateau est nécessaire mais très onéreux. Ces dépenses restent un sujet de conflit. Le lendemain, dans une autre lettre à Fransoni, Colin parle du visiteur envoyé en Nouvelle Zélande pour avoir un rapport de première main pour Rome et pour lui-même.²⁵⁸

Le 1er juillet, Chanut se retire de Verdélais et quitte la Société suite au différend avec Colin.²⁵⁹ Lagniet lui succède.

En juillet, des confrères prennent contact avec Colin concernant une possible fondation à La Seyne (Toulon) et à Paris. Le 13 juillet, Épalle, de Rome, rend compte à Colin des négociations faites en son nom avec la Propagande.²⁶⁰

À l'été, Colin avait organisé une semaine de conférences de théologie, en particulier en théologie morale et pastorale. Il avait demandé au père mariste Barthélémy Épalle (1806-1891) de donner ces conférences selon la tradition d'Alphonse de Liguori. Colin était présent.²⁶¹

Du 3 au 11 août, Colin reste à Belley. À la réunion du conseil du 3, il parle de la modestie et des différences d'opinion avec le père Chanut. Et il est de retour à Lyon avant le 20 août.

En septembre et octobre Colin est impliqué dans la fusion des frères de Viviers avec les PFM. Le 2 septembre, Victoria, la Reine d'Angleterre visite Paris.

²⁵⁷ Voir CS 2, doc. 69.

²⁵⁸ Voir CS 2, doc. 79 (finances), doc. 80 (le visiteur).

²⁵⁹ Voir Jean Coste sm, *Le 'cas Chanut'. Investigations sur l'esprit mariste à propos du départ d'un des vingt premiers profès*. Présentation G. Lessard sm, in FN 10, 2 (2008) 328 – 354.

²⁶⁰ Voir CS 2, doc. 92, et correspondance pendant l'été entre Epalle, Colin, et Cardinal Fransoni.

²⁶¹ Voir QS, doc. 254.

Maîtrepierre preach a mission in St-Bonnet-le-Troncy, the home village of Colin.²⁵⁷

From 16 April (after Easter) to 3rd May, Colin stays in Belley. On 18th April, he welcomes two English speaking candidates. Colin continues correspondence with Bishop Donnet, Bordeaux, about the situation in Verdélais.

24 April, the first group of the eighth mission band leaves from Toulon (3 priests, 3 brothers).

4 May, Colin is back in Lyon. The second group of the eighth Marist mission band leaves from Toulon (Douarre, 3 priests, 2 brothers, 1 seminarian). 6 May, the Holy See responds to petitions made by Colin when he was in Rome about faculties for the superior general.

Colin's letter to Fransoni of 17 June mentions the ship *Pompallier* bought in July 1840 as a major factor for the heavy debts. The ship is necessary but extremely costly. These costs remain a point of conflict. In another letter to Fransoni the next day Colin mentions the visitator sent to New Zealand for a first-hand report for Rome and himself.²⁵⁸

1 July, Chanut withdraws from Verdélais and leaves the Society after differences with Colin.²⁵⁹ Lagniet becomes his successor.

In July, confreres contact Colin for possible foundations at La Seyne (Toulon) and Paris. 13 July, Epalle reports from Rome to Colin about the negotiations in Colin's name with Propaganda Fide.²⁶⁰

In the summer, Colin had organized a week of theological conferences, in particular on moral and pastoral theology. He asked Marist father Barthélémy Epalle (1806-1891) to preach these conferences in the Liguorian tradition and is himself present.²⁶¹

From 3 to 11 August, Colin stays at Belley. At the council meetings on 3 August, Colin talks on modesty and the differences in opinion with Fr Chanut. He is back in Lyon before 20 August.

September and October Colin is involved in the merger of the brothers of Viviers with the PFM. 2 September, Queen Victoria, England, visits Paris.

²⁵⁷ CS 2, doc. 69.

²⁵⁸ CS 2, doc. 79 (finances), doc. 80 (the visitator).

²⁵⁹ Jean Coste sm, *Le 'cas Chanut'. Investigations sur l'esprit mariste à propos du départ d'un des vingt premiers profès*. Présentation G. Lessard sm, in FN 10, 2 (2008) 328 – 354.

²⁶⁰ CS 2, doc. 92, and further correspondence over the summer between Epalle, Colin, and Cardinal Fransoni.

²⁶¹ FA, doc. 254.

En août et septembre, Colin reçoit de la Propagande des facultés liturgiques pour les missionnaires.

Du 18 au 25 septembre, se tient à Lyon la retraite annuelle suivie des nominations. Une règle pour la maison générale est discutée et ultérieurement adoptée dans les autres maisons maristes au cours du généralat Colin.²⁶² B. Épalle devient visiteur pour la région de Lyon.

À la fin septembre, les Maristes s'établissent à Paris, d'abord provisoirement.

En octobre, après son 'oui' initial et après discussion avec la *Propagation de la Foi* pour le financement et avec *Propaganda Fide*, Colin doit dire 'non' à une mission en Afrique du Sud. L'Océanie absorbe toutes les ressources en hommes et finances.

4 octobre, les Maristes ouvrent une maison à Agen. Convers devient visiteur pour la région Paris-Agen.

Du 15 au 26 octobre, diverses réunions du conseil se tiennent à Lyon.²⁶³ À la fin octobre, Colin envoie un rapport à la *Propagation de la Foi* et écrit à Fransoni au sujet d'un coadjuteur pour Pompallier et propose des noms parmi les Maristes.

Vers la fin de l'année, les Maristes discutent du remplacement ou non de *Lami de la religion* par *L'Univers* (éditeur : Louis Veuillot).²⁶⁴

Du 15 novembre au début avril 1844, Colin est le plus souvent à Belley; un temps qui lui est donné pour travailler aux constitutions.

Le 3 décembre, Mgr Douarre, tout juste arrivé à Wallis, consacre Bataillon évêque, vicaire apostolique pour l'Océanie Centrale.

Le 21 décembre, Douarre et son équipe atteignent la Nouvelle Calédonie. Le 25 décembre, la 1^{ère} messe est célébrée dans l'île (première tentative missionnaire, 1843-1847).

Le 13 décembre, Charles-Alphonse Ozanam (1804-1888) supérieur, rend compte à Colin du travail des Maristes à Paris.²⁶⁵

23 décembre, réunions du Conseil (importance du conseil; il aime sa famille mais s'en tient à distance).

Autour de ce mois et aussi bien en 1844 commence la première période de prise de distance entre Colin et Chavoïn. Colin continue de procurer des aumôniers et des prédicateurs de retraite.

²⁶² Voir CS 2, doc. 107; ES, doc. 69; règlement de la maison générale : ARI, docs. 7 et 8.

²⁶³ Voir CS 2, doc. 113, pour les notes prises par Mayet Durant cette période.

²⁶⁴ Voir QS, doc. 259. *L'Univers* devient plus tard leur principal journal.

²⁶⁵ Voir CS 2, doc. 123. Il est le frère du célèbre Frédéric Ozanam (1813.1853), brillant érudit et fondateur des conférences St Vincent de Paul. Alphonse est en faveur d'une présence à Paris qui toucherait l'intérêt du public – Colin est contre en raison du climat politique de l'époque. Alphonse quitte la Société en 1847.

In August and September, Colin receives from Propaganda Fide liturgical faculties for the missionaries.

From 18 to 25 September, the yearly retreat takes place at Lyon, followed by appointments. A rule for the general house is discussed, later adopted in other Marist houses during Colin's generalate.²⁶² B. Epalle becomes visitator for Lyon region.

At the end of September, the Marists establish themselves at Paris, first provisionally.

In October, after his initial 'yes' and after consultation with Propagation de la Foi for money and with Propaganda Fide, Colin has to say 'no' to a mission in Southern Africa. Oceania eats up all the manpower and finance.

4 October, the Marists open a house in Agen. Convers becomes visitator for the region Paris – Agen.

From 15 to 26 October, various council meetings take place in Lyon.²⁶³ By the end of October, he sends reports to Propagation de la Foi and writes to Fransonni about a coadjutor for Pompallier and proposes names from among the Marists.

Towards the end of the year, the Marists discuss whether or not to replace *Lami de la religion* with *L'Univers* (editor: Louis Veuillot).²⁶⁴

From 15 November to early April 1844, Colin stays mainly at Belley, a time granted to him to work on the constitutions.

3 December, on Wallis, Coadjutor Douarre, just arrived, consecrates Bataillon as bishop of the vicariate of Central Oceania.

21 December, Douarre and his team reach New Caledonia. On 25 December, the first mass is said on the island (first missionary attempt, 1843-1847).

13 December Charles-Alphonse Ozanam (1804-1888) superior, reports to Colin about the work of the Marists in Paris.²⁶⁵

23 December, council meetings take place (importance of council; he loves his family but keeps a distance).

Around this month well into 1844 begins a first period of distance between Colin and Chavoïn. Colin continues to provide chaplains and retreat preachers but halts his work on their con-

²⁶² CS 2, doc. 107; FS, doc. 69; rule of general house: ARI, docs. 7 and 8.

²⁶³ See CS 2, doc. 113, for notes taken by Mayet during this time.

²⁶⁴ FA, doc. 259. *L'Univers* becomes their main journal later.

²⁶⁵ CS 2, doc. 123. He is the brother of the famous Frédéric Ozanam (1813-1853), distinguished scholar and founder of St Vincent de Paul conferences. Alphonse favours works in Paris which attract public interest – Colin is against this in the present political climate. Alphonse left the Society in 1847.

Mais il arrête de travailler à leurs constitutions jusqu'à ce qu'il y ait un accord sur l'essentiel. Chavoïn plaide pour l'unité de toutes les branches maristes, mais Colin a abandonné ce point, vu que le Saint Siège ne l'accepterait pas. Aussi Colin pense que les sœurs maristes devraient devenir diocésaine pour être approuvée. Colin rédige les 'points essentiels' pour les sœurs, mais Chavoïn s'y oppose.²⁶⁶

-
- 1844 La publication par le P. de Ravignan, *La vie et l'institution des Jésuites*, met le public au courant de la présence plus visible des Jésuites. Cela provoque des réactions contre les congrégations religieuses non reconnues par l'État – comme l'étaient les Maristes. Janvier, échec d'une tentative d'approche pour l'union du petit groupe de sœurs fondé par le P. Courveille avec les sœurs maristes. De février à mars, Colin correspond avec le Ministre de la Marine française. Les autorités sont disposées à accorder aux missionnaires le passage gratuit sur leurs navires.²⁶⁷ La marine demande aussi des Maristes comme aumôniers. Colin en parle à Belley avec ses confrères. En février, il interrompt son long séjour à Belley pour aller à Lyon autour du 8. Ce séjour comprend une visite des deux maisons des sœurs maristes à Lyon (il en envoie un rapport à Chavoïn le 13). Il est de retour à Belley le 25. Il arrête son travail sur la règle des sœurs. Le 1er mars, Colin consacre le Chemin de Croix à La Capucinière, Belley. Colin dont la santé s'est améliorée, supervise, en mars, les travaux de construction à Belley. Le 3 mars, après le décès de Rouchon, à Valbenoîte, la Société hérite de sa grande maison (une ancienne abbaye). A l'automne suivant, elle y ouvre un *pensionnat* avec un mariste laïc profès, Alexis-Clément Cormilliole-Delaunay. Delaunay, pour diriger l'école, devait confirmer qu'il n'appartenait pas à une congrégation non-autorisée. L'école a maintenant une double direction : un laïc et un prêtre mariste. Le 9 décembre 1844 et le 5 novembre 1845, Colin écrira aux confrères car cette double direction crée des complications.²⁶⁸
13 mars : Colin donne son approbation à la fusion des frères de Viviers avec les PFM. Il correspond beaucoup avec Fransoni (au sujet d'un coadjuteur pour Pompallier, d'un possible 3^{me} vi-

²⁶⁶ Voir Coste, *Cours d'histoire*, p. 188-192. Jessica Leonhard sm, *Triumph of Failure. Biography of Jeanne Marie Chavoïn*, Middlegreen, St Paul's Publications, 1988, 58 – 67; documents choisis : LM, doc. 70; CMJ, doc. doc. 23, 28-30).

²⁶⁷ Voir ES, doc. 77.

²⁶⁸ Voir ARI, doc. 13. Le pensionnat sera plus tard transféré à Saint-Chamond. L'héritage est cause d'un procès contre les Maristes qu'ils gagneront en deuxième instance.

stitutions. Chavoin pleads for unity of all Marist branches but Colin had given up on this because the Holy See would not allow it. Therefore Colin thinks the Marist Sisters should become diocesan to win approval. He drafts the 'essential points' for the Sisters, but Chavoin resists those.²⁶⁶

1844 The publication by Fr de Ravignan, *The Life and Institute of the Jesuits*, made the public aware of the more open presence of the Jesuits. This provokes reactions against religious congregations without state approval – like the Marists were.

January, a tentative approach to unite the small group of sisters founded by Courveille with the Marist Sisters fails.

February to March, Colin has correspondence with the Minister for the French Navy. The state is willing to grant free passage to missionaries on navy vessels.²⁶⁷ The navy also asks for Marists as chaplains. Colin consults with confreres in Belley about this. In February, he interrupts his long stay in Belley for a visit in Lyon around the 8th. This visit includes a visitation of the two houses of the Marist Sisters in Lyon (he sends a report to Chavoin on 13 February). He is back in Belley on 25 February. He halts his work for the rule for the Sisters.

First of March, Colin blesses the Stations of the Cross at La Capucinière, Belley. Colin supervises building works in Belley in March, his health improved. 3 March, after the death of Rouchon, Valbenoîte, the Society inherits his big building (a former abbey). The following autumn they open a *pensionnat* with a professed lay Marist, Alexis-Clément Cormilliole-Delaunay. Delaunay had to confirm that he does not belong to a non-authorized religious congregation to lead the school. The school now has a double leadership: a lay man and a Marist priest. On 9 December 1844 and on 5 November 1845, Colin writes to the confreres because this double leadership creates complications.²⁶⁸

13 March, Colin gives his approval for the merger of the brothers of Viviers with the PFM. He has much correspondence with Fransoni (coadjutor for Pompallier, a possible third vicariate

²⁶⁶ Jessica Leonhard sm, *Triumph of Failure. Biography of Jeanne Marie Chavoin*, Middlegreen, St Paul's Publications, 1988, 58 – 67; selected documents: LM, doc. 70; AR I, p. 133 (CMJ), doc. doc. 23 and 28-30).

²⁶⁷ FS, doc. 77.

²⁶⁸ AR I, doc. 13. The pensionnat will later be transferred to Saint-Chamond. The heritage causes a court case against the Marists which they will win in second instance.

carriat en Océanie, de facultés pour Colin de présenter des candidats à l'ordination sacerdotale pour les missions) et avec la *Propagation de la Foi* (différents budgets).

Avant le 24 mars, des réunions du conseil se tiennent à Lyon et à la fin de mars, Colin réunit son conseil à Belley pour discussions.²⁶⁹

Il est de retour à Lyon peu après le 6 avril.

Avant le 11 avril, Jeudi-Saint, Colin est de retour à Lyon. En avril, Mayet, au nom de Colin, écrit un résumé d'informations pour les Maristes en Océanie. Les 'lettres aux missionnaires' commencent et deviennent un moyen plus régulier de partage de nouvelles.

15 avril : Le frère François, Colin et l'évêque de Viviers signent l'union des frères de Viviers avec les PFM. Le 20 avril, Colin a une réunion du Conseil à Lyon.

Le 8 mai, Colin écrit à Rome qu'il est en faveur d'une séparation entre les pères et les frères des écoles. Le même jour, Jean-Baptiste Épalle fait devant Colin le vœu de stabilité – premier mariste à le faire. Épalle l'avait fait explicitement parce qu'il était conscient que Colin l'avait proposé pour un épiscopat en Océanie. Après l'expérience avec Pompallier, Épalle avait fait ce vœu explicitement pour rester mariste dans la Société.²⁷⁰

14 mai : les pères J.-B. Épalle, Dubreul et Verguet partent pour Rome pour traiter avec *Propaganda Fide* au nom de Colin qui les accompagne via ses lettres aux cardinaux Fransoni et Castracane.

20 mai : à son conseil à Lyon, Colin parle des Frères Maristes – Prêtres Maristes.

Début juin, Colin est de nouveau à Marcellange.

12 juillet : Poupinel reprend la correspondance avec Marziou concernant une société commerciale pour les missions en Océanie (Marziou en avait discuté avec Douarre en 1843 et plus récemment avec A. Ozanam).

17 juillet, 27 juillet et 1^{er} août, Colin fait la visite de Belley.

19 juillet : Rome érige les vicariats de Mélanésie et de Micronésie, une proposition de Colin. Rome nomme J.-B. Épalle vicaire apostolique. Le Cardinal Fransoni le consacre le 21 juillet. Le 22, les Maristes ont une audience avec le pape Grégoire XVI qui leur dit que le temps pour les femmes d'aller en Océanie n'est pas encore venu. Colin hésitait à envoyer des sœurs dans les missions.²⁷¹

²⁶⁹ Voir CS 2, doc. 147, sur les notes des réunions du conseil à Belley le 26 mars.

²⁷⁰ Voir QS, doc. 271, sur la nomination d'Épalle.

²⁷¹ Voir Catherine Jones smsm, *Jean-Claude Colin and Women Missionaries*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 123 – 142. Voir aussi LM, doc. 290, pour un plan d'un 'Tiers Ordre de femmes pour les missions d'Océanie' autour de 1845. Le Tiers Ordre avait aidé la procure des missions en France et prié beaucoup pour les missions.

in Oceania, faculties for Colin to present candidates for priestly ordination for the missions) and *Propagation de la Foi* (different budgets).

Before 24 March, council meetings take place in Lyon, and at the end of March, Colin gathers his council in Belley for deliberations.²⁶⁹ He is back in Lyon shortly after the 6th.

Before 11 April, Holy Thursday, Colin is back in Lyon. In April, Mayet writes a summary letter with information to the Marists in Oceania, in the name of Colin. The 'letters to the missionaries' begin, a more regular means of sharing news.

15 April, Brother François, Colin and the bishop of Viviers sign the union of the brothers of Viviers with the PFM. 20 April, Colin has a council meeting in Lyon.

On 8 May, Colin writes to Rome that he favours a separation of priests and teaching brothers. The same day, Jean-Baptiste Epalle makes the vow of stability in front of Colin – the first Marist to do so. Epalle did it explicitly because he was aware that Colin proposed him for the bishopric in Oceania. After the experience with Pompallier, Epalle made this vow explicitly to remain a Marist within the Society.²⁷⁰

14 May, Frs J.-B. Epalle, Dubreul and Verguet leave for Rome, negotiating for Colin with Propaganda Fide. Colin accompanies this via his letters to cardinals Frasoni and Castracane.

20 May, in a council meeting in Lyon Colin talks about Marist brothers – Marist priests.

Beginning of June, Colin again in Marcellange.

12 July, Poupinel takes over the correspondence with Marziou about a commercial enterprise for the missions in Oceania (Marziou had discussed this with Douarre in 1843 and with A. Ozanam recently).

17 July, 27 July, and 1 August, Colin visits Belley.

19 July, Rome erects the vicariates of Melanesia and Micronesia, a proposal by Colin. Rome appoints J.-B. Epalle vicar apostolic. Cardinal Frasoni consecrates him on 21 July. On 22 July, the Marists have an audience with Pope Gregory XVI who says the time for women to go to Oceania has not yet come. Colin hesitated to send sisters to the missions.²⁷¹

²⁶⁹ CS 2, doc. 147, for notes on the council meetings in Belley on 26 March.

²⁷⁰ FA, doc. 271, on the nomination of Epalle.

²⁷¹ Catherine Jones smsm, *Jean-Claude Colin and Women Missionaries*, in A. Greiler (ed.), *Catholic Beginnings in Oceania. Marist Missionary Perspectives*, Adelaide, atf, 2009, 123 – 142. See also LM, doc. 290, for a plan of a 'Third Order of women for the missions in Oceania' around 1845. The Third Order supported the mission procure in France and prayed a lot for the missions.

Ce juillet, Marziou travaille à une société commerciale pour l'Océanie en aide pour les missions.

8 août : Épalle, Dubreul et Verguet sont à Lyon, de retour de Rome.

11 août : Bataillon ouvre la 1^{ère} mission catholique à Fidji (Pères Roulleaux et Bréhéret).

De fin août à mi-septembre, Colin séjourne à Belley.

8 septembre : Mgr J.B. Épalle est présent à la clôture de la retraite des PFM à l'Hermitage. Il obtient quelques frères pour son vicariat.

Du 16 au 23 septembre, la retraite annuelle se tient à Belley, avec des conférences de J.B. Épalle, Maîtreperrière, et É. Séon.²⁷² A la fin septembre, Colin est de nouveau à Belley pour voir où en sont les constructions à La Capucinière.

Octobre voit nombre de réunions du conseil pour préparer le départ des missionnaires ce mois-là. Pour l'année académique 1844-45, le P. Gabriel Marie Germain (1820-1880) est secrétaire de Colin soulageant ainsi le travail de Poupinel.

1^{er} octobre : les Maristes ouvrent un *pensionnat* (un petit internat) à Valbenoite près de Saint-Chamond (prêtres et laïcs maristes).

15 octobre : Colin reste à Lyon.

17 octobre : la 9^{ème} équipe de missionnaires maristes partent de Brest (2 prêtres, 2 frères). Colin leur donne des lettres pour tous ceux qui sont en Océanie.

24 octobre : Colin parle au conseil à Lyon à propos de 'suivre la volonté de Dieu seul'.²⁷³

En novembre, Colin envoie B. Épalle voir l'évêque de Fréjus à propos d'une fondation mariste à La Seyne. L'année académique à la maison de formation de Belley (novices, scholastiques) commence avec environ 30 personnes. Il nomme le père Eymard provincial, pratiquement son second dans les responsabilités.

Les 16 et 17 novembre, le Conseil a lieu à Lyon. Colin y parle de la relation entre supérieurs religieux et vicaires apostoliques.²⁷⁴ Il y a des plans pour ouvrir une maison à La Seyne.

Le 25 novembre, Colin est de retour à Belley.

Le 27 novembre, la 10^{ème} équipe missionnaire part de Londres. Les pères Jean-Louis Rocher (1809-1894) et Dubreul et le frère Auguste Leblanc (1821 – qui quitte en 1851) doivent ouvrir une procure des missions à Sydney. Colin avait préparé cette étape demandée par Pompallier depuis 1837 et par la *Propaganda Fide*, en

²⁷² Voir CS 2, doc. 201 et 202; ES, doc. 78.

²⁷³ Voir CS 2, doc. 215; ES, doc. 82.

²⁷⁴ Voir CS 2, doc. 225.

This July, Marziou works on a commercial society for Oceania in support of the missions.

8 August, Epalle, Dubreul and Verguet back from Rome in Lyon.

11 August, Bataillon opens the first Catholic mission in Fiji (Frs Roulleaux and Bréhéret).

End of August to middle of September, Colin stays in Belley.

8 September, Bishop J.B. Epalle is present at the end of the retreat of the PFM at the Hermitage. He wins some brothers for his vicariate.

From 16 to 23 September, the yearly retreat is at Belley, with conferences by B. Epalle, Maîtrepierre, and E. Séon.²⁷² By the end of September Colin is in Belley again to see how the construction works at La Capucinière are going.

October sees many council meetings to prepare the departure of the missionaries that month. For the academic year 1844-45, Fr Gabriel Marie Germain (1820-1880) assists Colin as secretary, easing the workload of Poupinel.

1 October, the Marists open a *pensionnat* (a small boarding school) in Valbenoite near Saint Chamond (priests and lay Marists).

15 October, Colin stays in Lyon.

17 October, the ninth Marist mission band leaves from Brest (2 priests, 2 brothers). Colin gives them letters for the men in Oceania.

24 October, Colin speaks in council in Lyon about following the will of God alone.²⁷³

In November, Colin sends B. Epalle to see the bishop of Fréjus about a Marist foundation at La Seyne. The academic year at the Belley formation house (novices, scholastics) begins with about 30 people. He appoints Fr Eymard as provincial, practically second man in charge.

On 16 and 17 November, council meetings take place in Lyon. Colin speaks on the relation religious superior and vicar apostolic.²⁷⁴ There are plans to open a house in La Seyne.

25 November, Colin is back in Belley.

27 November, the tenth Marist mission band leaves from London. Frs Jean-Louis Rocher (1809-1894) and Dubreul and Br Auguste Leblanc (1821-left 1851) are to open a Mission procure in Sydney. Colin had prepared this step, urged by Pompallier since 1837 and by *Propagation de la Foi*, by writing to

²⁷² CS 2, doc. 201 and 202; FS, doc. 78.

²⁷³ CS 2, doc. 215; FS, doc. 82.

²⁷⁴ CS 2, doc. 225.

écrivain à *Propaganda Fide* qui avait été d'accord et à Mgr Polding.²⁷⁵ La Procure sera ouverte avant l'arrivée du groupe important de missionnaires pour la Mélanésie. Le *Roman Catholic Relief Act* voté par le Parlement anglais en 1829 donnait espoir d'une aide d'état pour le clergé catholique en Australie et en Nouvelle Zélande.

En décembre, Marziou achète l'*Arche d'Alliance*, le 1^{er} bateau de la Société de l'Océanie

En décembre, le conseil décide de fermer Marcellange. La maison est vendue en 1845.²⁷⁶

15 décembre : Colin réfléchit en conseil à la séparation des sœurs et des prêtres.

Le 25 décembre se tient une session du conseil.

De décembre 1844 au début 1845, Colin et son conseil ont de longues délibérations concernant l'achat d'une maison à Paris, en un temps de situation politique tendue, critique et hostile envers les religieux.²⁷⁷ Colin insiste sur l' 'inconnu et caché', est prudent sur les journaux libéraux qui sont lus dans la congrégation et met en garde contre l'usage des opinions politiques dans la prédication mariste. En décembre, la correspondance se poursuit à propos d'une maison mariste à Moulins.

1845 En Europe, un temps de crise économique touche l'agriculture et l'industrie.

Pour Colin, les neuf premières années de son généralat sont terminées. Il essaiera de démissionner, mais continuera pour neuf autres années.

Le 3 janvier, Viennot vend Marcellange. La communauté mariste est transférée à Moulins.

Le 9 janvier, Colin fait la visite de l'Hermitage.

Le 21 janvier les réunions du conseil se tiennent à Lyon.²⁷⁸ Colin envoie Poupinel à Paris. Au cours des prochains mois, il continue à

²⁷⁵ Voir John Hosie, *Challenge. The Marists in Colonial Australia*, Sydney, Allen & Unwin, 1987, sur la situation des Maristes à Sydney, en particulier p. 40 – 43.59-61 sur Polding et d'autres religieux. Pompallier et Polding étaient amis. Polding avait une vision du diocèse de Sydney comme seulement Bénédictin. Tous les autres religieux quittèrent sauf les Maristes. Colin désirait la loyauté envers l'autorité épiscopale. A la fin de 1847 il réfléchissait à transférer la Procure de Sydney au Chili ou au Brésil mais les Maristes sont restés.

²⁷⁶ Voir ES, doc. 41 and 83, and QS, doc. 275.

²⁷⁷ Voir G. Lessard, *Prise de décision et spiritualité mariste. Lecture de trois passages des Mémoires Mayet: délibérations en 1845 sur l'achat d'une maison à Paris*, in *The Study of Marist Spirituality*, Rome, 1984, 239 – 260. Voir CS 3, doc. 53 (10 décembre 1845), Mgr Affre, Paris, encourage Colin à ouvrir une maison.

²⁷⁸ Pour les réunions en janvier : voir CS 2, doc. 251; ES, doc. 89 et doc. 89; QS, doc. 304 et 305.

Propaganda Fide who agreed and to Bishop Polding.²⁷⁵ The Procure was to open before the big group of Melanesia missionaries arrives. The *Roman Catholic Relief Act* passed by the English Parliament in 1829 created hope of state support for Catholic clergy in Australia and New Zealand.

In December, Marziou buys the *Arche d'Alliance*, the first ship of the Oceania Company.

In December, the council decides to close Marcellange. The house is sold in 1845.²⁷⁶

15 December, Colin in council ponders about a separation of the sisters from the priests.

25 December, a council meeting takes place.

December 1844 to early 1845, Colin and his council have long deliberations about buying a house in Paris in this tense political situation, critical against religious.²⁷⁷ Colin emphasizes the 'hidden and unknown', is careful about liberal papers read in the congregation, and warns against politics in Marist preaching. In December, the correspondence continues about a Marist house in Moulins.

1845 In Europe, a time of economic crises hits agriculture and industry.

For Colin, the first nine years of his generalate are over. He will try to resign but will continue for another nine years.

3 January, Viennot sells Marcellange. The Marist community transfers to Moulins.

9 January, Colin visits the Hermitage.

21 January, council meetings take place in Lyon.²⁷⁸ Colin sends Poupinel to Paris. Over the next months, he continues his cor-

²⁷⁵ John Hosie, *Challenge. The Marists in Colonial Australia*, Sydney, Allen & Unwin, 1987, for the situation of the Marists in Sydney, in particular p. 40 – 43.59-61 for Polding and other religious. Pompallier and Polding were friends. Polding had a vision of Sydney diocese as Benedictine only. All other religious left, except the Marists. Colin wanted them loyal to the Episcopal authority. By the end of 1847 he pondered moving the Procure from Sydney to Chile or Brazil but the Marists stayed.

²⁷⁶ FS, doc. 41 and 83, and FA, doc. 275.

²⁷⁷ G. Lessard, *Prise de décision et spiritualité mariste. Lecture de trois passages des Mémoires Mayet: délibérations en 1845 sur l'achat d'une maison à Paris*, in *The Study of Marist Spirituality*, Rome, 1984, 239 – 260. See CS 3, doc. 53 (10 December 1845), Archbishop Affre, Paris, encourages Colin to open a house.

²⁷⁸ For the meetings in January: CS 2, doc. 251; FS, doc. 89 and doc. 89; FA, doc. 304 and 305.

correspondre avec les supérieurs des maisons maristes de formation, les missionnaires et la *Propagation de la Foi*.

Le 2 février, le 11^{ème} groupe de missionnaires maristes part de Londres (Épalle, 7 prêtres, 6 frères). Ils se rendent au niveau vicariat de Mélanésie et Micronésie et non en Nouvelle-Zélande.

Le 7 février, par un Bref apostolique, le Saint Siège détache les îles Tonga du vicariat d'Océanie centrale (Bataillon) pour les joindre à celui de Nouvelle-Zélande (Pompallier). Avec l'Angleterre comme puissance coloniale, Pompallier craint d'être expulsé et demande un territoire comme solution alternative. Le Saint Siège nomme le missionnaire mariste Philippe Viard (1809-1872) coadjuteur de Mgr Pompallier. Cette réorganisation des vicariats cause beaucoup de confusion.

Le 7 février, Colin et son conseil étudient le cas du P. Jacquet, prêtre diocésain de Lyon, qui était parti pour la mission sans la permission de son ordinaire.²⁷⁹

Le 9 février, le Frère François informe Colin qu'il ne peut, comme le demande de l'évêque, envoyer des frères pour le diocèse d'Orléans.

Le budget adressé à la *Propagation de la Foi* en date du 28 mars montre l'implication mariste et les coûts pour l'Océanie en 1845 (423 000 fr) : Vicariat de Nouvelle-Zélande (89 000 fr), Vicariat d'Océanie centrale (135 000 fr), mission de la Nouvelle-Calédonie (56 500 fr), Vicariat de Mélanésie et Micronésie (112 200 fr), et la procure des missions à Sydney (31 200 fr).²⁸⁰

En avril et mai, Colin reste à Belley et rencontre Devie et Chavoïn. Colin participe à la procession de la Fête-Dieu (25 mai) malgré de forts maux de tête.²⁸¹ Entre 1845 et 1847 ses différentes maladies comme une diarrhée chronique l'empêchent souvent de dire la messe.²⁸²

Le 13 avril, l'équipe de la Procure arrive à Sydney. Ils sont confrontés à la volonté de Mgr Polding de ne pas avoir dans son diocèse d'autres religieux que les bénédictins.

²⁷⁹ Voir CS 2, doc. 259; ES, doc. 130. Ne l'ayant rencontré seulement à Londres peu avant le départ, Epalle avait présumé que Jacquet avait la permission. Jacquet mourut dans une attaque aux Îles Salomon avant la fin de la discussion avec l'Ordinaire. Colin en tira la conclusion d'être toujours plus vigilant dans ces questions.

²⁸⁰ Voir CS 2, doc. 268.

²⁸¹ Voir QS, doc. 313.

²⁸² Voir QS, doc. 370.

respondence with the superiors of Marist formation houses, the missionaries, and *Propagation de la Foi*.

2 February, the eleventh Marist mission band leaves from London (Epalle, 7 priests, 6 brothers). They go to the new vicariate of Melanesia and Micronesia, not to New Zealand.

7 February, by an apostolic brief, the Holy See detaches the Tonga Islands from the vicariate of Central Oceania (Bataillon) and adds it to the vicariate of New Zealand (Pompallier). Because of England as colonial power, Pompallier was afraid to be expelled and asked for an alternative territory. The Holy See appoints Marist missionary Philippe Viard (1809-1872) coadjutor bishop for Pompallier. This re-organisation of vicariates causes much confusion.

7 February, Colin and his council discuss the affair of Fr Jacquet, diocesan priest of Lyon, who had left for the mission without the permission of his ordinary.²⁷⁹

9 February, Br François informs Colin that he cannot send brothers for the diocese of Orleans as requested by the local bishop.

Colin's budget for Propagation de la Foi of 28 March shows the Marist involvement and the costs in Oceania in 1845 (423 000 fr): Vicariate of New Zealand (89 000 fr), Vicariate of Central Oceania (135 000 fr), mission of New Caledonia (56 500 fr), Vicariate of Melanesia and Micronesia (112 200 fr), and the mission procure at Sydney (31 200 fr).²⁸⁰

From April to May, Colin stays in Belley, seeing Devie and Chavoin. Colin participates in the Corpus Christi procession (25 May) in spite of heavy headaches.²⁸¹ Between 1845 and 1847, his different illnesses like chronic diarrhoea, force him to abstain often from saying mass.²⁸²

13 April, the team for the Procure reaches Sydney. They are confronted with the unwillingness of Bishop Polding to have religious in his diocese other than Benedictines.

²⁷⁹ CS 2, doc. 259; FS, doc. 130. Meeting only in London shortly before departure, Epalle had presumed Jacquet had permission. Jacquet died after an attack in the Solomon Islands before the discussion with the ordinary was completed. Colin drew the conclusion to be even more watchful in these matters.

²⁸⁰ CS 2, doc. 268.

²⁸¹ FA, doc. 313.

²⁸² FA, doc. 370.

Le 3 mai, Colin prêche à Lyon pour donner des informations et obtenir de l'aide pour la *Société de l'Océanie*. Il explique pourquoi cette nouvelle organisation est nécessaire.²⁸³

Le 22 mai, Colin est à Lyon. Le lendemain il part pour Belley (jusqu'au 17 juin). Il travaille sur les règles d'une visite officielle d'une maison mariste.²⁸⁴

En juin, le conseil discute de la *Société de l'Océanie*. Les Maristes apporteront leur soutien à cette entreprise commerciale-religieuse pour l'aide à la mission en Océanie. Elle est lancée le 20 juin. Religieux, évêques, cardinaux et laïcs achètent des actions.

En juin, le capitaine Marceau se rend à Rome et obtient l'appui du pape et de nombreux cardinaux pour la *Société de l'Océanie*. Pie IX envoie un bref d'encouragement.

Le 29 juin, le conseil se réunit à Lyon : Colin rappelle le temps passé à Rome et discute de l'admission des scholastiques.²⁸⁵

Colin la plus grande partie de juillet à Belley. Le 26, il contacte Casimir-Alexis-Joseph Wicart (1799-1879), le nouvel évêque de Fréjus, à propos d'une fondation à La Seyne.

Le 3 juillet, Colin fait suivre au Frère François des lettres de frères en Océanie demandant de l'aide pour les frères. Les Maristes négocient avec Mgr Devie leur départ du petit séminaire.

En août, les Maristes quittent le petit séminaire où les premiers confrères étaient réunis depuis 1825 et où Colin était directeur depuis 1828.

Le 3 août : la première enquête sur le martyr de Pierre Chanel a lieu à Futuna.

Le 4 août, Colin (Lyon) envoie une circulaire aux confrères de Verdélais, réfléchissant à nouveau à sa démission. Il désire travailler aux constitutions pour les branches maristes.²⁸⁶ Le lendemain, il se rend à Belley pour une retraite personnelle et peut-être aussi dans un de ses lieux de retraite favoris, Yenne (Capucins), près de Belley ou Aiguebelle pour préparer son éventuelle démission à la retraite de septembre. Après une visite à l'Hermitage, il est de retour à Lyon le 6 septembre.

Le 12 août, les pères Louis Théodore Violette (1811-1887) et Gilbert Roudaire (1813-1852) et le frère Jacques Peloux (1818-1863) avec des catéchistes de Wallis ouvrent la première mission catholique à Samoa.

²⁸³ Voir CS 2, doc. 273.

²⁸⁴ Voir AR I, docs. 10, 11, et notes. Voir aussi doc. 14 (1848).

²⁸⁵ Voir CS 2, doc. 282.

²⁸⁶ Voir CS 2, doc. 294.

3 May, Colin gives a speech at Lyon to give information and raise support for the *Société de l'Océanie*. He explains why this new organisation is necessary.²⁸³

22 May, Colin is in Lyon. The next day he leaves for Belley (until 17 June). He works on the rules for the official visitation of a Marist house.²⁸⁴

The council meetings in June discuss the *Société de l'Océanie*. The Marists will support this religious-commercial enterprise in support of the Oceania mission. It is launched on 20 June. Religious, bishops, cardinals, and lay people buy shares.

In June, Captain Marceau travels to Rome and wins the support of the pope and many cardinals for the *Société de l'Océanie*. Pius IX writes a brief of encouragement.

29 June, council meeting in Lyon: Colin recalls his time in Rome and discusses the admission of scholastics.²⁸⁵

Most of July Colin spends in Belley. On 26 July, he contacts Casimir-Alexis-Joseph Wicart (1799-1879), new bishop of Fréjus, about a foundation in La Seyne.

3 July, Colin forwards letters from brothers in Oceania to Br François, asking for help for the brothers. The Marists negotiate with Bishop Devie to leave the minor seminary.

In August, the Marists withdraw from the minor seminary, where the first confreres gathered since 1825 and where Colin was director since 1828.

3 August, first enquête on the martyrdom of Chanel takes place on Futuna.

4 August, Colin (Lyon) sends a circular to the confreres in Verdélais, again reflecting on his resignation. He wants to work on the constitutions for the Marist branches.²⁸⁶ The next day, Colin goes on private retreat in Belley and maybe also to one of his favourite places for retreat, Yenne (Capuchins) near Belley or the Aiguebelle to prepare his possible resignation at the September retreat. After a visit at the Hermitage he is back in Lyon on 6 September.

12 August, Frs Louis Théodore Violette (1811-1887) and Gilbert Roudaire (1813-1852) and Brother Jacques Peloux (1818-1863) together with catechists from Wallis open the first Catholic mission in Samoa.

²⁸³ CS 2, doc. 273.

²⁸⁴ ARI, docs. 10, 11, and notes. See also doc. 14 (1848).

²⁸⁵ CS 2, doc. 282.

²⁸⁶ CS 2, doc. 294.

Courant septembre, Mgr Épalle essaie de négocier au nom de Colin avec Mgr Pompallier qui était venu à Sydney. Leurs échanges n'aboutissent à aucun résultat.

Du 9 au 11 septembre, la seconde congrégation générale de la Société de Marie se tient à Puylata. Colin dit qu'il désire travailler à la règle du Tiers Ordre.²⁸⁷ On met l'accent sur la vie quotidienne de la congrégation. Une dernière session a lieu le matin du 18 septembre. Colin présente la question : « le supérieur général des pères doit-il être aussi le supérieur général en titre des frères ? » L'assemblée répond par la négative, mais propose que le supérieur général des pères ait un certain droit de gouvernance des frères. Dans les faits, à partir de là, Colin laisse au Frère François une grande liberté. Colin fait suivre au Frère François les demandes pour des frères. Les pères décident aussi que leur supérieur général ne devrait pas être non plus le général des sœurs. Cependant, avant la reconnaissance officielle de ces deux branches, Colin aura une certaine responsabilité envers ces deux branches.

Le chapitre chevauche quelque peu la retraite annuelle qui suit (9/12 – 19 septembre).²⁸⁸ Le P. Henri Dominget (1805-1900) donne les conférences principales.

En septembre, le P. Jallon est nommé aumônier des sœurs maristes à Sainte-Foy. La relation entre Colin et Chavoïn est tendue. Les frères coadjuteurs ont leur propre retraite à Lyon. Le 23 septembre, Colin donne à Franson des noms de Maristes qui pourraient être coadjuteur de Mgr Épalle.²⁸⁹

Le 21 septembre, la corvette française, *Le Rhin*, rend visite aux Maristes de Nouvelle-Calédonie. Colin invite les missionnaires à éviter tout nationalisme.²⁹⁰

En octobre, Paul Ducharme (1795-1874) est nommé aumônier pour le noviciat des PFM à Vauban. On continue de donner des aumôniers maristes aux sœurs ou aux frères. Le 23 octobre, François Guizot, ministre des Affaires Étrangères, écrit à « M. Colin, procureur des missions de l'Océanie occidentale », qu'il accorde une aide financière pour le voyage des missionnaires.²⁹¹

²⁸⁷ Voir CS 3, docs. 2 – 4; ES, doc. 103; QS, doc. 321; ARI, doc. 11; Tiers Ordre 1845/46: LM, docs. 86, 90, 91, 93, 113.

²⁸⁸ Voir CS 3, doc. 5; ES, doc. 104 et 105; QS, doc. 317 et 318.

²⁸⁹ Voir CS 3, doc. 8. Colin répond à une demande de la Propagande.

²⁹⁰ Voir ES, doc. 124 (Octobre 1846).

²⁹¹ Voir CS 3, doc. 18. Ducharme: *Le serviteur de Dieu Paul Ducharme, S.M. 1795 - 1874*, Lyon - Paris, Vitte, 1911.

During September, Bishop Epalle tries to negotiate in the name of Colin with Bishop Pompallier who came to Sydney. Their talks achieve no result.

From 9 to 11 September, the second general congregation of the Society of Mary takes place in Puylata. Colin says he wants to work on the rule for the Third Order.²⁸⁷ Focus is the daily life of the congregation. A final session takes place on the morning of 18 September. Colin presents the question: 'Is the superior general of the fathers to be the superior general for the brothers in name as well?' The congregation decides against it but proposes that the superior general of the priests has a certain right in the governance of the brothers. In fact, Colin practically leaves Br François much freedom from now on. Requests for brothers Colin forwards to Br François for a decision. In a similar way the fathers decide to withdraw from governing the sisters. Before official recognition of those two branches however, Colin will have some form of responsibility for both.

The chapter overlaps/is followed by the yearly retreat (9/12 – 19 September).²⁸⁸ Fr Henri Dominget (1805-1900) gives the main conferences.

In September, Fr Jallon is appointed chaplain for the Marist Sisters at Sainte-Foy. The relationship between Colin and Chavoïn is tense. The coadjutor brothers have their own retreat in Lyon. 23 September, Colin names for Franski Marists who could be coadjutor bishops for Epalle.²⁸⁹

21 September, the French corvette *Le Rhin* visits the Marists on New Caledonia. Colin praises the missionaries for avoiding nationalism.²⁹⁰

In October, Paul Ducharme (1795-1874) is appointed chaplain for the PFM novitiate at Vauban. The chaplaincies of fathers for sisters or brothers continue. On 23 October, François Guizot, ministry for foreign affairs, addresses 'M. Colin, procureur des missions de l'Océanie occidentale' granting financial aid for the voyage of missionaries.²⁹¹

²⁸⁷ CS 3, docs. 2 – 4; FS, doc. 103; FA, doc. 321; ARI, doc. 11; Third Order 1845/46: LM, docs. 86, 90, 91, 93, 113.

²⁸⁸ CS 3, doc. 5; FS, doc. 104 and 105; FA, doc. 317 and 318.

²⁸⁹ CS 3, doc. 8. Colin answers a request made by Propaganda Fide.

²⁹⁰ FS, doc. 124 (October 1846).

²⁹¹ CS 3, doc. 18.

Fin octobre, les Maristes ouvrent une résidence à La Seyne. Colin écrit aux missionnaires (Mgr Bataillon, Père Calinon), communique avec la *Propagation de la Foi* pour des fonds et est en contact avec Poupinel. Il correspond régulièrement avec les supérieurs des maisons de formation. Le 31 octobre, il écrit une lettre circulaire aux Maristes du vicariat d'Océanie centrale. Le P. Philippe Calinon (1806-1877) avait été provincial pour les îles depuis l'été 1844. Colin sent la nécessité d'unité dans la gouvernance et nomme Bataillon également provincial. Le 2 novembre, il écrit les *Règles du provincial dans les missions étrangères*.²⁹²

Le 15 novembre, départ du Havre de la 12^{ème} équipe de missionnaires. Ils partent sur le bateau de la *Société de l'Océanie, l'Arche d'Alliance* (8 prêtres, 5 frères, Françoise Perroton). Le capitaine était Auguste Marceau (1806-1851) officier de la Marine bien connu et membre du Tiers Ordre.²⁹³ Perroton (1796-1873), 48 ans, amie de Pauline Jaricot, était la première femme à partir pour la mission mariste en Océanie.²⁹⁴ Elle avait trouvé l'appui de plusieurs prêtres maristes en situation d'autorité. Colin n'y était pas impliqué mais, plus tard, n'a jamais rien dit contre.

Trois décrets romains (30 juin, 31 août et 16 septembre 1842) avaient essayé de solutionner la principale question de l'autorité dans une mission entre le vicaire apostolique et le supérieur général. Le 9 décembre, ces essais étaient annulés – confirmant les problèmes de Colin avec le texte.

Le 10 décembre, Colin nomme Eymard directeur du Tiers Ordre. C'est le début d'une période de croissance pour cette branche.²⁹⁵ Parmi les membres, Eymard recrute Marguerite Guillot (1815-1885) de Lyon. Elle sera la co-fondatrice de la branche féminine des Pères du Saint-Sacrement.

²⁹² Voir ARI, doc. 12.

²⁹³ Voir Auguste Marceau, *capitaine de Frégate, commandant de l'Arche d'Alliance; par un père Mariste* [Gabriel-Claude Mayet]. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et fixée définitivement, 1859, dernières éditions en 2 volumes, Paris, Librairie de Propagande, 1875. Marceau était un officier bien connu en France. Il était revenu à l'Eglise Catholique en octobre 1841; Marie Cecile De Mijolla ssm, *Origins in Oceania: Missionary Sisters of the Society of Mary 1845-1931*, Rome, 1984, pour Perroton.

²⁹⁴ Voir LM, doc. 108 : Eymard l'avait reçue dans le Tiers Ordre en décembre. Les membres du Tiers Ordre aidaient la mission par leur prière et leurs dons et échangeaient sur les nouvelles des missions.

²⁹⁵ La règle du Tiers Ordre par Eymard en 1847: LM, doc. 132; introduction à l'histoire du Tiers Ordre mariste et édition des principaux documents historiques durant le généralat de Colin: Charles Girard sm (ed.), *Maristes Laïcs* (FHSM, 9) Rome, 1993 (= LM). Une étude des différentes conceptions qu'avaient Colin et Eymard: Frank McKay sm, *The Marist Laity. Finding the Way Envisaged by Father Colin - Laïcat mariste. Vers une mise en œuvre des perspectives du père Colin* (Maristica, 4), Rome, 1991.

End of October, the Marists open a residence in La Seyne. Colin writes letters to the missionaries (Bishop Bataillon, Fr Calinon), communicates with Propagation de la Foi about funds, and is in contact with Poupinel. He has regular correspondence with the superiors of the formation houses. 31 October, he writes a circular letter to the Marists in the vicariate of Central Oceania. Fr Philippe Calinon (1806-1877) was provincial for the islands since summer 1844. Colin feels the need for unity in governance and makes Bataillon also provincial. On 2 November, he writes the *Règles du provincial dans les missions étrangères*.²⁹²

15 November, twelfth departure of a Marist mission band from Le Havre. They leave on the *Arche d'Alliance*, ship of the *Société de l'Océanie* (8 priests, 5 brothers, Françoise Perroton). Captain was the well-known naval officer and member of the Marist Third Order, Auguste Marceau (1806-1851).²⁹³ With Perroton (1796-1873), 48 years, a friend of Pauline Jaricot, the first woman is leaving for the Marist mission in Oceania.²⁹⁴ She found the support of different Marist priests in authority. Colin was not involved but later did not speak against.

Three Roman decrees (30 June, 31 August, and 16 September 1842) had tried to solve the principle question about authority in a mission between the vicar apostolic and the superior general. On 9 December, this was revoked – confirming Colin's problems with the text.

10 December, Colin appoints Eymard director of the Third Order. This initiates a period of growth for this branch.²⁹⁵ Among the members Eymard wins in Lyon is Marguerite Guillot (1815-1885), future co-foundress for the female branch of the Blessed Sacrament Fathers.

²⁹² ARI, doc. 12.

²⁹³ *Auguste Marceau, capitaine de Frégate, commandant de l'Arche d'Alliance; par un père Mariste* [Gabriel-Claude Mayet]. Nouvelle édition, revue avec soin, considérablement augmentée et fixée définitivement, 1859, later editions in 2 volumes, Paris, Librairie de Propagande, 1875. Marceau was a well-known naval officer in France who had undergone a conversion back to the Catholic Church in October 1841; Marie Cecile De Mijolla smsm, *Origins in Oceania: Missionary Sisters of the Society of Mary 1845-1931*, Rome, 1984, for Perroton.

²⁹⁴ LM, doc. 108: Eymard received her into the Third Order in December. The Third Order members also support the mission with prayer and donations and discussed news from the missions.

²⁹⁵ Eymard's rule for the Third Order in 1847: LM, doc. 132; introduction on the history of the Marist Third Order and the edition of the principal historical documents during the generalate of Colin: Charles Girard sm (ed.), *Lay Marists. Anthology of Historical Sources* (FHSM, 9) Rome, 1993 (= LM). A study of the different concepts Colin and Eymard had: Frank McKay sm, *The Marist Laity. Finding the Way Envisaged by Father Colin - Laïcat mariste. Vers une mise en œuvre des perspectives du père Colin* (Maristica, 4), Rome, 1991.

Le 12 décembre, Épalle et son équipe atteignent Santa Isabel aux Îles Salomon. Le 16, Épalle, est mortellement blessé. Il meurt le 19. Les Maristes se retirent à San Christoval.

Du 13 au 27 décembre Colin visite Belley.

Le 26 décembre, Colin écrit au président de la *Propagation de la Foi*, de Lyon. Le président avait fait suivre la demande de Mgr Pompallier de recevoir directement les fonds en Nouvelle-Zélande. Cependant ceci est contre le règlement de la *Propagation*. Colin fait la liste des sommes qu'il avait fait suivre à Pompallier. Les Maristes, en Nouvelle Zélande, désiraient depuis longtemps séparer leurs finances de celles de Pompallier mais Colin, jusque-là, pensait que l'unité aiderait à promouvoir la mission. Il se plaint que Pompallier ne lui ait jamais envoyé des comptes exacts de ce qu'il avait dépensé.²⁹⁶

1846 Le 4 janvier, à Sydney, le P. Viard est consacré évêque par Mgr Polding.

Le 16 janvier, Colin reçoit des lettres d'Italiens qui désirent travailler en Océanie. Fransoni les avait dirigés vers Colin. Ces italiens remplaceraient éventuellement les Maristes en Mélanésie. Eymard leur répond au nom de Colin et leur résume la situation et l'esprit de la Société.²⁹⁷

Le 29 janvier, Colin écrit à Lagniet qu'il pense à se retirer en Italie (peut-être Rome ou Loreto) pour pouvoir travailler tranquillement aux constitutions.

En février, les Maristes achètent une maison à Paris. L'idée de Colin est qu'elle puisse accueillir des missionnaires en partance pour l'Océanie et des étudiants pour des études supérieures. Il doit refuser des propositions de maisons en France par manque de personnel. Pour la *Propagation de la Foi*, Colin prépare le budget des besoins des missions pour cette année (417 500 francs).²⁹⁸

Colin écrit aussi à Mgr Polding, Sydney, pour qu'il y soutienne la Procure des Missions Maristes. Mais Polding avait déjà quitté Sydney. Pour éviter tout malentendu sur l'interférence dans la vie du diocèse que serait l'ouverture d'une maison par les Maristes, Colin écrit le 8 septembre à Polding à Londres.

²⁹⁶ Voir CS 3, doc. 56.

²⁹⁷ Voir CS 3, docs. 65 et 71 (Eymard).

²⁹⁸ Voir CS 3, docs. 78 et 79, et autre correspondance avec la Propagation et le Cardinal Fransoni. Les coûts y compris ceux de la nouvelle équipe de 12 missionnaires partante. Colin - Polding: doc. 87 et doc. 115.

12 December, Epalle and his team reach Santa Isabel in the Solomon Islands. 16 December, Epalle is mortally wounded. He dies on the 19th. The Marists withdraw to San Christoval. From 13 to 27 December, Colin visits Belley.

On 26 December, Colin writes to the president of Propagation de la Foi, Lyon. The president had forwarded the request by Bishop Pompallier to have sent funds directly to him in New Zealand. However, this is against the rules of Propagation. Colin lists the sums he forwarded to Pompallier. The Marists in New Zealand had long wanted to separate their finances from Pompallier, but Colin until now thought that unity would help to promote the mission. He complains that Pompallier never sends back exact figures of what he spends.²⁹⁶

1846 On 4 January, Fr Viard is consecrated bishop by Bishop Polding in Sydney.

16 January, Colin receives mail from Italians who wish to work in Oceania. Fransoni directed them to Colin. These Italians will eventually replace the Marists in Melanesia. Eymard replies in Colin's name and summarizes the state and spirit of the Society.²⁹⁷

29 January, Colin writes to Lagniet that he thinks about withdrawing to Italy to have quiet for working on the constitutions (possibly to Rome and Loreto).

In February, the Marists buy a house in Paris. Colin's idea was it can welcome missionaries on the way to Oceania and students for higher studies. He has to refuse proposals for houses in France for shortage of men. For Propagation de la Foi, Colin prepares the budget of what the missions would need that year (417 500 francs).²⁹⁸ Colin also writes to Bishop Polding, Sydney, for support for the Marist mission procure there. However, Polding had already left Sydney. To avoid the misunderstanding that the Marists open a house to interfere in the life of the diocese, Colin writes to Polding in London on 8 September.

²⁹⁶ CS 3, doc. 56.

²⁹⁷ CS 3, docs. 65 and 71 (Eymard).

²⁹⁸ CS 3, docs. 78 and 79, and other correspondence with Propagation and Cardinal Fransoni. The costs include the new mission band of 12 men going out. Colin – Polding: doc. 87 and doc. 115.

13 février : le P. George Collomb (1816-1848) est nommé coadjuteur de Mgr Épalle pour les vicariats de Micronésie et Mélanésie.

17 février : un décret modifie celui du 16 septembre 1842.²⁹⁹

Les 23 et 24 février, Colin réside à Lyon. Il brûle une brochure rédigée par un prêtre apostat.

Le 16 avril, en France, le roi Louis-Philippe échappe à une tentative d'assassinat. Le même jour, en Nouvelle-Zélande, Mgr Pompallier commence son voyage vers Rome.

Autour du 20 avril, Colin passe quelques jours à Belley. Mayet travaille à une synthèse des relations pères maristes – sœurs maristes.

Le 29 avril à Belley, la Société célèbre le dixième anniversaire de son approbation.

Le 1^{er} juin, décès à Rome du Pape Grégoire XVI.

Le 7 juin, Colin rencontre pour une longue conversation, François-Marie-Paul Libermann (1802-1852), co-fondateur des Pères du Saint Esprit.

Le 16 juin élection de Giovanni Maria Mastai-Ferretti sous le nom de Pie IX (1792-1878) qui est installé le 21 juin.

Le 19 juillet Colin fait la visite de La Seyne.

Parmi les nouveaux diacres de la Société de Marie, il y a Eugène Colin, neveu du fondateur.

Le 21 juillet, Colin quitte Marseille pour Rome où il arrive le 24 ou 25. C'est son troisième voyage à Rome.³⁰⁰ En juin il avait entendu que la Propagande avait confié à Pompallier les îles de Wallis, Futuna et Tonga. Complètement surpris, il désirait consulter Rome à ce sujet et au sujet d'autres questions concernant l'Océanie. Il obtient que le P. Augustin Theiner (1804-1874), qui travaille pour le Saint Siège, et Mgr Jean Félix Luquet (1810-1858) y soient ses agents. Theiner est aussi un ami de Pompallier. Luquet avait été missionnaire aux Indes.

Le 27 août, Colin est de retour à Lyon. Il travaille à un mémoire sur l'Océanie à l'intention de Franson.³⁰¹

Septembre – octobre – novembre, les questions traitées par le Conseil concernent le noviciat et la vie apostolique, la Nouvelle-Zélande, l'obéissance, l'unité dans la liturgie, les vœux perpétuels pour les frères, Valbenoîte, le Tiers Ordre et la situation avec Mgr Pompallier.

²⁹⁹ Voir CS 3, doc. 76, et documentation par K. Roach et R. Wiltgen sur les décrets de 1842/1843.

³⁰⁰ Colin à Rome: Voir QS, doc. 342 – 346; CS 3, doc. 234.

³⁰¹ Brouillons en CS 3, doc. 110, version finale : doc. 111.

13 February, Fr George Collomb (1816-1848) is appointed coadjutor bishop for Epalle for the vicariates of Micronesia and Melanesia. 17 February, a decree revises the decree of 16 September 1842.²⁹⁹ 23 and 24 February, Colin stays at Lyon. He is burning a brochure by an apostate priest.

16 April, in France, King Louis-Philippe survives an assassination. The same day in New Zealand, Bishop Pompallier begins his journey to Rome.

Around 20 April, Colin spends some days in Belley. Mayet works on a synthesis of the relationship Marist fathers – Marist sisters.

29 April, in Belley, the Society celebrates the tenth anniversary of its approbation.

1 June, Pope Gregory XVI dies in Rome.

7 June, Colin meets with François-Marie-Paul Libermann (1802-1852), second founder of the Holy Ghost Fathers, for a long conversation.

16 June: election of Giovanni Maria Mastai-Ferretti as Pius IX (1792-1878) who ascends to the throne on 21 June.

19 July, Colin visits La Seyne.

Among the new deacons in the Society is Eugène Colin, nephew of the founder.

21 July, from Marseille, Colin leaves for Rome, where he arrives 24 or 25 July. It is his third voyage to Rome.³⁰⁰ In June he heard that Propaganda Fide had given Pompallier the islands of Wallis, Futuna, and Tonga. Completely surprised, he wanted to consult Rome about this, together with other issues around the Oceania. He wins Fr Augustin Theiner (1804-1874), working for the Holy See, and Bishop Jean Félix Luquet (1810-1858) as agents. Theiner is also a friend of Pompallier. Luquet is a former missionary in India.

27 August, Colin is back in Lyon. He works on a memoir about Oceania for Franson.³⁰¹

September – October - November, council meetings discuss novitiate and apostolic life, New Zealand, obedience, unity in liturgy, perpetual vows for brothers, Valbenoîte, Third Order, and the situation with Bishop Pompallier.

²⁹⁹ CS 3, doc. 76, and the above literature by K. Roach and R. Wiltgen on the decrees of 1842/1843.

³⁰⁰ Colin in Rome: FA, doc. 342 – 346; CS 3, doc. 234.

³⁰¹ Drafts in CS 3, doc. 110, final version: doc. 111.

Le 3 septembre, Colin partage avec les Maristes des nouvelles sur la mort prématurée de Mgr Épalle et sur la situation difficile de la mission en Mélanésie. Ce même jour il part pour Denicé, où il reste jusqu'au 8 septembre.

Du 14 au 21 septembre, la retraite annuelle de la Société a lieu à Puyлата, avec le P. Jean Chartignier (1803-1872) comme prédicateur.³⁰² Le 21 septembre, Colin nomme Lagniet provincial. Eymard reste comme assistant et visiteur général.

Le 16 septembre, l'*Arche d'Alliance* atteint Samoa. Mgr Bataillon visite la mission et y laisse les Pères Padel et Mériaux comme renfort. Le 19 septembre, à La Salette, Marie apparaît à Mélanie Calvat et Maximin Giraud.

Le 24 septembre, Colin écrit à Fransoni : il lui donne la nouvelle de la mort de Mgr Épalle et lui parle de la situation difficile des Maristes en Mélanésie; il mentionne que Pompallier est venu en France, mais qu'il n'est pas venu à Lyon ; il demande à Fransoni de considérer les arguments des deux parties (Pompallier – Maristes) avant de prendre une décision ; il lui dit qu'il n'est pas bon d'avoir deux évêques responsables pour les mêmes îles ; Bataillon et Pompallier/Viard pour Wallis, Futuna et Tonga. Le 27 septembre, Colin songe à demander au Roi d'envoyer un navire de la Marine aux Îles Salomon pour venir en aide aux missionnaires et non pour une raison militaire. Le 29, il envoie des documents à Theiner pour aider à la médiation dans la cause Pompallier.³⁰³

Le 10 octobre, les maristes ouvrent une résidence au pèlerinage de Rochefort-du-Gard.

5 et 11 octobre : réunions du Conseil. Le 11, on parle explicitement de la Nouvelle-Zélande à cause des difficultés et de la restructuration des vicariats par Rome.³⁰⁴

Le 23 octobre, Perroton arrive à Wallis où elle restera nombre d'années.

31 octobre, 3, 5 et 8 novembre, séances du conseil. Le 31, la *Propagation de la Foi* écrit à Pompallier, en lui expliquant encore que, selon leurs règles, les fonds vont au supérieur religieux (Colin) qui les transmet à l'évêque local. Si la Nouvelle-Zélande avait d'autres missionnaires, la situation pourrait changer. En réponse à la *Pro-*

³⁰² Voir CS 3, docs. 120, 121 et 123, OM, doc. 620, ES, doc. 109-117, QS, doc. 340 et 346. A ce moment, Colin assure la conservation des lettres des missionnaires en Océanie (QS, doc. 341; voir aussi doc. 367).

³⁰³ Voir CS 3, doc. 125 (Fransoni), doc. 126 (Roi des français), doc. 128 et 146 (Theiner).

³⁰⁴ Voir CS 3, doc. 131.

3 September, Colin shares with the Marists the news of Bishops Epalle's untimely death and the difficult situation of the Melanesia mission. That day he leaves for Denicé, where he stays until 8 September.

From 14 to 21 September, the yearly retreat of the Society takes place at Puylata, with Fr Jean Chartignier (1803-1872) giving the main conferences.³⁰² 21 September, Colin appoints Lagniet as provincial. Eymard continues as assistant and visitor general. 16 September, the *Arche d'Alliance*, reaches Samoa. Bishop Bataillon visits the mission and leaves Frs Padel and Mériaux as reinforcement.

19 September: Marian apparitions at La Salette to Melanie Calvat and Maximin Giraud.

24 September, Colin writes to Fransoni: he shares the news of the death of Epalle and the difficult situation of the remaining Marists in Melanesia; he mentions that Pompallier passed through France but did not come to Lyon and asks Fransoni to consider the arguments of both sides (Pompallier – Marists) before making a decision; he says that it is not good to have two bishops responsible for the same islands: Bataillon and Pompallier/Viard for Wallis, Futuna, and Tonga. 27 September, Colin ponders to ask the King to send a French navy ship to the Solomon Islands to help the missionaries, not for a military reason. The 29th, he sends material to Theiner to mediate in the causa Pompallier.³⁰³

10 October, the Marists open a residence at the shrine of Rochefort-du-Gard.

5 and 11 October, council meetings take place. On the 11th, it is explicitly about New Zealand, because of the difficulties and of the re-structuring by Rome of the vicariates.³⁰⁴

23 October, Perroton reaches Wallis where she stays for many years.

31 October, 3, 5 and 8 November, council meetings happen. On the 31st, Propagation de la Foi writes to Pompallier, explaining again that according to their rules their funds go to the religious superior (Colin) to be forwarded to the local bishop. If New Zealand would have other missionaries, the situation may

³⁰² CS 3, docs. 120, 121 and 123, OM, doc. 620, FS, doc. 109-117, FA, doc. 340 and 346. This time Colin also made sure to preserve the letters of the missionaries from Oceania (FA, doc. 341; see also doc. 367).

³⁰³ CS 3, doc. 125 (Fransoni), doc. 126 (French king), doc. 128 and 146 (Theiner).

³⁰⁴ CS 3, doc. 131.

pagation, Colin confirme que Pompallier est libre de choisir d'autres missionnaires. Il écrit à Pompallier et à Fransoni qu'il se rendra à Rome en novembre. Avoir lié Tonga à la Nouvelle Zélande, a créé une grande confusion chez les missionnaires et la Nouvelle-Zélande est en grand danger d'échec.³⁰⁵

Le 8 novembre, Douarre quitte l'Océanie pour la France via Sydney. Le 9 novembre, le P. Dubreul, procureur des missions à Sydney, arrive au Havre.

18 - 19, 25 et 26 novembre, le conseil prépare le voyage à Rome. Il parle de la situation des Maristes à Sydney vis-à-vis de Mgr Polding.³⁰⁶

Le 29 novembre, Colin et Dubreul partent pour Rome via Marseille. Ils y arrivent le 4 décembre. C'est le 4^{ème} voyage de Colin et le second dans une courte période. Pendant qu'il est à Rome, ses représentants en France l'informent par lettre de différentes questions : l'affaire de l'héritage de Valbenoîte, la *Société de l'Océanie*, les visiteurs, les tentatives pour l'approbation du Tiers Ordre et sur des confrères. Dubreul présente un rapport critique à l'égard de Polding.

Le 8 décembre, le P. Eymard reçoit Jean-Marie Vianney comme membre du Tiers Ordre mariste.³⁰⁷ A Rome, Mgr Pompallier remet son rapport sur son vicariat.

Le 13 décembre, Colin et Dubreul ont à Rome une rencontre cordiale avec Mgr Pompallier.

En décembre, de nouveaux groupes du Tiers Ordre se développent grâce au travail et à l'énergie du P. Eymard.

Fin décembre, Mgr Polding (Sydney) et Thomas Heptonstall OSB (Londres) rencontrent les Maristes à Puylata. Colin était déjà parti pour Rome. Les deux espéraient l'y voir.

1847 Des crises dans l'agriculture et l'industrie, le taux de chômage élevé, les bas salaires, la hausse du coût de la vie, et l'urbanisation touchent la France comme d'autres pays (famine en Irlande). Le

³⁰⁵ Propagation à Pompallier: CS 3, doc. 140, une copie va à Colin; Colin à la Propagation: doc. 142; Colin à Pompallier: doc. 143; Colin à Fransoni: doc. 148. Voir aussi doc. 156, Colin parle de Pompallier.

³⁰⁶ Réunions du Conseil en octobre - novembre 1846: CS 3, p. 215, et Jean Coste sm, *Cours d'histoire de la Société de Marie (Pères Maristes) 1836 - 1854*, Rome, 1965, p. 138 - 141; CS 3, docs. 157 and 158.

³⁰⁷ Sur Vianney, Colin et autres premiers Maristes: voir Jean Coste sm, *Le Curé d'Ars et la Société de Marie - The Curé d'Ars and the Society of Mary*, in *Acta SM* 5 (1958 - 1959) 368 - 417. Le curé d'Ars encourage les gens à rejoindre le Tiers Ordre : voir LM, docs. 75, 81, 121, 156.

change. In reply to *Propagation*, Colin confirms that Pompallier is free to choose other missionaries. He writes to Pompallier and Fransoni that he will come to Rome in November. To attach Tonga to New Zealand created great confusion with the missionaries and the mission in New Zealand is in great danger of failure.³⁰⁵

8 November, Douarre leaves Oceania for France via Sydney.

9 November, Fr Dubreul, mission procurator in Sydney, reaches Le Havre.

18 – 19, 25 and 26 November, council meetings prepare the trip to Rome. They talk about the situation of the Marists in Sydney vis-à-vis Bishop Polding.³⁰⁶

29 November, Colin and Dubreul leave for Rome via Marseille. They arrive on 4 December. It is Colin's fourth journey, the second within a short period. While in Rome, his representatives in France inform him via letter about the different issues: the affair around the heritage at Valbenoite, the *Société de l'Océanie*, the visitors, attempts to approve the Third Order, and on individual confreres. Dubreul presents a critical memoir about Polding.

8 December, Fr Eymard receives Jean-Marie Vianney as member of the Marist Third Order.³⁰⁷ In Rome, Bishop Pompallier hands in his report about his vicariate.

13 December, Colin and Dubreul and Bishop Pompallier meet in Rome cordially.

December, new groups of the Third Order develop due to the energetic work of Eymard.

End of December, Bishop Polding (Sydney) and Thomas Hep-tonstall OSB (London) visit the Marists at Puylata. Colin had left for Rome already. Both hope to see Colin there.

1847 Crises in agriculture and industry, high unemployment, low salaries, rise of living costs, and urbanization occur in France and outside (famine in Ireland). The government refuses re-

³⁰⁵ Propagation to Pompallier: CS 3, doc. 140, a copy goes to Colin; Colin to Propagation: doc. 142; Colin to Popmallier: doc. 143; Colin to Fransoni: doc. 148. See also doc. 156, Colin speaking about Pompallier.

³⁰⁶ Council meetings in October – November 1846: CS 3, p. 215, and Jean Coste sm, *Lectures on Society of Mary History (Marist Fathers) 1836 - 1854*, Rome, 1965, p. 138 – 141; CS 3, docs. 157 and 158.

³⁰⁷ On Vianney and Colin and other early Marists: Jean Coste sm, *Le Curé d'Ars et la Société de Marie - The Curé d'Ars and the Society of Mary*, in *Acta SM* 5 (1958 - 1959) 368 - 417. The curé of Ars encourages people to join the Third Order: LM, docs. 75, 81, 121, 156.

gouvernement refuse des réformes contre la pauvreté. Cela provoque des grèves. Début du mouvement communiste.

Le rapport final du procès diocésain du Vicariat d'Océanie central pour la cause de Pierre Chanel est envoyé en Europe.

Le 18 janvier, des réunions du conseil ont lieu (différentes maisons, prochains missionnaires pour l'Océanie).

Le 20 janvier, par lettre, Colin informe Collomb qu'il est nommé évêque coadjuteur pour la Nouvelle-Calédonie.

Le 26, Colin présente à la Propagande ses vues sur différentes questions concernant la mission d'Océanie : organisation des vicariats, communication entre tous les évêques impliqués, ce que les Maristes peuvent ou ne peuvent pas procurer en termes de personnel et de matériel, les règles sur les facultés respectives des supérieurs religieux – les vicaires apostoliques, et la situation dans les différentes îles. Il est disposé à se désister si ses propres vues sont erronées. De plus, Colin donne à la Propagande au cours de ces deux mois des informations à partir de lettres venues d'Océanie. En mars, il envoie un rapport optimiste à la *Propagation de la Foi*, de Lyon.³⁰⁸

En février, Colin rencontre Polding à Rome pour discuter des problèmes à Sydney. L'évêque demande avec insistance que Colin retire le mémoire Dubreul, ce qu'il fait. Cette rencontre n'aboutit à rien.

Douarre arrive en France vers la fin mars et se rend à Lyon via Paris pour faire rapport sur les difficultés en Nouvelle-Calédonie.

Durant l'été, Eymard rédige une règle pour le Tiers Ordre.

En avril, Colin réfléchit à la mission en Nouvelle-Zélande : comme colonie anglaise, elle a besoin d'un clergé anglophone, les ressources des Maristes sont limitées et ils doivent pouvoir vivre comme des religieux.³⁰⁹ A Rome, il consulte Theiner et Luquet pour avoir une médiation.

Le 20 avril, trois Maristes sont tués à San Christoval (Îles Salomon), les pères Jean-Marie Paget (1816-1847) et Claude Jacquet et le frère Hyacinthe Châtelet (1817-1847).

³⁰⁸ Le rapport: CS 3, doc. 172. Le problème principal était la controverse sur la politique missionnaire en Nouvelle Zélande, les points de vue de Mgr Pompallier et de Colin. Voir les documents : J. Munro, R. Wiltgen, et K. Roach. Document de Colin pour la Propagande : docs. 174, 175, 179, 180, 188, 189; Long rapport à la Propagation : doc. 176. Voir aussi OM 4, doc. 909 : « Extrait d'un projet de mémoire du P. Colin sur les affaires de Nouvelle-Zélande : M. Pompallier avant 1836 ».

³⁰⁹ Voir CS 3, doc. 184, et doc. 187. Majorité de ses idées qu'il a fait suivre à Fransoni le 9 avril; cf. doc. 186.

forms against the poverty. This provokes strikes. The communist movement begins.

The final report on the diocesan process in the vicariate of Central Oceania for the cause of Chanel sent to Europe.

18 January, council meetings take place (different houses, next missionaries for Oceania).

20 January, Collomb receives the letter by Colin informing him that he is appointed bishop coadjutor for New Caledonia.

26 January, Colin presents to Propaganda Fide his view on the different issues around the Oceania mission: arrangement of vicariates, communication among all bishops involved, what the Marists can and what they cannot provide in terms of manpower and material, the rules about respective faculties religious superiors – vicars apostolic, and the situation on the different islands. He is willing to withdraw if his own views are mistaken. In addition, Colin provides Propaganda over these two months information from letters from Oceania. In March, he sends an optimistic report to Propagation de la Foi, Lyon.³⁰⁸

In February, Colin meets Polding in Rome to discuss the problems in Sydney. The bishop insists that Colin withdraws the Dubreul memoir which he does. The talks bring no result.

By the end of March, Douarre arrives in France and travels via Paris to Lyon to report about the difficulties in New Caledonia.

Over the summer, Eymard drafts a rule for the Third Order.

In April, Colin reflects on the mission in New Zealand: as English colony it needs Anglophone clergy, the Marist resources are limited, and the Marists need to be able to live as religious.³⁰⁹ In Rome, he consults Theiner and Lucquet for mediation.

20 April, three Marists are killed on San Christoval (Solomon Islands), Fathers Jean-Marie Paget (1816-1847) and Claude Jaquet and Brother Hyacinthe Châtelet (1817-1847).

³⁰⁸ The report: CS 3, doc. 172. The main problem was the controversy over the mission policies in New Zealand, the view points of Bishop Pompallier and of Colin. See the literature above: J. Munro, R. Wiltgen, and K. Roach. Colin's material for Propaganda: docs. 174, 175, 179, 180, 188, 189; Long report to Propagation: doc. 176. Colin's attitude to New-Zealand and Pompallier before 1836: see OM, doc. 909.

³⁰⁹ CS 3, doc. 184, and doc. 187. Most of his thoughts he forwards to Franson on 9 April; cf. doc. 186.

A la fin avril, le P. Dubreul quitte Rome pour la France. Colin est cloué au lit pratiquement tout le mois de mai pour des ennuis à ses pieds. Le premier mai, Pompallier a offert sa démission comme vicaire apostolique mais peu après, prie la Propagande de ne pas l'accepter. Colin avait bien accueilli cette nouvelle comme solution aux problèmes. En mai, il rédige à nouveau un mémoire avec ses propositions visant à les solutionner.³¹⁰

19 mai : la communauté mariste d'Agen déménage dans les environs de Bon Rencontre.

23 mai : Viard consacre Collomb comme évêque de Kororareka (Nouvelle-Zélande).

Le 28 mai, la Propagande décide de diviser la Nouvelle-Zélande en deux vicariats pour solutionner les problèmes entre Pompallier et les Maristes : Auckland pour Pompallier et Wellington pour Viard et les Maristes. Pompallier aura à trouver son propre personnel.

Le 4 juin, Poupinel arrive à Rome pour rejoindre Colin en remplacement de Dubreul. Colin étant cloué au lit, en particulier à cause de son pied gauche pour lequel il échappe de peu à une opération, Poupinel assure beaucoup de contacts. Colin reçoit nombre de visiteurs.³¹¹

Le 7 juin, la Propagande refuse la démission de Pompallier. Le lendemain, Colin envoie une lettre confidentielle à Pie IX. Il regrette la décision de *Propaganda*, rappelle ses propositions en vue d'une solution paisible, reconnaît le zèle de Pompallier dans une mission très difficile, mais indique que Pompallier est maintenant porté sur la boisson.³¹²

Le 15 juin au matin, Colin est reçu en audience par le pape. Mais ensuite, Colin se sent trop faible pour participer à une rencontre prévue dans l'après-midi avec Mgr Pompallier. Il n'aurait eu que peu d'espoir pour un résultat positif. Pompallier en a été offensé. Le 18 juin, avant son départ, Colin rend compte à Fransoni.³¹³

Colin et Poupinel arrivent à Marseille le 22 et sont de retour à Lyon le 27 juin. Colin a toujours des problèmes avec son pied et garde souvent le lit. Le lendemain ou le surlendemain, le Cardinal Donnet, Bordeaux, rend visite à Colin à Puylata.

³¹⁰ Voir CS 3, doc. 193, 22 pages, Doc. 195, la version du 15 mai pour Fransoni est un peu plus courte.

³¹¹ Voir CS 3, doc. 234, 21 pages, rapport Poupinel du 23 août 1847 sur son séjour à Rome, mentionnant Luquet et Theiner médiateurs entre Colin et Pompallier. Enfin Luquet presse Colin d'aller voir le Pape, de même le docteur déconseille Colin de voyager.

³¹² Voir CS 3, doc. 202, 8 juin 1847, et doc. 203 (documents pour le pape).

³¹³ Voir CS 3, doc. 204.

At the end of April, Fr Dubreul leaves Rome for France. Colin is in bed for most of May because of trouble with his feet. Pompallier offered his resignation as vicar apostolic on first of May but shortly afterwards begged Propaganda not to accept it. Colin had welcomed it as solution. In May, he drafts a memoir again with his proposals to solve the issues.³¹⁰

19 May, the Marist community of Agen moves to neighbouring Bon Rencontre.

23 May, Viard consecrates Collomb bishop in Kororaraka (New Zealand).

28 May, Propaganda decides to divide New Zealand into two vicariates to solve the problem between Pompallier and the Marists: Auckland for Pompallier and Wellington for Viard and the Marists. Pompallier will have to find his own personnel.

4 June, Poupinel arrives in Rome to join Colin, replacing Dubreul. With Colin sick in bed, in particular due to his left foot which narrowly escapes an operation, Poupinel does much of the communications. Colin receives different visitors.³¹¹

7 June, Propaganda rejects the resignation of Pompallier. The next day, Colin writes a confidential letter to Pius IX. He regrets the decision of Propaganda, recalls his documentation for a peaceful solution, acknowledges the zeal of Pompallier in a very difficult mission, but now points out that Pompallier had fallen to drink.³¹²

15 June, Colin has an audience with the pope in the morning. After the morning, Colin feels then to weak for the proposed meeting with Bishop Pompallier in the afternoon. He had not had much hope for a positive result. Pompallier took it as an offense.

Colin reports to Franson on 18 June, before departure that day.³¹³ He and Poupinel reach Marseille on the 22nd, and are back in Lyon on 27 June. Colin's foot is still a problem and he is in bed much. The next or second next day, Cardinal Donnet, Bordeaux, visits Colin in Puylata.

³¹⁰ CS 3, doc. 193, 22 pages! Doc. 195, the version for Franson of 15 May, is a bit shorter.

³¹¹ CS 3, doc. 234, 21 pages, report Poupinel from 23 August 1847 on his time in Rome, mentioning Lucquet and Theiner mediating between Colin and Pompallier. Lucquet finally urged Colin to see the pope also the doctor advised Colin against moving around.

³¹² CS 3, doc. 202, 8 June 1847, and doc. 203 (material for the Pope).

³¹³ CS 3, doc. 204.

Le 27 juin 1847, Douarre est nommé vicaire apostolique de l'île de la « Nouvelle-Calédonie et de sa région ». La région comprend les Îles Loyauté et les Nouvelles-Hébrides. Le 13 juillet 1847, le vicariat de la Nouvelle-Calédonie est créé. A Rome, Douarre, en marge de ses négociations sur la Nouvelle-Calédonie, est impliqué dans le conflit entre Maristes et Nouvelle Zélande.³¹⁴ Les 18 et 19 juillet, la mission de Douarre en Nouvelle-Calédonie est attaquée. Le Frère Blaise Marmoiton (1812-1847) est mortellement blessé. Les autres missionnaires en réchappent. Le 19, Douarre quitte Rome. Colin avait écrit à Theiner et Luquet, pour les remercier de toute leur aide.

Du 19 au 26 août, les Maristes sont réunis à Puylata pour leur retraite annuelle.³¹⁵ Eymard en est le prédicateur. Les pères plus anciens, tout en reconnaissant ses problèmes de santé et ses difficultés des derniers temps, demandent à Colin de ne pas démissionner. Colin annonce de nouvelles fondations à Moulins (grand séminaire du diocèse) et Langogne (collège). Un groupe important de Maristes se prépare à partir en Océanie avec Douarre.

Le 22 août, les missionnaires maristes doivent abandonner la mission de Nouvelle-Calédonie. Le 24 août, Fransoni écrit à Pompallier et à Colin : Pompallier doit rester en France en attendant des instructions de Rome, séjour payé par les Maristes ; les îles Tonga seront rattachées au vicariat d'Océanie centrale de Bataillon.

Le 28 août, Theiner écrit de Rome sur sa crainte de voir Colin désireux de quitter l'Océanie pour se centrer sur la *foi mourante* en France. Le 29 août, Douarre, que Theiner avait aidé, est de retour en France. Lui et Colin travaillent sur les questions d'Océanie.³¹⁶

En septembre, les Maristes arrivent à Langogne.

Le 12 septembre, Colin écrit à Pompallier et reconnaît que le transfert de Tonga à l'Océanie centrale avait dû lui être pénible, et qu'il avait derrière lui des années de peines dans la mission, qu'un temps de repos pouvait lui être utile et que les Maristes préparaient un nouveau groupe de missionnaires pour la Nouvelle-Zélande. En dépit de toutes les difficultés, Colin partage avec lui comme objectifs le bien de la mission et la soumission au Saint Siège.³¹⁷

³¹⁴ Douarre à Rome : nombre de documents en CS 3 pour juillet et août 1847.

³¹⁵ Voir CS 3, doc. 231; QS, doc. 141-143, QS, p. 326 note 1, et alia; doc. 236, lettre des supérieurs à Colin. Le P. Germain avait noté ce que Colin disait sur les missions intérieures de 1845 (ES, doc. 102) 1847 (ES, doc. 142.)

³¹⁶ Voir CS 3, doc. 238.

³¹⁷ Voir CS 3, doc. 242. Pompallier dit l'avoir reçu dans une lettre à Colin le 15 septembre, doc. 245.

27 June 1847, Douarre is appointed vicar apostolic 'of the island and region of New Caledonia'. The region includes the Loyalty Islands and the New Hebrides. On 13 July 1847, the vicariate of New Caledonia is established. In Rome, Douarre, besides negotiating for New Caledonia, gets involved in the dispute on the Marists and New Zealand.³¹⁴ On 18 and 19 July, Douarre's mission in New Caledonia is attacked. Brother Blaise Marmoiton (1812-1847) is mortally wounded. The others can escape. On the 19th, Douarre leaves Rome. Colin wrote to Theiner and Luquet, thanking them for all the help. From 19 to 26 August, the Marists gather for their yearly retreat at Puylata.³¹⁵ Eymard is the main preacher. The senior fathers address Colin, acknowledging his health problems and the difficulties over the last period, but ask him not to resign. Colin announces new foundations in Moulins (major seminary of the diocese) and Langogne (college). A strong group of Marists is preparing to leave for Oceania with Douarre. 22 August, the Marist missionaries have to give up the New Caledonia mission. 24 August, Franson writes to Pompallier and Colin: Pompallier is to stay in France until further instructions from Rome, his stay paid for by the Marists; the Tonga Islands will be rejoined to the vicariate Central Oceania of Bataillon. On 28 August, Theiner writes from Rome about his fear that Colin wants to withdraw from Oceania and focus on the 'dying faith' (*foi mourante*) in France. On 29 August, Douarre, whom Theiner had helped, is back in France. He and Colin work on Oceania topics.³¹⁶ In September, the Marists arrive in Langogne. On 12 September, Colin writes to Pompallier, acknowledging that the transfer of Tonga back to Central Oceania may be painful, that Pompallier has years of privation in the mission behind him, that a time of rest may be helpful, and that the Marists prepare a new group of missionaries for New Zealand. In spite of all the difficulties, Colin shares with him the good of the mission and submission to the Holy See as goals.³¹⁷

³¹⁴ Douarre in Rome: many documents in CS 3 for July and August 1847.

³¹⁵ CS 3, doc. 231; FA, doc. 141-143, FA, p. 326 note 1, et alia; doc. 236, letter of senior Marists to Colin. Fr Germain noted down what Colin said about home missions in 1845 (FS, doc. 102) and in 1847 (FS, doc. 142).

³¹⁶ CS 3, doc. 238.

³¹⁷ CS 3, doc. 242. Pompallier says to have received it in a letter to Colin on 15 September, doc. 245.

Le 15 septembre, le groupe mariste avec Mgr Collomb arrive à Woodlark, en Mélanésie.

Le 27 septembre, Colin répond enfin à Fransoni, prenant volontiers acte du transfert de Tonga à l'Océanie centrale, acceptant la proposition de créer une province ecclésiastique d'Océanie avec, pour solutionner les problèmes, différents évêchés. Colin demande à la Propagande d'écrire une lettre d'encouragement aux missionnaires en Océanie et de permettre aux Maristes de vivre en communauté – comme Mgr Polding de Sydney l'attend de ses hommes.³¹⁸

Depuis octobre, Pompallier et Douarre sont à Paris et se rencontrent plusieurs fois mais débattent fortement. Pompallier présente sa vision des problèmes en Nouvelle-Zélande causant à Douarre des difficultés dans ses conversations avec le nonce. Douarre se plaint à Colin qui en informe Fransoni. Fransoni clarifie la situation avec le nonce.³¹⁹

Le 23 octobre, la 13^{ème} équipe de missionnaires (9 prêtres, 5 frères) quitte Marseille à bord d'un bateau de la *Société de l'Océanie*.³²⁰ Ces bateaux font le tour des îles pour y apporter les hommes et des biens et pour en rapporter des choses pour vendre en France. L'équipe apporte de nombreuses lettres de Colin aux missionnaires d'Océanie. Mayet envoie aux missionnaires en Nouvelle-Zélande des nouvelles de la Société en France. Par manque de personnel, ils sont obligés de refuser plusieurs offres de ministère.³²¹

En novembre, Colin doit refuser une offre de fondation en Écosse. Le 13 novembre Colin réfléchit à une procure des missions à Rio de Janeiro, vu les difficultés avec Mgr Polding. Le lendemain, il bénit les stations du chemin de la Croix dans la chapelle des Sœurs maristes à Sainte-Foy-lès-Lyon

Le 27 novembre, le conseil revoit la manière dont les frères coadjuteurs prononcent leurs vœux. Colin reçoit les vœux des frères coadjuteurs à la fin de leur retraite.

En décembre, Colin lance une consultation en vue de la reconnaissance de la Société par l'Etat.

En 1847 et 1848, sept novices font leur profession comme 'frères catéchistes', avant de partir pour l'Océanie. Depuis les origines, les frères, surtout des PFM, qui partaient pour l'Océanie étaient censés travailler comme catéchistes mais, souvent, devaient faire des travaux au service des prêtres.

³¹⁸ Voir CS 3, doc. 250, brouillon et version finale.

³¹⁹ Voir CS 3, doc. 291 et alia (Douarre), doc. 301 (Colin à Fransoni), doc. 303 (Fransoni au nonce).

³²⁰ Voir QS, doc. 362 : Colin bouge beaucoup alors; sa lettre est lue par le groupe du Tiers Ordre, LM, doc. 139.

³²¹ Voir CS 3, doc. 257.

15 September, the Marist group under Bishop Collomb reaches Woodlark, Melanesia.

27 September, Colin finally replies to letters from Franson, welcoming the transfer of Tonga back to Central Oceania, accepting the proposal to create an ecclesiastical province of Oceania with different bishoprics to solve the problems. Colin asks Propaganda to write a letter of encouragement to the men in Oceania and to allow the Marists to live in community – like Bishop Polding of Sydney expects from his men.³¹⁸

Since October, Pompallier and Douarre stay in Paris and meet different times but have arguments. Pompallier presents his view of the problems in New Zealand causing Douarre difficulties to be heard by the nuncio. Douarre complains to Colin who informs Franson. Franson clarifies this with the nuncio.³¹⁹

23 October, the thirteenth mission band leaves from Marseille (9 priests, 5 brothers) on board a ship of the *Société de l'Océanie*.³²⁰ These ships do the rounds between the islands to bring the men and goods there and to bring back things for sale in France. The band carries many letters by Colin for the missionaries in Oceania. Mayet sends the men in New Zealand news from the Society in France. They have to refuse many offers for lack of personnel.³²¹

In November, Colin has to turn down an offer for a foundation in Scotland. 13 November, Colin thinks about a mission procure in Rio de Janeiro because of the difficulties with Bishop Polding. The next day he blesses the Stations of the Cross for the chapel of the Marist Sisters in Sainte-Foy, Lyon.

27 November, the council revises the way the coadjutor brothers make their vows. Colin receives the vows of the coadjutor brothers after their retreat.

In December, Colin launches consultations about a state approval for the Society.

In 1847 and in 1848, seven novices make their profession as 'catechist brothers' before leaving for Oceania. Since the beginnings, the brothers, mainly PFM, leaving for Oceania were meant to work as catechists but often had to do practical work for the priests.

³¹⁸ CS 3, doc. 250, draft and final version.

³¹⁹ CS 3, doc. 291 et alia (Douarre), doc. 301 (Colin to Franson), doc. 303 (Franson to nuncio).

³²⁰ FA, doc. 362: Colin very moved at this moment; his letter is read by the Third Order group, LM, doc. 139.

³²¹ CS 3, doc. 257.

1848 L'année 1848 est marquée en France et dans d'autres pays d'Europe par des troubles politiques. La monarchie de Juillet tombe. Un gouvernement provisoire est mis en place. Les socialistes provoquent des troubles. Des problèmes économiques en sont la conséquence. Les conditions politiques et économiques sont parfois une menace pour les maisons religieuses. En janvier, Karl Marx (1818-1883) et Friedrich Engels (1820-1895) publient à Londres leur *Manifeste Communiste*.³²² Colin écrit environ 69 lettres et cinq de plus qui sont perdues.³²³ La Société compte environ 160 membres en France : Lyon, Belley, Valbenoite, Verdelay, Moulins, Paris, Langogne, La Seyne, Bon Encontre, et Rochefort-du-Gard. Quelques-uns sont aumôniers des Frères ou des Sœurs. En Océanie, le vicariat apostolique de l'Océanie de l'Ouest (1836) s'est divisé comme suit : Nouvelle-Zélande (Mgr Pompallier), Océanie centrale (1842, Mgr Bataillon), Mélanésie et Micronésie (1844, Mgr Épalle puis Mgr Collomb), et la Nouvelle-Calédonie (1847, Mgr Douarre). Le 15 janvier, Pompallier envoie un mémoire à Fransoni pour expliquer sa position dans les difficultés avec les Maristes et sa recherche pour de nouvelles recrues pour son vicariat.³²⁴ Le 24 janvier arrive à la maison générale à Lyon les mauvaises nouvelles du sort de la Nouvelle-Calédonie. La circulaire de Colin du 7 février les annonce à tous : les prêtres ont leur martyr : Chanel, les évêques : Épalle, et maintenant les frères : Blaise Marmoiton. Le même jour il en informe la Propagande. Mgr Collomb avait écrit à Fransoni sur la possible séparation de la Mélanésie et de la Micronésie. Fransoni consulte Colin à ce sujet. Colin lui répond que, n'ayant que peu d'information sous la main, il préfère attendre avant de prendre une décision. Le 25 janvier, Mgr Douarre est reçu en audience par le roi à Paris et lui mentionne que la Société demande la reconnaissance de l'état. Le 30 janvier le Conseil discute à savoir si la reconnaissance du gouvernement doit être demandée. Les 24 et 25 février, une révolution a lieu à Paris avec des répercussions dans tout le pays. Le roi abdique en faveur de son petit-fils et part en exil en Angleterre. Le 25, la république est proclamée et un gouvernement provisoire installé. Cette abdication bloque la reconnaissance en cours des Frères des Écoles.

³²² En septembre 1848, nous avons un petit commentaire de Colin sur le communisme : les communistes comme les autres ont droit à un ministère pastoral; ES, doc. 162.

³²³ Voir Bernard Bourtot sm, *En l'an 1848, la Société de Marie (pères maristes)* (Document SM, 72), Paris, 2007.

³²⁴ Voir CS 3, doc. 305 (extraits concernant les Maristes).

- 1848 The year 1848 is marked by political turbulences in France and other countries in Europe. The July-monarchy falls. A provisional government is established. The socialists promote unrest. Economic problems are the consequences. Political and economical circumstances threaten at times religious houses. In January, Karl Marx (1818-1883) and Friedrich Engels (1820-1895) launch in London their *Communist Manifesto*.³²² Colin writes about 69 letters and five more which are lost.³²³ The Society counts about 160 members in France: Lyon, Belley, Valbenoite, Verdélais, Moulins, Paris, Langogne, La Seyne, Bon Encontre, and Rochefort-du-Gard. Some are chaplains to the Brothers or Sisters. In Oceania, the apostolic vicariate of Western Oceania (1836) was subdivided: New Zealand (Bishop Pompallier), Central Oceania (1842, Bishop Bataillon), Melanesia and Micronesia (1844, Bishop Epalle, then Collomb), and New Caledonia (1847, Bishop Douarre).
- 15 January, Pompallier sends a memoir to Fransoni, explaining his positions in the difficulties with the Marists and his search for new recruits for his vicariate.³²⁴
- 24 January, the sad news of the fate of the New Caledonia mission reach the general house in Lyon. Colin's circular of 7 February announces it to all: The priests have their martyr: Chanel, and the bishops: Epalle, and now the brothers: Blaise Marmonton. The same day he informs Propaganda Fide. Bishop Collomb had written to Fransoni about separating Melanesia and Micronesia. Fransoni consulted Colin on this. Colin replies, with the little information at hand, he would wait with decisions.
- 25 January, Bishop Douarre has an audience with the King in Paris and mentions that the Society seeks state approval.
- 30 January, a council meeting discusses whether to seek government approbation.
- From 24 to 25 February, a revolution happens in Paris with repercussions all over the country. The King abdicates in favour of his grandson and goes into exile in England. 25 February, the republic is proclaimed and a provisional government established. The abdication blocks the prepared state approval for the Marist Teaching Brothers.

³²² From September 1848, we have a small comment by Colin on communism: communists like any others are offered pastoral ministry; FS, doc. 162.

³²³ Bernard Bourtot sm, *En l'an 1848, la Société de Marie (pères maristes)* (Document SM, 72), Paris, 2007.

³²⁴ CS 3, doc. 305 (extracts concerning the Marists).

Poupinel esquisse les besoins de la mission auprès de la *Propagation de la Foi*, disant, en résumé, ce qui a été fait, les sacrifices et les coûts à venir pour 1848 (300 000 fr).³²⁵

L'agitation politique de Paris atteint Lyon, que la révolte des *Canuts* accroît. Des membres de l'opposition politique sont déportés. Les maisons religieuses sont sous pression. Entre le 26 et le 29 février, des ouvriers révolutionnaires pénètrent à Puylata, mais quittent la maison calmement après un accueil amical.³²⁶ Beaucoup de religieux doivent quitter leurs maisons durant ces journées révolutionnaires. Finalement, à la fin mars, Colin décide que les Maristes doivent quitter leurs maisons communautaires et aller vivre chacun de leur côté jusqu'à ce que la situation s'améliore. En fait, Colin, Lagniet, et Eymard continueront de vivre à Puylata.

Le 29 mars, Colin demande à Fransoni d'exclure les Maristes des transactions avec Pompallier. Pendant des années, il avait espéré que le silence serait une aide pour maintenir la paix. Maintenant, il voudrait séparer les affaires. Puisque Pompallier demande l'argent mis de côté par la *Propagation de la Foi* pour le départ de ses missionnaires, Colin envoie ailleurs les missionnaires qu'il souhaitait envoyer en Nouvelle-Zélande. Et les turbulences politiques posent la question du comment les choses se passeront à l'avenir.³²⁷

Le 23 avril, les premières élections générales ont lieu en France. Après Pâques (23 avril) Colin part à Belley et organise des conférences théologiques pour les scholastiques et les jeunes prêtres. Il demeure à Belley jusqu'en août, la ville est calme à l'inverse de Paris ou Lyon. Le 11 juin, Colin, à Belley, donne à la Société les informations sur le massacre à San Christoval et le retrait vers Woodlark de Mgr Collomb et de son équipe.³²⁸

Le 20 juin, le Saint Siège publie le Bref contenant la décision du 4 juin de diviser la Nouvelle-Zélande en deux vicariats. Petit à petit, les Maristes vont au vicariat de Wellington.

Du 23 au 26 juin ont lieu d'autres révoltes. À Paris, l'archevêque, Mgr Denis-Auguste Affre (1793-1848) en est une des victimes.

Le 6 juillet, Colin demande à Fransoni de libérer les Maristes des vicariats de Mélanésie et Micronésie qui ont pour eux un coût élevé et où il n'y a pratiquement plus de travail missionnaire.

³²⁵ Voir CS 3, doc. 327.

³²⁶ Voir ES, docs. 155 and 158, remarques de Colin pour diminuer la tension dans la maison; QS, doc. 368.

³²⁷ Voir CS 3, doc. 340.

³²⁸ Voir CS 3, doc. 348: Les Pères Paget et Jacquet et le frère Hyacinthe avaient été tués et mangés.

Poupinel drafts the needs for the missions for Propagation de la Foi, summarizing what has been achieved, the sacrifices, and the costs foreseen for 1848 (300 000 fr).³²⁵

The political turmoil from Paris reaches Lyon, intensified by the revolt of the *Canuts*. Members of the political opposition are deported. Religious houses are under attack. Between 26 and 29 February, revolutionary workers visit Puylata but leave the house in peace after a friendly welcome.³²⁶ Many religious have to leave their houses during these revolutionary days. Finally, by the end of March, Colin decides that the Marists are to leave community buildings and live individually, until the situation improves. Colin, Lagniet, and Eymard continue to live in Puylata though.

29 March, Colin asks Frasoni to leave the Marists out in dealings with Pompallier. For years he had hoped that silence would help to keep the peace. He now would like to separate the affairs. Because Pompallier claims the money set aside by Propagation de la Foi for departing missionaries of his staff, Colin re-directs the missionaries he wanted to send to New Zealand elsewhere. And, the political turbulences question how things will proceed in the future.³²⁷

23 April, the first general elections are held in France.

After Easter (23 April) Colin goes to Belley and organizes theological conferences for the scholastics and young priests. He stays until August. Belley is quiet unlike Paris or Lyon.

11 June, Colin, in Belley, communicates to the Society the massacres of San Christoval and the withdrawal of the group under Bishop Collomb to Woodlark.³²⁸

20 June, the Holy See issues the brief with the decision of 4 June to divide New Zealand into two vicariates. The Marists gradually move to the Wellington vicariate.

From 23 to 26 June, further revolts happen. In Paris, Archbishop Denis-Auguste Affre (1793-1848) is one of the victims. On 6 July, Colin asks Frasoni to free the Marists from the vicariates of Melanesia and Micronesia which cost them so much and where there is practically no missionary work anymore.

³²⁵ CS 3, doc. 327.

³²⁶ FS, docs. 155 and 158, remarks by Colin to calm down the tense atmosphere in the house; FA, doc. 368.

³²⁷ CS 3, doc. 340.

³²⁸ CS 3, doc. 348: Frs Paget and Jacquet and Brother Hyacinthe had been killed and eaten.

Quant à «la situation confuse» en Nouvelle-Zélande, il en appelle à la sagesse du Saint Siège et serait prêt à en retirer ses hommes si cela pouvait aider la mission.³²⁹

En août, Viennot cherche à avoir l'approbation de l'Etat pour la nouvelle école mariste de La Seyne.

Colin est de retour à Lyon au cours de la 2^{ème} semaine d'août et reprend sa correspondance régulière. Il se réjouit de la décision de Propagande de diviser la Nouvelle-Zélande en deux vicariats.

Le 12 août, les missionnaires maristes ouvrent une station à l'Île des Pins, à proximité des côtes de Nouvelle-Calédonie (le 2^{ème} essai : 1848-1850). Le 13 août, Alessandro Barnabò devient secrétaire de la Propagande.³³⁰ Le 16 août et le 3 septembre, Colin écrit à Mgr Viard, en s'excusant de son long silence au cours de l'année. Colin avait souhaité voir le résultat de toutes ses conversations difficiles avec Pompallier et il présente à Viard un résumé des événements.³³¹

Fin du mois d'août, Colin convoque la retraite annuelle, réunissant ainsi à nouveau nombre de pères dispersés.

Les 11 et 12 septembre, au terme d'une année troublée, Colin et son conseil avec les supérieurs locaux discutent de la situation politique et prennent des décisions pour agir avec prudence en ces temps difficiles. Les trois jours suivants, Colin et Douarre travaillent à une lettre aux missionnaires en Océanie, en précisant le rôle du visiteur des missions.³³²

La retraite a lieu à Puylata du 13 au 19 septembre. Maître-pierre en est le prédicateur. A la fin, Colin procède à 40 nominations en voyant chaque confrère concerné. La retraite est suivie d'une semaine d'études sur l'éducation, dont le P. François Morcel (1813-1892) assure les conférences. Colin, avec plusieurs autres, est très occupé par la préparation du départ d'un groupe important de missionnaires. Aussi Colin écrit nombre de lettres et les fait recopier pour les missionnaires.

En septembre, Colin ouvre un 2^{ème} scolasticat à Bon-Encontre. La maison de Belley est surpeuplée.

Le 6 octobre, Colin écrit au P. Morcel au sujet d'une mission mariste en Afrique. Il ne peut l'accepter vu le manque de personnel et ceux

³²⁹ Voir CS 3, doc. 357.

³³⁰ Alessandro Barnabò (1801-1874), pro-secrétaire à la Propagande le 12 juillet 1847, secrétaire le 13 août 1848. Il devient cardinal en 1856.

³³¹ Voir CS 4, doc. 3. Colin écrit à Viard pour encourager ses hommes, surtout ceux qui dissent souhaiter revenir en Europe. Colin écrit aussi à ceux qui restent en Mélanésie, à Woodlark (doc. 4).

³³² Voir CS 4, doc. 9 (circulaire), doc. 11 (visiteur), doc. 12 (la retraite), aux missionnaires (docs. 13 - 17, 19, 21).

For the 'confused situation' in New Zealand, he asks for the wisdom of the Holy See and is willing to withdraw his men if that would help the mission.³²⁹

In August, Viennot seeks to win state approval for the new Marist school in La Seyne.

Colin is back in Lyon the second week of August and picks up his regular correspondence. He is happy with the decision of Propaganda to divide New Zealand into two vicariates.

12 August, Marist missionaries open a station on the Ile de Pins, off the coast of New Caledonia (the second attempt: 1848-1850).

13 August, Alessandro Barnabò becomes secretary of Propaganda Fide.³³⁰ 16 August and 3 September, Colin writes to Bishop Viard, excusing himself for the long silence over the year. Colin wanted to see the result of all those very difficult discussions with Pompallier and summarizes the events for Viard.³³¹

By the end of August, Colin convokes the yearly retreat, reuniting many dispersed fathers.

After this troubled year, on 11 and 12 September, Colin and his council and the local superiors discuss the political situation and make decisions to act with prudence in this difficult time. The next three days, Colin and Douarre work on a letter to the missionaries in Oceania, installing the role of visitor in the missions.³³²

From 13 to 19 September, the retreat assembles in Puyata. Maître pierre gives the main conferences. At the end, Colin makes 40 appointments, seeing each confrere concerned. The retreat is followed by a study week on education, with talks given by Fr François Morcel (1813-1892). Colin and many others are very busy preparing the departure of a big group of missionaries. This includes many letters Colin writes or has copied for the missionaries.

In September, Colin opens a second scholasticate in Bon-Encontre. The house in Belley is overcrowded.

On 6 October Colin writes to Fr Morcel about a Marist mission in Africa. Because there are not enough men or those in

³²⁹ CS 3, doc. 357.

³³⁰ Alessandro Barnabò (1801-1874), pro-secretary at Propaganda Fide from 12 July 1847, secretary from 13 August 1848. He became a cardinal in 1856.

³³¹ CS 4, doc. 3. Colin writes to Viard to encourage his men, especially those who said they want to return to Europe. Colin also writes to the remaining men of Melanesia, on Woodlark (doc. 4).

³³² CS 4, doc. 9 (circular), doc. 11 (visitor), doc. 12 (the retreat), to missionaries (docs. 13 - 17, 19, 21).

en formation étant trop jeunes. Il y a aussi des pourparlers pour une fondation en Amérique du Nord.

Le 13 octobre, la 14^{ème} équipe de missionnaires maristes quitte Toulon (Mgr Douarre, Dubreul, procureur des missions à Sydney, 6 prêtres, 2 frères).

Au milieu d'octobre, il devient clair que la *Société de l'Océanie* est en déficit et Marziou demande l'aide de différentes congrégations religieuses comme les Maristes.³³³ Une des raisons en est la faillite de la Bourse suite à la révolution de février. Le P. Morcel, supérieur à Paris, est le principal intermédiaire au nom de Colin. Après beaucoup d'hésitation, Colin finit par accepter de faire une contribution financière pour sauver la *Société*.

Le 4 novembre, la République Française se donne une nouvelle Constitution promulguée le 12.

Le 24 novembre, le premier ministre du pape est assassiné. Pie IX se réfugie à Gaeta.

En décembre, Colin reste à Puylata. La communauté discute des changements politiques en France et en Italie.

Le 9 décembre, deux nièces de Colin font profession chez les sœurs maristes à Belley : Sœur Saint-Ildefonse et Sœur Agnès.

Le 10 décembre, un neveu de Napoléon, Louis-Napoléon, et Cavaignac, un républicain, se présentent à la présidentielle. Louis-Napoléon (1808-1873) est élu président de la République. Falloux, catholique libéral, devient ministre de l'Éducation et des Cultes. Cela ouvre des possibilités dans le domaine de l'éducation.

Le 29 décembre, Colin signe une lettre circulaire au sujet de la visite des communautés maristes.³³⁴

Colin et les Maristes en 1848

L'année 1848 avait été marquée par des révolutions en France et dans l'autres pays d'Europe. Cela rappelait les temps troublés des débuts de la vie de Colin. Celui-ci devait s'adapter d'une position monarchiste à une position politique plus libérale, se focalisant sur la vie spirituelle et la mission de la congrégation qu'il avait fondée. Tout cela avait affecté la vie religieuse Mariste et les finances de la *Propagation de la Foi*. La Société s'était implantée en France, hors de France à Londres et bien entendu en différents pays du Pacifique. Le Saint Siège reconnaissait

³³³ Voir CS 4, doc. 24, lettre circulaire de Marziou, ici la copie pour Colin. Le 18 octobre, Picpusiens et Lazaristes demandent de l'aide à la *Propagation de la Foi*, Colin signe (cf. docs. 26, 28, 30, 31, 34, 37-41, 46, 47).

³³⁴ Voir AR I, doc. 14; texte et notes pour différentes communautés : CS 4, docs. 50, 51, 54.

formation too young, he cannot accept. There is also talk about a foundation in North America.

13 October, the fourteenth Marist mission band leaves from Toulon (Bishop Douarre, Dubreul, mission procurator in Sydney, 6 priests, 2 brothers).

By the middle of October it becomes clear that the *Société de l'Océanie* is in deficit and Marziou asks different religious congregations like the Marists for help.³³³ One reason is the crash of the bourse after the February Revolution. Fr Morcel, superior in Paris, is the main intermediary for Colin. After much hesitation, Colin finally agrees to make a financial contribution to rescue the *Société*.

4 November, the French republic gives itself a new constitution, proclaimed on the 12th.

24 November, the prime minister of the pope is assassinated. Pius IX takes refuge in Gaetà.

In December, Colin stays in Puylata. The community discusses the political changes in France and in Italy.

9 December, two nieces of Colin make profession as Marist sisters in Belley: Sister Saint-Ildefonse and Sister Agnes.

10 December, a nephew of Napoleon, Louis-Napoleon, and Cavaignac, a republican, run for president. Louis-Napoleon (1808-1873) is elected president of the Republic. Falloux, a liberal Catholic, becomes minister for public instruction and cults. This opens religious possibilities in education.

29 December, Colin signs a circular letter about the visitation of Marist communities.³³⁴

Colin and the Marists in 1848

1848 was marked by revolutions in France and other European countries. This recalled the turbulent period of the beginnings of Colin's life. He had to adapt from a monarchist to a more open political stance, focusing on the spiritual life and the mission of the congregation he had founded. All this affected Marist religious life and the funds for Propagation de la Foi. The Society had established itself in France, outside France in London, and of course in different countries in the Pacific. The

³³³ CS 4, doc. 24, circular letter by Marziou, here the copy for Colin. On 18 October, the Picpus and the Lazarists ask Propagation de la Foi for help, and Colin signs (cf. docs. 26, 28, 30, 31, 34, 37-41, 46, 47).

³³⁴ ARI, doc. 14; text and notes for different communities: CS 4, docs. 50, 51, 54.

Colin comme un partenaire dans les questions du travail missionnaire dans son ensemble. Dans cette période, les Maristes étaient surtout engagés dans les missions chez les fidèles et les missions lointaines. En 1836, le Saint Siège avait confié aux Maristes l'immense vicariat de l'Océanie de l'Ouest. Plus de 10 ans après, tous ceux qui y étaient impliqués avaient réalisé la taille, la complexité et la logistique qui en découlaient. Les Maristes l'avaient payé avec de nombreuses pertes de vies humaines et Colin se demandait dans quelle mesure la Société pourrait tenir tout l'engagement initial. Les missions catholiques dans différentes îles avaient été parfois proches de l'échec, mais avaient aussi commencé à grandir de plus en plus. Jusqu'alors, le public (le gouvernement et les médias) avaient vu les Maristes surtout comme missionnaires : missions « chez les fidèles » et mission d'Océanie. Les circonstances politiques, les difficultés en Océanie et le renforcement de la vie religieuse en communauté liée au travail apostolique avait poussé Colin à mettre davantage l'accent sur l'apostolat de l'éducation dans les écoles secondaires et dans les séminaires diocésains en France.

9. Éducation et adoration (1849 – 1854)

1849 Mgr Bataillon, pour répandre l'Église catholique, essayait de créer le plus de stations de mission possible, même si cela signifiait l'isolement des missionnaires – comme l'avait fait Pompallier. Cela fait entrer Bataillon et Colin en conflit. En 1849, Colin envoie 4 hommes de plus pour aider ceux qui sont déjà à Fidji, mais Bataillon à nouveau les envoie dans de nouveaux postes. Du coup, Colin cessera d'envoyer des missionnaires.

Le 18 janvier, le ministère de l'Éducation donne son approbation pour un collège à La Seyne.

Le 20 janvier, Poupinel écrit à Douarre que la *Propagation de la Foi* est à court d'argent en raison d'un prêt extraordinaire à la *Société de l'Océanie*.³³⁵

En février, Mgr Meirieu, diocèse de Digne, offre aux Maristes la direction de son Grand Séminaire.

Du 3 février au 1^{er} avril, Colin réside à Belley pour travailler sur les Constitutions. Par lettres, il reste en contact avec ses assistants sur des questions importantes, les pères Lagniet (Société), Poupinel (missions) et Morcel (*Société de l'Océanie*).

³³⁵ Voir CS 4, doc. 59.

Holy See recognized Colin as a partner in the global missionary work. Home missions and foreign missions carried the Marists forward mainly in this period. In 1836, the Holy See had entrusted the vast vicariate of Western Oceania to the Marists. More than ten years later, all involved had realized the complexity and size and logistics involved. The Marists had paid with many losses and Colin wondered to what extent the Society could support the whole of the original commitment. The Catholic missions on the different islands were at times close to failure but also began to show more and more growth. Until now, the public (government, media) perceived the Marists as missionaries mainly: home missions and the Oceania mission. Political circumstances, the difficulties in Oceania, and the strengthening of spiritual religious life in community combined with apostolic work brought Colin to give more emphasis on the apostolate of education, in secondary schools and in diocesan seminaries in France.

9. Education and adoration (1849 – 1854)

-
- 1849 Bishop Bataillon in order to spread the Catholic Church tried to found as many stations as possible even if isolating the missionaries – like Pompallier had done. This brought Bataillon and Colin into conflict. In 1849 Colin sends four more men to support those already in Fiji but Bataillon again stations them on new posts. Colin in consequence stops sending men.
- 18 January, the ministry of education grants approval for a college in La Seyne.
- 20 January, Poupinel writes to Douarre that Propagation de la Foi is short of funds because of the extra grant for the *Société de l'Océanie*.³³⁵
- In February, Bishop Meirieu, Digne, offers the Marists to staff his major seminary.
- After 3 February to first of April, Colin resides at Belley to work on the constitutions. Via letters he is in contact with his main agents for important issues, Frs Lagniet (Society), Poupinel (missions), and Morcel (*Société de l'Océanie*).

³³⁵ CS 4, doc. 59.

Le 22 février, Mgr Pompallier déjeune avec la communauté de Puylata. Il prépare son retour en Nouvelle Zélande avec ses propres missionnaires. Colin est toujours à Belley.

En mars, le choléra touche la France : près de 19 000 morts à Paris et 110 000 en France.

Le 1^{er} mars, ouverture du collège de La Seyne avec une douzaine d'élèves. Le P. Jean-Marie Millot (1815-1863) est supérieur et le P. Viennot le propriétaire légal.

Le 3 mars, la commission des supérieurs ecclésiastiques de la *Société de l'Océanie* demande l'aide des évêques. Morcel et Eymard représentent les Maristes. La *Société* possède sept navires, rend de grands services aux missions et n'est pas un concurrent pour la *Propagation de la Foi*.³³⁶

Le 1^{er} avril, Colin est à Lyon pour deux jours et y tenir conseil. Les sujets en sont les règles pour les branches maristes. Une règle est importante pour les religieux mais n'est pas le seul élément. L'on parle aussi de la formation, de la pauvreté en lien avec les ministères, du mode d'élection du supérieur général à présenter au Saint Siège, de questions sur l'Océanie, questions à propos de confrères, de maisons, d'apostolats et s'il faut ou non accepter le travail dans les grands séminaires diocésains.³³⁷

Les 3 et 4 avril, Colin visite la nouvelle fondation à La Seyne.

Du 7 au 9 avril, Colin est à Marseille. Il y rencontre un candidat pour la *Société*. De là, il écrit à Lagniet pour lui dire qu'il était maintenant en faveur du travail de Maristes dans les Grands Séminaires (dans ce cas Digne). Lagniet et Poupinel sont en charge des affaires jusqu'à la fin juin, Colin s'étant retiré dans un endroit non connu pour réfléchir et faire retraite. Après les troubles de 1848, nombre de frères et de candidats avaient quitté. Poupinel envoie le 12 avril un rapport sur les missions à la *Propagation*. Le 18 avril, Colin reçoit la lettre aux actionnaires de la *Société de l'Océanie* sur leur situation financière.³³⁸

³³⁶ Voir CS 4, doc. 74. La *Propagation* levait des fonds en France, la *Société* faisait le lien avec les missions mais était en déficit de 100 000 francs. Les fonds de la *Propagation* étaient moindres pour les Maristes vu le nombre croissant de missions lointaines depuis 1836 (doc. 76). Les Maristes, avec les lettres de leurs missionnaires, contribuaient aux *Annales*, magazine de la *Propagation*. C'était de la publicité pour les Maristes.

³³⁷ Voir CS 4, doc. 86.

³³⁸ Lagniet: CS 4, doc. 113, réflexions sur le frère dans le récapitulatif de cette période; Poupinel: doc. 91: rapport pour 1849; doc. 92: lettre aux actionnaires. Poupinel informe les confrères sur les lettres des missionnaires maristes dans les *Annales of Propagation de la Foi* et Fransoni sur la situation.

22 February, Bishop Pompallier is present for the meal at the Puylata community. He is preparing his return to New Zealand with his own missionaries. Colin is still in Belley.

In March, the cholera begins to hit France: in Paris, nearly 19 000 die, in France 110 000.

First of March the college at La Seyne opens with a dozen pupils. Fr Jean-Marie Millot (1815-1863) is the superior and Fr Viennot is the legal title holder.

3 March, the commission of ecclesiastical superiors of the *Société de l'Océanie* asks the bishops for help. Morcel and Eymard represent the Marists. The *Société* owns seven ships, has rendered great services to the missions, and is not a rival to Propagation de la Foi.³³⁶

1 April, Colin is back in Lyon for two days. That day and the next he holds a council meeting. Topics are the rules for the Marist branches. A rule is important for a religious but not the only element. Then he speaks about formation, poverty in relation to ministries, the modus for the election of a superior general to be presented to the Holy See, the issues around Oceania, issues around confreres, houses, and apostolates, and whether or not to accept to work in diocesan major seminaries.³³⁷

3 and 4 April, Colin visits the new foundation at La Seyne.

7 to 9 April, Colin stays at Marseille and sees a candidate for the Society. He writes to Lagniet from there and says he made up his mind in favour of Marists working in major seminaries (in this case Digne). Lagniet and Poupinel are in charge of affairs until end of June, the time Colin withdraws to an unknown place for retreat and reflection. After the turmoil of 1848, many brothers and candidates had left. Poupinel sends the report on the missions to Propagation on 12 April. 18 April, Colin receives the letter to the auctioneers of the *Société de l'Océanie* about their financial situation.³³⁸

³³⁶ CS 4, doc. 74. Propagation was a fund raiser in France, the *Société* linked this with the missions but ran into a deficit of 100 000 francs. Funds from Propagation were less for the Marists because the number of foreign missions had increased since 1836 (doc. 76). The Marists contribute to the *Annales*, magazine of the Propagation, with letters from their missionaries. This gives publicity to the Marists.

³³⁷ CS 4, doc. 86.

³³⁸ Lagniet: CS 4, doc. 113, reflections on the brother in summary for that period; Poupinel: doc. 91: report for 1849; doc. 92: letter to the auctioneers. Poupinel informs the confreres about letters of Marist missionaries in the *Annales* of Propagation de la Foi and Fransoni on the situation.

Fin avril, les Maristes acceptent la direction du Grand Séminaire de Digne.

Le 13 mai, la France voit l'élection d'une Assemblée Nationale plus conservatrice.

Le 1^{er} juin, l'armée est demandée pour protéger le Pape contre les républicains romains.

Du 4 juin au 31 juillet, se tient à Paris une exposition industrielle nationale. A la mi-juin, des manifestations contre le gouvernement sont réprimées à Paris et en province.

Après la mi-juin, Colin visite les noviciats des Frères Maristes des Écoles à La Bégude, Saint-Paul Trois-Châteaux, et ensuite l'Hermitage (24 juin), peut-être Valbenoîte.

Le 2 juillet, Colin est de retour à Puylata où il reste 3 semaines. Il prépare des lettres pour les missionnaires d'Océanie et organise l'adieu à ceux sur le départ. Politiquement, la France est calme. Colin, les mois suivants, poursuit bien de nouveaux projets dont une nouvelle correspondance avec Chavoïn.

Le 3 juillet, l'armée française occupe Rome et restaure le pouvoir de Pie IX.

Le 10 juillet, le « miracle of Valbenoîte » : lors de grosses inondations, une statue de Marie dans la cour de l'école reste intacte.³³⁹

Le 15 juillet, le 15^{ème} groupe de missionnaires quittent Le Havre (4 prêtres, 1 frère).³⁴⁰

Le 16 juillet, Mgr Collomb succombe aux fièvres à Rook Island, près de l'Île Woodlark.

De fin juillet au 17 août, Colin reste à Belley.

En août, une jeune Wallisien, venu avec Marceau, rend visite aux Maristes à Paris et Lyon.

De septembre 1849 à novembre 1850, à cause de différentes raisons, des incompréhensions et du silence se créent entre Colin et Chavoïn, en particulier au sujet de la règle et de la nature des sœurs comme religieuses actives (Chavoïn) ou contemplatives (Colin). Il y a des tensions entre les sœurs à cause du style de Chavoïn et de ses parents dans la congrégation.³⁴¹

³³⁹ Voir CS 4, doc. 106 ; *Notre-Dame de Valbenoîte. Récits et souvenirs du 10 juillet 1849*, Saint-Étienne, A. Waton, 1936.

³⁴⁰ C'est le dernier groupe. Colin décide d'attendre une solution significative de tous les problèmes concernant les difficultés autour de la mission en Océanie garantissant de meilleures conditions et une vie religieuse en communauté pour ses hommes. Il n'en enverra plus quelque temps ni de lettres d'ailleurs. Son successeur le P. Favre, envoie le prochain groupe en avril 1855.

³⁴¹ Voir CMJ, doc. 39-47.

End of April, the Marists accept to staff the major seminary of Digne.

13 May, France sees elections for the national assembly of conservative bend.

1 June, the military needs to protect the Pope against republican Romans.

4 June to 31 July, the national industrial exhibition takes place in Paris. Middle of June, in Paris and the provinces protests against the government are oppressed.

After the middle of June, Colin visits the novitiates of the Marist Teaching Brothers at La Bégude, Saint-Paul Trois-Châteaux, and then the Hermitage (24 June), possibly Valbenoîte.

2 July, Colin is back in Puylata and stays for three weeks. He prepares letters for the men in Oceania and farewells those leaving. France is politically calm. Colin pursues many different projects over the next months. This includes renewed correspondence with Chavoïn.

3 July, the French army occupies Rome, bringing Pius IX back into leadership.

10 July, the 'miracle of Valbenoîte': during a heavy flood, a statue of Mary in the school yard remains undamaged.³³⁹

15 July, the fifteenth group of missionaries leaves from Le Havre (4 priests, 1 brother).³⁴⁰

16 July, Bishop Collomb dies of fever on Rook Island, near Woodlark Island.

End of July to 17 August, Colin stays in Belley.

In August, a young Wallisian visits the Marists in Paris and Lyon. He came with Marceau.

From September 1849 to November 1850, due to different factors, misunderstandings and silence between Colin and Chavoïn, in particular about the rule and the nature of the sisters as religious, active (Chavoïn) or contemplative (Colin). There are tensions within the sisters because of Chavoïn's style and her relatives in the congregation.³⁴¹

³³⁹ CS 4, doc. 106. *Notre-Dame de Valbenoîte. Récits et souvenirs du 10 juillet 1849*, Saint-Étienne, A. Waton, 1936.

³⁴⁰ This is the last group. Colin decided to wait for a profound solution of all the difficulties around the Oceania mission guaranteeing better conditions and religious life in community for his men. He did not send another mission band and for some time no letters either. His successor, Favre, sends the next group in April 1855.

³⁴¹ CMJ, doc. 39-47.

Colin commence à négocier avec les jeunes sœurs qui sont supérieures au sujet de l'essentiel de la règle.

Début septembre, Mgr Pompallier quitte la France avec les 12 prêtres et les 8 religieuses qu'il avait pu recruter pour son vicariat. Le 8 septembre, le capitaine Marceau fait profession dans le Tiers-Ordre mariste.

Du 11 au 18 septembre se tient à Puylata la retraite annuelle. Colin écrit une consécration à Marie.³⁴² Le P. Claude Raccurt (1841-1877) est le prédicateur.

Le 20 septembre, Mgr Douarre et son équipe arrivent dans le Pacifique. Sa 2^{ème} tentative d'ouvrir une mission en Nouvelle-Calédonie est un échec.

A la mi-octobre, Colin s'absente de Lyon.

Le 17 octobre, Frédéric François Chopin (*1810) meurt à Paris de tuberculose – un parmi les 19 000 morts pour cette seule année à Paris.

En novembre, Colin refuse d'envoyer un Mariste de Lyon comme aumônier au nouveau noviciat des PFM à Beaucamps (près de Lille). Si quelqu'un doit y aller, ce doit être un Mariste de Paris.

En décembre, les Maristes sont impliqués dans un procès au sujet de l'ancien prieuré bénédictin de Valbenoîte. Un neveu de Rouchon réclame ce legs comme héritage de famille.³⁴³ Des négociations s'ouvrent avec le maire de Saint-Chamond pour l'ouverture d'un collège par les Maristes.

Le 2 décembre, Colin partage avec Chavoïn ses réflexions sur les sœurs maristes : les éléments de base doivent être réévalués. Il avait consulté l'archevêque de Lyon et d'autres personnes ainsi que les trois supérieures de sœurs. Tous semblent être d'accord sur la nature diocésaine des sœurs et leur statut de semi-cloitrées avec une règle révisée selon ces lignes. Sa lettre du 9 décembre à Chavoïn est très sévère sur ses idées à elle et sa lettre du 16 décembre confirme son propre plan de séparer les prêtres des sœurs. Il rappelle qu'il a la responsabilité des sœurs et qu'il y a des problèmes avec une nièce de Chavoïn, qui est sœur mariste.³⁴⁴ Cela ouvre une autre période de tension entre les deux fondateurs après 1843/1844, et qui va durer jusqu'à la démission de Chavoïn en 1852. Colin à nouveau arrête

³⁴² Voir CS 4, doc. 114 et 115; consécration de Colin : Jeantin, *Colin*, vol. 5, p. 419.

³⁴³ Résumé dans l'introduction au CS 4, doc. 64.

³⁴⁴ Voir CS 4, doc. 126 (2 décembre), doc. 127 (9 décembre), et doc. 128 (16 décembre) ; *Correspondance de Mère Saint-Joseph*, Rome, 1966, p. 272-273.

Colin begins to negotiate with the young sisters, who are superiors, about the essentials of their Rule.

Beginning of September, Bishop Pompallier leaves France with the staff he could recruit for his vicariate: 12 priests and 8 religious sisters.

8 September, Captain Marceau makes profession in the Marist Third Order.

From 11 to 18 September, the yearly retreat takes place in Puy-lata. Colin writes the consecration to Mary.³⁴² Fr Claude Rac-curt (1841-1877) gives the main conferences.

20 September, Bishop Douarre and his men reach the Pacific. His second attempt to open a mission station on New Caledonia fails.

Middle of October, Colin is absent from Lyon.

17 October, Frédéric François Chopin (*1810) dies in Paris on tuberculosis – one of 19 000 in Paris alone that year.

In November, Colin refuses to send a Marist from Lyon as chaplain to the new novitiate of the PFM at Beaucamps (near Lille). If someone goes there, it should be a Marist from Paris.

December, the Marists are involved in a legal case because of the former Benedictine priory of Valbenoîte. A nephew of Rou-chon wants this legacy as family heritage.³⁴³ Negotiations begin with the major of Saint-Chamond about the Marists opening a college.

2 December, Colin shares his reflections on the Marist Sisters with Chavoïn: the basic elements need to be re-evaluated. He has consulted the archbishop in Lyon and other people and the three superiors of the sisters. All seem to agree on a diocesan nature and semi-enclosure status for the sisters, with a rule revised along those lines. His letter of 9 December to Chavoïn is very harsh on her own ideas and his letter of 16 December confirms his plan to distance the priests from the sisters. He recalls that he has responsibility for the sisters and that there are problems around a niece of Chavoïn, a Marist Sister.³⁴⁴ This opens another tense period between the two founders after 1843/1844, lasting until the resignation of Chavoïn in 1852. Colin again

³⁴² CS 4, doc. 114 and 115; Colin's consecration: Jeantin, *Colin*, vol. 5, p. 419.

³⁴³ Summary in the introduction to CS 4, doc. 64.

³⁴⁴ CS 4, doc. 126 (2 December), doc. 127 (9 December), and doc. 128 (16 December); *Correspondence of Mother Saint Joseph*, Rome, 1966, p. 260-261.

son travail sur les constitutions des sœurs – dont elles ont besoin de manière urgente, mais il n’y a pas d’accord sur plusieurs points. Colin est en faveur d’une nature semi-cloîtrée et Chavoïn pour une nature apostolique. Colin souhaite un nom qui exclut le nom de « Mariste » – à l’encontre du désir de Chavoïn; Colin suggère un statut diocésain – Chavoïn désire l’unité avec la branche des prêtres.

1850 Fin janvier, Colin visite La Seyne, la nouvelle communauté et le collège. Il y a des négociations concernant la communauté, les bâtiments et l’école. Il reprend aussi sa correspondance avec les missionnaires en Océanie.

Le 2 février : dans sa deuxième lettre aux missionnaires, Poupinel écrit : les Maristes ont « perdu sa trace » pendant quelques mois ; Colin se retira pour le bien de la Société dans un lieu inconnu.

Dans sa circulaire du 14 février, Colin partage les mauvaises nouvelles de la mort en Mélanésie de Mgr Collomb – le deuxième évêque de ce vicariat – et celle du P. Grégoire Villien (1818-1848).

De ce moment jusqu’en septembre 1851, le P. Maîtreperrière, maître des novices, est malade. Colin nomme le P. Eymard maître des novices.

A la mi-mars, la *Propagation de la Foi* accorde 200 000 francs d’aide à la *Société de l’Océanie*.

Autour du 19 mars, Colin est de nouveau à La Seyne. Il rencontre Blaise Aurrant (1784-1877), un riche propriétaire, qui désire sponsoriser le scolasticat de Montbel et rejoindre les Maristes comme frère coadjuteur en 1862. Il visite ensuite Digne et de là retourne à Lyon.

La loi Falloux (15 mars) autorise les congrégations religieuses à ouvrir des écoles privées sous l’autorité de l’État. Le directeur doit avoir 5 ans d’expérience dans l’enseignement. Les autres professeurs sont vus comme employés. De cette façon, les écoles religieuses remplacent de plus en plus d’écoles ouvertes auparavant par des laïcs catholiques engagés.

Fin mars, Mgr Wiseman, Londres, demande aux Maristes d’ouvrir une maison à Spitalfields, Londres. Quiblier, Sulpicien, prêtre en charge de Spitalfields, visite Puylata en avril.

Au printemps, Colin commence une visite des maisons maristes. Par sa lettre du 1^{er} avril, Colin demande à Chavoïn de réunir les supérieures locales pour discuter des points essentiels de leur règle. Il propose de participer à cette réunion si la réunion se tient à Belley, sinon, il souhaite laisser les sœurs libres.³⁴⁵

³⁴⁵ Voir CS 4, doc. 147.

halts his work on the constitutions for the sisters – which they urgently need but there is no agreement on different points. Colin favours a semi-enclosure and Chavoïn an apostolic nature; Colin wants a name excluding the word ‘Marist’ – against Chavoïn’s wish; Colin suggests a diocesan status – Chavoïn wants unity with the branch of the priests.

1850 End of January, Colin visits La Seyne, the new community and college. There are negotiations about the community, the buildings, and the school. He also picks up correspondence with the men in Oceania.

2 February, in the second letter to the missionaries Poupinel writes: The Marists had “perdu sa trace” for some months; Colin withdrew for the good of the Society to an unknown place.

In his circular of 14 February, Colin shares the sad news of the deaths of Bishop Collomb and Fr Grégoire Villien (1818-1848) in Melanesia – the second bishop of this vicariate dead.

From now to September 1851, Fr Maîtreperrière, novice master is sick. Colin appoints Fr Eymard as novice master.

Middle of March *Propagation de la Foi* grants 200 000 francs aid for the *Société de l’Océanie*.

Around 19 March Colin is in La Seyne again. He sees Blaise Aurran (1784-1877), a wealthy land owner who will sponsor the scholasticate at Montbel and join the Marists as coadjutor brother in 1862. He then visits Digne and from there comes back to Lyon. The Falloux Laws (15 March) allow religious congregations to open private schools under state authority. The director needs five years of teaching experience. The other teachers are viewed as employees. This way, religious schools replace more and more schools formerly opened by active Catholic lay people.

End of March, Bishop Wiseman, London, asks the Marists to open a house in Spitalfields, London. Quiblier, Sulpician priest in charge of Spitalfields, visits Puylata in April.

In spring, Colin begins a visitation of the Marist houses. With his letter of first April, Colin asks Chavoïn to gather her local superiors to discuss the basic points of their rule. He offers to participate if the meeting is at Belley but otherwise wants to leave the sisters free.³⁴⁵

³⁴⁵ CS 4, doc. 147.

Le 8 avril, Mgr Pompallier est de retour à Auckland, Nouvelle-Zélande. Le 18 avril, Poupinel, dans son rapport à la *Propagation de la Foi* pour l'année 1850, demande 326 000 francs.

Dans sa lettre du 23 avril, Colin demande à Fransoni de les décharger de la Mélanésie et de la Micronésie.

Le 24 avril, Colin envoie le P. Morcel à Londres pour négocier une possible maison mariste.

En mai, Colin envoie le P. Eymard rencontrer Marie-Alphonse Eppinger (1814-1867), fondatrice des Sœurs du Très Saint Sacrement et voyante, pour la consulter sur l'avenir du projet eucharistique mariste.³⁴⁶

Le 1^{er} mai, Mgr Viard arrive dans son nouveau vicariat, à Wellington. Sont venus avec lui cinq prêtres maristes, 8 frères et Jean-François Yvert (1796-1867), mariste laïc. Yvert est un imprimeur compétent et il fonde la première imprimerie catholique. Plus tard, il ouvrira la première école de formation des maîtres en Nouvelle-Zélande.

Le 13 mai, pour les encourager, Colin écrit aux quelques missionnaires restés en Mélanésie.

Le 22 mai, les Maristes perdent leur procès concernant la maison de Valbenoîte mais maintiennent leur école.³⁴⁷

Fin mai, Colin vient à La Seyne pour la troisième fois de l'année. De mai à juin Colin parle à ses conseillers sur les révélations de Mère Marie-Alphonse Eppinger.

Début juin, Colin est à Langogne. Il y a des problèmes avec la commune.

Le 1^{er} juin, le P. Claude Bernin (1810-1872; quitte la Société en 1855), missionnaire mariste, arrive à Lyon avec la dépouille de Pierre Chanel.³⁴⁸ Le Saint Siège demande au diocèse de Lyon de procéder à une reconnaissance officielle des restes de Chanel gardés dans la chapelle de Puylata. Le 14, le P. Bernin se rend à Rome y parler de la situation en Nouvelle-Calédonie au nom de Colin et de Douarre. Le P. Eymard lui donne un *postulatum* pour l'approbation du Tiers-Ordre de Marie – sans que Colin le sache. Bernin est de retour en France le 16 août.

³⁴⁶ Voir Mayet, 8, p. 343.

³⁴⁷ Voir CS 4, doc. 158, extrait de la sentence, en première instance.

³⁴⁸ Voir Claude Rozier sm, *Cheminement des restes du Bx Chanel*, in *Acta SM*, n. 12 (1953) 14 – 19.

³⁴⁹ *Dominæ Nostræ Compatientis Institutum* / Texte français: « Aperçu de l'œuvre de N.D. de Compassion ». APM L52.640 (La Neylière). Voir ARI, doc. 15, document de Colin sur les pratiques pénitentielles dans la Société inspirées par la tradition monastique et sans doute liées au projet plus contemplatif de cette maison.

8 April, Bishop Pompallier is back in Auckland, New Zealand. On 18 April, Poupinel's report for *Propagation de la Foi* for 1850 asks for 326 000 francs.

With his letter of 23 April, Colin asks Fransoni to release them from the charge of Melanesia and Micronesia.

24 April, Colin sends Fr Morcel to London to negotiate a possible Marist house.

In May, Colin sends Fr Eymard to Marie-Alphonse Eppinger (1814-1867), foundress of the Sisters of the Most Holy Sacrament and seer, to consult her about the future of the Marist Eucharistic project.³⁴⁶

First of May, Bishop Viard reaches his new vicariate, based in Wellington. Five Marist priests, 8 brothers, and Jean-François Yvert (1796-1867), a Marist lay man, come with him. Yvert is a trained printer and establishes the first catholic printing press. Later he will open the first teacher training centre in New Zealand.

13 May, Colin writes to the few remaining men in Melanesia to encourage them.

22 May, the Marists lose the case over the house at Valbenoite but continue their school.³⁴⁷

End of May, Colin comes to La Seyne for the third time this year. From May to June Colin talks to his councillors about the revelations of Mother Marie-Alphonse Eppinger.

Beginning of June sees Colin in Langogne. There are difficulties with the local commune.

1 June, Fr Claude Bernin (1810-1872; left the Society in 1855), Marist missionary, arrives in Lyon, bringing with him the remains of Pierre Chanel.³⁴⁸ The Holy See asks from Lyon an official reconnaissance of the remains of Pierre Chanel kept in the chapel of Puylata. On the 14th, he departs for Rome. For Douarre and Colin he reports about the situation in New Caledonia. Fr Eymard gives him a postulatum for the approval of the Third Order of Mary – without the knowledge of Colin. Bernin is back in France on 16 August.

³⁴⁶ Mayet, 8, p. 343.

³⁴⁷ CS 4, doc. 158, extract from the sentence, first instance.

³⁴⁸ Claude Rozier sm, *Cheminement des restes du Bx Chanel*, in *Acta SM*, n. 12 (1953) 14 – 19; Kevin Roach sm, *The Journeying of the Relics of St Peter Chanel*, manuscript, Wellington, Marist Archives, 1979.

³⁴⁹ *Dominæ Nostræ Compatientis Institutum / Texte française: « Aperçu de l'œuvre de N.D. de Compassion »*. APM L52.640 (La Neylière). See ARI, doc. 15. Colin's document on penitential practices in the Society inspired by the monastic tradition and possibly related to the more contemplative project for that house.

Du 19 au 21 juin, Colin est à Valbenoîte pour parler avec la communauté de la situation et étudier l'offre de Saint-Chamond de diriger leur collège.

En juillet et septembre, la Propagande accorde de nouvelles facultés liturgiques (moins solennelles pour les ordinations, les cierges d'autel).

Le 10 juillet, Colin participe à la cérémonie annuelle du « miracle de Valbenoîte ».

Le 15 juillet la Société accepte les conditions du maire pour un collège à Saint-Chamond.

Le 16 juillet, avec l'aide du P. Viennot, Colin achète la propriété de La Neylière (Monts du Lyonnais), pour le projet caressé depuis longtemps d'une maison contemplative (Marcellange n'avait pas convenu).³⁴⁹ Colin et le P. Raccurt signent le contrat.

Le 22 juillet, Théodelinde Dubouché (1809-1863 : Sœurs de l'Adoration réparatrice), qui recherche une maison à Lyon pour ses sœurs, envoie sa 1^{ère} lettre à Colin.

Le 24 juillet, le Saint Siège érige le vicariat apostolique de Samoa et le confie à Mgr Douarre qui avait dû quitter la Nouvelle-Calédonie.

Le 2 août, à Saint-Chamond, Colin signe le contrat pour le collège. L'école de Valbenoîte y est transférée pour la nouvelle année scolaire.

Du 6 au 25 août, Colin est absent de Lyon.

Le 2 septembre, les pères arrivent à Spitalfields, un des quartiers les plus pauvres de Londres, pour y travailler parmi les immigrants irlandais et pour avoir une base pour leurs missions en Océanie.

Du 2 au 11 septembre, Colin et Morcel dirigent à Puylata une semaine d'« études sur l'éducation ».³⁵⁰ Le contexte est un plan d'ensemble sur l'engagement mariste en éducation sur lequel Colin avait travaillé avec l'aide de Morcel. (Cela comprendra à partir de 1853 une collaboration au niveau national entre les écoles maristes). Colin engage aussi une meilleure formation des prédicateurs de missions « chez les fidèles ».

Le 8 septembre, Pie IX envoie à l'archevêque de Lyon l'approbation canonique du Tiers-Ordre de Marie sur la base du texte du P. Eymard apporté par Bernin et retravaillé par le P. Theiner.

Du 12 au 19 septembre, se tient à Puylata la retraite annuelle.³⁵¹ Le P. Henri Dominget (1805-1900) en est le prédicateur.

³⁵⁰ Voir CS 4, doc. 198; ES, doc. 179 et 181; QS, doc. 380.

³⁵¹ Voir CS 4, doc. 201. A cause du nombre de pères et des distances une deuxième retraite avait eu lieu pour la région nord en août, à Verdélais.

For 19 to 21 June, Colin visits Valbenoîte to discuss the situation with the community and to see about the offer of Saint-Chamond to run their college.

In July and September, Propaganda Fide grants new liturgical faculties (fewer solemnities at ordinations, the altar candles).

10 July, Colin participates in the annual celebration on the 'miracle of Valbenoîte'.

15 July, the Society accepts the conditions of the mayor for a college in Saint-Chamond.

16 July, with the help of Fr Viennot, Colin buys the property of La Neylière (Lyonese Mountains), for the long cherished project of a contemplative house (Marcellange had not been suitable).³⁴⁹ Colin and Fr Raccurt sign the contract.

22 July, Théodelinde Dubouché (1809-1863; Sisters of Adoration réparatrice) sends her first letter to Colin, inquiring about a house for her sisters in Lyon.

24 July, the Holy See erects the apostolic vicariate of Samoa and gives it to Bishop Douarre who had to withdraw from New Caledonia.

2 August, in Saint-Chamond, Colin signs the contract for the college. The Valbenoîte School is transferred there for the new school year. From 6 to 25 August, Colin is away from Lyon.

2 September, the Fathers arrive in Spitalfields, among the poorest quarters of London. They will work among the poor Irish immigrants and have a basis for their missions in Oceania.

From 2 to 11 September, Colin and Morcel direct a study week on education in Puylata.³⁵⁰ The context is an overall plan on Marist engagement in education Colin had worked out with the help of Morcel (This will include a national collaboration of Marist schools in the from 1853 on). Colin also engages in better formation for preachers of home missions.

8 September, Pius IX sends the archbishop of Lyon the canonical approval for the Marist Third Order based on the text by Eymard, brought by Bernin and reworked by Fr Theiner.

From 12 to 19 September, the yearly retreat takes place at Puylata.³⁵¹ Fr Henri Dominget (1805-1900) gives the main conferences.

³⁵⁰ CS 4, doc. 198; FS, doc. 179 and 181; FA, doc. 380.

³⁵¹ CS 4, doc. 201. Because of the number of men and the distances, a second retreat was already held for the northern region in Verdélais in August.

Le 14 septembre, Colin écrit à Chavoin, lui refusant une nouvelle fondation et un pèlerinage. Il fait référence à des documents de Chavoin qu'il avait depuis le temps de Cerdon, dans lesquels elle parlait des sœurs en semi-clôture. Jusqu'alors, Colin avait toujours soutenu Chavoin, même contre des critiques venues de sa propre congrégation. Il commence maintenant à prendre ses distances. Le 25 septembre, il envoie à Fransoni ses réflexions sur les échecs en Mélanésie et en Nouvelle-Calédonie.³⁵²

En octobre, Colin envoie Maximin Giraud (1835-1875), un des voyants de La Salette, dans une école dirigée par un tertiaire mariste, ne désirant pas l'admettre dans école mariste.

Le 10 octobre, l'école mariste de Valbenoîte est transférée à Saint-Chamond et ouvre avec 79 élèves. Le 22 octobre, Poupinel écrit à Rocher à la Procure de Sydney. Il dit clairement que les Maristes qui pensent vouloir revenir en France sont les bienvenus. Un certain nombre avaient quitté l'Océanie et même quitté la Société les dernières années.³⁵³

Aux premiers jours de novembre, arrive de Rome le Bref d'approbation du Tiers-Ordre Mariste – Colin n'en savait rien et est critique à l'égard d'Eymard. Le 5 décembre, le cardinal de Bonald érige officiellement le Tiers-Ordre mariste selon le Bref de Pie IX de septembre. Le P. Eymard rédige la règle en 1850/51: *Tiers-ordre de Marie de la vie intérieure*.³⁵⁴

Du 5 novembre à la fin du mois, Colin demeure à La Neylière et en supervise la rénovation.

Le 30 novembre l'ancien administrateur apostolique de Lyon, Mgr de Pins, décède. Il avait désigné Colin comme son légataire universel.

1^{er} décembre : Colin est à Puylata pour tout le mois.

Du 12 décembre au 11 février, Dubouché est à Lyon. Elle rencontre l'archevêque, le P. Eymard et le P. Colin (le 14). Cette rencontre encourage Colin dans ses plans de faire de La Neylière un lieu de dévotion eucharistique. Colin reçoit la nouvelle que de Pins l'a choisi comme légataire universel et en informe De Bonald.

1851 La première exposition universelle se tient à Londres (Crystal Palace). Le 12 janvier, Georges-Claude-Louis-Pie Chalandon (1804-1873) est

³⁵² Voir CS 4, doc. 202 (Chavoin); doc. 205 (Fransoni).

³⁵³ Voir CS 4, doc. 207, § 11. Mention de 14 noms : certains rappelés, d'autres revenus, d'autres avaient quitté.

³⁵⁴ Voir LM, docs., 125, 164, 215, §12-29 (Eymard/Colin); doc. 170 (institution canonique); doc. 173 (règle d'Eymard).

On 14 September, Colin writes to Chavoïn, denying her a new foundation and a pilgrimage. He refers to papers of Chavoïn he has from the time in Cerdon, where Chavoïn talks about the Sisters in semi-enclosure. Until now, Colin had always supported Chavoïn even against criticism from within her congregation. He now begins to distance himself. On 25 September he writes to Fransoni, reflecting on the failures in Melanesia and New Caledonia.³⁵²

In October, Colin sends Maximin Giraud (1835-1875), one of the seer children of La Salette, to a school run by a Marist Tertiary, not willing to allow him into a Marist school.

10 October, the Marist school of Valbenoîte is transferred to Saint-Chamond and opens with 79 pupils. On 22 October, Poupinel writes to Fr Rocher, Sydney Procure. He explicitly says that Marists who discern to return to France are welcome. A number has left Oceania or even the Society over the years.³⁵³

The first days of November, the brief of approval of the Marist Third Order arrived from Rome – Colin did not know about it and criticizes Eymard. 5 December, Cardinal de Bonald officially erects the Marist Third Order acting on the brief of Pius IX from September. Fr Eymard writes the rule in 1850/51: *Tiers-ordre de Marie de la vie intérieure*.³⁵⁴

5 November to the end of the month, Colin stays in La Neylière overseeing the renovation.

30 November, the former Apostolic administrator of Lyon, Archbishop de Pins, dies. He had named Colin his universal heir.

1 December, Colin stays at Puylata for the month.

12 December to 11 February, Dubouché is in Lyon. She meets the archbishop, Fr Eymard, and Colin (14th). This meeting encourages Colin's plans for La Neylière as Eucharistic work. Colin receives the news that De Pins made him his heir and informs De Bonald.

1851 The first world exhibition takes place in London (Crystal Palace).
12 January, Georges-Claude-Louis-Pie Chalandon (1804-1873)

³⁵² CS 4, doc. 202 (Chavoïn); doc. 205 (Fransoni).

³⁵³ CS 4, doc. 207, § 11. The note mentions 14 names: some were recalled, some returned, some left.

³⁵⁴ LM, docs., 125, 164, 215, §12-29 (Eymard/Colin); doc. 170 (canonical institution); doc. 173 (Eymard's rule).

consacré évêque coadjuteur de Mgr Devie à Belley. La Propagande prend contact avec les Missionnaires de Milan, nouvellement fondés, pour leur confier la Mélanésie. D'autres congrégations avaient refusé. Bientôt commence une correspondance entre la Propagande, les Missionnaires de Milan et les Maristes pour organiser la relève. À partir du milieu de janvier, Colin est à La Neylière (il est de retour le 27).

Le 29 janvier, Eymard bénit la chapelle des Sœurs de l'Adoration réparatrice à Lyon.

En février, il commence sa correspondance avec Théodelinde Dubouché au sujet de projets eucharistiques et d'une possible collaboration.³⁵⁵ De la mi-mars à la fin du mois, Colin est à La Seyne.

Du 3 au 25 avril environ, Colin vit à La Neylière. Le 4 avril, Poupinel envoie le budget 1851 pour les missions maristes, y compris la maison de Londres. Le même jour, un article paru dans *La Correspondance de Rome*, confond manifestement la Société de Marie de Lyon avec la Société de Marie de Bordeaux. Devant cela, Colin rappelle le Bref d'approbation papal sous ce nom avant l'approbation des Marianistes.³⁵⁶

De mai à février 1852, les Maristes sont en négociations avec la ville de Saint-Chamond sur l'amélioration des conditions dans le collège.

20 mai : Douarre ouvre pour la troisième fois une station en Nouvelle-Calédonie. Et cette fois-ci, cela tient.

31 mai : Colin envoie une lettre circulaire au sujet de l'élection du supérieur général. Il continue sa correspondance avec ses hommes en Océanie.

Du début juin au 15, Colin demeure à La Neylière puis retourne à Lyon.

20 juin : *Décret d'autorisation légale de l'Institut des Petits Frères de Marie, signé de la main de L.-N. Bonaparte, Président*. Les PFM y avaient travaillé dur depuis le temps de Champagnat.

³⁵⁵ Voir Pierre Allard sm, *Lettres (J. C. Colin) à Mère Marie Thérèse*, Hull, Québec, 1988; Id., *Théodelinde Dubouché, fondatrice de l'adoration réparatrice*, ibid., 1988. Les lettres de Colin sont aussi en CS 4. Eymard et Bertholon ont réfléchi à une possible union avec les sœurs de l'Adoration réparatrice, avec les Sœurs Maristes et/ou le Tiers-Ordre de Marie. Voir *Recueil Mère Saint-Joseph, Fondatrice des Sœurs Maristes (1786-1858)*, Rome, 1974, p. 235 - 247.

³⁵⁶ Voir CS 4, p. 385, note 3. Les Marianistes avaient reçu l'approbation de l'Etat en 1825 mais celle du Pape seulement en 1891. Les 2 congrégations, Marianistes et Maristes, ont reçu l'abréviation 'SM' par Rome. Voir Timothy Philips sm (Marianiste) - Alois Greiler (Mariste), *Why Are there Two "Societies of Mary"?* *Notes on the Origins of Marianists and Marists*, in *Marianist Soundings* 9, 2 (2005) 3 - 12.

is consecrated coadjutor to bishop Devie in Belley. Propaganda Fide contacts the newly founded Milan Missionaries to take over Melanesia. Other congregations had refused. Soon correspondence begins between Propaganda Fide, the Milan Missionaries and the Marists preparing the takeover.

From the middle of January, Colin stays in La Neylière (he is back on the 27th).

29 January, Fr Eymard blesses the chapel of the Sisters Adoration réparatrice in Lyon.

In February, he begins his correspondence with Théodelinde Dubouché about Eucharist projects and possible collaboration.³⁵⁵ Middle to end of March, Colin stays in La Seyne.

From about 3 to 25 April, Colin lives in La Neylière. On 4 April, Poupinel sends out the budget for the Marist missions for 1851, including the house in London. The same day an article appears in *La Correspondance de Rome*, which obviously confuses the Society of Mary of Lyon with the Society of Mary of Bordeaux. This makes Colin recall their papal brief of approval under that name before the approval of the Marianists.³⁵⁶

From May to February 1852, the Marists are in negotiation with the town of Saint-Chamond about improving the conditions at the college.

20 May, Douarre opens for the third time a station on New Caledonia. This time it lasts.

31 May, Colin sends out a circular letter about the election of a superior general. He continues his correspondence with the men in Oceania.

Beginning of June to 15th of June, Colin stays in La Neylière. Then he is back in Lyon.

20 June, *Décret d'autorisation légale de l'Institut des Petits Frères de Marie, signé de la main de L.-N. Bonaparte, Président*. The PFM worked hard for it since the time of Champagnat.

³⁵⁵ Pierre Allard sm, *Lettres (J. C. Colin) à Mère Marie Thérèse*, Hull, Quebec, 1988; Id., *Théodelinde Dubouché, fondatrice de l'adoration réparatrice*, ibid., 1988. Colin's letters are now also in CS 4. Frs Eymard and Bertholon pondered a possible union of the Adoration réparatrice sisters with the Marist Sisters and/or Third Order of Mary, see *Recollections: Mother Saint Joseph, Foundress of the Marist Sisters (1786-1858)*, Rome, 1974, p. 235 - 247.

³⁵⁶ CS 4, p. 385, note 3. The Marianists had received state approval in 1825 and papal approval only in 1891. Both congregations, Marists and Marianists, were given the abbreviation 'SM' by Rome. See Timothy Philipps sm (Marianist) - Alois Greiler (Marist), *Why Are there Two "Societies of Mary"?* *Notes on the Origins of Marianists and Marists*, in *Marianist Soundings* 9, 2 (2005) 3 - 12.

4 juillet : procès concernant l'héritage de Mgr de Pins donné à Colin. A la mi-juillet, Colin se rend à La Neylière puis revient à Lyon le 21. Le P. Mayet avait découvert que Courveille était à Solesmes et lui avait écrit. La première réponse de Courveille est datée de juillet. Mayet fait un résumé de ses lettres (les originaux sont perdus).

Colin passe pratiquement tout le mois d'août à La Neylière et revient à Lyon vers le 24.

Se rendant compte des difficultés de l'implantation d'une mission en Nouvelle-Calédonie, la Propagande nomme Douarre vicaire apostolique de Samoa le 11 août 1851 et érige ce vicariat le 20 août. Cependant, Douarre reste aussi vicaire apostolique pour la Nouvelle-Calédonie.

12 août : le Saint Siège promulgue un décret à l'effet que le vicaire apostolique est aussi le supérieur religieux des religieux de sa congrégation présents dans son vicariat.

21 août : la Cour d'Appel de Lyon rend son verdict sur l'affaire Valbenoite en faveur des Maristes. Le même jour, Fransoni informe Colin que les Missions Etrangères de Milan ont accepté de prendre en charge le vicariat de Mélanésie et Micronésie en remplacement des Maristes.

Du 9 au 16 septembre a lieu à Puylata la retraite annuelle.³⁵⁷ Les pères présents signent le document provisoire sur l'élection du supérieur général. Le P. Eymard est nommé supérieur à La Seyne. Il commence à s'investir dans l'œuvre de l'adoration nocturne qui existe déjà à Toulon et qu'il encourage fortement. Le P. Charles Preuvost (1816-1852) le remplace comme directeur du Tiers-Ordre mariste en mars 1852.

Du 4 au 12 octobre, Colin est à La Neylière. Une lettre sur les livres de théologie mis à l'index par le Saint Siège est datée du 20 octobre. Colin met l'accent sur la fidélité, dans la Société, à l'enseignement du Saint Siège.

De la mi-novembre au 3 décembre, Colin est à La Neylière. Il regrette de dire à Taborin qu'il ne peut lui donner un aumônier. Le 21 novembre, Colin prépare sa lettre de démission comme supérieur général.

Le 2 décembre, le coup d'état de Louis-Napoléon provoque la dissolution de l'assemblée nationale. L'armée est déployée dans les villes de France les plus importantes. Des membres de l'opposition sont déportés. L'autoritarisme de Louis-Napoléon remplace peu à peu la politique plutôt anticléricale de la monarchie depuis 1830.

³⁵⁷ Voir CS 4, doc. 254, doc. 257.

4 July, a court case over the legacy of Archbishop de Pins given to Colin. Middle of July, Colin visits La Neylière. He is back in Lyon on the 21st. Fr Mayet had found out that Courville was in Solesmes and made wrote to him. Courville's first reply is from July. Mayet makes a summary of his letters (the originals are lost).

Most of August, Colin spends in La Neylière, but returns to Lyon around the 24th.

Realizing the difficulties to establish a mission on New Caledonia, Propaganda Fide appoints Douarre vicar apostolic of Samoa on 11 August 1851 and establishes the vicariate of Samoa on 20 August. However, Douarre remains also vicar apostolic for New Caledonia.

12 August, the Holy See issues a decree to the effect that the vicar apostolic is also the immediate religious superior for the religious of his congregation in his vicariate.

21 August, the court of appellation, Lyon, decides the Valbenoite-court case in favour of the Marists. The same day Fransoni informs Colin that the Milan foreign missionaries accepted to take responsibility for the vicariate of Melanesia and Micronesia, replacing the Marists.

From 9 to 16 September, the yearly retreat takes place at Puy-lata.³⁵⁷ The fathers present sign the provisional draft for the election of a superior general. Fr Eymard is appointed superior for La Seyne. He begins to engage in the existing apostolate of nocturnal adoration in Toulon which he promotes strongly. Fr Charles Preuvost (1816-1852) replaces him as director of the Marist Third Order in March 1852.

From 4 to 12 October, Colin resides at La Neylière. A letter on the theology books placed on the Index for forbidden books by the Holy See is dated 20 October. Colin underlines the fidelity in the Society to the teaching of the Holy See.

Middle of November to 3 December, Colin is at La Neylière. He regrets to tell Taborin that he cannot provide a chaplain.

21 November, Colin prepares his letter of resignation as general.

2 December, the coup d'état of Louis-Napoleon causes the dissolution of the national assembly. Military is placed in the major cities of France. Members of the political opposition are deported. The authoritarian rule of Louis-Napoleon gradually replaces the more anti-church politics of the monarchy since 1830.

³⁵⁷ CS 4, doc. 254, doc. 257.

Colin avait écrit sa lettre de démission le 21 novembre. Il désirait se consacrer aux constitutions et à l'œuvre eucharistique. La situation politique, après le coup d'état (Second Empire) l'oblige à continuer comme supérieur général.

Le 3 décembre, Colin retourne à Lyon. Il poursuit sa correspondance avec Fransoni et les Missions Etrangères de Milan au sujet de la situation en Mélanésie.

Les 3 et 4 décembre, des manifestations socialistes contre le coup d'état ont lieu à Digne, La Seyne, Lyon et Paris. Il y a beaucoup de blessés et de déportés.

Le 18 décembre, la Propagande écrit à Colin et Viard au sujet du décret du 12 août.

Colin avait imaginé à ce moment-là qu'un rapprochement entre les sœurs maristes avec le Tiers-Ordre de l'Adoration réparatrice aurait pu renforcer les sœurs et leur obtenir l'approbation. Chavoin y est opposé.

1852 Début janvier, Colin est à La Neylière. Il retourne à Lyon le 18. Fin janvier, Colin écrit à la Propagande, à Bataillon et Viard, que les Maristes doivent limiter leur engagement dans les missions, en particulier en Nouvelle-Zélande. Pour la Nouvelle-Zélande, Colin admet ne pas y avoir envoyé de missionnaires depuis 10 ans. Sa proposition en vue d'une solution n'a pas été entendue et il désire éviter les problèmes auxquels la Société a dû faire face pendant des années : conflits avec les évêques, exposer ses membres à l'isolement et au danger, manque de communautés religieuses, la nature de leur congrégation qui vise à faire le bien sans faire de bruit, ainsi que les tâches en France et ailleurs. L'évêque en charge du vicariat (Viard) trouvera sûrement du nouveau personnel, comme l'a fait Pompallier pour Auckland, et la *Propaganda Fide* pour la Mélanésie.³⁵⁸

Au cours des prochains mois, Colin envoie des confrères comme visiteurs des maisons en France et envoie de nombreuses lettres aux missionnaires en Océanie, ce qui est plus facile maintenant que les bateaux sont plus fréquents. Les Maristes quittent la Mélanésie et peut-être la Nouvelle-Zélande. Il n'enverra plus de missionnaires tant que des questions essentielles pour lui ne sont pas résolues.

Au milieu de février, Colin passe une semaine à La Neylière (sûrement les 10 -13).

³⁵⁸ A Viard: CS 4, doc. 287, 20 janvier 1852; aux Maristes en Nouvelle Zélande : doc. 291 (22 janvier).

Colin had written his letter of resignation on 21st November. He wanted to focus on the constitutions and the Eucharistic work. The political situation after the coup d'état (Second Empire) forces him to continue as superior general.

3 December, Colin returns to Lyon. He continues his correspondence with Fransoni and the Milan Missionaries about the situation in Melanesia.

On 3 and 4 December, socialist rebellions take place against the coup d'état in Digne, La Seyne, Lyon, Paris. Many are wounded or deported.

18 December, Propaganda Fide sends letters to Colin and Viard on the decree of 12 August.

Colin at this time thought a merger of the Marist Sisters with Third Order or Adoration Réparatrice could strengthen the sisters and give them approval. Chavoïn is against it.

1852 Beginning of January, Colin stays at La Neylière. He is back in Lyon on the 18th. End of January, Colin writes to Propaganda Fide, Bishops Bataillon and Viard, that the Marists need to limit their engagement in the missions, in particular in New Zealand. For New Zealand, Colin admits not to have sent men since ten years. His proposals for a solution had not been heard and he wants to avoid the problems the Society faced over the last years: conflicts with bishops, exposing its members to isolation and danger, lack of religious community, the nature of their congregation to do good without noise, and the tasks in France and elsewhere. The bishop in charge of the vicariate (Viard) will surely find new staff as Pompallier did for Auckland and Propaganda Fide for Melanesia.³⁵⁸

Over the next months, Colin sends confreres as visitators to different houses in France. And he writes many letters to the missionaries in Oceania, easier because ships travel now more frequently. The Marists leave Melanesia and possibly New Zealand. He will not send more missionaries until for him essential issues are resolved.

By the middle of February, Colin is for a week in La Neylière (10 -13 certainly).

³⁵⁸ To Viard: CS 4, doc. 287, 20 January 1852; to the Marists in New Zealand: doc. 291 (22 January).

9 février : décès de Jean Cholleton, guide spirituel de Colin depuis le temps du séminaire.

27 février: Poupinel présente le rapport et le budget des missions pour 1852 : 294 750 francs. Propagation de la Foi attribuera 200 000 francs.³⁵⁹ Fin Février, Colin est de nouveau à La Neylière.

En mars 1852, l'évêque de Fréjus nomme Eymard responsable de l'Adoration Nocturne à Toulon. Les Maristes ouvrent une maison à Toulon.

Du 20 au 25 mars, les missionnaires de Milan (5 prêtres, 2 catéchistes) demeurent à Puylata pour préparer le transfert en Mélanésie et Micronésie que les Maristes ont dû abandonner après beaucoup de sacrifices et de morts. En partant de Lyon, ils se rendent à Paris, puis à Londres. Colin envoie une lettre à ses missionnaires à l'île de Woodlark, la dernière station mariste. Il informe aussi Fransoni, Bataillon et les missionnaires en Nouvelle-Calédonie et Fidji sur la visite.

Le 14 avril, Les Maristes ouvrent une maison de missionnaires «chez les fidèles» dans le village de Montbel (Var), près de Toulon. Cinq jours plus tard, ils en bénissent la chapelle.

Colin demeure à La Neylière la seconde partie du mois d'avril. En avril, deux Maristes sont tués à l'Île de Tikopia. En juin, un navire en route vers Tikopia disparaît en mer avec un missionnaire à bord.

Le 23 avril le Saint Siège réagit aux règles de Colin sur l'élection du supérieur général.

Du 15 à la fin mai, Colin est à La Neylière. Le lendemain commence une retraite (jusqu'au 20 mai) pour inaugurer la maison comme maison de retraite et d'adoration.³⁶⁰ Il y a sept prêtres et cinq frères. Le P. Dussurgey est le supérieur.

Le second chapitre général des Frères Maristes des Écoles se tient du 31 mai au 15 juin. Il affirme l'indépendance des frères vis-à-vis des pères. Le 4 juin, Colin s'adresse au Chapitre et affirme que les frères doivent se gouverner eux-mêmes.³⁶¹ Puis il retourne à Lyon.

En juin, Colin présente à De Bonnard l'œuvre eucharistique : Notre-Dame de Compassion, La Neylière.³⁶²

³⁵⁹ Voir CS 4, doc. 302, et note 1, p. 527. Propagation ne pouvait pas donner le montant total que les Maristes avaient demandé.

³⁶⁰ Voir CS 4, doc. 336; Juin: OM, doc. 910 « Aperçu de l'œuvre de Notre-Dame de Compassion » soumis au cardinal de Bonald, extrait.

³⁶¹ Voir CS 4, doc. 341 (Colin au chapitre, résumé).

³⁶² Voir OM 4, doc. 910.

On 9 February dies Jean Cholleton, Colin's mentor since seminary days.

27 February, Poupinel hands in the report and budget for the missions for 1852: 294 750 francs. Propagation de la Foi will allot 200 000 francs.³⁵⁹ End of February, Colin is in La Neylière again.

The bishop of Fréjus appoints Eymard as the responsible for nocturnal adoration in Toulon in March 1852. The Marists open a house in Toulon

From 20 to 25 March, the Milanese missionaries (5 priests, 2 catechists) stay at Puylata, preparing the takeover in Melanesia and Micronesia, which the Marists had to give up after many sacrifices and deaths. From Lyon they travel to Paris and then London. Colin sends a letter to the men on Woodlark Island, the last remaining Marist station. He also informs Fransoni, Bataillon, and the men in New Caledonia and Fiji about the visit.

14 April, the Marists open a house for home missionaries in the village of Montbel (Var), near Toulon. Five days later they bless the chapel.

Second half of April, Colin stays at La Neylière. In April, two Marists are killed on Tikopia Island. In June, a ship with a missionary on the way to Tikopia disappears on the Ocean.

23 April, the Holy See reacts to Colin's rules for electing a superior general.

The 15th to the end of May, Colin stays at La Neylière. The next day begins a retreat (until 20 May) to initiate the house as house of retreat and adoration.³⁶⁰ There are seven priests and five brothers. Fr Dussurgey is the superior.

The second general chapter of the Marist Teaching Brothers lasts from 31 May to 15 June. It states their independence vis-à-vis the fathers. On 4 June, Colin addresses the chapter and affirms that the Brothers are to govern themselves.³⁶¹ Then he returns to Lyon.

June, Colin presents to De Bonald the Eucharistic work: Notre Dame de Compassion, La Neylière.³⁶²

³⁵⁹ CS 4, doc. 302, and note 1 on p. 527. Propagation could never give the full sum presented by the Marists.

³⁶⁰ CS 4, doc. 336; June: OM, doc. 910 «Aperçu de l'œuvre de Notre-Dame de Compassion» soumis au cardinal de Bonald, extract.

³⁶¹ CS 4, doc. 341 (Colin to the chapter, resumé).

³⁶² OM, doc.910

Le 28 juin, Colin informe par lettre circulaire les confrères de la mort du P. Jérôme Grange (1807-1852), ancien missionnaire, revenu en France comme aumônier d'une maison des PFM. Dans l'exemplaire pour La Seyne, il remercie Eymard pour la visite des maisons de sa région. Il poursuit aussi sa correspondance avec les supérieurs des autres maisons et avec Dubouché.

A la mi-juillet, Colin va voir Devie sur son lit de mort. Colin est de retour le 25, jour du décès de Devie.³⁶³ Durant cette courte période, Colin avait perdu deux de ses mentors, Cholleton et Devie. Mgr Chalandon succède à Devie. Colin assiste aux funérailles de Devie le 3 août. Devie and Chalandon avaient conseillé vivement à Colin de travailler à une organisation canonique propre aux sœurs maristes et à leur règle.³⁶⁴ Colin écrit à certaines de leurs supérieures et voit les autres à Lyon.³⁶⁵

Le 14 août, le P. Bellanger, mariste, signe un contrat avec la mairie de Brioude pour l'ouverture d'un collège en 1853.³⁶⁶

Le 17 août, la guerre civile à Tonga (depuis mars) s'achève et mettent fin aux menaces sur la mission catholique, les Maristes et leur petit nombre de catéchumènes.

Le 19 août, Colin préside à l'élection des déléguées au chapitre général des sœurs maristes dans les maisons de Sainte-Foy et La Boucle, les deux à Lyon. Il fait la même chose à Meximieux le 22 août. Du 23 au 30 août, Colin est à Belley et préside le chapitre général des sœurs. Les pères Poupinel et Jeantin sont également présents. Le chapitre est d'accord sur les points que Colin avait préparés avec De Bonald, Chalandon et quelques-unes des supérieures des sœurs mais contre le désir de Chavoïn et Devie : les sœurs dépendront de leur évêque local, il y aura élection d'une supérieure générale et il y aura une clôture volontaire. Le chapitre vote sur un nouveau nom, «Religieuses du Saint-Nom de Marie». Chavoïn accepte pour préserver l'unité de la congrégation.³⁶⁷

Du 9 au 16 septembre, les Maristes se réunissent à Lyon pour leur retraite annuelle.³⁶⁸ Le P. Jean-Baptiste Jacquet (1808-1880)

³⁶³ Voir CS 4, doc. 360 (26 juillet 1852), la circulaire sur la mort de Devie, protecteur des origines maristes.

³⁶⁴ Pour les points essentiels de la Règle des sœurs maristes, voir IMJ, doc. 302.

³⁶⁵ Voir CS 4, doc. 361.

³⁶⁶ Voir CS 4, doc. 365.

³⁶⁷ Voir CS 4, p. 604, note 1, et *Correspondance de Mère Saint Joseph*, p. 243-246, notes de bas de page. Ces décisions, cependant, ne dureront pas longtemps. Colin avait proposé 'Filles de Marie Immaculée', se souvenant de leurs origines à Cerdon. En 1857, les Sœurs reprendront le nom «Sœurs Maristes».

³⁶⁸ Voir CS 4, doc. 369.

On 28 June, a circular by Colin informs the confreres about the death of Fr Jérôme Grange (1807-1852), former missionary, back in France a chaplain to a house of the PFM. In the copy for La Seyne he thanks Eymard for the visits of the houses in his area. He also continues his correspondence with the superiors of the other houses and with Dubouché.

Middle of July, Colin visits Devie on his death bed. Colin is back on the 25th of July, the day Devie dies.³⁶³ In that short period Colin lost two of his mentors, Cholleton and Devie. Bishop Chalendon succeeds Devie. Colin participates in the funeral of Devie on 3 August. Devie and Chalandon urged Colin to work on a proper canonical organisation of the Marist Sisters and on their rule.³⁶⁴ Colin writes to some of their superiors and sees the others in Lyon.³⁶⁵

14 August, Marist Father Bellanger signs the contract with the town council of Brioude about a college (which opens in 1853).³⁶⁶ On 17 August, the civil war on Tonga (since March) ends which threatened the Catholic mission, the Marists and their small number of catechumens.

19 August, Colin presides at the election of delegates to the general chapter of the Marist Sisters in the houses of Sainte-Foy and La Boucle, both in Lyon. He does the same at Meximieux on 22 August. From 23 to 30 August, Colin is in Belley, presiding at the general chapter of the Sisters. Frs Poupinel and Jeantin are also present. The chapter accords the points Colin had prepared with De Bonald, Chalandon and some of the superiors of the sisters but against the wish of Chavoïn and Devie: the Sisters will depend on their local bishop, there will be an election for a superior general, and there will be a voluntary enclosure. The chapter votes for a new name, 'Religieuses du Saint-Nom de Marie'.³⁶⁷

From 9 to 16 September, the Marists gather for their yearly retreat in Lyon.³⁶⁸ Fr Jean-Baptiste Jacquet (1808-1880) preaches

³⁶³ CS 4, doc. 360 (26 July 1852), the circular on the death of Devie, protector of Marist origins.

³⁶⁴ See IMJ, doc. 302, the essential points for a rule of the Marist Sisters

³⁶⁵ CS 4, doc. 361.

³⁶⁶ CS 4, doc. 365.

³⁶⁷ CS 4, p. 604, note 1, and *Correspondence of Mother Saint Joseph*, p. 243-246, the footnotes. These decisions will not last very long. Colin had proposed 'Daughters of Mary Immaculate'. In 1857, the Sisters change back to 'Marist Sisters'.

³⁶⁸ CS 4, doc. 369.

en donne les conférences spirituelles. Le P. Favre devient directeur du Tiers-Ordre. Colin présente au chapitre ce qu'il avait discuté avec son conseil en avril 1849 : la Société a tellement grandi en France qu'il est nécessaire de la diviser en deux provinces. Colin doit encore refuser des demandes pour une communauté mariste comme celle de Moulins. Le 12 septembre, Colin demande à Eymard d'organiser une retraite pour les Maristes qui sont dans les environs de Toulon.

En octobre, les Maristes commencent à diriger le grand séminaire du diocèse de Nevers. Antoine Martin (1822-1905), futur troisième supérieur général en est le premier supérieur.³⁶⁹

Le 6 octobre, Colin fait la visite de Belley.

Le 8 octobre, les Missionnaires de Milan arrivent à Woodlark. Les Maristes qui sont encore là, restent avec eux pendant quelque temps pour leur présenter le champ de mission.

Le 11 octobre, les Maristes ouvrent la résidence de Valenciennes (archidiocèse de Cambrai) pour les missions «chez les fidèles». D'autres congrégations avaient refusé l'offre.

Au début et à la fin novembre, Colin passe quelque temps à La Neylière.

Le 9 novembre, les Pères Eymard et Millot, avec l'appui de Colin, ouvrent une maison mariste à Toulon pour promouvoir l'adoration nocturne. L'évêque de Nevers demande des Maristes pour des missions dans son diocèse, mais Colin doit refuser par manque de personnel (Favre pourra y envoyer un groupe en 1855). Ce mois, il doit aussi refuser une offre de Mgr Armand Charbonnel (1802-1891), évêque de Toronto, bien que deux ans auparavant, il avait dit souhaiter envoyer des hommes au Canada.

Le 24 novembre et peut-être aussi le lendemain, à Lyon, Colin a de longues conversations avec Dubouché. Après quoi Colin part pour La Neylière.

Le 27 novembre, De Bonald accorde les faveurs liturgiques que Colin avait demandées. Le 2 décembre, Colin obtient un *indult* de Rome pour ordonner des diacres avant l'âge habituel.

Le 2 décembre, Louis-Napoléon est proclamé empereur : Napoléon III.

Le 8 décembre, bénédiction de la statue de la Vierge au sommet du clocher de la chapelle de Fourvière. Toute la ville est illuminée à cette occasion.

³⁶⁹ Voir Antoine Forissier sm, *La "science" ecclésiastique au temps du père Colin et du père Favre*, in FN 3, 2 (1996) 170 - 181. Un nombre important de Maristes étaient dans leurs 3 maisons de formation et 4 grands séminaires diocésains.

the spiritual conferences. Fr Favre becomes director of the Third Order. What Colin discussed with his council in April 1849 he presents to the chapter: the Society has grown so much in France it needs a sub-division into two provinces. Still, Colin has to decline requests for a Marist community like this month for Moulins. On 12 September, Colin asks Eymard to organize the retreat for the Marists around Toulon.

In October, the Marists begin as staff at the major seminary in Nevers for the diocese. Antoine Martin (1822-1905), future third superior general, is the first superior.³⁶⁹

6 October, Colin visits Belley.

8 October, the Milan missionaries arrive at Woodlark. The remaining Marists stay with them for some time to introduce them to the mission field.

11 October, the Marists open the residence in Valenciennes (archdiocese of Cambrai) to preach home missions. Other congregations had denied the offer.

At the beginning and again at the end of November, Colin spends some time in La Neylière.

9 November, Eymard and Fr Millot open a Marist house in Toulon to promote nocturnal adoration supported by Colin. The bishop of Nevers asks for Marists as home missionaries for his diocese but Colin has to refuse for lack of men (Favre can send a group in 1855). He also has to refuse an offer by Armand Charbonnel (1802-1891), bishop of Toronto that month although two years ago Colin had said he would send men to Canada.

24 November and possibly the next day, too, Colin has a long interview with Dubouché in Lyon. Afterwards Colin leaves for La Neylière.

27 November, De Bonald grants liturgical favours Colin had asked for. In December, Colin wins an *indult* from Rome to ordain deacons below the usual age.

2 December, Louis-Napoleon is proclaimed emperor: Napoleon III.

8 December, the statue of Our Lady on the bell tower of Fourvière chapel is blessed. The whole city is illuminated to celebrate the occasion.

³⁶⁹ Antoine Forissier sm, *La "science" ecclésiastique au temps du père Colin et du père Favre*, in FN 3, 2 (1996) 170 - 181. A substantial number of Marists staffed their own three formation houses and four diocesan major seminaries.

Le 13 décembre, dans une lettre circulaire, Colin annonce la création de deux provinces en France. Favre devient provincial de la province de Lyon et Lagniet celui de la province de Paris. Colin ayant été malade au cours de l'hiver, la décision deviendra officielle en avril. Il prend part à une retraite à La Neylière autour du 22.

Le 31 décembre, les pères maristes à Londres accueillent le premier groupe de frères maristes (PFM) pour ouvrir leur première école en Europe hors de France.

-
- 1853 Le début de l'année voit Colin à Lyon. Il ébauche une longue circulaire à tous les pères maristes engagés dans l'éducation. Il souligne combien ce travail est lié à la Société et important pour les gens.³⁷⁰ Il rend compte à la *Propagation de la Foi* au sujet de leur mission à Londres.³⁷¹ Colin passe la deuxième partie du mois à La Neylière. Il revient à Lyon le 30 janvier. Le lendemain, il écrit au Frère François pour lui demander des frères pour La Seyne. Cependant, comme Colin avait refusé plus tôt plus d'aumôniers pour les frères en accord avec leur règle, à son tour François dit que leur règle ne leur permet pas de nommer des frères pour une maison des prêtres. Cela ouvre une série de complications entre les deux congrégations à présent indépendantes.³⁷² En janvier, on offre aux Maristes de prendre en charge un pensionnat à Montluçon. En février, des plans sont à l'ébauche pour transférer la maison de formation de Bon Rencontre (Lot-et-Garonne) à Montbel. Les Maristes acceptent de diriger le petit séminaire du diocèse de Digne où ils dirigent déjà le grand séminaire. Aux pères de Moulins, Colin conseille de louer d'abord une autre maison avant de l'acquérir – selon son habitude. Le 28 février, il écrit à Theiner d'aider le P. de Verna, Mariste, qui demande à la Propagande des concessions liturgiques. Il parle aussi du scandale causé par un des hommes de Pompallier à Auckland. Pour éviter de tels scandales, Colin avait depuis des années refusé d'envoyer davantage de personnel. Il envisage plutôt des maisons en Angleterre et en Ecosse.³⁷³ Le 2 mars, Colin écrit à Bataillon qui a établi de nouvelles missions à Samoa et à Fidji et prévoit une maison de formation à Sydney. Colin lui conseille de demander davantage de mis-

³⁷⁰ Voir CS 4, doc. 412.

³⁷¹ Voir CS 4, doc. 415.

³⁷² Voir CS 4, docs. 419, 422, et 427.

³⁷³ Voir CS 4, doc. 431. Theiner était toujours son agent à Rome.

13 December, in a circular letter Colin announces the creation of two provinces in France. Favre becomes provincial of Lyon province, and Lagniet provincial of the Paris province. Because Colin is ill during the winter, the decision becomes official in April. He takes part in a retreat in La Neylière around the 22nd. 31 December, the Marist Fathers in London welcome the first group of Marist Brothers (PFM) to open the first Brothers school in Europe outside France.

1853 The beginning of the year sees Colin in Lyon. He drafts a long circular to all Marist fathers engaged in education. He underlines how close to the Society and how important for the public this work is.³⁷⁰ And he reports to Propagation de la Foi about their mission in London.³⁷¹ The second half of January Colin spends in La Neylière. He is in Lyon on 30th January. The next day he writes to Br François asking for brothers for La Seyne. However, like Colin earlier had refused more chaplains for the Brothers because their rule says so, François now says their rule does not allow delegating brothers to a house of the priests. This opens a series of complications between the two now independent congregations.³⁷² The month of January the Marists are offered to take up a *pensionnat* in Montluçon.

In February, plans ripen to transfer the formation house of Bon Rencontre (Lot-et-Garonne) to Montbel. The Marists accept to direct the minor seminary of the diocese of Digne (where they already staff the major seminary). For the men in Moulins, Colin advises to rent another house first before buying it – his usual principle. 28 February he writes to Theiner to assist Marist de Verna applying for liturgical concessions from Propaganda Fide. He also mentions the scandal caused by one of Pompallier's men in Auckland. To avoid such scandals Colin had years ago refused to send more men. Instead, he plans houses in England and Scotland.³⁷³

2 March, Colin writes to Bataillon who has established new missions in Samoa and Fiji and plans a formation house in Sydney. Colin advises him to ask Propaganda for more missionaries. The

³⁷⁰ CS 4, doc. 412.

³⁷¹ CS 4, doc. 415.

³⁷² CS 4, docs. 419, 422, and 427.

³⁷³ CS 4, doc. 431. Theiner was still his agent in Rome.

sionnaires à la Propagande. (Les nouvelles venues ces dernières années d'Océanie, ont refroidi parmi nous le goût de ces missions). Il écrit à nouveau le 15 mars, en expliquant que pour le bien-être spirituel des religieux maristes, il restreint ses efforts pour les missions lointaines où ce bien-être n'est point garanti, c'est-à-dire les nominations en situation d'isolement.³⁷⁴

Au conseil du 16 mars, Colin propose de transférer la maison de formation d'Agen à Montbel en avril. Le lendemain, il envoie une lettre circulaire sur les difficultés dans les différentes missions en Océanie : pas de nouvelles de Nouvelle-Calédonie, les pères agressés à Tonga pendant la guerre civile et le père Charles Nivelteau (1823-1852) perdu en mer.³⁷⁵

De fin mars au 10 avril, Colin est cloué au lit par la fièvre.

Le 4 avril, la décision d'érection des deux provinces devient officielle. La circulaire envoyée aux seuls supérieurs en décembre est maintenant publiée pour tous.

Le 10 avril, Colin écrit à l'évêque de Clermont-Ferrand en vue d'une résidence mariste à Riom (Puy-de-Dôme).

Le 17 avril, Colin convoque les sœurs maristes pour un autre chapitre général. Il se tient à Belley du 26 au 30 avril. Colin le préside. Les points essentiels avaient été décidés l'année passée. Depuis quelque temps, on avait demandé à Chavoïn de démissionner pour permettre la tenue d'élections qui permettraient d'établir des structures canoniques régularisées. Le 29 avril, la fondatrice remet sa démission. Mère Saint-Ambroise est élue comme successeur. Un bref conflit surgit suite à une intervention de Chavoïn.³⁷⁶ Colin soutient le groupe des jeunes sœurs en faveur du changement de direction et pour une nature plus contemplative de la congrégation. Avec une supérieure générale régulièrement élue, les Sœurs ont gagné une plus grande indépendance vis-à-vis des Pères.

Le 1er mai, Colin est à Belley et écrit à Chavoïn. Après sa démission, Colin loue son attitude spirituelle. Cela marque la réconciliation entre les deux fondateurs. Colin, ayant vu l'évêque, écrit à Chavoïn que les deux étaient d'accord qu'il serait bon que Chavoïn quitte

³⁷⁴ 2 mars : CS 4, doc. 433 (§8 pour la citation); 15 mars : doc. 441. Pompallier avait isolé les Maristes et Bataillon avait fait de même. Ce sont ses dernières lettres à Bataillon comme général. Bataillon avait fait beaucoup, ouvrant et agrandissant les missions à Wallis, Futuna, Tonga, Samoa, et Fidji.

³⁷⁵ Voir CS 4, doc. 445, pour la circulaire et les prières à la mort d'un confrère, et doc. 482 pour sa lettre à la mère de Nivelteau; aussi doc. 507 (à Meynis). Le rapport de Poupinel et le budget pour la *Propagation de la Foi* du 21 mars mentionnent les mêmes difficultés; doc. 446.

³⁷⁶ Voir CS 4, doc. 459, Eugène Colin à Poupinel sur l'incident causé par un court discours de Chavoïn au moment de la transition; voir *Correspondance de Mère Saint-Joseph*, doc. 59, pour la même chose avec des notes importantes.

news from Oceania over the last years ‘cooled down the interest for the foreign missions’ (*Les nouvelles... ont refroidi parmi nous le goût de ces missions*). He writes again on March 15th, explaining that for the spiritual welfare of the Marist religious he restrains his efforts for the foreign missions, where this well being is not guaranteed, i.e. because of isolated appointments.³⁷⁴

In the council meeting of 16 March, Colin proposes to transfer the formation house from Agen to Montbel in April. The next day, he sends out a circular about the difficulties in the different missions in Oceania: no news from New Caledonia, the Marists in Tonga attacked in the course of the civil war, and Fr Charles Nivelteau (1823-1852) drowned on sea.³⁷⁵

From the end of March to 10 April, Colin has to stay in bed with fever. 4 April, the decision about the two provinces becomes official. The circular sent to the superiors only in December is now generally published.

10 April, Colin writes to the bishop of Clermont-Ferrand in view of a Marist residence in Riom (Puy-de-Dôme).

17 April, Colin convokes the Marist Sisters for another general chapter. This takes place in Belley, 26 to 30 April. Colin presides. Since some time Chavoïn had been asked to resign so that regular elections can establish a correct canonical structures. On 29 April, the foundress hands in her resignation. Mother Saint-Ambrose is elected her successor. A short conflict arises with words spoken by Chavoïn.³⁷⁶ Colin supported the group of younger sisters in favour of that change in office and for a more contemplative nature of the congregation.

With a superior general elected according to formal rules, the Sisters have won greater independence from the Fathers.

First of May, Colin is in Belley and writes to Chavoïn. After she had resigned, Colin praised her spiritual attitude. This marks reconciliation between the two founders. Colin has seen the bishop and writes to Chavoïn that both agree it would be good

³⁷⁴ 2 March: CS 4, doc. 433 (§8 for the quote); 15 March: doc. 441. Pompallier had isolated the Marists and Bataillon did the same. These are his last letters to Bataillon as general. Bataillon has achieved much, establishing and enlarging the missions on Wallis, Futuna, Tonga, Samoa, and Fiji.

³⁷⁵ CS 4, doc. 445, for the circular and the usual prayers at the death of a confrere, and doc. 482 for his letter to the mother of Nivelteau; also doc. 507 (to Meynis). Poupinel's report and budget for Propagation de la Foi from 21 March mentions the same difficulties; doc. 446.

³⁷⁶ CS 4, doc. 459, Eugène Colin to Poupinel about the incident caused by a short speech by Chavoïn at the transition; see *Correspondence*, doc. 59, for the same with ample notes.

Belley pour Meximieux. Ainsi, Mère Ambroise, supérieure nouvellement élue serait assurée de la loyauté de toutes les sœurs. Le 4 mai, Chavoïn quitte Belley pour Meximieux.³⁷⁷

A la mi-mai, Colin est à La Neylière puis à Lyon jusqu'en juin pour mettre en ordre les affaires. Le 15, il écrit à Dubouché au sujet des complications au niveau national du réseau des œuvres eucharistiques, adoration de jour et de nuit, avec les différentes personnes impliquées.³⁷⁸ Le 25 mai, il est à Lyon pour préparer continuer la préparation du transfert du noviciat/théologat de Bon Rencontre à Montbel pour la prochaine année académique, il est en lien avec les Missionnaires de Milan au sujet de la Mélanésie et avec la *Propagation de la Foi*. Il aide un missionnaire de retour à quitter Société et retourner dans son diocèse. Le 28 mai, il envoie en bref une réponse à différentes lettres de Fransoni s'excusant de son retard dû à ses cinq mois de maladie. Colin hésite à faire de la Procure à Sydney également celle des Missionnaires de Milan – ce serait trop de travail pour les deux Maristes. Il s'était arrangé pour que ses hommes en Mélanésie reconnaissent immédiatement l'autorité de leurs successeurs. Il remercie Fransoni pour les facultés liturgiques accordées. Enfin il répond à propos des problèmes financiers et de leadership concernant Viard. Colin n'aurait pas voulu qu'il soit évêque, mais Pompallier le voulait car Viard suivait ses idées. Colin dit qu'il ne trouvera pas de volontaires pour cette mission, vu les difficultés des douze dernières années.³⁷⁹ Il écrit à la Procure au sujet des finances pour la Mélanésie (Woodlark Island) et au P. Forest, visiteur pour la Nouvelle Zélande au sujet de la situation des Maristes là-bas.

Juin, Brioude compte 13 Maristes au collège, 40 élèves pensionnaires et 40 externes.

18 – 24 juin, Colin reste à La Neylière, où les travaux avancent, retourne à Lyon les 7 et 24. Le 16 juin, une lettre pastorale de l'évêque de Digne informe le diocèse que les Maristes acceptent de diriger son petit séminaire.

Le 1^{er} juillet, une seconde réponse du Saint Siège sur l'élection du

³⁷⁷ Voir CS 4, doc. 460, Colin à Chavoïn.

³⁷⁸ Voir CS 4, doc. 467. A un certain moment, le P. Bertholon, mariste et aumônier de l'Adoration réparatrice à Lyon, avait pensé unir les Sœurs Maristes à cette branche Eucharistique; CS 4, p. 765, note 2.

³⁷⁹ Voir CS 4, doc. 473. Les facultés liturgiques : Les Maristes plus âgés peuvent suivre la liturgie lyonnaise, les professeurs de théologie utiliser certains livres à l'index, la proposition de Colin sur l'élection du supérieur général.

if Chavoïn leaves Belley for Meximieux so that the newly elected superior (Mother Ambrose) is sure of the loyalty of all the sisters. 4 May, Chavoïn leaves Belley for Meximieux.³⁷⁷

Middle of May, Colin is in La Neylière and then in Lyon until June to organize matters. On the 15th, he writes to Dubouché about the complications in the nationwide network of Eucharist works, adoration by day and by night, with different people involved.³⁷⁸ 25 May, he is in Lyon to continue preparing the move of the novitiate-theologate from Bon Rencontre to Montbel for the coming academic year, and has communications with the Milan Missionaries for Melanesia, and with Propagation de la Foi. He helps a returned missionary to leave the Society and re-join his diocese. On 28 May, he sends a summary response to various letters from Fransoni excusing this delay with his five months of sickness. Colin hesitates to make their Procure in Sydney also the Procure for the Milan Missionaries – it would be too much work for the two Marists. He has arranged that his men in Melanesia will immediately recognize the authority of their successors. He thanks Fransoni for liturgical faculties granted. Finally, he responds to the financial and leadership problems around Viard. Colin would not have made him bishop, but Pompallier did because Viard was following his ideas. Colin says he will not find volunteers for that mission after all the difficulties in the last twelve years.³⁷⁹ He writes to the Procure about the finances for Melanesia (Woodlark Island) and to Fr Forest, visitor in New Zealand, about the situation of the Marists there.

June, Brioude counts 13 Marists at the college, 40 boarders and 40 extern pupils.

18 – 24 June, Colin stays in La Neylière, where renovation works continue, interrupted by a visit in Lyon on the 7th and the 24th. On 16 June, a pastoral letter of the bishop of Digne informs the diocese that the Marists accepted to staff his minor seminary.

1 July, a second response by the Holy See on the election of a

³⁷⁷ CS 4, doc. 460, Colin to Chavoïn.

³⁷⁸ CS 4, doc. 467. At some stage Marist father Bertholon, chaplain of the Adoration réparatrice in Lyon, had thought of joining the Marist Sisters to this Eucharist branch; CS 4, p. 765, note 2.

³⁷⁹ CS 4, doc. 473. The liturgical faculties: Older Marists can continue with the Lyon liturgy, theology professors can use certain books which are on the Index, Colin's proposal to elect a superior general.

supérieur général complète le Bref du 23 avril 1852, permettant à Colin de continuer.³⁸⁰

En juillet, le conseil accepte une école à Montluçon. Colin reste à Lyon.

Le 24 juillet, Colin bénit la chapelle Notre-Dame de Compassion à La Neylière.

A Rome, en août, le P. Louis Rozet (1813-1884) est en pourparlers avec la Propagande en tant que vicaire général de Mgr Viard (Wellington). Colin avait refusé de faire à Rozet quelques propositions que ce soit. Fransoni n'est pas heureux de voir Colin prendre ses distances et l'informe qu'il a chargé Rozet de le consulter sur les problèmes dans le vicariat de Viard.³⁸¹

Dans une lettre du 29 août, le vicaire apostolique de Tahiti parle des difficultés de la mission mariste à Tonga en raison de la guerre civile et des interventions du gouverneur français de Tahiti contre les catholiques. Il demande à Colin d'intervenir auprès du gouvernement français.³⁸²

Du 9 au 15 septembre se tient à Lyon la retraite annuelle. Le P. Millot en est le prédicateur. Colin nomme différents supérieurs et présente le processus d'élection de son successeur tel qu'accepté par le Saint Siège. Il parle de l'importance de l'œuvre eucharistique, de «Nazareth» et l'esprit de la Société et de la possibilité d'avoir parmi les prêtres deux branches, l'une apostolique et l'autre contemplative.³⁸³ En septembre, les Maristes commencent à travailler au collège de Brioude et au petit séminaire de Digne. Ils ouvrent aussi le collège de Montluçon et la résidence de Riom. La réunion des supérieurs majeurs nomment leurs supérieurs respectifs.

Le 14 septembre, le P. Rozet est de retour de Rome et prend part à la retraite, bien que n'étant pas Mariste (il sera profès seulement au mois de septembre suivant). Il rencontre Colin qui se voit lui-même déchargé de toute responsabilité en Nouvelle-Zélande en raison des décisions de la Propagande en 1851. Le diocèse d'Auckland est ruiné financièrement et en raison des désaccords entre Pompallier et son personnel. Colin ne désire plus avoir affaire avec Viard, car ce dernier agit comme Pompallier, nommant des Maristes hors de leur communauté. Rozet informe le Cardinal Barnabò, mais pense

³⁸⁰ Voir CS 4, doc. 491.

³⁸¹ Voir CS 4, doc. 512.

³⁸² Voir CS 4, doc. 513. Poupinel répond que, de Lyon, ils ont peu d'influence à Paris; doc. 522 and 523.

³⁸³ Retraite 1853: voir CS 4, docs. 518, 519; ES, doc. 188.

superior general completes the brief of 23 April 1852, allowing Colin to go ahead.³⁸⁰

In July, the council meeting accepts the school in Montluçon. Colin stays in Lyon.

24 July, Colin blesses the Chapel Notre-Dame de Compassion in La Neylière.

Fr Louis Rozet (1813-1884), in Rome in August, negotiates with Propaganda Fide as vicar general of Bishop Viard (Wellington). Colin had refused to give Rozet any proposals. Fransoni is not happy with Colin keeping this distance and informs him that he charged Rozet with consulting Colin about the difficulties in Viard's vicariate.³⁸¹

With a letter of August 29, the vicar apostolic of Tahiti speaks about the difficulties of the Marist mission in Tonga because of a civil war and the interventions of the French Governor on Tahiti against the Catholics. He asks Colin to intervene with the French government.³⁸²

From 9 to 15 September, the yearly retreat takes place at Lyon. Fr Millot gives the main spiritual conferences. Colin appoints different superiors and presents the process to elect his successor as accepted by the Holy See. He talks about the importance of the Eucharistic work, about 'Nazareth' and the spirit of the Society, and possibly two branches within the priests, apostolic and contemplative.³⁸³ In September, the Marists begin the college in Brioude and the minor seminary in Digne. They also open the college in Montluçon and the residence in Riom. The meeting of the major superiors appoints the respective superiors.

14 September, Fr Rozet is back from Rome and takes part in the retreat although not a Marist himself (professed only next September). He meets Colin but the latter sees himself discharged from any responsibility in New Zealand because of the decisions by Propaganda of 1851. The diocese of Auckland is in ruin, financially and because of the disagreements between Pompallier and his staff. Colin does not want to deal further with Viard because Viard acts like Pompallier appointing Marists outside community. Rozet informs Cardinal Barnabò

³⁸⁰ CS 4, doc. 491.

³⁸¹ CS 4, doc. 512.

³⁸² CS 4, doc. 513. Poupinel replies saying that from Lyon they have little influence in Paris; doc. 522 and 523.

³⁸³ Retreat 1853: CS 4, docs. 518, 519; FS, doc. 188.

qu'avec un nouveau vicaire apostolique à Auckland, la situation pourrait être sauvée et que les Maristes reviendraient. La réponse de Barnabò est très critique vis à vis de Colin, défendant les décisions de la Propagande et espérant de meilleures nouvelles de Colin.³⁸⁴ Jusqu'à la fin de l'année Colin se plaint de ne pas se sentir bien et d'être surchargé de travail.

Le 24 septembre, la France prend possession de la Nouvelle-Calédonie. Colin continue de correspondre avec Douarre.

Colin passé le mois d'octobre pratiquement à Lyon. Le 17 octobre, Colin – n'ayant manifestement pas reçu toutes les lettres de Barnabò – envoie une longue explication à Fransoni. Il remercie Fransoni pour tant de soutien et ne désire pas être vu comme désobéissant. Cependant, il avait fait des propositions de restructuration des missions depuis 1842, et la plupart de ses propositions n'ayant pas été adoptées, il estime bon pour lui de rester en retrait. Cela est très vrai pour la Nouvelle-Zélande mais aussi maintenant pour la mission de Bataillon. Et, avec toutes ces nouvelles qui parviennent du Pacifique, il n'y a pratiquement plus personne qui entre pour rejoindre les missions – contrairement aux origines de la Société.³⁸⁵

Le 20 octobre, le cardinal Wiseman, de Londres, rend visite à Colin à Lyon.

Début novembre, Colin refuse d'envoyer un autre prêtre mariste au noviciat des frères maristes à Beaucamps. Il critique un prêtre mariste qui venait de publier un livre avec des passages pleins de louanges sur les Maristes – c'était contre l'humilité, l'esprit de la Société.³⁸⁶ Le 18 novembre, il répond à la lettre sévère de Barnabò. Premièrement, Rozet avait écrit sans son accord. Ensuite, en 1851, la Propagande avait fait du vicaire apostolique la seule autorité dans son vicariat et donc, il pensait qu'il devait respecter cette décision et différer ses propositions de changement. D'autre part, il connaît les problèmes à travers les lettres de ses missionnaires: ils sont toujours isolés et ne reçoivent que peu d'aide de leur évêque. Il s'excuse au cas où il aurait mal agi vis-à-vis de Barnabò ou de la Propagande.³⁸⁷

Entre le 20 novembre et le 17 décembre, Colin passe quelques semaines à La Neylière.

³⁸⁴ Rozet à Barnabò, 14 septembre 1853: CS 4, doc. 520; Barnabò à Rozet, 1 octobre : doc. 524.

³⁸⁵ Voir CS 4, doc. 530.

³⁸⁶ Voir CS 4, doc. 538 (Beaucamps) et doc. 537 (sur l'humilité).

³⁸⁷ Voir CS 4, doc. 543. Rozet écrit à Barnabò que Colin est de bonne volonté mais qu'il n'a pas les hommes ; doc. 546.

but thinks that with a new apostolic vicar in Auckland, the situation could be rescued and the Marists brought back. Barnabò's reply is very critical of Colin, defending the decisions of Propaganda and hoping for better news from Colin.³⁸⁴

Until the end of the year, Colin complains about not feeling well and being overworked.

24 September, France takes possession of New Caledonia. Colin continues correspondence with Douarre.

October Colin spends mainly in Lyon. 17 October, Colin – obviously not having received all letters from Barnabò – writes a long explanation to Fransoni. He thanks Fransoni for much support and does not want to be understood as disobedient. However, he has made proposals to re-structure the missions since 1842 and because most of those proposals were not adopted, he feels it is better for him to stand back. This is most true for New Zealand but now also for Bataillon's mission. And, with all these news from the Pacific, there is hardly anybody now entering to join the missions – unlike at the beginnings of the Society.³⁸⁵

20 October, Cardinal Wiseman, London, visits Colin in Lyon.

Beginning of November, Colin refuses to send another Marist priest to the Marist Brothers novitiate at Beaucamps. He criticizes a Marist priest who has published a book containing praise about the Marists – this is against humility, the spirit of the Society.³⁸⁶ On 18 November, he replies to the harsh letter of Barnabò. Firstly, Rozet wrote without his consent. Then, in 1851 Propaganda made the vicar apostolic the sole authority in the vicariate and therefore he felt he has to respect this and withhold from proposals about changes. On the other hand he knows the problems through letters of his men: they are still isolated and with little support from their local bishop. He excuses himself in case he acted wrongly towards Barnabò or Propaganda.³⁸⁷

Between 20 November to 17 December, Colin spends some weeks in La Neylière.

³⁸⁴ Rozet to Barnabò, 14 September 1853: CS 4, doc. 520; Barnabò to Rozet, 1 October: doc. 524.

³⁸⁵ CS 4, doc. 530.

³⁸⁶ CS 4, doc. 538 (Beaucamps) and doc. 537 (on humility).

³⁸⁷ CS 4, doc. 543. Rozet writes to Barnabò that Colin is of good will but does not have the men; doc. 546.

Le plébiscite national du 21 novembre rétablit l'Empire, le président devient empereur.

Le 3 décembre, Barnabò conseille vivement à Colin de venir à Rome ou d'envoyer un délégué avec ses propositions pour discuter des difficultés dans le Pacifique. Le 17 décembre, Colin informe Barnabò du décès de Mgr Douarre et de trois missionnaires.³⁸⁸ Sa lettre du 30 décembre annonce la mort de Douarre aux pères de la Procure à Sydney et leur demande d'informer Forest que, pour le moment, Mgr Viard est le responsable et que Rome travaille à trouver une solution.

Fin 1853 ou début 1854 les quatre derniers frères de Colin se réunissent à La Favorite, Lyon : Jean-Claude, Pierre, Jean et Joseph. Colin va de nouveau voir Jean avant sa mort.

1854 Le 7 janvier, Colin répond à Barnabò qu'il est prêt à venir à Rome mais qu'il doit d'abord être guéri des trois maladies de l'année passée. Il laisse toujours à la Propagande le soin de voir comment organiser les missions en rappelant qu'il faut un successeur à Douarre.³⁸⁹

Le 12 janvier, le conseil général se réunit à Puylata. Colin est décidé à démissionner. Le conseil accepte. La raison principale est son état de santé précaire et la nécessité pour un supérieur d'être pleinement apte à remplir sa tâche.³⁹⁰ Colin redit qu'il a travaillé pour la société depuis 40 ans pour qu'elle existe et lui donner l'esprit mariste. La Société a maintenant grandi et a d'autres défis. Par la lettre circulaire de ce jour, Colin convoque un chapitre général qui devra élire son successeur. En attendant, il s'occupera des nouvelles communautés établies à Brioude, Digne, Montluçon, et Riom; des propositions qu'il doit refuser et de celles à qui il doit réfléchir sérieusement (grand séminaire à Agen, une maison en Écosse); des nominations individuelles; des questions de formation et des finances pour l'Océanie. Colin se réserve le projet eucharistique pour La Neylière (mais non pour être le supérieur local), et, en général, le droit d'intervenir s'il sent que l'esprit de la Société est en danger. Il est en contact avec des prêtres maristes qui désirent se joindre à ce projet eucharistique à La Neylière.

Colin passe la première semaine de février à La Neylière.

³⁸⁸ Voir CS 4, doc. 546 (Barnabò à Colin), doc. 548 (Colin à Fransoni).

³⁸⁹ Voir CS 4, doc. 551; voir aussi doc. 567, sa lettre à Fransoni en mars.

³⁹⁰ Voir CS 4, doc. 552 (circulaire) et note 3 sur l'insistance de Colin pour démissionner. Rome avait accepté le processus de l'élection de son successeur. Colin convoque des chapitres locaux pour élire les délégués. Les confrères proches de lui reconnaissent que sa santé était très fragile (CS 4, p. 836, note 4). Colin rappelle sa santé affaiblie dans des lettres ultérieures.

The national plebiscite of 21 November re-establishes the Empire, the president becomes emperor.

3 December, Barnabò urges Colin to come to Rome or to send someone with his authority and proposals to discuss the difficulties in the Pacific. On 17 December, Colin informs Barnabò that Douarre and three missionaries have died.³⁸⁸ His letter of 30 December announces to the Procure in Sydney the death of Douarre and asks to forward to Forest that for the moment Bishop Viard is their authority and that Rome prepares a solution.

End of 1853 or beginning of 1854, the last four remaining Colin brothers meet in La Favorite, Lyon: Jean-Claude, Pierre, Jean, and Joseph. Colin visits Jean again before Jean dies.

1854 7 January, Colin answers Barnabò that he is prepared to come to Rome but needs to recover from three illnesses of last year first. He still leaves it to Propaganda Fide how to organize the missions and mentions that a successor for Douarre is needed.³⁸⁹

12 January, the general council meets at Puylata. Colin is definite on resigning. The council accepts it. The main argument is his weak health and the need for a superior fully able to carry out the tasks.³⁹⁰ Colin repeats that he works for the Society since 40 years, to bring it about and to imprint the Marist spirit. The Society has grown and so have the challenges. With the circular letter of that day Colin convokes a general chapter that will elect his successor. Until then, he occupies himself with the newly established communities at Brioude, Digne, Montluçon, and Riom, with offers he has to refuse and with offers he seriously considers (major seminary of Agen, a house in Scotland), with individual appointments, formation issues, and with finances for Oceania. Colin reserved to himself the Eucharistic project for La Neylière (but not to be the local superior), and the general right to intervene if he feels the spirit of the Society is threatened. He is in contact with Marist priests who want to join the Eucharistic work in La Neylière.

Colin spends the first week of February in La Neylière.

³⁸⁸ CS 4, doc. 546 (Barnabò to Colin), doc. 548 (Colin to Franson).

³⁸⁹ CS 4, doc. 551; see also doc. 567, his letter to Franson in March.

³⁹⁰ CS 4, doc. 552 (circular) and note 3 for Colin's insistence to resign. Rome had accepted the process for the election of his successor. Colin convokes local chapters to elect the delegates. Confères close to him agreed that his health was very weak (CS 4, p. 836, note 4). Colin repeats his weak health in subsequent letters.

Le 23 février, Colin nomme Eymard vicaire-provincial pour la région du Var (La Seyne, Toulon, Montbel). Le même jour la *Société de l'Océanie*, suite à une situation financière désastreuse, est dissoute officiellement.

Le 12 mars, le groupe lyonnais du Tiers Ordre termine une retraite. Colin et le P. Favre, directeur, rencontrent leurs conseillers.

Le 15 mars, Colin envoie le P. Bernin, supérieur de la maison de Londres et ancien missionnaire, à Rome pour préparer les questions concernant l'Océanie avant qu'il y arrive lui-même. Le lendemain, il doit s'occuper de tensions dans la communauté de Londres. Il apporte son soutien à Louis Perret, laïc mariste, qui travaille sur un ouvrage en 6 volumes sur les catacombes romaines. Colin reçoit de l'évêque d'Agen la proposition de prendre en charge la direction de son grand séminaire (ce que fera son successeur). A la fin mars, il remercie Eymard pour son travail à La Seyne et envoie une lettre aux élèves.

Le 25 mars, Viard fait un rapport à la Propagande sur des accusations contre Pompallier : mauvaise administration, mauvaise gestion des biens, porté sur la boisson, comportements imprudents à l'égard de religieux.

Début avril, Colin se rend à Belley, puis chez sa nièce (sœur mariste) à Collonges, et en Savoie (probablement pour une retraite à Yenne ou à Chambéry). Il est de retour à Lyon vers le 10 avril. Il passe la fin du mois d'avril à La Neylière et revient à Lyon le 1^{er} mai pour le chapitre. Il avait demandé à Mayet de préparer un nouveau bulletin sur les événements dans les maisons maristes de France pour l'envoyer aux missionnaires. Cependant le texte en projet n'a pas été envoyé.

Le 20 avril, l'évêque de Chartres demande aux Maristes d'ouvrir une maison dans son diocèse.

Le 1^{er} mai, la troisième session du second chapitre général des PFM décide de changer le titre de «directeur général» par celui de «supérieur général».

Du 5 au 15 mai, le chapitre général des Pères se réunit à Puylata, Lyon.³⁹¹ Le 7 mai, Colin signe sa demande de démission et, à la demande du P. Eymard, parle de l'importance du Tiers-Ordre. Le

³⁹¹ Voir APM, chapitre général 1854; CS 4, docs. 583 (session d'ouverture), 584 (3^{ème} session), 585 (4^{ème} session), 587 et 588 (5^{ème} session), 590 (démission de Colin 7 mai), 590 et 591 (6^{ème} session), 592 (9^{ème} session), 593 (16^{ème} session), 594 (19^{ème} session), 595 (dernière session), 598 (circulaire Favre); Jeantin, *Colin* VI, p. 82-85 (élection Favre 10 May); ES, doc. 189 (sur le Tiers Ordre); QS, doc. 390; LM, doc. 249, 248, 250 (Colin sur le Tiers Ordre). Voir aussi APM 321.3; Favre 1, docs. 1-7.

23 February, Colin appoints Eymard vicar-provincial for the region of the Var (La Seyne, Toulon, Montbel). The same day, the *Société de l'Océanie* is officially dissolved after a disastrous financial situation.

On 12 March, the Lyon Third Order group finishes a retreat. Colin and Fr Favre, director, meet their councillors.

15 March, Colin sends Fr Bernin, superior of the house in London and former missionary, to Rome to prepare the issues regarding Oceania before he himself will come. The next day he has to deal with a tension in the community in London. He supports Lay Marist Louis Perret who works on his six volumes on the Roman catacombs. From the bishop of Agen Colin receives the offer to staff the major seminary there (his successor will accept). By the end of March he thanks Eymard for his work in La Seyne and writes to the pupils there.

On 25 March, Viard has to report to Propaganda about accusations against Pompallier: bad administration of goods, too much drink, and imprudent behaviour towards religious.

Beginning of April, Colin travels to Belley, then to his niece (Marist Sister) in Collonges, and to the Savoy (possibly for a retreat in Yenne or in Chambéry). He is back in Lyon around 10 April. He spends the rest of April in La Neylière and returns to Lyon on the first of May for the chapter. Colin had asked Mayet to prepare a news bulletin of events in Marist houses in France to be sent to the missionaries. However, the draft is not sent.

20 April, the bishop of Chartres asks the Marists to open a house in his diocese.

1 May, the third session of the second general chapter of the PFM decides to replace the title 'director general' with 'superior general'.

From 5 to 15 May the general chapter of the fathers takes place in Puylata, Lyon.³⁹¹ On 7 May, Colin signs his application to resign and speaks about the importance of the Third Order at the request of Eymard. The next day he goes to La Neylière to leave

³⁹¹ APM, general chapter 1854; CS 4, docs. 583 (opening session), 584 (3rd session), 585 (4th session), 587 and 588 (5th session), 590 (Colin's resignation 7 May), 590 and 591 (6th session), 592 (9th session), 593 (16th session), 594 (19th session), 595 (final session), 598 (circular Favre); Jeantin, *Colin VI*, p. 82-85 (election Favre 10 May); FS, doc. 189 (on the Third Order); FA, doc. 390; LM, doc. 249, 248, 250 (Colin on Third Order). See also APM 321.3; Favre 1, docs. 1-7.

lendemain, il part à La Neylière pour laisser le chapitre libre pour l'élection de son successeur.³⁹² Le 9 mai, le chapitre accepte sa démission, ce qui fait de ce jour la date officielle de sa démission.

Le 10 mai, le chapitre général élit Julien Favre (1812-1885) comme deuxième supérieur général.

Colin revient au chapitre le 12 et rencontre son successeur. Il parle dans l'après-midi, réfléchissant sur la nature et l'avenir de l'œuvre eucharistique à La Neylière. Le 17, Colin répond à une lettre de remerciements de La Seyne puis retourne à La Neylière. Le chapitre érige une commission pour étudier les questions concernant l'Océanie.

Colin en 1854

En 1854, la Société de Marie avait en France 239 membres profès (211 prêtres, 23 frères, 5 prêtres-séminaristes)³⁹³ et 53 en Océanie (44 prêtres, 9 frères). Colin avait envoyé 15 groupes de missionnaires en Océanie, 21 missionnaires y étaient décédés et d'autres avaient quitté. La Société avait essaimé depuis la petite ville de Belley dans toute la France, en Angleterre et en Océanie occidentale. Les cinq visites de Colin à Rome et nombre de celles de ses représentants ont créé des liens très forts avec le Saint Siège, la papauté et la Propagande. Les règles pour les missions de 1857 sont le résultat de son grand travail sur le principe de la relation entre vicaire apostolique – supérieur général – missionnaires. Le Saint Siège lui a accordé de nombreuses faveurs, facultés liturgiques, aide pour les missions, et a œuvré avec lui sur les nouveaux vicariats ou sur d'autres questions concernant la mission.

Il a vécu avec des confrères dont la cause a été introduite : Pierre Chanel, Marcellin Champagnat, Blaise Marmaiton, Paul Ducharme, Pierre-Julien Eymard, et Jean-Marie Vianney. Les missionnaires qu'il a dirigés ont fondé dans le Pacifique de nombreuses églises locales. Il les a encouragés à avoir une vie spirituelle qui serait pour eux un soutien et à la loyauté envers les évêques autant que possible.

Alors que de précédentes tentatives de démission venaient de son désir d'une plus grande vie intérieure et pour se concentrer sur sa principale contribution, les constitutions, sa démission a

³⁹² Colin part pour la Neylière le 8 mai. Il sera de retour au chapitre le 12 mai. Voir OM 3, doc 792.

³⁹³ Administration et formation: 22; 4 grands séminaires diocésains: 22; six collèges et petits séminaires : 88; maisons de missionnaires et autres en 10 résidences: 66; autres ministères: 13.

the chapter free in the election of his successor.³⁹² On 9 May the chapter accepts his resignation which makes that day the official day of resignation.

On 10 May, the general chapter elects Julien Favre (1812-1885) second superior general.

Colin rejoins the chapter on the 12th and meets his successor. He gives a speech in the afternoon, pondering about the nature and future of the Eucharistic work at La Neylière. On the 17th, Colin responds to a letter of congratulations from La Seyne and then returns to La Neylière. The chapter establishes a commission to discuss the issues around Oceania.

Colin in 1854

In 1854, the Society of Mary had 239 professed members in France (211 priests, 23 brothers 5 priest-seminarians)³⁹³ and 53 in Oceania (44 priests, 9 brothers 53). Colin had sent fifteen groups to Oceania. 21 men had died in the missions, others have left. The Society had spread from the small town of Belley all over France, into England, and into the Western Pacific. His five visits to Rome and visits by many of his representatives linked him closely with the Holy See, the papacy, and Propaganda Fide. The 1857 rules for the missions will be the result of his long toils on the principle relationship between vicar apostolic – superior general – missionaries. The Holy See has granted him many favours, liturgical faculties, support for the missions, and had worked with him on new vicariates and other mission issues.

He lived with confreres whose cause was introduced: Pierre Chanel, Marcellin Champagnat, Blaise Marmaiton, Paul Ducharme, Pierre-Julien Eymard, and Jean-Marie Vianney. The missionaries directed by him founded many local churches in the Pacific. He had encouraged them to lead a spiritual life, which would be a support for them, and to be loyal towards the bishops as far as possible.

While earlier attempts to resign sprang from his desire for a more interior life and a focus on his main contribution, the constitutions, this time the resignation was accepted for obvi-

³⁹² Colin goes to La Neylière on 8 May. he is back on 12 May. Om 3, doc. 792.

³⁹³ Administration and formation: 22; four major seminaries for dioceses: 22; six colleges and minor seminary: 88; home missionaries and others in ten residences: 66; other ministries: 13.

été maintenant acceptée pour des raisons évidentes de santé et d'âge.³⁹⁴ Avant lui, certains des pionniers des branches maristes étaient décédés, avec lui se mettait en retraite le dernier des leaders des origines. Une nouvelle génération de religieux avait rejoint les congrégations maristes maintenant indépendantes. Colin avait, pour les frères et les sœurs, assuré la transition entre les fondateurs et leurs successeurs.

Beaucoup de travail restait à faire devant lui: il apportera son aide à Favre pour les questions relatives à l'Océanie et peu à peu orientera ses efforts pour finaliser les constitutions des pères, des sœurs et les règles pour les frères coadjuteurs et les laïcs maristes. Son grand amour est pour l'œuvre eucharistique qui avait déjà commencé à La Neylière. Mais d'abord, il prendra du temps pour recouvrer la santé après ses maladies de 1853 et son état de faiblesse générale.

³⁹⁴ Voir Jean Coste, sm, *Cours d'histoire sur la Société de Marie, 23^{ème} - 25^{ème} conférence et appendices*, manuscrit, Rome, 1966, p. 1-14.

ous reasons of health and age.³⁹⁴ Before him, some of the pioneers of the Marist branches had died, with him the last of the leading person retired. A new generation of religious had joined the now independent Marist congregations. Colin had secured the transition from founder to successor for the brothers and the sisters.

Much work lay still ahead of him: he will help Favre with matters related to Oceania and he turns his energy slowly towards to finalize the constitutions for the fathers, the sisters, and the rules for the coadjutor brothers and the lay Marists. His great love is for the Eucharistic work begun already in La Neylière. But first, he takes time to recover from the sicknesses in 1853 and his general weak condition.

³⁹⁴ Jean Coste, sm, *Cours d'histoire sur la Société de Marie, 23^{ème} - 25^{ème} conférence et appendices*, manuscrit, Rome, 1966, p. 1-14.

IV. Chronologie de juin 1854 à novembre 1875

La documentation concernant cette période est plus succincte car Colin n'est plus le supérieur général. Sous le généralat de Favre, la Société de Marie connaît une longue période de croissance.³⁹⁵ Le 10 mai 1854, Eymard utilise le terme de 'fondateur' pour désigner Colin. Par une circulaire du 24 mai, Favre officialise ce titre. Avant 1854, Colin n'utilise pas ce titre pour lui-même.³⁹⁶ Acceptant que quelqu'un d'autre est maintenant général et à la tête de la congrégation, Colin continue de voir sa mission personnelle comme étant la rédaction de la Règle et la préservation de l'esprit de la Société.

10. L'Œuvre Eucharistique et la Règle des Sœurs (juin 1854 – 1859)

-
- 1854 Après sa démission, Colin se concentre sur l'Œuvre Eucharistique qui a commencé à La Neylière.
Le 5 juin, Colin écrit à Franson pour lui annoncer sa visite à Rome, et à Lagniet pour demander une lettre de recommandation à l'Archevêque de Paris concernant la contribution des Maristes aux œuvres eucharistiques en France. Il informe Dubouché de son voyage.
Le 23 juin, Colin et Poupinel constituent un dossier pour informer les confrères en Océanie du changement de leadership. Le même jour, Colin et François Yardin (1824-1904) partent pour Rome. Ils y arrivent le 1^{er} juillet et y demeurent jusqu'au 22 août. Colin voyage comme délégué du supérieur général. Outre la solution aux problèmes en Océanie, l'ordre du jour comprend d'autres questions. Colin consulte largement concernant l'Œuvre Eucharistique projetée. Il rédige différents documents pour la Propagande et demande au Pape Pie IX des faveurs spirituelles pour cette Œuvre eucharistique.³⁹⁷ Le 5 août, Colin présente à la Propagande un

³⁹⁵ Documents pour cette période : la controverse autour des Constitutions (OM vol. 3), vision d'origine de Colin sur le Tiers-Ordre Mariste (LM), lettres de Favre (Favre, 3 vols.), lettres de Colin (CF). Pour le contexte : Philip Graystone sm, *A Short History of the Society of Mary 1854 to 1993*, Rome, Maison Générale, 1993. Favre 3, p. 1994 – 2109 : fondations, fondations refusées, publications maristes et index des maisons maristes.

³⁹⁶ Voir OM 3, p. 47. Ce titre pour Colin avait déjà été utilisé bien avant par d'autres.

³⁹⁷ 5^{ème} séjour de Colin à Rome : CS 4, doc. 608 (notes Yardin); Colin à la Propagande: docs. 609, 610, 612, 613, 614, 615, 616, 618; Colin et Pie IX: docs. 611, 617, 619, et ES, doc. 391; 'De Maristis SS. Sacramenti (juillet 1854), original non gardé, cité par Mayet, ND I, p. 57.

IV. Chronology

June 1854 to November 1875

The documentation for this period is smaller because Colin is not anymore the general. Under the leadership of superior general Favre, the Society of Mary sees a long period of growth.³⁹⁵ On 10 May 1854, Eymard uses the title 'founder' for Colin. A circular of 24 May by Favre makes this the official title. Colin did not use this title for himself before 1854.³⁹⁶ Accepting that someone else is now general and head of the congregation, Colin continues to see his personal mission in writing the rule and preserving the spirit of the Society.

10. Eucharistic Work and Rules for the Sisters (June 1854 – 1859)

1854 After resignation, Colin focuses on the Eucharistic work begun in La Neylière.

On 5 June, Colin writes to Fransonni announcing his visit, and to Lagniet to ask for a letter of recommendation by the archbishop of Paris about the Marist contribution to the Eucharistic works in France. He informs Dubouché about the voyage. 23 June, Colin and Poupinel compile a dossier informing the confreres in Oceania about the change in leadership. The same day Colin and François Yardin (1824-1904) leave for Rome. They arrive on the first of July and stay until 22 August. Colin travels as delegate of the superior general. The agenda, solution for the problems in Oceania, extends to other issues. Colin consults broadly on the planned Eucharistic work. He writes different papers for Propaganda and asks Pope Pius IX for spiritual favours for the Eucharistic work.³⁹⁷ On 5 August, Colin presents to Propaganda a short version of the origins of the So-

³⁹⁵ Edited documents for this period: the controversy around the Constitutions (OM vol. 3), Colin's original vision of the Marist Third Order (LM), letters Favre (Favre, 3 vols.), letters Colin (CF). For the context: Philip Graystone sm, *A Short History of the Society of Mary 1854 to 1993*, Rome, general house, 1993. Favre 3, p. 1994 – 2109: foundations, foundations refused, Marist publications, and the index Marist houses.

³⁹⁶ OM 3, p. 47. This title for Colin was used by others already earlier.

³⁹⁷ Colin's fifth stay in Rome: CS 4, doc. 608 (notes Yardin); Colin to Propaganda: docs. 609, 610, 612, 613, 614, 615, 616, 618; Colin and Pius IX: docs. 611, 617, 619, and FA, doc. 391; 'De Maristis SS. Sacramenti (July 1854), original not preserved, mentioned in Mayet, ND I, p. 57.

récit abrégé sur les origines de la Société et le rôle de Pompallier lors de l'acceptation de la mission en Océanie.³⁹⁸ Colin se rend à Velletri pour consulter Caterina, une voyante, au sujet de l'œuvre eucharistique. Elle l'encourage à ne pas en faire une congrégation séparée. Colin envoie des livres à un Jésuite rencontré à Velletri.³⁹⁹ En août, Pie IX annonce une année sainte en préparation de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception.

De retour de Rome le 27 août, Colin reste peu de temps à Lyon avant de continuer sur La Neylière. De là, il rend à nouveau visite à la communauté des Sœurs de l'Adoration Réparatrice à Lyon. Il peut informer Dubouché qu'il a obtenu des indulgences pour l'Œuvre Eucharistique à La Neylière et qu'il est toujours en contact avec des personnes intéressées par l'adoration.

Du 3 au 10 septembre, se tient à Puylata, la première retraite annuelle dirigée par le nouveau supérieur général. Colin s'y rend pour la clôture de la retraite et il y parle de son voyage à Rome. Colin participe aussi à une discussion sur le leadership. Certains estiment que ce n'est plus son rôle mais celui du nouveau général.⁴⁰⁰

Courant septembre, Colin prépare un long rapport sur des questions pour lesquelles la Propagande lui a demandé son avis. Le 4 septembre, Colin, au nom de Favre, répond à une lettre de Barnabò sur des questions concernant l'Océanie : la Procure de Sydney (sous l'autorité du supérieur général et non de l'évêque du lieu ou de Mgr Bataillon), le projet de Bataillon pour un séminaire pour le clergé indigène à Sydney (Colin le préférerait dans son vicariat et non en dehors), les besoins matériels des missionnaires et le pour et le contre sur une future subdivision du vicariat d'Océanie Centrale. Le 16, il répond aux questions de Favre sur l'Océanie. Le 28 septembre, il envoie à Barnabò une étude de neuf pages, approuvée par Favre, sur la question cruciale de la relation entre le vicaire apostolique et le supérieur général.⁴⁰¹

En octobre, Colin rencontre à Lyon la nouvelle supérieure générale des sœurs maristes. Il décide de donner la priorité à la règle des Sœurs et passe novembre et décembre à La Neylière à y travailler. Cela retarde le travail sur la règle des prêtres et du Tiers-Ordre.

³⁹⁸ Voir OM, doc. 753.

³⁹⁹ Voir CF, doc. 1.

⁴⁰⁰ Colin à la retraite : CS 4, doc. 622; FS, doc. 190; ES, doc. 391; Favre 1, docs. 16 et 17.

⁴⁰¹ Voir CS 4, doc. 623 (4 septembre), doc. 625 (28 septembre), doc. 626 (à Favre). Dans sa lettre du 21 septembre (doc. 624) Favre confirme Colin comme son délégué auprès de Fransoni.

ciety and the role of Pompallier at the time the Oceania mission was accepted.³⁹⁸ Colin travels to Velletri to consult Catharina, a seer about the Eucharistic work. She encouraged him not to make it a separate congregation. He sends books to a Jesuit whom he met in Velletri.³⁹⁹

In August, Pius IX announces a jubilee year in preparation of the dogma of the Immaculate Conception.

Back from Rome on the 27nd of August, Colin stays briefly in Lyon and then continues to La Neylière. From there he visits again the community of the Adoration réparatrice Sisters in Lyon. He can inform Dubouché that he won indulgences for the Eucharistic work at La Neylière and that he is still in contact with different people also interested in adoration.

From 3 to 10 September, the first yearly retreat led by the new superior general takes place in Puylata. Colin comes for the closure of the retreat and talks about his stay in Rome. He also shares in the discussion on leadership. Some people feel that this is not his role any longer but that of the new general.⁴⁰⁰

During September, Colin drafts long reports on the questions Propaganda Fide asked his advice for. 4 September, Colin responds to a letter by Barnabò in the name of Favre about issues concerning Oceania: the Procure in Sydney (under the superior general, not the local bishop or Bishop Bataillon), Bataillon's plan for a seminary for indigenous clergy in Sydney (Colin would favour it within his vicariate, not outside), material needs of the missionaries, and pro and cons of a further subdivision of the vicariate of Central Oceania. On the 16th, he responds to questions by Favre about Oceania. On 28 September, he sends a study of nine pages, authorized by Favre, to Barnabò about the crucial question of the relationship between the vicar apostolic and the superior general.⁴⁰¹

In October, Colin meets the new superior general of the Marist Sisters in Lyon. He decides to give priority to the rule of the Sisters and spends November and December in La Neylière working on those. This delays the work on the rule for the priests and the Third Order.

³⁹⁸ OM, doc. 753.

³⁹⁹ CF, doc. 1.

⁴⁰⁰ Colin at the retreat: CS 4, doc. 622; FS, doc. 190; FA, doc. 391; Favre 1, docs. 16 and 17.

⁴⁰¹ CS 4, doc. 623 (4 September), doc. 625 (28 September), doc. 626 (to Favre). In his letter of 21 September (doc. 624) Favre confirms for Fransoni Colin as his delegate.

Le 8 décembre, Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie (*Ineffabilis Deus*). Cet enseignement avait été inscrit dans les Constitutions de Colin depuis 1842.

Le 8 décembre, Favre publie une circulaire générale sur l'usage des biens par les Maristes.⁴⁰² Elle est un des éléments d'une série de documents à venir sur la législation Mariste.

De Noël à janvier 1855, Colin est malade.

De 1854 à 1866, le P. Jean-Baptiste Moulin (1816-1866) est secrétaire privé de Colin surtout pour le travail sur les Constitutions des Sœurs.

-
- 1855 La France est maintenant dotée d'un réseau de télégraphie. Paris accueille une exposition universelle.
La famille de Verna, dont deux fils sont Maristes, permet à la Société d'ouvrir une maison à Chaintré.
Francis Redwood (1839-1935), né en Angleterre et ayant grandi en Nouvelle Zélande vient à l'école mariste de Saint-Chamond. Il rend visite à Colin.⁴⁰³
Le 19 janvier, Colin annonce à Mère Dubouché qu'il va lui rendre visite.
Le 2 février, Favre envoie une circulaire avec les statuts.⁴⁰⁴
La première quinzaine de février, Colin rend visite à Mère Dubouché à Paris pour discuter de leurs projets eucharistiques. Ils continuent leur correspondance pendant des mois. Il rencontre aussi Louis Perret, laïc mariste. Plus tard, Colin se préparera à aller de nouveau à Paris pour aider les œuvres eucharistiques.⁴⁰⁵
Le 23 avril, Favre envoie sa première équipe de missionnaires (le 16^{ème} groupe mariste). Elle quitte Bordeaux à destination de la Nouvelle-Calédonie.
Durant tout l'été, Colin voyage entre La Neylière et Lyon.
Le 9 juillet, Favre envoie une circulaire générale sur les Maristes et les voyages.
Le 10 juillet, Chavoïn déménage à Jarnosse avec quelques sœurs, dont sa nièce.
En août et septembre, Colin voyage beaucoup. En août, il visite à Lyon les Sœurs de l'Adoration Réparatrice. En septembre, il est à La Neylière, puis passe quelques jours à Belley pour travailler sur la Règle des sœurs maristes et sur des documents pour Rome.⁴⁰⁶

⁴⁰² Voir Favre 1, doc. 28.

⁴⁰³ Voir CF, doc. 517: en février 1874 Redwood devient évêque de Wellington. Colin le félicite.

⁴⁰⁴ Voir Favre 1, doc. 33; voir aussi doc. 44.

⁴⁰⁵ Voir CF, doc. 13.

⁴⁰⁶ Voir CF, doc. 19.

8 December, Pius IX proclaims the dogma of the Immaculate Conception of the Blessed Virgin Mary (*Ineffabilis Deus*). This teaching is in the constitutions of Colin since 1842.

8 December, Favre issues a general letter on the use of material goods by Marists.⁴⁰² This is one element of a series of subsequent documents on Marist legislation.

Colin is ill from Christmas to January 1855.

From 1854 to 1866, Father Jean-Baptiste Moulin (1816-1866) assists Colin as private secretary, especially for the work on the Constitutions of the Marist Sisters.

1855 France is now covered by a network of telegraphs. Paris hosts a world exhibition.

The de Verna Family (two sons are Marists) enables the Society to open a house in Chaintré.

Francis Redwood (1839-1935), born in England and raised in New Zealand goes to the Marist school of Saint-Chamond. He visits Colin.⁴⁰³

2 February, Favre publishes a circular with Statutes.⁴⁰⁴

19 January, Colin announces to Mother Dubouché a visit.

The first fortnight of February, Colin visits Mother Dubouché in Paris to discuss their Eucharistic projects. They continue correspondence over the months. He also sees lay Marist Louis Perret. Later Colin was prepared to go to Paris again to support Eucharistic works.⁴⁰⁵

23 April, Favre sends out his first mission band (the 16th Marist group). They leave from Bordeaux (destined for New Caledonia).

Over the summer Colin moves between La Neylière and Lyon.

9 July, Favre issues a general letter on Marists and travels.

10 July, Chavoin moves to Jarnosse with some sisters, among those her niece.

From August to September, Colin travels a lot. In August he visits the Adoration réparatrice sisters in Lyon. In September he is in La Neylière and then spends some days in Belley to work on the rule for the Marist Sisters and on documents for Rome.⁴⁰⁶

⁴⁰² Favre 1, doc. 28.

⁴⁰³ See CF, doc. 517: In February 1874 Redwood becomes bishop of Wellington. Colin congratulates him.

⁴⁰⁴ Favre 1, doc. 33; see also doc. 44.

⁴⁰⁵ CF, doc. 13.

⁴⁰⁶ CF, doc. 19.

En septembre, après ses discussions avec Favre durant l'été, Colin accepte de mettre un terme à l'Œuvre Eucharistique à La Neylière et ce, pour le bien de l'unité dans la congrégation. D'autres pères comme Eymard y avaient aussi montré leur intérêt.⁴⁰⁷ Colin continue de s'y intéresser et d'apporter son aide à d'autres sur ce sujet. (Dubouché, P. Julliard, Cyr Champion, et d'autres).⁴⁰⁸

En octobre, il rend visite à sa nièce, sœur Agnès, à Lyon, et revient ensuite à La Neylière.

En automne, il visite des communautés des frères maristes. En novembre, il va dans sa famille, puis à Belley à la mi-novembre. Il visite les sœurs à Bon Repos et travaille à leur règle.⁴⁰⁹ Il passe l'hiver 1855-1856 à Belley.

De décembre 1855 au 6 janvier 1856, Favre travaille à ses *Regulae* sans consulter ni en informer Colin.⁴¹⁰ Favre utilise largement des documents coliniens. Son conseil l'avait fortement poussé à éditer une règle pour la congrégation alors que Colin y travaille encore.

-
- 1856 Le 2 février, Favre publie les *Regulae fundamentales Societatis Mariae ex illius constitutionibus exceptae*, supposées être une règle provisoire pendant que Colin travaille aux constitutions. La règle est imprimée et diffusée.⁴¹¹ En février, Colin reçoit une copie des *Regulae fundamentales* de Favre. A la mi-février, Colin rencontre Favre à Belley et lui dit qu'il n'est pas heureux de ce texte.⁴¹² Le 17 février, Favre donne à Colin la permission habituelle de recevoir des dons.⁴¹³ A la fin du mois, Favre se rend à Rome (il y reste jusqu'en avril), pour présenter les *Regulae fundamentales* et s'entretenir sur l'Océanie.⁴¹⁴ Colin, voyant le travail qu'accompli le supérieur général dans le domaine de la législation, renonce à travailler ultérieurement pour la règle des pères et se concentre sur la règle pour les sœurs.⁴¹⁵ Colin travaille également à la règle des frères coadjuteurs.

⁴⁰⁷ Voir AR I, p. 129; OM 3, p. 42-43; CF, doc. 17; Jean Coste sm, *Cours d'histoire de la Société de Marie. 23^{ème} - 25^{ème} Conférence et Appendices*, manuscrit, Rome, 1966.

⁴⁰⁸ Voir les lettres 1855 à 1858 in CF.

⁴⁰⁹ Voir CF, doc. 26.

⁴¹⁰ Voir Favre 1, p. 107.

⁴¹¹ Traduction en français : Favre 3, doc. 1277. Le texte sera réimprimé dans les trois années suivantes.

⁴¹² Voir OM 3, p. 111.

⁴¹³ Voir Favre 1, doc. 59.

⁴¹⁴ Voir Favre 1, doc. 70, circulaire de Favre sur son séjour à Rome.

⁴¹⁵ Voir AR I, doc. 17 et introduction; AT VI, p. 103-142. La règle des Sœurs sera plus tard une source pour les constitutions des pères.

In September, after discussions with Favre over the summer, Colin agrees to end the projected Eucharistic work in La Neylière for the sake of unity within the congregation. Other fathers like Eymard were also interested.⁴⁰⁷ Colin continues interest and support for others on Eucharistic works (Dubouché, Fr Julliard, Cyr Champion, and others).⁴⁰⁸

In October he sees his niece, Sister Agnes, in Lyon and then comes back to La Neylière.

In autumn Colin visits communities of the Marist Brothers. In November he visits his family, and comes mid-November to Belley. He visits the sisters at Bon Repos and works on their Rule.⁴⁰⁹ He spends the winter 1855/56 in Belley.

December 1855 to 6 January 1856, Favre works on his *Regulae* without consulting or informing Colin.⁴¹⁰ Favre uses largely Colinian material. His council had urged him to issue a Rule for the congregation while Colin is still at work.

1856 On 2 February, Favre publishes the *Regulae fundamentals Societatis Mariae ex illius constitutionibus excerptae*, meant to be an interim rule for the Congregation while Colin is working on the Constitutions. The rule is printed and sent out.⁴¹¹ In February Colin receives a copy of Favre's *Regulae fundamentales*. In the middle of the month, both meet in Belley. Colin expresses he is not happy with the text.⁴¹²

On 17 February, Favre gives Colin general permission to receive gifts.⁴¹³ At the end of the month, Favre travels to Rome (until April), to present the *Regulae fundamentales* and to discuss Oceania.⁴¹⁴ Colin, seeing all the work the superior general does in the field of legislation, withdraws from further work for the Fathers and focuses work on the rule for the sisters.⁴¹⁵ Colin also works on rules for the coadjutor brothers.

⁴⁰⁷ ARI, p. 129; OM 3, p. 42-43; CF, doc. 17; Jean Coste sm, *Lectures on Society of Mary History (Marist Fathers). 23rd - 25th Lecture & Appendices*, manuscript, Rome, 1966.

⁴⁰⁸ See the letters 1855 to 1858 in CF.

⁴⁰⁹ CF, doc. 26.

⁴¹⁰ Favre 1, p. 107.

⁴¹¹ French translation: Favre 3, doc. 1277. The text was reprinted in the next three years.

⁴¹² OM 3, p. 111.

⁴¹³ Favre 1, doc. 59.

⁴¹⁴ Favre 1, doc. 70, Favre's circular about his stay in Rome.

⁴¹⁵ ARI, doc. 17 and introduction; AT VI, p. 103-142. The Sisters' Rule will later be a source for the constitutions of the fathers.

Le 1^{er} mai, Mgr Chalendon de Belley, accorde l'approbation ecclésiastique pour la règle des sœurs maristes : *Constitutiones Sororum Maristarum*.

Le 14 mai, Eymard est relevé de ses vœux comme religieux mariste et il se rend à Paris. Là, il fonde la congrégation des Pères du Saint Sacrement.

Le 19 mai, départ d'un autre groupe de missionnaires. Favre leur confie des lettres pour les hommes en Océanie.

Au cours de l'année, Colin rend visite à quelques-uns des premiers membres de sa congrégation comme son frère à Lyon. Pierre Colin meurt le 13 juillet.⁴¹⁶ Colin visite la maison de formation à Chaintré, où réside Terraillon. Déclas vit avec le fondateur à La Neylière (Déclas mourra en 1868).

Le 13 août, Bataillon arrive à Liverpool avec trois séminaristes du Pacifique (Wallis, Tonga, Rotuma; Soakimi de Tonga sera le premier prêtre autochtone). La Propagande a demandé à voir Bataillon. Bataillon désire parler de la situation en Océanie avec le nouveau général.⁴¹⁷ Il reste jusqu'en 1858. Il cherche aussi du personnel pour ses missions. Le 24 août, il prêche à Notre-Dame-des-Victoires à Paris. De là, il se rend à Lyon. A Lyon, il s'entretient avec Favre et visite des maisons maristes. Vers la fin août, Bataillon et Colin se rencontrent à La Neylière – la première fois depuis 1836.

Avant septembre est publiée la première Vie de Marcellin Champagnat : *Prêtre fondateur de la Société des Petits Frères de Marie par un de ses premiers disciples* [Jean-Baptiste Furet].

Le 24 septembre, Pie IX ouvre le procès de béatification de Pierre Chanel.

Durant cette période, Colin visite les Maristes à Saint-Chamond, ses nièces, sœur Ildefonse et sœur Agnès, sœurs maristes, et les frères maristes (Hermitage, Saint-Genis Laval). Il visite aussi les autres maisons des sœurs maristes (Saint-Étienne et Montanay). A Rome, Bataillon est reçu en audience par le Pape, se rend à la Propagande et laisse deux séminaristes au collège de la Propagande, promeut la cause de béatification de Chanel. Bataillon, Favre et la Propagande travaillent aux règles pour les missions.

La santé de Colin reste stable en 1856 et 1857, mais l'âge commence à se faire sentir. Il passe l'hiver 1856/1857 à Belley.

⁴¹⁶ Voir Favre 1, doc. 76, circulaire de Favre au sujet du décès de Pierre Colin.

⁴¹⁷ Voir Antonin Mangeret sm, *La croix dans les îles du Pacifique. Vie de Mgr Bataillon*, Sainte-Foy-lès-Lyon, Séminaire des missions d'Océanie, 1932, p. 231 – 235.

First of May, Bishop Chalendon, Belley, gives church approval to Colin's rule for the Marist Sisters: *Constitutiones Sororum Maristarum*.

14 May, Eymard is dispensed from his vows as Marist religious and moves to Paris. There he founds the Congregation of the Blessed Sacrament Fathers.

19 May, another group of missionaries departs. Favre hands them letters for the men there.

During the year, Colin visits some of the first members of his congregation, like his brother in Lyon. Pierre Colin dies on 13 July.⁴¹⁶ Colin visits the formation house in Chaintré, where Terrailon resides. Déclas lives with the founder in La Neylière (Déclas dies in 1868).

13 August, Bataillon arrives in Liverpool with three seminarians from the Pacific (Wallis, Tonga, Rotuma; Soakimi from Tonga will be the first native priest). Propaganda Fide had asked Bataillon to come. Bataillon wants to discuss the situation in Oceania with the new general.⁴¹⁷ He stays until 1858. He also looks for personnel for his missions. 24 August, Bataillon preaches at Notre-Dame des Victoires, Paris. From there he moves to Lyon. In Lyon, he converses with Favre and visits Marist houses. Towards the end of August Bataillon and Colin meet in La Neylière – the first time since 1836.

Before September, the first life of Marcellin Champagnat is published: *Prêtre fondateur de la Société des Petits Frères de Marie par un de ses premiers disciples* [Jean-Baptiste Furet].

24 September, Pius IX opens the process of beatification for Pierre Chanel.

During that period Colin visits the Marists in Saint-Chamond, his nieces, Marist Sisters Ildephonse and Agnes, and the Marist Brothers (Hermitage, Saint-Genis Laval). He also visits the other Marist Sisters houses (Saint-Etienne and Montanay).

In Rome, Bataillon has an audience with the Pope, sees Propaganda Fide, and leaves two seminarians at Propaganda College. Bataillon promotes the cause of beatification for Chanel. Bataillon, Favre, and Propaganda work on the rules for the missions. Colin's health is stable in 1856 and 1857, but his age is another factor now. He spends the winter of 1856/57 in Belley.

⁴¹⁶ Favre 1, doc. 76, circular by Favre on the death of Pierre Colin.

⁴¹⁷ Antonin Mangeret sm, *La croix dans les îles du Pacifique. Vie de Mgr Bataillon*, Sainte-Foy-lès-Lyon, Séminaire des missions d'Océanie, ³1932, p. 231 – 235.

De fin novembre à février 1857, Favre est de nouveau à Rome.⁴¹⁸
Il ouvre une Procure auprès du Saint Siège pour la Société.

-
- 1857 Les premiers trains relient Paris et Marseille.
Le 2 janvier, Colin écrit à sa nièce Clothilde, lui disant son désir de la voir à Collonges et lui parlant de questions familiales.⁴¹⁹
Colin se rend quelquefois à Lyon. Par lettres, il invite les confrères à lui rendre visite à La Neylière.
En mars, Chalandon est nommé évêque d'Aix-en-Provence. Pierre-Henri de Langalerie lui succède comme évêque de Belley. Mère Saint-Ambroise fait la demande d'une reconnaissance légale des Sœurs comme congrégation enseignante seulement (à l'encontre du projet initial de Chavoïn).
Le *Règlement* (de 1857) *soumis à l'approbation officieuse de la S.C. de la Propagande, et adopté par la Société de Marie pour les missions de l'Océanie* (Lyon, Imprimerie de F. Dumoulin, 1857) que Favre publie le 29 avril⁴²⁰ met un terme à la longue controverse sur les relations entre vicaire apostolique et supérieur général qui avait fait stopper par Colin l'envoi de missionnaires. Ces règles pour les missions sont les derniers fruits du travail de Colin en 1854 et de la coopération entre la Propagande, Favre et Bataillon.
En avril, Bataillon quitte Rome et il est de retour en France en mai. Il fait le tour de toute la France, donne des sermons, et suscite beaucoup d'intérêt pour la Propagation de la Foi, pour les missions et pour les vocations. Il ordonne des prêtres Maristes ou autres.
Le 31 mai, De Bonald approuve les règles du Tiers-Ordre mariste. En automne, le manuel de 1857 est imprimé. Il présente les idées des directeurs d'alors. Ce que Colin avait fait pour le Tiers-Ordre est à peine mentionné. D'autre part, Colin avait laissé beaucoup de liberté aux directeurs dans leur travail.⁴²¹
En juin, Colin est en pèlerinage dans le Dauphiné (La Salette, Notre-Dame du Laus). Bataillon avait présidé la cérémonie de confirmation à St-Bonnet et Colin l'en remercie dans une lettre du 8 juin.⁴²² Il passe juin et juillet à Neylière.

⁴¹⁸ Voir Favre 1, docs. 87 - 94.

⁴¹⁹ Voir CF, doc. 35.

⁴²⁰ Voir Favre 1, doc. 96, circulaire de Favre; texte : Favre 3, doc. 1278. Quelques exemplaires comprennent le *Règlement de la procure*, texte : Favre 3, doc. 1279.

⁴²¹ Voir LM, doc. 282 (approbation des Règles), docs. 283 - 284 (Manuel de 1857).

⁴²² Voir CF, doc. 42.

End of November to February 1857 Favre is in Rome again.⁴¹⁸ He opens a Procure to the Holy See for the Society.

-
- 1857 The first trains connect Paris and Marseille.
 2 January, Colin writes to his niece Clothilde, expressing his wish to see her in Colonges and talking about family matters.⁴¹⁹ Colin comes to Lyon different times. In letters, he invites confreres to visit him in La Neylière.
 In March, Chalandon is appointed bishop of Aix-en-Provence. Pierre-Henri de Langalerie succeeds as bishop of Belley. Mother Saint-Ambrose applies for legal recognition as teaching congregation solely (against the original intention of Chavoïn).
 The 1857 *Règlement soumis à l'approbation officieuse de la S.C. de la Propagande, et adopté par la Société de Marie pour les missions de l'Océanie* (Lyon, Imprimerie de F. Dumoulin, 1857) which Favre issues on 29 April⁴²⁰ brings a conclusion to the long and controversial dispute about the relation vicar apostolic – superior general which made Colin stop sending missionaries. These rules for the mission are the late fruit of the labours of Colin in 1854, and the cooperation of Propaganda, Favre, and Bataillon.
 April, Bataillon leaves Rome and is back in France in May. He tours the whole of France with sermons, wins much interest for Propagation de la Foi, for the missions, and vocations. He ordains Marists and others.
 31 May De Bonald approves the Rules of the Third Order of Mary. In autumn, the 1857 Manual is printed. It presents the views of the then directors. What Colin has done for the Third Order is hardly mentioned. On the other hand, Colin had left the directors much freedom for their work.⁴²¹
 In June, Colin makes a pilgrimage in the Daupiné (La Salette, Notre-Dame de Laus). Bataillon had given confirmation in St Bonnet and Colin thanks him in a letter 8 June.⁴²² He spends June and July in La Neylière.

⁴¹⁸ Favre 1, docs. 87 - 94.

⁴¹⁹ CF, doc. 35.

⁴²⁰ Favre 1, doc. 96, circular by Favre; text: Favre 3, doc. 1278. Some copies included the *Règlement de la procure*, text: Favre 3, doc. 1279.

⁴²¹ LM, doc. 282 (approval of the Rules), docs. 283 - 284 (manual of 1857).

⁴²² CF, doc. 42.

Le 17 juin, Poupinel part pour Sydney comme visiteur général des missions maristes. Le P. Yardin devient procureur des missions en France.

Le 26 juillet, édition imprimée des *Regulae fundamentales Societatis Mariae*.

En septembre, Colin passe quelques jours à Belley. Au cours de ces derniers mois, il correspond par lettre avec les siens qui sont maristes.⁴²³

Le 15 septembre, Colin rencontre les supérieurs des sœurs maristes pour discuter d'une fondation à Spitalfields, Londres, et échanger sur son texte de leur Règle. La fondatrice, Chavoin, est absente pour raisons de santé. Les Sœurs élèvent des objections sur le nom proposé 'Sœurs du Saint Nom de Marie'.

Le 24 septembre, la S.C. des Rites ouvre la cause de béatification de Pierre Chanel. Pie IX en signe le décret.

Le 30 novembre, trois membres du Tiers-Ordre mariste, Françoise Battet, Marie Basset, et Jeanne Albert, partent pour l'Océanie rejoindre Françoise Perroton.⁴²⁴ Avec elles, voyagent ensemble deux frères PFM pour la procure mariste des missions à Sydney. Colin passe l'hiver à La Neylière. Il tombe malade début décembre.⁴²⁵

1858 En février, à Paris, Colin rend visite au P. Jean-Marie Julliard (1822-1859) qui est malade. Julliard avait quitté la Société en 1855. Colin avait beaucoup correspondu avec lui et d'autres qui s'étaient intéressés à l'Œuvre Eucharistique.

Le 6 février, le Frère François avec l'un de ses assistants partent pour Rome afin de discuter de la reconnaissance de la congrégation par l'Église. Le P. Claude Nicolet (1825-1900), procureur mariste auprès du Saint Siège, les accompagne. Le 18 février, le 1^{er} mars, le 15 avril et le 9 août ils ont une audience avec le pape. Outre les nombreuses lettres de recommandation d'évêques en faveur des PFM, il y a aussi une lettre de Favre, supérieur général des pères.

En février, le procès pour la cause de Pierre Chanel s'ouvre à Rome.

Le 11 février, à Lourdes, Notre Dame apparaît à Bernadette Soubirous (1844-1879).

⁴²³ Voir CF, docs. 41, 48, 51.

⁴²⁴ Ces 3 femmes étaient membres du Tiers Ordre, voir LM, doc. 286; en 1858 partiront deux autres groupes (docs. 287, 288, 289). Ces missionnaires deviendront plus tard les SMSM.

⁴²⁵ Voir CF, doc. 48 et 52.

Poupinel leaves for Sydney as visitor general of the Marist missions on 17 June. Fr Yardin becomes mission procurator in France.

26 July, the *Regulae fundamentals Societatis Mariae* appear in print.

September, Colin spends some days in Belley. Over the months he exchanges letters with relatives who are Marists.⁴²³

15 September, Colin meets with the superiors of the Marist Sisters to discuss the foundation of a house in Spitalfields, London, and to discuss his text of their rules. The foundress, Chavoïn, is absent for health reasons. The sisters object the proposed name 'Sisters of the Holy Name of Mary'.

24 September, the S.C. for the Rites opens the cause for the beatification of Pierre Chanel. Pius IX signs the decree.

30 November, three members of the Marist Third Order, Françoise Battet, Marie Basset, and Jeanne Albert, leave for Oceania to join Françoise Perroton.⁴²⁴ Together with them travel two PFM brothers for the Marist mission procure in Sydney.

Colin spends the winter in La Neylière. He is ill beginning December.⁴²⁵

1858 In February, Colin visits Father Jean-Marie Julliard (1822-1859) in Paris who is sick. Julliard had left the Society in 1855. Colin has much correspondence with him and others who are interested in Eucharistic works.

6 February, Brothers François with one of his assistants leaves for Rome to discuss church approval. Fr Claude Nicolet (1825-1900), Marist procurator to the Holy See, accompanies them. On 18 February, 1 March, 15 April and 9 August they have an audience with the pope. Next to many bishops who wrote letters of recommendation for the PFM is also a letter by Favre, superior general of the priests.

In February, the apostolic process for the cause of Pierre Chanel is opened in Rome.

11 February, Our Lady appears to Bernadette Soubirous (1844-1879) in Lourdes.

⁴²³ CF, docs. 41, 48, 51.

⁴²⁴ The three women were members of the Third Order, LM, doc. 286; in 1858 two more groups of women departed (docs. 287, 288, 289). These missionaries evolved into the later SMSM.

⁴²⁵ CF, doc. 48 and 52.

Le 6 mars, Mère Saint-Ambroise convoque le chapitre général des Sœurs.

En avril et mai, Colin réside à Belley. A la mi-mai il part pour La Neylière. En mai, il tombe malade.⁴²⁶

Le 22 avril, la S.C. pour les Rites écrit à Mgr Bataillon, vicaire pour l'Océanie Centrale, pour la poursuite du procès apostolique sur Chanel à Futuna (1859-1860).

Du 1^{er} au 9 mai, Colin et Mgr Épalle président le chapitre général des sœurs maristes à Belley. Le chapitre utilise l'expression 'Marie première supérieure' de l'Institut. Le 3 mai, Mère Saint-Ambroise est réélue. Chavoïn est trop malade pour être présente.

Le 31 mai, Chavoïn écrit à Colin pour lui demander de terminer la Règle pour les Sœurs.

Le 14 juin, Felice Orsini tente d'assassiner Napoléon III.

Le 18 juin, Colin écrit à Mère Saint-Ambroise sur des questions concernant les sœurs.⁴²⁷

Le 30 juin, Jeanne-Marie Chavoïn, Mère Saint-Joseph, fondatrice des Sœurs Maristes, décède à Jarnosse.⁴²⁸

Le 6 juillet, trois sœurs maristes ouvrent une maison à Londres.

Le 1^{er} août, Colin envoie une lettre à Favre pour lui annoncer qu'il ne viendrait pas au chapitre pour le bien de l'unité et de la paix.⁴²⁹

Le 6 août, l'administration générale des PFM quitte l'Hermitage pour aller s'installer à Saint-Genis-Laval (près de Lyon).

Du 9 au 12 août, le chapitre de 1858 se réunit à Puylata.⁴³⁰ Le chapitre approuve la Règle de Favre révisée par le Saint Siège.

A la mi-août, Colin utilise la diligence et le train pour aller rendre visite aux sœurs à Saint-Étienne. Puis il retourne à La Neylière.⁴³¹ En août et octobre, Colin est en correspondance avec ses proches.⁴³²

En septembre, Bataillon retourne en Océanie.

⁴²⁶ Voir CF, docs. 54 et 55.

⁴²⁷ Voir CF, doc. 57.

⁴²⁸ Voir RMJ, doc. 228/CF, doc. 59. Colin à Poupinel (13 juillet) rend hommage à Chavoïn. Le volume RMJ a d'autres documents sur sa mort.

⁴²⁹ Voir OM 3, p. 112, pour un rappel de la lettre; voir maintenant CF, doc. 61.

⁴³⁰ Voir APM 321.4; Favre 1, doc. 151.

⁴³¹ Voir RMJ, doc. 236.

⁴³² Voir CF, docs. 63 et 64.

6 March, Mother Saint Ambrose convokes a general chapter for the Sisters.

April to May, Colin lives in Belley. Middle of May he leaves for La Neylière. He is ill in May.⁴²⁶

22 April, the S.C. for the Rites writes to Bishop Bataillon, vicariate of Central Oceania, to continue the apostolic process for Chanel on Futuna (1859-1860).

From 1 to 9 May, Colin and B. Epalle preside at the general chapter of the Marist Sisters in Belley. The chapter uses the phrase 'Mary, first superior' of the Institute. On the third of May, Mother Saint Ambrose is re-elected. Chavoin is too ill to be present.

31 May, Chavoin writes to Colin asking him to finish the rule for the Sisters.

14 June, Felice Orsini attempts to assassinate Napoleon III.

18 June, Colin writes to Mother Saint Ambrose on matters concerning the Sisters.⁴²⁷

30 June, Jeanne-Marie Chavoin, Mother Saint-Joseph, foundress of the Marist Sisters, dies in Jarnosse.⁴²⁸

6 July, three Marist Sisters open a house in London.

1 August, Colin sends a letter to Favre to say he will not come to the chapter for the sake of unity and peace.⁴²⁹

6 August, the general administration of the PFM leaves the Hermitage and moves to Saint-Genis-Laval (near Lyon).

From 9 to 12 August meets the chapter of 1858 in Puyлата.⁴³⁰

The chapter approves the Rule of Favre revised by the Holy See.

In the middle of August, Colin uses coach and train to visit the Sisters in Saint-Etienne. Then he returns to La Neylière.⁴³¹ August and October, Colin is in correspondence with his relatives.⁴³²

In September, Bataillon returns to Oceania.

⁴²⁶ CF, docs. 54 and 55.

⁴²⁷ CF, doc. 57.

⁴²⁸ RMJ, doc. 228/CF, doc. 59, Colin to Poupinel (13 July) praising Chavoin. The volume RMJ has other documents on her death.

⁴²⁹ OM 3, p. 112, for the quote from the letter; see now CF, doc. 61.

⁴³⁰ APM 321.4; Favre 1, doc. 151.

⁴³¹ RMJ, doc. 236.

⁴³² CF, docs. 63 and 64.

En octobre, la quatrième version, à nouveau révisée, des *Regulae* (imprimée le 17 octobre à Lyon) est envoyée au Saint Siège accompagnée d'un important dossier avec des recommandations d'évêques. Colin avait été invité à écrire un texte pour ce dossier, mais il refusa.⁴³³

Le 6 décembre, avant de partir pour Rome, Favre écrit à Colin. Il s'excuse de ne pas avoir trouvé le temps pour une rencontre avec lui afin de demander son conseil sur les sujets à traiter à Rome. Puis, il explique pourquoi il avait rédigé les *Regulae* et invite Colin à mettre par écrit ses observations.⁴³⁴

Dans une lettre du 8 décembre, Favre raconte les origines maristes selon la version des aspirants maristes à Lyon. Là, Colin est uniquement présenté comme supérieur central à partir de 1830.⁴³⁵ De la fin décembre 1858 à février 1859, Favre reste à Rome.

1859 Charles Darwin (1809-1882) publie son œuvre majeure, *De l'origine des espèces*.

Un dictionnaire français comprend un article sur les Maristes.⁴³⁶

En janvier, est réalisée une copie du bref laudatif de Pie VII aux aspirants maristes daté de mars 1822. Ce document est important pour les questions historiques sur les origines Maristes – quel est le rôle de Courveille par rapport à Colin ? Favre souhaite l'utiliser comme préface à sa Règle.

En janvier et février, Colin correspond avec ses proches pour leur offrir ses vœux de Nouvel An.⁴³⁷

Le 2 juillet, une circulaire de Favre informe la Société des développements positifs vers une approbation de la Règle.

Le 10 novembre, le traité de Zurich met fin à la guerre franco-sarde en Italie. L'Autriche perd ses territoires en Italie. La France apporte son soutien au Risorgimento et gagne Nice et la Savoie. En décembre, Napoléon III parle en faveur de l'unité italienne, avec la papauté réduite à un territoire dans Rome. Nombre de catholiques français protestent et défendent le pouvoir temporel de la papauté. En réaction, le gouvernement français se tournera plus tard contre l'Église.

⁴³³ Voir OM 3, p. 43.

⁴³⁴ Voir Favre 1, doc. 165.

⁴³⁵ Voir OM, doc. 797; Favre 1, doc. 167.

⁴³⁶ Voir OM 3, doc. 794; Hélyot-Badiche-Tochu, *Dictionnaire des ordres religieux*, vol. 4.

⁴³⁷ Voir CF, docs. 66 et 67.

In October, the fourth (printed 17 October in Lyon) again revised version of the *Regulae* is sent to the Holy See, supported by a dossier of documents, among those recommendations from bishops. Colin was asked to write a text for the dossier but refused.⁴³³

6 December, Favre writes to Colin before leaving for Rome. He excuses himself that he did not find time for a personal meeting to ask for Colin's advice for the issues for Rome. Then he explains why he wrote the *Regulae* and invites Colin to write observations.⁴³⁴

8 December, a letter by Favre describes the Marist origins along the version of the Lyon aspirants. Here Colin comes in only as central superior from 1830 on.⁴³⁵

End of December 1858 to February 1859, Favre stays in Rome.

1859 Charles Darwin (1809-1882) publishes his main study, *On the origin of species*.

A French dictionary includes an article on the Marists.⁴³⁶

In January, a copy is made of the laudatory brief of Pius VII to the Marist aspirants in March 1822. This document is important for the historical questions on the Marist origins. Which was the role of Courveille vis-a-vis Colin? Favre wants to use it as preface in his Rule.

January and February, Colin is in correspondence with his relatives for New Year greetings.⁴³⁷

2 July, a circular by Favre informs the Society about the positive developments towards an approval of the Rule.

10 November, the treaty of Zurich ends the French-Sardinian war in Italy. Austria loses territory in Italy. France supports the Risorgimento and wins Nice and the Savoy.

In December, Napoleon III speaks out in favour of a united Italy, with the papacy reduced to space in Rome. Many French Catholics protest against this and defend the temporal power of the papacy. In reaction, the French government will later turn against the Church.

⁴³³ OM 3, p. 43.

⁴³⁴ Favre 1, doc. 165.

⁴³⁵ OM, doc. 797; Favre 1, doc. 167.

⁴³⁶ See OM 3, doc. 794; Hélyot-Badiche-Tochu, *Dictionnaire des ordres religieux*, vol. 4.

⁴³⁷ CF, docs. 66 and 67.

Colin passe l'hiver à La Neylière. Il obtient la permission d'y célébrer la messe dans sa chapelle privée.

Le 9 décembre, il est demandé au Cardinal De Bonald et à Favre, supérieur général, de réviser les constitutions des PFM en vue d'une possible approbation par Rome.

Favre publie le *Petit directoire des supérieurs de la Société de Marie* (Lyon-Paris, Pélagaud, 1859).⁴³⁸

11. La Règle de Favre (1860-1865)

1860 Après sa correspondance de 1851/52 avec Courveille, Mayet lui écrit à nouveau au début de l'année.⁴³⁹

Colin est occupé par des visites à Saint-Chamond et aux Sœurs à Saint-Étienne.

En janvier, à La Neylière, Colin écrit à Favre pour lui donner son opinion sur les nouvelles règles pour l'élection des délégués au chapitre général. Colin échange aussi des nouvelles avec sa nièce Louise.⁴⁴⁰

Le 15 février, Favre envoie, au nom de toute la Société, une lettre à Pie IX en soutien à la papauté en des temps difficiles.⁴⁴¹

Colin est de retour à La Neylière en mars. Le 5, il demande au P. Lagniet, provincial, de lui obtenir le privilège de pouvoir garder le Saint Sacrement là où il célèbre la messe – loin de la grande chapelle de la maison car il est très sensible au bruit. De Bonald le lui accorde.⁴⁴²

Le 15 juin, la Sacrée Congrégation pour les Evêques et les Réguliers approuve *per modum experimenti ad sexennium* les *Regulae* de Favre, approuvées par le chapitre général de 1858. La Congrégation en change le titre pour celui de *Constitutiones Presbyterorum Societatis Mariae* (Lyons, J.B. Pelagaud).⁴⁴³ La majorité des Maristes sont heureux d'avoir une règle pour poursuivre les buts de la vie religieuse dans l'unité. Colin n'est pas heureux de cette solution mais, pour le bien de l'unité dans la Société, il abandonne un travail futur sur la Règle aussi bien que sa participation aux réunions générales annuelles.

⁴³⁸ Texte en français : Favre 3, doc. 1280.

⁴³⁹ Voir OM, doc. 799.

⁴⁴⁰ Voir CF, doc. 74.

⁴⁴¹ Voir Favre 1, doc. 234.

⁴⁴² Voir CF, doc. 75.

⁴⁴³ Version en français : Favre 3, doc. 1281.

Colin spends the winter in La Neylière. He receives permission to say mass in his private chapel in La Neylière.

9 December, Cardinal De Bonald and superior general Favre are asked to revise the constitutions of the PFM in view of a possible approval by Rome.

Favre publishes the *Petit directoire des supérieurs de la Société de Marie* (Lyon-Paris, Pélagaud, 1859).⁴³⁸

11. The Rule of Favre (1860-1865)

1860 After his correspondence of 1851/52 with Courville, Mayet writes to Courville again the beginning of the year.⁴³⁹ Visits take Colin to Saint-Chamond and the Sisters in Saint-Etienne.

In January, in La Neylière, Colin writes to Favre to share his opinion on the new rules for election of delegates to a general chapter. He also exchanges news with his niece Louise.⁴⁴⁰

15 February, Favre sends to Pope Pius IX a letter with full support of the Society of Mary for the papacy in this difficult time.⁴⁴¹

For March, Colin is back in La Neylière. On the 5th, he asks Fr Lagniet, provincial, to win for him the privilege to keep the Blessed Sacrament where he says mass – away from the bigger house chapel because he is very sensitive to noise. De Bonald grants this to him.⁴⁴²

15 June, the Sacred Congregation for Bishops and Regulars approves *per modum experimendi ad sexennium* the *Regulae* of Favre, approved by the general chapter of 1858. The Congregation changes the title to *Constitutiones Presbyterorum Societatis Mariae* (Lyon, J.B. Pelagaud).⁴⁴³ The majority of Marists was happy to have a Rule to pursue the goals of religious life in unity. Colin is not happy with this solution but for the sake of unity in the Society withdraws from further work on rules as well as from participation in the yearly general meetings. He destroys some of

⁴³⁸ French text: Favre 3, doc. 1280.

⁴³⁹ OM, doc. 799.

⁴⁴⁰ CF, doc. 74.

⁴⁴¹ Favre 1, doc. 234.

⁴⁴² CF, doc. 75.

⁴⁴³ French version: Favre 3, doc. 1281.

Il détruit certains de ses papiers des années antérieures, car il pense que le travail de Favre est définitif et le sien obsolète.⁴⁴⁴

Fin juin, Favre est à Rome.

Le 7 juillet, pour l'anniversaire du 'miracle de Valbenoîte', Colin écrit aux élèves de Saint-Chamond, pour les remercier de leurs lettres.⁴⁴⁵

Le 18 juillet, au cours du chapitre général des PFM, le frère François, supérieur général, démissionne pour raisons de santé. Il se retire à l'Hermitage; le frère Louis-Marie lui succède.

Le 7 août, Colin célèbre son 70ème anniversaire. Il avait été à Lyon récemment et se sent trop faible pour y retourner à nouveau ce mois-là.⁴⁴⁶

En août, Favre demande au Saint Siège différents indults, l'un pour confirmer la possibilité pour le supérieur général d'établir des provinces comme subdivisions de la Société comme Colin l'avait fait en son temps. Ce pouvoir lui est confirmé. En septembre, Favre demande des indults pour un temps de persécution.⁴⁴⁷

Le 6 octobre, Colin écrit à Poupinel, partageant avec lui des nouvelles de récentes visites de sa famille (Saint-Nizier et la Chapelle-de-Mardore) et le désir de beaucoup de le revoir à nouveau.⁴⁴⁸

Le 7 décembre, Colin écrit à son neveu Eugène, répondant à des questions liturgiques sur les rites parisien et romain et le remerciant pour des livres reçus. Il précise que si la communauté de Paris acceptait de lui envoyer quelque chose pour décorer sa petite chapelle privée, il lui en serait reconnaissant.⁴⁴⁹

Du 11 au 15 décembre, le chapitre général se réunit dans la nouvelle maison de Sainte-Foy-lès-Lyon pour travailler à la mise en œuvre de la règle nouvellement approuvée. Un certain nombre de statuts sont approuvés et des assistants élus. Colin refuse d'être présent.⁴⁵⁰

Colin passe l'hiver à La Neylière.

⁴⁴⁴ Voir OM, doc. 803, 6; OM 1, p. 29-30; Colin brûle des papiers : OM 3, p. 96, OM, doc. 820, §94.

⁴⁴⁵ Voir CF, doc. 79.

⁴⁴⁶ Voir CF, doc. 81.

⁴⁴⁷ Voir Favre 1, doc. 265 (provinces), doc. 266 (vente de biens en temps de persécution).

⁴⁴⁸ Voir CF, doc. 83.

⁴⁴⁹ Voir CF, doc. 85; CF, doc. 87, Stations du chemin de Croix arrivent en février 1861.

⁴⁵⁰ Voir APM 321.5; Favre 1, docs. 284 et 285; absence de Colin : OM, doc. 803, §6 et note.

his papers from earlier years as he thinks the work of Favre is definite now and thus makes his own work obsolete.⁴⁴⁴

End of June, Favre is in Rome.

7 July, for the anniversary of the 'miracle of Valbenoîte', Colin writes to the pupils of Saint-Chamond, thanking them for their letter to him.⁴⁴⁵

18 July, Br François, superior general resigns for health reasons during the general chapter of the PFM. He moves to the Hermitage Brother Louis-Marie becomes his successor.

7 August, Colin celebrates his 70th birthday. He has been to Lyon recently and feels too weak to go again that month.⁴⁴⁶

In August, Favre asks for different indulgences from the Holy See, one confirming the power of the superior general to establish provinces as subdivision of the Society as Colin did in his time. This power is confirmed. In September, Favre asks for indulgences in time of persecution.⁴⁴⁷

6 October, Colin writes to Poupinel, sharing news from recent visits at his family (Saint Nizier and la Chapelle de Mardore) and the desire of many to see Poupinel again.⁴⁴⁸

7 December, Colin writes to his nephew Eugène, answering liturgical questions about Parisian and Roman rite, and thanking him for books received. If the Paris community would like to send him something to decorate his small private chapel, he would be grateful.⁴⁴⁹

From 11 to 15 December, the general chapter meets in the newly erected house of Sainte-Foy-lès-Lyon to work on the implementation of the approved rule. Different numbers of the statutes are approved and assistants elected. Colin refuses to be present.⁴⁵⁰

Colin spends the winter in La Neylière.

⁴⁴⁴ OM, doc. 803, 6; OM 1, p. 29-30; Colin burns papers: OM 3, p. 96, OM, doc. 820, §94.

⁴⁴⁵ CF, doc. 79.

⁴⁴⁶ CF, doc. 81.

⁴⁴⁷ Favre 1, doc. 265 (provinces), doc. 266 (selling goods in time of persecution).

⁴⁴⁸ CF, doc. 83.

⁴⁴⁹ CF, doc. 85; CF, doc. 87, Stations of the Cross arrive in February 1861.

⁴⁵⁰ APM 321.5; Favre 1, docs. 284 and 285; Colin's absence : OM, doc. 803, §6 and note.

- 1861 Les Maristes ouvrent leur première maison en Irlande. La politique du Second Empire évolue favorisant l'unité italienne et du coup prend ses distances avec l'Église catholique ('la question romaine'). Le gouvernement commence à donner sa préférence à des écoles laïques par rapport aux écoles des religieux. La presse s'attaque à l'Église catholique. En janvier, Colin descend à Lyon. Le 1^{er} janvier, Colin écrit à quelques proches partageant nouvelles familiales et réflexions sur ses dernières visites.⁴⁵¹ Le 3 janvier, décède Joseph, le frère de Colin et le père du P. Eugène Colin, son neveu. Colin écrit à Eugène le 5. Le même jour, il écrit aussi à la sœur d'Eugène, sœur Clotilde, mariste.⁴⁵² Le 14 mars, proclamation du Royaume d'Italie. Vers la mi-mai, Colin se sent malade et trop faible pour rencontrer Mère Dubouché à Lyon. Il porte encore grand intérêt à l'œuvre d'adoration.⁴⁵³ Après bien longtemps, il rend visite à Bon Repos (Belley) au cours des vacances d'été. Le 26 juillet, Favre envoie une lettre circulaire avec les statuts comme complément à la Règle approuvée. Réagissant aux critiques, en particulier sur les règles pour l'élection des délégués au chapitre général – réservé à son administration et aux supérieurs majeurs – Favre propose une révision de ces règles. Colin, le P. Mayet et d'autres n'étaient pas très heureux de ces modalités.⁴⁵⁴ Du 18 au 25 août se tient la retraite annuelle. Colin n'y est pas présent. Le 11 octobre, Favre se plaint auprès des autorités des Frères concernant des problèmes liés au domaine de l'aumônerie dans les écoles où un père mariste est chapelain et où les frères travaillent aussi à l'aumônerie. Cela mènera petit à petit à une séparation dans ce domaine. Le 15 octobre, les Maristes se heurtent à des problèmes au sujet de la propriété de la chapelle à Belley et des autorisations liturgiques.⁴⁵⁵

⁴⁵¹ Voir CF, doc. 86.

⁴⁵² Voir CF, doc. 87 - 89.

⁴⁵³ Voir CF, doc. 92.

⁴⁵⁴ Voir OM 3, p. 96-97; Favre 1, doc. 311; *Statuts capitulaires de la Société de Marie*, Lyons-Paris, J.B. Pélagaud, 1861; texte: Favre 3, doc. 1282.

⁴⁵⁵ Voir Favre 1, doc. 325.

- 1861 The Marists open their first house in Ireland. The politics of the Second Empire change, favouring Italian unity and therefore distancing itself from the Catholic Church ('Roman question'). The government begins to favour lay schools over religious schools. The French press writes against the Catholic Church.
- In January, Colin comes down to Lyon.
- 1 January, Colin writes to some relatives, reflecting on his recent visits and family news.⁴⁵¹ 3 January, Colin's brother Joseph dies, father of his nephew, Fr Eugène Colin. Colin writes to Eugène on the 5th. The same day he also writes to Eugène's sister, Marist Sister Clothilde.⁴⁵²
- 14 March, the Italian Kingdom is proclaimed.
- Around the middle of May, Colin feels sick and too weak to see Mother Duboché in Lyon. Still, he shows great interest in the work of adoration.⁴⁵³
- During the summer holidays, he visits Bon Repos – after a long time.
- 26 July, Favre issues a circular letter with the statutes to complement the approved Rule. Reacting to criticisms, in particular on the rules for electing delegates to the general chapter – limited to his administration and to superiors – Favre offers to make revisions. Colin, Fr Mayet, and others were not happy with this *modus*.⁴⁵⁴
- From 18 to 26 August, the annual retreat takes place. Colin is not present.
- 11 October, Favre complains to the leadership of the brothers about problems in the field of chaplaincy work at schools, where a Marist father is chaplain and the brothers also act in chaplaincy work. This will gradually lead to a separation in this field.
- 15 October, the Marists run into a problem with the ownership and liturgical permissions for their chapel in Belley.⁴⁵⁵

⁴⁵¹ CF, doc. 86.

⁴⁵² CF, doc. 87-89.

⁴⁵³ CF, doc. 92.

⁴⁵⁴ OM 3, p. 96-97; Favre 1, doc. 311; *Statuts capitulaires de la Société de Marie*, Lyon-Paris, J.B. Pélagaud, 1861; text: Favre 3, doc. 1282.

⁴⁵⁵ Favre 1, doc. 325.

En novembre, Colin se rend à Chaintré pour échapper aux froidures hivernales de La Neylière, mais y attrape un très mauvais rhume. Il est malade du 23 novembre au début décembre et reçoit les derniers sacrements.⁴⁵⁶ Il écrit à Mère Saint-Ambroise, lui promettant de travailler à une révision de la Règle des Sœurs en tenant compte des remarques faites par le Saint Siège.⁴⁵⁷

Le 30 novembre, Jeannette, la sœur de Colin, décède.

Le 25 décembre, est officiellement érigé le noviciat de Notre-Dame-des-Missions à Sainte-Foy-lès-Lyon. Le Saint Siège en avait octroyé la permission le 24 août de l'année précédente.

Cet hiver, Colin le passe à La Neylière aussi bien qu'à Sainte-Foy.

1862 Dans les missions, les problèmes entre vicaires apostoliques et leurs hommes et entre vicaires apostoliques et le supérieur général se poursuivent sous Favre.⁴⁵⁸

De 1862 à 1870, un gouverneur anticlérical est en charge de la Nouvelle Calédonie.⁴⁵⁹

Mère Saint-Ambroise vient rencontrer Colin pour discuter du travail sur les Constitutions des Sœurs Maristes. Un brouillon est envoyé à Rome pour examen par le Saint Siège.

Mi-janvier, Colin est à Sainte-Foy. De là il se rend à Chaintré par train. Il poursuit sa correspondance avec sa famille (vœux de nouvel an et nouvelles).

Le 1^{er} février, Colin, toujours à Sainte-Foy, écrit à Mère Saint-Ambroise à l'occasion de la mort de son père et la remerciant aussi pour les objets pour sa petite chapelle à Sainte-Foy.⁴⁶⁰

Le 7 février, il demande à son neveu Eugène de lui apporter les livres que lui, Colin, avait commandés et payés auprès d'un libraire parisien. En lisant *Le Monde*, Colin en avait trouvé la publicité.⁴⁶¹

Le 12 février, le père Victor Capouillet (1803-1883), procureur mariste auprès du Saint-Siège, accueille les responsables des PFM qui sont à Rome pour obtenir l'approbation papale.

⁴⁵⁶ Voir CF, doc. 99, 103.

⁴⁵⁷ Voir CF, doc. 96, et doc. 99, 101.

⁴⁵⁸ Voir Correspondance Favre, Bataillon, Viard, et Poupinel: Favre 1, docs. 462, 464, 473, 487, 518, 521.

⁴⁵⁹ Voir Favre 1, docs. 414 et 422.

⁴⁶⁰ Voir CF, doc. 108.

⁴⁶¹ Voir CF, doc. 109. Note: *Le Monde* n'est pas l'ancêtre de l'actuel '*Le Monde*'.

In November, Colin visits Chaintré to escape the cold winter of La Neylière, but catches a very bad cold in Chaintré and is sick from 23 November to the beginning of December, receiving the last rites.⁴⁵⁶ He writes to Mother Saint-Ambrose, promising her to work on a revision of the Rule of the Sisters based on comments made by the Holy See.⁴⁵⁷

30 November, Colin's sister Jeanette dies.

25 December, the novitiate of Notre-Dame des missions, Sainte-Foy-lès-Lyon, is officially erected. The Holy See had given permission 24 August the previous year.

The winter Colin spends in La Neylière as well as in Sainte-Foy.

1862 The problems between vicar apostolic and their men in the missions and between the vicar apostolic and the superior general continue under Favre.⁴⁵⁸

From 1862 to 1870, an anti-clerical governor rules in New Caledonia.⁴⁵⁹

Mother Ambrose comes to meet Colin to discuss the work on the Constitutions for the Marist Sisters. A draft is sent to Rome for examination by the Holy See.

Middle of January, Colin stays at Sainte-Foy. He travelled there by train from Chaintré. He continues correspondence with his family (New Year greetings and news).

1 February, Colin, still at Sainte-Foy, writes to Mother Saint-Ambrose on the death of her father, also thanking her for stores for his small chapel at Sainte-Foy.⁴⁶⁰

7 February, he asks his nephew Eugène to bring the books Colin ordered and paid at a Parisian book store. Reading *Le Monde*, Colin found the advertisements for those books.⁴⁶¹

12 February, Father Victor Capouillet (1803-1883), Marist procurator to the Holy See, welcomes the leaders of the PFM who are in Rome to win papal approval.

⁴⁵⁶ CF, doc. 99, 103.

⁴⁵⁷ CF, doc. 96, and doc. 99, 101.

⁴⁵⁸ Correspondence Favre, Bataillon, Viard, and Poupinel: Favre 1, docs. 462, 464, 473, 487, 518, 521.

⁴⁵⁹ Favre 1, docs. 414 and 422.

⁴⁶⁰ CF, doc. 108.

⁴⁶¹ CF, doc. 109. Note: *Le Monde* is not the forerunner of present-day *Le Monde*.

En mai, juin et juillet, Colin reste à La Neylière. Il rappelle à Mère Saint-Ambroise d'organiser une rencontre des supérieures locales pour préparer le chapitre général qui aura lieu dans deux ans.⁴⁶²

Le 9 juin, Colin répond à Lagniet qu'il ne désire pas donner son nom pour un emprunt immobilier pour Sainte-Foy, lui rappelant que, lorsqu'il était en charge, il faisait confiance à la providence.⁴⁶³

Après des visites à Sainte-Foy, Chaintré et Lyon, Colin est de retour à La Neylière à la mi-août. De là, il écrit à Mère Saint-Ambroise à propos d'une possible réunion à Lyon après la Toussaint, pour discuter de la révision de la Règle des Sœurs.⁴⁶⁴

En août, Mgr Pompallier visite la nouvelle maison générale des PFM à Saint-Genis-Laval. Le Père Poupinel, visiteur en Océanie fait la même chose en août et septembre donnant des nouvelles des Frères qui travaillent en Océanie.

En octobre, Colin est encore à La Neylière. Il souhaite passer la Toussaint à Chaintré. A cette époque, il passe aussi deux semaines à Belley, y compris une visite à Bon Repos.

Le 10 décembre, pour l'approbation des sœurs maristes, Colin écrit une lettre de recommandation au Cardinal Clarelli Paracciani, préfet de la Congrégation des Évêques et Réguliers. Le 11 décembre, Poupinel part pour Rome avec la lettre de Colin, une lettre de Mère Saint-Ambroise et la Règle révisée des Sœurs.⁴⁶⁵ Le samedi avant Noël, Colin va déjeuner avec des proches.

Pour l'hiver, Colin reste à Sainte-Foy jusqu'en mars de l'année suivante.

1863 Les Maristes ouvrent leur première maison aux USA.

Mayet, qui réside à Paris, fait parvenir à Colin jusqu'en 1870, les 'visions' d'Elisabeth Blot (+1871), membre du Tiers Ordre. Colin et Mayet discutent ensemble de ce phénomène des 'visions'.⁴⁶⁶

Le 8 janvier, la S.C. des Rites prend en charge le procès pour la béatification de Pierre Chanel qui avait débuté à Futuna.

Le 9 janvier, le Pape Pie IX approuve l'Institut des Frères Maristes des Écoles (PFM) et, pour cinq ans, leurs constitutions révisées.

⁴⁶² Voir CF, doc. 114.

⁴⁶³ Voir CF, doc. 117.

⁴⁶⁴ Voir CF, doc. 120, 124, 126.

⁴⁶⁵ Voir CF, doc. 127 (Colin), doc. 128.

⁴⁶⁶ Elisabeth Blot: Voir OM 3, p. 151; LM, docs. 305, 306, 307, 309, 310, 311, 313, 314, 320, et 326.

May, June and July, Colin stays in La Neylière. He reminds Mother Saint-Ambrose to call a meeting of the local superiors to prepare the general chapter in two years time.⁴⁶²

9 June, Colin responds to Lagniet that he is not willing to give his name for a hypothèque on Sainte-Foy recalling his trust in providence when he was in charge.⁴⁶³

After visits to Sainte-Foy, Chaintré, and Lyon Colin is back in La Neylière by the middle of August. From there he writes to Mother Saint-Ambrose about a possible meeting after All Saints in Lyon to discuss the revision of their Rule.⁴⁶⁴

In August, Bishop Pompallier visits the new general house of the PFM at Saint-Genis-Laval. Fr Poupinel, visitor in Oceania, does the same in August and September, sharing information about the brothers working in Oceania.

In October, Colin is still in La Neylière. All Saints he wants to spend in Chaintré. Around this time he also spends two weeks in Belley, including a visit at Bon Repos.

10 December, Colin writes a letter of recommendation for the approval of the Marist Sisters to Cardinal Clarelli Paracciani, prefect of the Congregation of Bishops and Regulars. On 11 December, Fr Poupinel left for Rome with Colin's letter, a letter by Mother Saint-Ambrose and the revised Sisters Rule.⁴⁶⁵ Saturday before Christmas, Colin visits relatives for a meal.

For the winter Colin moves to Sainte-Foy until March of next year.

1863 The Marists open their first house in the USA.

Mayet, residing in Paris, communicates to Colin until 1870 the 'visions' of Elisabeth Blot (+1871), member of the Third Order. Colin and Mayet discuss the phenomenon of 'visions'.⁴⁶⁶

8 January, the S.C. for the Rites takes over the apostolic process for the beatification of Pierre Chanel begun on Futuna.

9 January, Pope Pius IX approves the Institute of the Marist Teaching Brothers (PFM) and for five years their revised constitutions.

⁴⁶² CF, doc. 114.

⁴⁶³ CF, doc. 117.

⁴⁶⁴ CF, doc. 120, 124, 126.

⁴⁶⁵ CF, doc. 127 (Colin), doc. 128.

⁴⁶⁶ Elisabeth Blot: OM 3, p. 151; LM, docs. 305, 306, 307, 309, 310, 311, 313, 314, 320, and 326.

Le 10 janvier, Colin après avoir célébré la nouvelle année avec le P. Humbert à Chaintré, remercie Mayet pour l'envoi des livres.

Le 13 janvier, Colin écrit à son neveu François au sujet de questions financières dans la famille.⁴⁶⁷

En mars, Colin reste à Sainte-Foy. Il se rétablit après avoir été cloué au lit pendant trois semaines par la grippe.

Le 14 mars, Victor Emmanuel II (1820-1878) est proclamé roi d'Italie (Italie moins Venise et Rome). Les développements politiques en France créent, pour les catholiques, un sentiment d'insécurité. Le gouvernement est du côté du Risorgimento qui essaie de conquérir les États Pontificaux.⁴⁶⁸

Le 18 mars, Colin communique avec Mère Saint-Ambroise à propos de sa santé et des constitutions des 'Sœurs de Marie' qui avaient été remises au Pape en janvier. Le 30 mars, il rédige pour elle un projet de lettre sur l'histoire de sa congrégation, un document qu'elle pourrait présenter à l'évêque de Belley pour en obtenir une lettre de recommandation. Le 1^{er} avril, il lui envoie un projet de lettre de recommandation pour De Bonald.⁴⁶⁹

Le 31 mars, Colin écrit à son frère Jean au sujet du patrimoine que celui-ci lui doit – pour régler cette question avant que l'un d'eux ne meure.⁴⁷⁰

En avril, Colin se rend de nouveau à Belley et Chaintré. Il est de retour à La Neylière en mai.

En juillet, Mayet commence à travailler sur un mémoire qui défend le fait que Colin est l'unique auteur des constitutions contre la règle de Favre et qui critique le mode d'élection des délégués au chapitre mise en place par Favre.⁴⁷¹ Il envoie ce mémoire au P. Dupont.

Le 31 juillet, Favre proclame la solidarité de la Société de Marie avec le Saint Père.⁴⁷²

Les 19 et 20 août, le P. Dupont (qui plus tard quittera la Société) est en retraite à La Neylière et interroge Colin sur la règle de Favre.⁴⁷³ Colin critique vivement la règle de Favre. Dupont en informe Mayet.

⁴⁶⁷ Voir CF, doc. 131, 136, 138.

⁴⁶⁸ Voir Favre 1, doc. 334, §4.

⁴⁶⁹ Voir CF, doc. 139, 140 (Langalerie) et 142 (De Bonald), docs. 143 et 144, recommandation de Favre.

⁴⁷⁰ Voir CF, doc. 141 et 150. Colin envoie ses condoléances aux Sœurs.

⁴⁷¹ Voir OM 2, p. 27-30, et OM 3, p. 97f, Mayet sur les débats historiques autour des Constitutions Maristes.

⁴⁷² Voir Favre 1, doc. 402.

⁴⁷³ Voir OM 3, p. 97-98, et doc. 803.

10 January, Colin, after celebrating New Year with Fr Humbert at Chaintré, thanks Mayet for the books sent.

13 January, Colin writes to his nephew François about financial matters in the family.⁴⁶⁷

In March, Colin stays in Sainte-Foy. He recovers from three weeks in bed with a flu.

14 March, Victor Emanuel II (1820-1878) is proclaimed king of Italy (Italy, except Venice and Rome). The political developments in France create a feeling of uncertainty for the Catholics. The government sides with the Risorgimento which tries to conquer the Papal States.⁴⁶⁸

18 March, Colin communicates with Mother Saint-Ambrose about her health and about the constitutions of the 'Sisters of Mary' handed to the Pope in January. On 30 March, he drafts a letter for her about the history of her congregation, a document she could offer the bishop of Belley for a letter of recommendation. On first of April, he sends her a draft for a letter of recommendation by De Bonald.⁴⁶⁹

31 March, Colin writes to his brother Jean about the patrimony Jean owns him – to settle the matter before one of them dies.⁴⁷⁰

In April, Colin travels to Belley and Chaintré again. In May, he is back in La Neylière.

In July, Mayet begins to work on a memoir which defends Colin as sole author of constitutions against Favre's rule and which critiques Favre's mode of election of chapter delegates.⁴⁷¹ He provides Fr Dupont with this memoir.

31 July, Favre declares the solidarity of the Society of Mary with the Holy Father.⁴⁷²

On 19 and 20 August, Fr Dupont (who later left the Society) is on retreat in La Neylière and interviews Colin about Favre's Rule.⁴⁷³ Colin gives a strong critique of Favre's Rule. Dupont communicates this back to Mayet.

⁴⁶⁷ CF, doc. 131, 136, 138.

⁴⁶⁸ Favre 1, doc. 334, 54.

⁴⁶⁹ CF, doc. 139, 140 (Langalerie) and 142 (De Bonald), docs. 143 and 144, recommendation from Favre.

⁴⁷⁰ CF, doc. 141 and 150. Colin sends condolences to the sisters.

⁴⁷¹ OM 2, p. 27-30, and OM 3, p. 97f, on Mayet in the historical disputes around the Marist Constitutions.

⁴⁷² Favre 1, doc. 402.

⁴⁷³ OM 3, p. 97-98, and doc. 803.

La vie quotidienne de Colin est consacrée à la prière, à des promenades et à la participation à la vie de la communauté, sans demander quelques priorités ou exceptions et ce malgré une santé fragile. Chaque année, un certain nombre de Maristes viennent pour des retraites privées ou communautaires ou pour rendre visite au fondateur.⁴⁷⁴

Le 30 août, Mère Dubouché meurt à Paris. Jusqu'à récemment, Colin était en correspondance avec elle au sujet des Œuvres Eucharistiques. A partir de septembre et pendant les mois d'hiver, Colin est à Sainte-Foy, retourne à La Neylière et fait des visites à Chaintré et Belley. Dans la dernière semaine de décembre et en janvier Colin est cloué au lit par la maladie.⁴⁷⁵ Maître-pierre termine son mandat de maître des novices de la jeune Société. Quand il est à Sainte-Foy, Colin consacre beaucoup de temps à la prière sans interférer dans la vie habituelle du noviciat.⁴⁷⁶

1864 Jusqu'en 1864 il n'y a pas de procès-verbal des réunions du Conseil Général. A compter de cette année, les procès-verbaux sont enregistrés régulièrement.⁴⁷⁷

Dans la première semaine de janvier, Colin, malade, est à La Neylière. Son docteur le met à la diète et lui prescrit des remontants.

En février, Colin se plaint de douleurs d'estomac et d'être faible sur ses jambes.

Le 7 février, toujours à Sainte-Foy, il demande à Mère Saint-Ambroise de l'informer quand arrivera la réponse du Saint Siège sur les constitutions qui lui avaient été présentées.

Le 8 février, de Sainte-Foy, il écrit à Vitte, qui va bientôt se rendre à Rome, pour lui demander de s'informer sur l'approbation des sœurs maristes et de leurs Constitutions ainsi que sur des livres qui l'intéressent.⁴⁷⁸

Le 1^{er} mars, toujours pas de nouvelles de Rome, aussi Colin recommande à Mère Saint-Ambroise d'utiliser les services de l'agent du diocèse de Belley à Rome. Cependant, le 10, il peut l'informer que les Constitutions sont acceptées. Ce qui reste à faire est de payer les honoraires ou d'aller à Rome.

⁴⁷⁴ Voir QS, doc. 392, notes par Dupont sur sa visite en août; Visiteurs : CF, docs. 220 et 560.

⁴⁷⁵ Voir CF, doc. 152.

⁴⁷⁶ Voir QS, doc. 393.

⁴⁷⁷ Voir OM 3, p. 18-19.

⁴⁷⁸ Voir CF, doc. 153.

His daily life in La Neylière was devoted to prayer, daily walks, and to participate in the routine of the community without taking any priority or exceptions in spite of his weak health. Each year, a certain number of Marists come for a private retreat, for the retreat of the community, or for a visit of the founder.⁴⁷⁴

30 August, Mother Dubouché dies in Paris. Until recently, Colin was in correspondence with her about Eucharistic works. From September through the winter months, Colin stays at Sainte-Foy, returns to La Neylière, and visits Chaintré and Belley. For the last week of December and into January Colin is in bed ill.⁴⁷⁵ Maître pierre ends his office as novice master of the young Society. While in Sainte-Foy Colin spends much time in prayer, not interfering with the daily routine of the novitiate.⁴⁷⁶

1864 There are no minutes on meetings of the general council until 1864. From this year on minutes are regularly kept.⁴⁷⁷

The first week of January, Colin is in La Neylière and ill. His doctor prescribes him a diet and medicine to regain strength. In February, Colin complains about stomach pain and weak legs.

7 February, still in Sainte-Foy, he asks Mother Saint-Ambrose to inform him once the Holy See responds to the constitutions presented.

8 February, he writes from Sainte-Foy to Vitte who will go to Rome soon to inquire about the approval of the Marist Sisters, their constitutions, and about books Colin is interested in.⁴⁷⁸

First of March, still no news from Rome, and so Colin recommends her to Mother Saint-Ambrose to employ the agent of the Belley diocese in Rome. However, on the 10th he can inform her that the Constitutions are accepted. What remains is to pay for the fees or to travel to Rome.

⁴⁷⁴ FA, doc. 392, notes by Fr Dupont from his visit in August; Visitors: CF, docs. 220 and 560.

⁴⁷⁵ CF, doc. 152.

⁴⁷⁶ FA, doc. 393.

⁴⁷⁷ OM 3, p. 18-19.

⁴⁷⁸ CF, doc. 153.

Le 9 avril, il lui envoie un brouillon de lettre pour l'agent du diocèse de Belley à Rome dans le but de recevoir officiellement une réponse du Saint Sièges.⁴⁷⁹

Le 27 mars, Colin écrit de Sainte-Foy au P. Jean-Marie Huguet (1812-1884) à Nevers pour le remercier de ses écrits sur Saint Joseph qu'il a lus ce mois-là.⁴⁸⁰

Fin avril ou début mai, Colin quitte Sainte-Foy, passe quelque temps à Chaintré et Montenay, et ensuite de retour à La Neylière.

Le 4 avril, Mayet fait paraître son memorandum de 34 pages qui défend le droit exclusif de Colin d'écrire les Constitutions de la Société. Il avait reçu un encouragement de Pie IX. Il l'envoie à tous les membres du chapitre général de 1860.⁴⁸¹ Cela trouble la paix que Favre était parvenu à mettre en place pour régulariser le gouvernement de la Société. Le 20 avril Favre et Colin se rencontrent à Sainte-Foy. Colin affirme son soutien au memorandum.

En juin, Colin apporte son aide aux négociations entre Favre et le Saint Sièges pour l'approbation des sœurs maristes, en rappelant les étapes antérieures. Ce n'est qu'en 1884 que les Sœurs obtiendront leur approbation.

Le 3 juin, le conseil général décide que l'approbation papale de la Règle de Favre ne peut être mise de côté. Favre en informe Colin le 5 et l'invite à faire ses observations pour une révision de la règle approuvée. Le 7 juin, Colin répond qu'il fera tout pour l'unité de la Société et qu'il se remettra au travail sur les constitutions. Il se dit prêt à venir à Belley pour une réunion.⁴⁸²

Le 9 juillet, Favre informe Colin qu'il n'est pas opposé à l'approbation des Constitutions des Sœurs Maristes (contrairement à certaines rumeurs à cet effet).⁴⁸³

En août et septembre, Colin est en correspondance avec certains membres de sa famille.⁴⁸⁴

Au cours de la retraite de septembre, à Paris, Mayet parle avec Favre et publie un autre mémoire.

⁴⁷⁹ Voir CF, docs. 155, 156, 158 pour février et mars, et CF, doc. 160 pour avril.

⁴⁸⁰ Voir CF, doc. 159; et doc. 557 sur St. Joseph comme patron de la Société de Marie (mars 1875).

⁴⁸¹ Voir APM 321.602. OM 3, p. 98-99, et doc. 803; Colin confirme qu'il l'a reçu le 26 mai (CF, doc. 161). Des copies ont été détruites plus tard, voir la décision du chapitre de 1870. Mayet parle à nouveau à Favre en février 1865.

⁴⁸² Voir Favre 1, doc. 416 (lettre Favre); CF, doc. 162 (réponse de Colin, 7 juin).

⁴⁸³ Voir Favre 1, doc. 421.

⁴⁸⁴ Voir CF, docs. 166-169.

On 9 April, he sends her a draft for the agent of the diocese of Belley in Rome to officially receive a response from the Holy See.⁴⁷⁹

27 March, from Sainte-Foy Colin writes to Fr Jean Marie Huguet (1812-1884) in Nevers thanking him for his publications about St Joseph which he read during that month.⁴⁸⁰

End of April or beginning of May, Colin leaves Sainte-Foy, spends some time in Chaintré and Montenay, and then is back in La Neylière.

4 April, Mayet brings out his memorandum of 34 pages defending the sole right of Colin to write the constitutions of the Society. He received an encouragement from Pius IX. He sends it to the members of the 1860 general chapter.⁴⁸¹ This disturbs the peace achieved by Favre's step to regularize government in the Society. 20 April, Favre and Colin meet in Sainte-Foy. Colin expresses support for the memorandum.

In June, Colin assists in the negotiations between the Holy See and Favre about the approval of the Marist Sisters, recalling the early steps. The Sisters get their approval only in 1884.

3 June, the general council decides the papal approval for the Rule of Favre cannot be set aside. Favre informs Colin about this decision on the 5th and invites Colin to make observations for a revision of the approved Rule. 7 June, Colin replies that he will do everything for unity in the Society and that he will return to work on the constitutions. He is willing to come to Belley for a meeting.⁴⁸²

9 July, Favre informs Colin that he is not opposed to the approbation of the constitutions for the Marist Sisters (against such rumors spread about him).⁴⁸³

In August and September, Colin corresponds with some of his relatives.⁴⁸⁴

During the September retreat at Paris, Mayet talks to Favre and sends out another memoir.

⁴⁷⁹ CF, docs. 155, 156, 158 for February and March, and CF, doc. 160 for April.

⁴⁸⁰ CF, doc. 159; and doc. 557 on Colin as patron of the Society of Mary (March 1875).

⁴⁸¹ APM 321.602. OM 3, p. 98-99, and doc. 803; Colin confirms he received it on 26 May (CF, doc. 161). Copies were later destroyed, see decision of 1870 chapter. Mayet talks with Favre again in February 1865.

⁴⁸² Favre 1, doc. 416 (letter Favre); CF, doc. 162 (reply Colin, 7 June).

⁴⁸³ Favre 1, doc. 421.

⁴⁸⁴ CF, docs. 166-169.

Le 14 novembre, Favre envoie une circulaire sur le rôle du procureur général.⁴⁸⁵

Le Saint Siège renvoie les Constitutions des Sœurs avec un bref de louange. Colin écrit à Mère Saint-Ambroise que la réponse de Rome est très positive et que l'on peut préparer le chapitre général. Il lui envoie un projet de lettre pour sa réponse au Pape.⁴⁸⁶

Le 4 décembre, le P. Jean-Baptiste Jacquet (1808-1880) signe pour la première fois comme secrétaire général de l'administration générale. Jusque-là il n'était pas secrétaire général mais secrétaire particulier du supérieur général.

Le 8 décembre, le Saint Siège publie l'encyclique *Quanta cura*, avec le *Syllabus errorum*, condamnant les erreurs du modernisme. En janvier, Colin écrit à son neveu Eugène qui est à Paris, intéressé qu'il est par les réactions du clergé parisien.⁴⁸⁷

Colin passé l'hiver à La Neylière et à Chaintré.

1865 Le P. Germain publie le *Programme d'enseignement des collèges de la Société de Marie* (Lyon, Girard, 1865). Pour l'essentiel, il utilise les idées de la conférence sur l'éducation de 1850, qui intègre les idées de Colin.⁴⁸⁸

Colin va en visite à Saint-Chamond (pères maristes) et à Saint-Étienne (sœurs maristes).

Le 23 janvier, dans une lettre à Mayet écrite de La Neylière Colin, pour la première fois depuis les origines, mentionne le nom de Courveille. Il dit que son rôle s'était limité à lancer l'idée d'une telle congrégation. Il travaillera à rédiger des observations sur la règle de Favre.⁴⁸⁹ D'autres lettres de janvier sont des réponses à des lettres de vœux de Nouvel An de membres de sa famille.

Le 15 mars, Colin envoie à Mère Saint-Ambroise un brouillon de circulaire aux sœurs sur l'élection de la supérieure générale et la convocation d'un chapitre général.⁴⁹⁰

Dans la seconde moitié d'avril, Colin va voir les sœurs à Saint-Étienne et, en passant par Lyon, il se rend à Belley où il est présent pour la première partie du chapitre général des sœurs (fin avril). Puis, ne se

⁴⁸⁵ Voir Favre 1, doc. 427.

⁴⁸⁶ Voir CF, doc. 172 (29 novembre) et 174 (29 décembre); voir aussi CF, doc. 175.

⁴⁸⁷ Voir CF, docs. 177 et 179.

⁴⁸⁸ Voir ES, p. 412-413, note 3.

⁴⁸⁹ Voir OM 1, p. 15 (date erronée du 25 janvier); OM, doc. 804; CF, doc. 176.

⁴⁹⁰ Voir CF, doc. 184.

14 November, Favre issues a circular on the role of the procurator general.⁴⁸⁵

The Holy See sends back the Sisters constitutions with a brief of praise. Colin writes to Mother Saint-Ambrose that this answer from Rome is very positive and that the general chapter can be prepared. He sends her a draft letter for her reply to the pope.⁴⁸⁶

On 4 December, Fr Jean-Baptiste Jacquet (1808-1880) signs as secretary general of the general administration for the first time. Until then, there was no secretary general but a personal secretary to the superior general.

8 December, the Holy See publishes the encyclical *Quanta cura*, attached the *Syllabus errorum*, condemning modern errors. Colin writes in January to his nephew Eugène in Paris, interested in the reactions of the clergy there.⁴⁸⁷

Colin spends the winter in La Neylière and in Chaintré.

1865 Fr Germain publishes *Programme d'enseignement des colleges de la Société de Marie* (Lyon, Girard, 1865). In substance he uses the ideas of the education conference of 1850, including the ideas from Colin.⁴⁸⁸

Colin visits Saint-Chamond (Marist Fathers) and Saint-Etienne (Marist Sisters).

23 January, in a letter to Mayet from La Neylière Colin for the first time since the origins mentions the name of Courveille. He says his role was limited to launching the idea of such a congregation. He will work on the observations on the Favre Rule.⁴⁸⁹ Other January letters reply to New Year greetings from family members.

15 March, Colin sends Mother Saint-Ambrose a draft for a circular to the sisters about the election of the superior general and the convocation of a general chapter.⁴⁹⁰

The second half of April, Colin visits the Sisters in Saint-Etienne and goes via Lyon to Belley where he is present for the first part of their general chapter (end of April). He then returns to

⁴⁸⁵ Favre 1, doc. 427.

⁴⁸⁶ CF, doc. 172 (29 November) and 174 (29 December); see also CF, doc. 175.

⁴⁸⁷ CF, docs. 177 and 179.

⁴⁸⁸ FA, p. 412-413, note 3.

⁴⁸⁹ OM 1, p. 15 (false date of 25 January); OM, doc. 804; CF, doc. 176.

⁴⁹⁰ CF, doc. 184.

sentant pas bien, il revient à La Neylière. De là, il correspond avec Mère Saint-Ambroise sur la question de la révision de leurs Constitutions avant qu'elles ne soient imprimées (en juillet).⁴⁹¹

En août, Colin reste à La Neylière car la chaleur le fatigue. Dans la dernière partie de septembre, il se rend à Sainte-Foy, d'où il continue à aider à la révision des constitutions des Sœurs.

Pour octobre, Colin est de retour à Neylière.

En novembre, les responsables, en France, prennent conscience des tensions entre Poupinel, visiteur général pour l'Océanie, et Mgr Bataillon.

Le 16 novembre, Colin répond aux pères Jean Jeantin (1824-1895), Antoine Girin (1810-1872) et Georges David (1827-1907) (Belley), qui l'avaient encouragé à continuer de travailler à sa règle : dans l'intérêt de la Société, je suis désireux de continuer ce que je peux faire pour ce service.⁴⁹²

Le 12 décembre, Favre envoie une circulaire sur les frères coadjuteurs de la Société de Marie.⁴⁹³

Mayet envoie un mémoire sur la règle de Colin aux délégués du chapitre 1866.⁴⁹⁴

Colin passe l'hiver à La Neylière.

12. Pour l'unité dans la Société – Colin et la dernière version de la Règle Mariste (1866 - 1873)⁴⁹⁵

1866 Une épidémie de choléra frappe l'Europe. Elle cause 4000 morts dans l'East End de Londres.

De 1866 à 1870, les archives sont réorganisées; d'importants documents sont recopiés dans des registres et beaucoup sont alors détruits. Mise en place de registres officiels (professions...etc.)⁴⁹⁶

De janvier à juillet, Colin reste à La Neylière. Début janvier, une grippe l'empêche de travailler davantage aux règles des

⁴⁹¹ Voir CF, docs. 187-190.

⁴⁹² Voir OM 3, p. 100 ; CF, doc. 196.

⁴⁹³ Voir Favre 1, doc. 468.

⁴⁹⁴ Voir OM 3, p. 98-101.

⁴⁹⁵ Pour le développement : Coste, *Études sur les premières idées de Jean-Claude Colin*, p. 36-56 and 244-262.

⁴⁹⁶ Voir OM 3, p. 11f.

La Neylière not feeling well. From La Neylière he corresponds with Mother Saint-Ambrose about revising their constitutions before they are printed (into July).⁴⁹¹

In August, Colin remains in La Neylière because the heat affects him. The last part of September, he comes to Sainte-Foy and from there continues to help in the revision of the constitutions of the Sisters. For October, Colin is back in La Neylière.

In November, the leadership in France becomes aware of the tensions between Poupinel, visitor general for Oceania, and Bishop Bataillon.

16 November, Colin answers Fathers Jean Jeantin (1824-1895), Antoine Girin (1810-1872) and Georges David (1827-1907) (Belley) who had encouraged him to continue work on his rule: 'in the interest of the Society' I am willing to continue what I can do in its service.⁴⁹²

12 December, Favre issues a circular on the coadjutor brothers in the Society of Mary.⁴⁹³

Mayet sends a memoir on Colin's rule to delegates of the 1866 chapter.⁴⁹⁴

The winter Colin spends in La Neylière.

12. For unity in the Society – Colin and the final version of the Marist Rule (1866 - 1873)⁴⁹⁵

1866 A cholera epidemic hits Europe. It causes 4000 deaths in the East End of London.

From 1866 to 1870, the archives are reorganized; important documents are copied into registers and many then destroyed. Official registers are begun (professions and so on).⁴⁹⁶

From January until July Colin stays in La Neylière. Beginning of January, a cold prevents him from further study of the rules

⁴⁹¹ CF, docs. 187-190.

⁴⁹² OM 3, p. 100; CF, doc. 196.

⁴⁹³ Favre 1, doc. 468.

⁴⁹⁴ OM 3, p. 98-101.

⁴⁹⁵ For the development: Coste, *Études sur les premières idées de Jean-Claude Colin*, p. 36-56 and 244-262.

⁴⁹⁶ OM 3, p. 11f.

sœurs maristes, mais il est désireux de se rendre à Sainte-Foy pour rencontrer Mère Saint-Ambroise.⁴⁹⁷

En avril, après Pâques, il est à Sainte-Foy. Là, Maîtreperrière dit son soutien à la Règle de Favre et Colin réagit avec force.⁴⁹⁸

Colin annule la visite prévue à Belley et retourne à La Neylière. Le 16 mai, Favre écrit à Colin qui est à La Neylière. Il l'informe à propos des délégués élus, l'invite instamment à venir et lui demande pardon s'il a été offensé par quelqu'une de ses actions.⁴⁹⁹

Le 19 mai, Colin lui répond qu'il se rendra au chapitre. Il demande aux sœurs maristes et à d'autres de prier à cette intention.⁵⁰⁰

Le 20 mai, Mayet adresse une version révisée de son memorandum aux délégués du prochain chapitre. Favre et Colin se mettent d'accord sur des étapes pour préserver l'unité de la Société. Colin accepte de venir au prochain chapitre.

Le 5 juin, Colin est présent à l'ouverture de la première session du chapitre général.⁵⁰¹ Il prend la défense du P. Eymard, qui avait quitté les Maristes pour commencer les Pères du Saint-Sacrement. Dans la salle du chapitre, Favre et Colin en viennent à un geste émouvant de réconciliation et d'unité. Devant l'assemblée, Colin présente quelques-uns des points qu'il pense importants pour une Règle. Le chapitre décide de détruire toutes les copies du memorandum de Mayet. Le 14 juin, le chapitre remercie Favre pour son attitude au cours de cette dernière période difficile et confie au fondateur la rédaction des règles définitives.⁵⁰² Le 20 juin, Colin s'adresse au chapitre général en ayant lu à haute voix la lettre de Pie VII de 1822.⁵⁰³ La lettre était adressée à Courveille aussi bien qu'aux frères Colin. Le soir, il retourne à La Neylière.

Le 21 juin se termine la première session de ce chapitre.

Le 18 juin, Colin célèbre à Lyon le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale avec les membres du chapitre,⁵⁰⁴ et le 22 juillet il célèbre à La Neylière.

⁴⁹⁷ Voir CF, docs. 203, 206.

⁴⁹⁸ Voir OM 3, p. 433-434.

⁴⁹⁹ Voir Favre 1, doc. 491.

⁵⁰⁰ Voir CF, doc. 209; doc. 211 et 213 (pour les prières); doc. 217 (demande de prières aux pères de Montbel).

⁵⁰¹ Voir APM 321.6, 1^{ère} session; Favre 1, docs. 488, 493-497, 499.

⁵⁰² Voir OM 3, p. 101 et p. 147-163 pour l'histoire jusqu'en 1868; OM, doc. 807.

⁵⁰³ Voir OM, doc. 807.

⁵⁰⁴ Voir Favre 1, doc. 498. La cérémonie en juin comprend la bénédiction de la chapelle de Sainte-Foy.

of the Marist Sisters but he is willing to go to Sainte-Foy to see Mother Saint-Ambrose.⁴⁹⁷

In April, after Easter, he is in Sainte-Foy. There, Maître pierre indicates his support for the Rule of Favre and Colin reacts strongly.⁴⁹⁸

Colin cancels a planned visit to Belley and returns to La Neylière.

16 May, Favre writes to Colin in La Neylière. He informs him about the delegates elected, invites him earnestly to come, and asks for pardon if he has done something offensive to Colin.⁴⁹⁹

19 May, Colin replies that he will come to the chapter. He asks the Marist Sisters and others for prayers in this intention.⁵⁰⁰

On 20 May, Mayet sends out a revised version of his memorandum to the delegates of the coming chapter. Favre and Colin agree on steps to preserve unity in the Society. Colin agrees to come to the next chapter.

5 June Colin is present at the opening of the first session of the general chapter.⁵⁰¹ He defends Fr Eymard who had left the Marists to start the Blessed Sacrament Fathers. Favre and Colin come to a moving gesture of reconciliation and unity in the chapter hall. Before the assembly, Colin presents some of the points he thinks are important for a Rule. The chapter decides to destroy all copies of the Mayet memorandum. 14 June, the chapter thanks Favre for his attitude in this difficult last period and entrusts the founder with writing the definite rule.⁵⁰²

20 June, Colin addresses the general chapter and has read out the 1822 letter by Pius VII.⁵⁰³ This letter was addressed to Courville as well as the Colin brothers. In the evening he returns to La Neylière.

21 June ends the first session of this chapter.

On 18 June, Colin celebrated his golden Jubilee of priestly ordination together with the chapter members in Lyon,⁵⁰⁴ and on 22 July he celebrates in La Neylière.

⁴⁹⁷ CF, docs. 200, 203, 206.

⁴⁹⁸ OM 3, p. 433-434.

⁴⁹⁹ Favre 1, doc. 491.

⁵⁰⁰ CF, doc. 209; doc. 211 and 213 (for prayers); doc. 217 (asking the Fathers in Montbel for prayers).

⁵⁰¹ APM 321.6, first session; Favre 1, docs. 488, 493-497, 499.

⁵⁰² OM 3, p. 101 and p. 147-163 for the story until 1868; OM, doc. 807.

⁵⁰³ OM, doc. 807.

⁵⁰⁴ Favre 1, doc. 498. The ceremony in June includes the blessing of the chapel of Sainte-Foy.

En août, Colin est à La Neylière, à Sainte-Foy, et à Saint-Genis Laval avec les frères maristes.

Du 27 août au 5 septembre, se tient à Sainte-Foy la deuxième session du chapitre 1866.⁵⁰⁵ Le 30 août, Colin présente au chapitre sa conception du Tiers Ordre.⁵⁰⁶ Colin est présent jusqu'au 4 septembre puis retourne à La Neylière. Au cours de la session de septembre, trois photos sont prises de Colin, les premières à être conservées et qui deviendront la base de son iconographie.⁵⁰⁷ Le 5 septembre, le chapitre décide que Colin doit rédiger les Constitutions sur la base du texte approuvé par le Saint Siège et nomme une commission pour l'aider dans son travail. Ce même jour à La Neylière, Colin parle aux confrères des questions du chapitre.⁵⁰⁸

Le 25 septembre, décès de Jean-Claude Courveille, moine à l'abbaye de Solesmes.⁵⁰⁹

Le 4 novembre, des Frères Maristes des Écoles partent pour les missions. C'est la première fois que les frères organisent le voyage – auparavant, ils avaient l'habitude de voyager avec une équipe des prêtres.

Le 5 décembre, le Saint Siège accorde une autre période d'essai de six ans pour la règle de Favre – la Société n'est pas sans règle pendant que Colin travaille. Le 8 décembre, Favre publie les *decreta capitularia* du chapitre de 1866 et envoie une circulaire pour informer la Société que Colin a l'autorisation de faire des modifications aux constitutions approuvées par le Saint Siège.⁵¹⁰ Colin passe l'hiver à La Neylière. Avant Noël, il envoie des lettres aux membres de sa famille.

1867 Les constitutions des sœurs maristes sont publiées : *Constitutions de la congrégation des sœurs maristes* (Lyon, Nicolle et Guichard, 1867).

Après un long délai, la première biographie de Pierre Chanel est publiée : Antoine Bourdin sm, *Vie du Vénérable P.-M.-L. Chanel, prêtre de la Société de Marie, provicaire apostolique et premier martyr de l'Océanie* (Paris/Lyon, Jacques Lecoffre, 1867).

⁵⁰⁵ Voir APM 321.7, seconde session; Favre 1, docs. 510, 513, et 522.

⁵⁰⁶ Voir LM, doc. 301.

⁵⁰⁷ Voir OM 3, p. 143 ; sur les toutes premières images de Colin: Patrick O'Reilly SM, *Le Vrai visage du Père Colin*, Paris, 1939.

⁵⁰⁸ Voir OM, doc. 808.

⁵⁰⁹ Voir OM, docs. 809 et 810.

⁵¹⁰ Voir Favre 2, doc. 522 (circulaire), Favre 3, doc. 1283 (decreta).

August, Colin is in La Neylière, Sainte-Foy, and with the Marist Brothers at Saint-Genis Laval.

From 27 August to 5 September, the second session of the 1866 chapter meets in Sainte-Foy.⁵⁰⁵ On 30 August, Colin addresses the chapter on his understanding of the Third Order.⁵⁰⁶ Colin is present until 4 September and then returns to La Neylière. During the September sessions, three photos are taken of Colin, the first photos which survived and which became the basis for his iconography.⁵⁰⁷ On 5 September, the chapter decides that Colin is to write the Constitutions based on the text approved by the Holy See and appoints a commission to work with Colin. That day in La Neylière, Colin talks to the confreres about chapter issues.⁵⁰⁸

25 September, Jean-Claude Courveille dies as monk of the abbey of Solesmes.⁵⁰⁹

4 November, Marist Teaching Brothers leave for the missions. This is the first time the Brothers arrange the travel – before they used to travel together with a team of the priests.

5 December, the Holy See grants another six years trial period for the Favre Rule – the Society is not without a Rule while Colin is at work. 8 December, Favre publishes the *decreta capitularia* of the 1866 chapter and a circular to inform the Society that Colin has permission to make modifications of the constitutions approved by the Holy See.⁵¹⁰

The winter Colin spends in La Neylière. Before Christmas, he sends letters to his relatives.

1867 The constitutions of the Marist Sisters are published: *Constitutions de la congrégation des sœurs maristes* (Lyon, Nicolle et Guichard, 1867).

After much delay, the first biography of Pierre Chanel is published: Antoine Bourdin sm, *Vie du Vénérable P.-M.-L. Chanel, prêtre de la Société de Marie, provicaire apostolique et premier martyr de l'Océanie* (Paris/Lyon, Jacques Lecoffre, 1867).

⁵⁰⁵ APM 321.7, second session; Favre 1, docs. 510, 513, and 522.

⁵⁰⁶ LM, doc. 301.

⁵⁰⁷ OM 3, p. 143; on the earliest images of Colin: Patrick O'Reilly SM, *Le Vrai visage du Père Colin*, Paris, 1939.

⁵⁰⁸ OM, doc. 808.

⁵⁰⁹ OM, docs. 809 and 810.

⁵¹⁰ Favre 2, doc. 522 (circular), Favre 3, doc. 1283 (decreta).

En janvier, Colin envoie ses vœux de Nouvel An et répond aux vœux reçus.

Colin essaya d'écrire lui-même les constitutions. Cependant, au printemps, la maladie l'oblige à suivre la méthode de textes présentés par la commission à son approbation. Colin n'est pas heureux des textes qui lui sont proposés.⁵¹¹ Un travail est réalisé sur une section *De Collegiis*. Sur ce travail, il est en contact avec Favre.⁵¹²

Le 25 mars, Favre envoie une circulaire sur l'utilisation des revues et des journaux. Diverses circulaires suivirent au cours des années pour réguler la vie religieuse et apostolique des Maristes sur la base des récentes constitutions et statuts.⁵¹³

De mai 1867 à septembre 1868, Colin travaille avec le P. Jacques Montagnon (1818-1869), son secrétaire personnel d'alors, sur des points de la Règle concernant le style de vie mariste.

Le 18 mai, le conseil général finit par donner son accord au désir du fondateur de voir les prêtres maristes porter le rabat.

Colin reste la moitié de l'année à La Neylière. Il vient à Lyon en mai et à Belley et Sainte Foy en juillet (commission sur les constitutions). Ce mois-là il rencontre Mayet à Puyлата.

Au cours de l'été il va rendre visite à son frère Jean.

En septembre et octobre, il continue à correspondre avec Mère Saint-Ambroise sur la révision et la publication des constitutions. Il échange aussi des lettres avec les membres de la commission des constitutions, ceux de Belley comme ceux de Lyon.

La mi-octobre et novembre voient de nouveau Colin à Sainte-Foy, une des raisons étant la publication des constitutions pour les Sœurs. Il retourne à La Neylière pour l'hiver. En novembre, le P. David lui envoie à La Neylière un projet pour le *De Societatis spiritu*.

1868 Jusqu'en 1875, Colin échange 42 lettres avec Mayet au sujet du Tiers Ordre. Pour cette période, il y a une correspondance ultérieure importante avec d'autres.⁵¹⁴

Le diocèse d'Auckland est au bord de la faillite. Pompallier démissionnera et retournera en Europe l'année suivante.

⁵¹¹ Voir OM, doc. 812-816; CF, docs. 237, 258.

⁵¹² Voir CF, docs. 236 et 238.

⁵¹³ Revues : Favre 2, doc. 535; les responsables : doc. 543 ; sur les voyages et les ministères : doc. 548; règles pour les écoles : doc. 568; les administrations provinciales: doc. 575; sur les prières : doc. 576.

⁵¹⁴ Voir LM, section 3.

In January Colin sends New Year greetings and replies to greetings by others.

Colin had intended to write himself the constitutions. However, in spring his illnesses force him to the method that the commission drafts texts and presents those to Colin for approval. Colin is not happy with the different texts produced.⁵¹¹ Work is done on a section *De Collegiis*. He is in contact with Favre about the work.⁵¹²

25 March, Favre issues a circular on the use of journals and newspapers. Different other circulars follow over the years to regulate Marist religious and apostolic life on the basis of the recent constitutions and statutes.⁵¹³

From May 1867 to September 1868 Colin works with Fr Jacques Montagnon (1818-1869), his personal secretary that time, on points of the Rule concerning Marist life style.

18 May, the general council gives way to the wish of the founder that Marist priests are to wear the rabat.

Half of the year Colin stays in La Neylière. He comes to Lyon in May and to Belley and Sainte-Foy (commission on the constitutions) in July. That month he meets Fr Mayet in Puylata. During the summer he visits his brother Jean.

In September and October, he continues correspondence with Mother Saint-Ambrose about revising and printing the constitutions. He also exchanges letters with the members of the constitutions commission, those in Belley as well as those in Lyon. Middle of October and November see Colin in Sainte-Foy again, one reason being the printing of the constitutions for the Sisters. For the winter he returns to La Neylière. In November, Fr David sends him a draft for *De Societatis spiritu* to La Neylière.

1868 Colin exchanges 42 letters with Mayet about the Third Order until 1875. There is further extensive correspondence on the same with others for that period.⁵¹⁴

The Auckland diocese is nearly bankrupt. The next year, Pom-pallier will resign and return to Europe.

⁵¹¹ OM, doc. 812-816; CF, docs. 237, 258.

⁵¹² CF, docs. 236 and 238.

⁵¹³ Journals: Favre 2, doc. 535; rules for officials: doc. 543; rules for travel and ministries: doc. 548; rules for schools: doc. 568; rules for provincial administrations: doc. 575; on prayers: doc. 576.

⁵¹⁴ LM, section 3.

Des confrères soulèvent des questions concernant les origines maristes et le rôle de Courveille, sur le droit de Colin d'écrire la Règle. Colin reconnaît que le nom de 'Société de Marie' vient de Courveille mais il insiste qu'avant de le rencontrer il avait dans l'esprit l'idée d'une congrégation et que c'est de Cerdon que la Société de Marie existante tire son inspiration. Dans la congrégation, ce débat se poursuivra jusqu'en 1870. Mayet, avec des documents issus de ses notes, apporte son soutien à Colin.

Pour le *Nouvel An*, Colin écrit et répond depuis La Neylière à des pères maristes à des sœurs et à des membres de sa famille.

Le 6 janvier, par circulaire, Favre annonce la mise en place dans la maison généralice du secrétariat général et des archives. La circulaire fait aussi la liste des facultés liturgiques octroyées à la Société par le Saint Siège. Celle du 25 février présente Saint Joseph comme patron de la Société.⁵¹⁵

Le 28 février, en dépit des tensions en France sur la question du travail d'aumônerie dans les écoles des frères, pères et frères poursuivent leur coopération à Sydney (procure des missions et une école des frères) et dans les Îles

L'un des premiers Maristes, Étienne Déclas, meurt à La Neylière le 4 mars.⁵¹⁶ Au cours de ce mois, Colin continue de correspondre avec des membres de la commission sur des sections particulières des constitutions (pères Jeantin et Morcel).

Le 14 avril, Colin rassemble ses notes sur les Constitutions et part pour Belley où il reste trois semaines pour travailler avec les pères Jeantin et David. Durant son séjour, un exemplaire de son texte de 1842 est découvert. Des années plus tôt, il avait interdit d'utiliser ce texte, parce qu'il était incomplet et les exemplaires avaient été détruits. A présent, il y trouve ses inspirations et 'les premières idées' de Cerdon et décide d'utiliser ce texte comme base de son travail – à l'encontre du mandat du chapitre qui était d'utiliser le texte de Favre. Sa décision accélère le travail⁵¹⁷, mais est cause d'agacement, car le texte de Favre avait l'approbation provisoire de Rome. La préparation du chapitre à venir, celui de 1870, est pleine de tensions. Favre fait de son mieux pour permettre la continuation du travail dans une atmosphère de paix.

⁵¹⁵ Secrétariat et facultés : Favre 2, doc. 579; St Joseph: docs. 583 et 584.

⁵¹⁶ Voir CF, doc. 267 et 268 (Mars 1868), sur la réaction de Colin à la mort de Ducharne et Déclas.

⁵¹⁷ Voir OM 3, p. 157 – 173, sur l'histoire des constitutions d'avril 1868 à mai 1870.

Confreres utter questions on the Marist origins and the role of Courveille and Colin's right to write the rule. Colin admits the name 'Society of Mary' comes from Courveille, but insists that he himself had a congregation in mind before he met Courveille and that the existing Society of Mary draws on the inspirations from Cerdon. This debate within the congregation goes on into 1870. Mayet supports Colin with material from his collected notes.

For New Year, Colin responds and writes from La Neylière to Marist priests, sisters, and family members.

6 January, with a circular, Favre establishes the general secretariat and the archives in the general house. The circular lists liturgical faculties granted to the Society by the Holy See. His circular of 25 February presents Saint Joseph, Patron of the Society.⁵¹⁵

28 February, in spite of tensions in France over chaplaincy work in the schools of the brothers, the fathers and brothers continue cooperation in Sydney (mission procure and school for the brothers) and the islands.

One of the first Marists, Etienne Déclas, dies in La Neylière on 4 March.⁵¹⁶ During that month, Colin continues correspondence with commission members on individual sections of the constitutions (Frs Jeantin, Morcel).

On 14 April, Colin gathers his notes on the constitutions and leaves for Belley where he stays three weeks to work with Frs Jeantin and David. During this stay a copy of his 1842 text is discovered. Years ago he had forbidden to use the text because it was incomplete and had copies destroyed. Now, he finds back in it his inspirations or 'the early ideas' from Cerdon and decides to use this text of his as basis for the work – against the mandate of the chapter to use the Favre text. His decision speeds up the work⁵¹⁷ but causes irritation, because the Favre text had interim approval from Rome. The preparation of the forthcoming chapter of 1870 is tense. Favre tries his best to allow the work to continue in a peaceful way.

⁵¹⁵ Secretariat and faculties: Favre 2, doc. 579; St Joseph: docs. 583 and 584.

⁵¹⁶ CF, doc. 267 and 268 (March 1868), for Colin's reaction to the deaths of Ducharme and Déclas.

⁵¹⁷ OM 3, p. 157 – 173, for the story of the constitutions from April 1868 to May 1870.

Colin retourne à Lyon autour du 7 mai et à La Neylière le 12. En mai et juin, Favre et Mgr Elloy sont à Rome. Ils demandent à la Propagande de convoquer Viard à Rome pour solutionner des problèmes. Le 8 août, Viard arrive à Lyon. Favre et Viard se rendent alors ensemble à Rome pour octobre et décembre. Favre et son conseil sont en faveur d'une division du diocèse de Wellington comme solution aux problèmes de collaboration. A partir du 20 juin et pendant tout l'été, la commission étudie le projet des constitutions. Par correspondance, Colin participe au travail.

Au cours de la dernière semaine de juillet, toute la commission et le P. David rencontrent Colin à Lyon pour discuter du projet préparé surtout par les deux membres de la commission à Belley. Les membres de Lyon ne sont pas heureux de la décision de se démarquer du texte déjà approuvé. Colin défend avec force sa décision et fait de même dans une conversation avec Favre à la fin juillet.

En août, à La Neylière, David et Colin travaillent sur le *De Societatis spiritu* et d'autres sections.⁵¹⁸

Pierre-Julien Eymard meurt le 1^{er} août.⁵¹⁹

Le 1^{er} septembre, Colin écrit à Mayet que les Constitutions sont pratiquement achevées. En conscience, il ne pouvait pas faire autrement que de revenir à ses premières intuitions. Et maintenant, 'La mission qui m'a été confiée me semble accomplie'.⁵²⁰ En septembre, Jeantin rend visite à Colin à La Neylière. Avec David ils terminent le texte des Constitutions. Les critiques sur son retour au texte de 1842 et les questions cruciales sur son rôle de fondateur face à celui de Courveille l'incitent à écrire un mémoire sur les origines. A la mi-septembre, Jeantin et David informent le conseil sur les travaux récents.⁵²¹

Courant octobre, Colin remercie David et Jeantin pour leur collaboration, et David pour la section *De cultu Beatae Mariae Virginis*. Le 29 octobre, Colin envoie aux membres du chapitre une déclaration sur ses constitutions, sur le pourquoi de son retour à son ancien texte et pour demander des observations.⁵²²

⁵¹⁸ Travail préparatoire par David en juin 1867 et plus tard, voir CF, docs. 241, 244, 257.

⁵¹⁹ Voir CF, doc. 351, une réaction de Colin. Eymard a été canonisé en 1962.

⁵²⁰ Voir CF, doc. 281, la note du paragraphe 6; voir aussi docs. 282 et 286.

⁵²¹ P. Gautheron, sur la retraite à La Neylière, notes sur les mots de Colin sur la Société de la mi-septembre : OM, doc. 811; Colin à Jeantin à ce moment-là : OM, doc. 812.

⁵²² Voir OM, doc. 814; CF, doc. 285.

Colin returns to Lyon around 7 May and goes to La Neylière on 12 May.

May and June, Favre and Bishop Elloy are in Rome. They ask Propaganda Fide to call Bishop Viard to Rome to resolve the problems. On 8 August, Viard arrives in Lyon. Favre and Viard then travel to Rome together for October to December. Favre and his council favour a division of the diocese of Wellington as solution to problems of collaboration there.

From 20 June, the commission examines the draft constitutions over the summer. Colin accompanies the work via correspondence. The last week in July, the full commission and Fr David meet with Colin in Lyon to discuss the draft prepared mainly by the two commission members of Belley. The Lyon members are not happy with the decision to move away from the approved text. Colin defends his decision strongly and does the same in a conversation with Favre at the end of July.

In August, David and Colin work on the article *De Societatis spiritu* and other sections in La Neylière.⁵¹⁸

Pierre-Julien Eymard dies on 1st of August.⁵¹⁹

First of September, Colin writes to Mayet that the constitutions are nearly finished. In conscience he could not act otherwise but return to his early inspirations. And now, 'La mission qui m'a été confiée me semble accomplie'.⁵²⁰ In September, Jeantin visits Colin in La Neylière. Together with David they finish the text of the constitutions. The criticism on his return to the 1842 text and critical questions on his role as founder because of the role of Courveille motivate Colin to a memoir about the origins. Middle of September, Jeantin and David inform the council about the recent work.⁵²¹

During October, Colin thank Frs David and Jeantin for their collaboration, and David for the section *De cultu Beatae Mariae Virginis*. On 29 October, Colin sends a declaration to the members of the chapter on his constitutions, why he returned to his old text, and asking for observations.⁵²²

⁵¹⁸ Preparatory work done by David in June 1867 and later, cf. CF, docs. 241, 244, 257.

⁵¹⁹ CF, doc. 351, for a reaction by Colin. Eymard was canonized in 1962.

⁵²⁰ CF, doc. 281, the quote in paragraph 6; see also docs. 282 and 286.

⁵²¹ Fr Gautheron, on retreat in La Neylière, notes words from Colin on the Society from the middle of September: OM, doc. 811; Colin to Jeantin at that time: OM, doc. 812.

⁵²² OM, doc. 814; CF, doc. 285.

A la fin novembre, Colin a deux exemplaires des constitutions adressées au conseil général pour examen. A ce moment-là, Favre est à Rome.

1869 Poupinel met fin à son travail comme visiteur en Océanie en raison des nombreux problèmes avec les évêques maristes (Océanie Centrale et Wellington) et revient en France.

Le 1^{er} février, Colin visite la nouvelle maison générale des frères maristes à Saint-Genis-Laval. Il exprime son grand attachement aux Frères et son respect pour la croissance de leur institut et la bénédiction de Dieu sur le travail du père Champagnat. Ensuite, il rencontre Favre (de retour de Rome depuis le 2) et son conseil pour discuter de la situation pleine de tensions et voir comment retrouver l'harmonie sur la base d'une règle acceptée. Plus tard, la confusion vient d'une lettre de la visionnaire Blot disant que le ciel souhaite l'acceptation du texte de Colin par Favre.⁵²³

En mars, le frère Jean-Marie devient secrétaire personnel de Colin.⁵²⁴ Il fait la lecture de la Bible, de livres et de documents au fondateur qui devient aveugle. Cela comprend la lecture des lettres que reçoit Colin – Colin a pleine confiance dans le Frère Jean-Marie. Colin lui dicte des notes sur le Tiers-Ordre et des documents sur les constitutions.

A partir du 15 avril, Colin est à Belley pour une semaine et donne à Jeantin et David des documents pour son mémoire sur les origines. Après le 23 il est à Lyon, à La Neylière puis de nouveau à Lyon (mai) pour parler avec Favre de mesures pour préserver l'unité dans la Société.

Le 11 juin, Favre écrit à Colin à La Neylière. Le conseil est contre la réunion préparatoire comme proposée par Colin. Le 13, Colin envoie à Mayet un résumé de la dernière réunion avec le conseil ainsi que ses propositions : préparation spirituelle, une rencontre préparatoire pour examiner le texte et ensuite un chapitre général pour solutionner le débat autour de la règle.⁵²⁵ Le 14, Colin est d'accord pour reporter le chapitre. Le 15, Colin demande à Favre s'il peut venir à La Neylière pour discuter de ces choses. Favre vient le 20 avec le père B. Épalle. Il en résulte un accord : report d'un an

⁵²³ Voir LM, docs. 313 et 314, et CF, doc. 297, Colin à Mayet (18 mars).

⁵²⁴ Jean-Marie Chognard (1842-1918), arrive en 1866, à La Neylière jusqu'en 1875, sauf son temps à l'armée 1870/71. D'abord jardinier puis aide et secrétaire de Colin; CF, docs. 363 et 405.

⁵²⁵ Voir CF, doc. 308.

By the end of November, Colin has two copies of the constitutions sent to the general council for examination. Favre is in Rome at that moment.

1869 Poupinel ends his work as visitor in Oceania because of the many problems with the Marist bishops (Central Oceania and Wellington) and returns to France.

1 February, Colin visits the Marist Brothers' new general house at Saint-Genis-Laval. He expresses his great attachment to the brothers and his great respect for the growth of their institute and how God has blessed the work of Fr Champagnat. Then, he meets Favre (back from Rome since the 2nd) and his council to discuss the tense situation and how to find harmony again on the basis of an agreed rule. Further confusion comes from a letter by the visionary Blot which claims that Heaven wants Favre to accept Colin's text.⁵²³

In March, Brother Jean-Marie takes up the role as private secretary of Colin.⁵²⁴ He also reads out the Bible, books, and papers for the nearly blind founder. This includes reading letters addressed to Colin – Colin has full confidence in the brother. Colin dictates notes on the Third Order and material for the constitutions to Brother Jean-Marie.

From 15 April Colin visits Belley for a week handing to Jeantin and David material for his memoir on the origins. After 23th, he then visits Lyon, La Neylière, than Lyon again (May) to discuss with Favre the steps to preserve unity in the Society.

11 June, Favre writes to Colin in La Neylière. The council is against the preparatory meeting as proposed by Colin. 13 June, Colin sends Mayet a summary of the recent meeting with the council and his proposals: spiritual preparation, a preparatory meeting to examine the text and then a general chapter to resolve the dispute around the rule.⁵²⁵ Colin agrees on the 14th to postpone the chapter. On the 15th, Colin asks whether Favre could come to La Neylière to talk things over. Favre comes on the 20th together with Fr B. Epalle. The result is an agreement: postpone the chapter for a year; present the Colinian consti-

⁵²³ See LM, docs. 313 and 314, and CF, doc. 297, Colin to Mayet (18 March).

⁵²⁴ Jean-Marie Chognard (1842-1918), joined in 1866, in La Neylière until 1875, except for his time as soldier 1870/71. Gardener first and then helper and secretary for Colin; CF, docs. 363 and 405.

⁵²⁵ CF, doc. 308.

du chapitre; présenter les constitutions coliniennes possiblement comme un directoire spirituel et ce pour éviter une division dans la Société à propos de la Règle.⁵²⁶ Vers la fin juin, Jeantin (Belley) a préparé le projet du mémoire.⁵²⁷

Le 5 juillet, Colin écrit à Mayet que le chapitre est reporté après Vatican I. Le 16 juillet, Favre écrit à Dom Guéranger pour lui demander si Courveille a laissé des papiers.⁵²⁸ De juillet à la fin de l'hiver, Colin reste à La Neylière.

Le 18 janvier 1862, l'évêque de Tarbes avait reconnu officiellement les apparitions de Lourdes. En 1869, Lourdes était bien connu par les médias et les photos de Bernadette Soubirous. Colin demande à son neveu, Eugène Colin, un livre récent sur l'histoire de Notre-Dame de Lourdes. Il le reçoit en août. Il est lu avec grand intérêt à table à La Neylière.⁵²⁹

Début septembre, les deux chapitres provinciaux parlent en faveur du texte de Colin. Du 4 au 15 septembre, Jeantin et David viennent à La Neylière pour travailler avec Colin sur de nouvelles modifications. Le mémoire historique est divisé en deux : une section sur les origines et une section sur les constitutions.⁵³⁰

Le 15 octobre, a lieu à Lyon une autre reconnaissance officielle des restes de Chanel.⁵³¹

Jean, le frère de Colin, décède le 17 juin⁵³² et le P. Terrailon le 5 novembre.

Novembre : les nouvelles observations sur le texte d'octobre 1868 de la Règle sont publiées comme *Constitutiones anno 1868 modificatae*.

Le 15 novembre, Colin écrit à Eugène qu'il ne peut plus écrire lui-même. Après la mi-novembre, il demande officiellement au conseil général d'imprimer et de distribuer son texte avec des documents annexes. Le 23 novembre, le conseil l'autorise mais seulement des exemplaires pour les membres du chapitre. Colin

⁵²⁶ Voir Favre 2, doc. 672 (11 juin); doc. 675 (20 juin) et introduction; CF, doc. 309, Colin à Favre (14 juin) et 310 (18 juin).

⁵²⁷ Voir OM, doc. 819, pour cette rédaction: 192 paragraphes de cette édition, avec notes importantes.

⁵²⁸ Lettre Favre: OM, doc. 817 et Favre 2, doc. 681a; réponse de Guéranger: OM, doc. 818.

⁵²⁹ Voir APM 233.2, Lettres Colin à Eugène Colin; 24.6.1869 et 7.8.1869; Voir Alois Greiler sm, *Lourdes and the Early Marists*, en FN 10, 2 (2008) 442 - 446.

⁵³⁰ Voir OM, doc. 820-821: édité en 107 paragraphes, avec des notes importantes.

⁵³¹ Béatification 17 novembre 1889; canonisation 12 juin 1954; proclamé saint patron de l'Océanie.

⁵³² Voir CF, doc. 317, réaction de Colin dans une lettre à Mère Saint-Ambroise.

tutions possibly as spiritual directory only in order to avoid a division within the Society over the Rule.⁵²⁶ By the end of June, Jeantin (Belley) has the draft for the memoir ready.⁵²⁷

5 July, Colin writes to Mayet that the chapter is postponed until after Vatican I. 16 July, Favre writes to Dom Guéranger whether Courveille left documents behind.⁵²⁸ From July to the end of the winter Colin stays in La Neylière.

18 January 1862, the bishop of Tarbes gave official Church approval to the apparitions of Lourdes. By 1869 Lourdes was well-known through the media and photos of Bernadette Soubirous. Colin asks his nephew, Fr Eugène Colin, for a recent book on the history of Notre-Dame de Lourdes. He receives it in August. It is read at table at La Neylière with great interest.⁵²⁹

Beginning of September, the two provincial chapters speak in favour of the Colin text. From 4 to 15th September, Jeantin and David come to La Neylière to work with Colin on incoming modifications. The historical memoir is divided into a section on the origins and a section on the history of the constitutions.⁵³⁰

15 October, another official reconnaissance of the remains of Chanel takes place in Lyon.⁵³¹

Colin's brother Jean dies (17 June),⁵³² and so does Father Terraillon (5 November).

November: The incoming observations on the October 1868 text of the Rule are published as *Constitutiones anno 1868 modificatae*.

15 November, Colin writes to Eugène, he cannot write any longer with his own hand. After the middle of November he formally requests the general council to print and distribute his text and accompanying documents. On 23 November, the council gives permission but only for copies for chapter mem-

⁵²⁶ Favre 2, doc. 672 (11 June); doc. 675 (20 June) and introduction; CF, doc. 309, Colin to Favre (14 June) and 310 (18 June).

⁵²⁷ OM, doc. 819, for this redaction: 192 paragraphs in this edition, with ample notes.

⁵²⁸ Letter Favre: OM, doc. 817 and Favre 2, doc. 681a; Reply Guéranger: OM, doc. 818.

⁵²⁹ APM 233.2, Letters Colin to Eugène Colin; 24.6.1869 and 7.8.1869; See Alois Greiler sm, *Lourdes and the Early Marists*, in FN 10, 2 (2008) 442 – 446.

⁵³⁰ OM, doc. 820-821: edited in 107 paragraphs, with ample notes.

⁵³¹ Beatification 17 November 1889; canonization 12 June 1954; declared patron saint of Oceania.

⁵³² CF, doc. 317, Colin's reaction in a letter to Mother Saint Ambrose.

demande alors à Favre de le distribuer lui-même. Favre agit selon la décision du conseil

Le 16 novembre, ouverture du Canal de Suez, raccourcissant la route vers le Pacifique.

Pendant l'Avent, le P. David est à La Neylière et retravaille les constitutions avec l'aide de Colin qui est toutefois malade.

Le Concile Vatican I commence le 8 décembre (jusqu'au 7 juillet 1870). Mgr Viard et Mgr Elloy ainsi que Favre participent au Concile et sont du côté de la majorité en faveur de l'infaillibilité papale.

Le 8 décembre, Colin termine le corps principal des constitutions qu'il place sur l'autel à La Neylière – comme il l'avait fait à Cerdon avec son premier projet. David apporte le texte à l'imprimeur. Favre vient à La Neylière pour Noël. Une discussion orageuse a pour effet le renoncement de Favre à son propre texte et son appui au texte de Colin pour le prochain chapitre.

1870 En janvier, Colin est touché par des questions cruciales sur le rôle de Courveille. Le conseil général ne peut travailler sur les constitutions, car Favre et Ferdinand Vitte (1824-1883) (théologien de Mgr Elloy) sont à Rome pour Vatican I.

De janvier à avril, Colin travaille sur des brouillons de sections manquantes des constitutions (missions chez les fidèles et chez les infidèles). Il propose d'inclure le bref d'approbation papal du 29 avril 1836 et un document sur l'accord entre Favre et lui-même.⁵³³

Début février, Colin écrit à Favre, qui est à Rome, pour lui demander un texte pour une lettre commune sur les constitutions. Au lieu de cela, l'assistant de Favre demande à Colin de signer seul la lettre. Le 6 février, David est de nouveau à La Neylière pour travailler avec Colin sur le mémoire.

A la fin avril, le texte révisé de 1868/1869 est imprimé.

Du 3 au 17 mai, Colin est à Sainte-Foy pour travailler avec Jeantin sur les *Notes explicatives* et sur une lettre, datée du 6 mai, sur les origines de la Société et le rôle de Courveille. Les deux documents doivent accompagner les Constitutions. La lettre a été écrite trop rapidement et provoque de sérieuses réactions.⁵³⁴

⁵³³ Voir CF, doc. 346 (bref), doc. 352 et 359 (agrément) et autre correspondance, spécialement avec David qui travaille sur les preuves et Choizin, provincial. Colin mentionne de petits changements de textes.

⁵³⁴ Voir OM 4, p. 238; OM, doc. 827 (lettre Colin) et CF, doc. 378; LM, doc. 322; AT fasc. VI, p. 157-194, *Notes explicatives* (dictées par Colin mais écrite par les secrétaires).

bers. Colin then asks Favre to distribute the text himself. Favre acts as the council has decided.

16 November, the Suez-Canal opens, shortening the route to the Pacific.

During Advent season, Fr David is in La Neylière and reworks the constitutions with assistance from Colin who is however ill. The first Vatican Council begins on 8 December (until 7 July 1870). Bishops Viard and Elloy and Favre participate at the Council on the side of the majority in favour of papal infallibility.

8 December, Colin finishes the main body of the constitutions and places them on the altar in La Neylière – as he had done with the first drafts in Cerdon. David brings the text to the printer. For Christmas, Favre comes to La Neylière. A stormy conversation results in Favre renouncing his own text and supporting Colin's text for the coming chapter.

1870 January, critical questions around the role of Courveille reach Colin. The general council cannot work on the constitutions because Favre and Fr Ferdinand Vitte (1824-1883) (theologian for Bishop Elloy) are in Rome for Vatican I.

From January to April, Colin drafts some of the missing sections for the constitutions (home and foreign missions). He proposes to include the brief of papal approval of 29 April 1836 and a document of agreement between him and Favre.⁵³³

Beginning of February, Colin writes to Favre in Rome asking for a text for a common letter about the constitutions. Instead, Favre's assistant asks Colin to sign the letter alone. 6th February, David is in La Neylière again to work with Colin on the memoir.

By the end of April, the revised 1868/69 text is printed.

From 3 to 17 May, Colin is at Sainte-Foy to work with Jeantin on the *Notes explicatives* and a letter dated 6 May about the origins of the Society and the role of Courveille. Both are to accompany the constitutions. The letter is written too hastily and provokes critical reactions.⁵³⁴

⁵³³ CF, doc. 346 (brief), doc. 352 and 359 (agreement) and other correspondence, especially with Fr David who works on the proofs and Fr Choizin, provincial. Colin mentions small textual changes.

⁵³⁴ OM 4, p. 238; OM, doc. 827 (letter Colin) and CF, doc. 378; LM, doc. 322; AT fasc. VI, p. 157-194, *Notes explicatives* (dictated by Colin but written by the secretaries).

Le 8 mai, Colin écrit à Favre pour lui demander de distribuer les Constitutions et de décider comment examiner son texte. Le 19 mai, Favre répond que le conseil propose de convoquer un nouveau chapitre et demande si Colin est d'accord. Alors, Favre convoque un chapitre général.⁵³⁵ Après le 17 mai, Colin est de retour à La Neylière.

De mai à juillet, une controverse a lieu entre le fondateur et l'un des premiers membres, le père Denis Maîtreperrière.⁵³⁶ Le mémoire de Colin du 6 mai sur les origines de la congrégation est fortement critiqué par Maîtreperrière, qui réside à Sainte-Foy. Du 3 au 17 mai, Colin est dans la maison mais les deux ne se rencontrent pas. Peu après le 9, Maîtreperrière rédige sa première série d'observations critiques sur les constitutions et sur la lettre du 6 mai.⁵³⁷ Colin reçoit ces observations le 16. Vers le 19/23 mai, Maîtreperrière envoie une lettre à Colin avec une deuxième série de critiques. Colin les mentionne dans une lettre à Jeantin le 31 mai.⁵³⁸ Maîtreperrière écrit aussi directement à Colin, s'excusant dans une lettre ultérieure de son argumentation critique. Le 15 juin, Colin écrit à Mayet pour des documents sur les questions controversées qu'a soulevées Maîtreperrière. Le 21 juin, Jeantin est à La Neylière pour finaliser les *Notes explicatives*. De retour à Belley, Jeantin prépare une défense de Colin. Le 22 juin, Colin demande à Favre un jury d'honneur pour résoudre la controverse avec Maîtreperrière.

Par sa circulaire envoyée le 11 juin (datée du 5), Favre convoque le Chapitre pour le 5 août.⁵³⁹

Le 15 juin, Colin travaille avec la commission sur les constitutions des prêtres et souligne l'importance du Tiers Ordre.⁵⁴⁰

Le 16 juillet, Favre écrit à Colin à La Neylière et lui affirme que les critiques de Maîtreperrière n'ont rien à voir avec lui. Favre demande au P. Épalle de négocier une solution pour l'honneur de Colin de toute la Société de Marie. Cela devient obsolète grâce à une lettre d'excuses de Maîtreperrière.

⁵³⁵ Voir CF, doc. 380 (Colin à Favre 8 mai); Favre 2, doc. 732.

⁵³⁶ Voir OM 3, p. 429-452, esp. 441-452, pour le contexte et le récit, suivi par les documents cités.

⁵³⁷ Voir OM, doc. 828. La critique majeure est le style de la lettre de Colin du 6 mai, comment Colin avait traité la correspondance avec Rome 1819-1822, comment il présente le rôle de Courveille, et que Colin date les origines de 1824.

⁵³⁸ Voir OM, doc. 832 (Maîtreperrière) et doc. 834/CF, doc. 383 (Colin à Jeantin). Lettres ultérieures pour cette période en CF.

⁵³⁹ Voir Favre 2, doc. 736.

⁵⁴⁰ Voir LM, doc. 321.

On 8 May, Colin writes to Favre, asking him to distribute the constitutions and to decide how to examine his text. 19 May, Favre answers that the council proposes to convoke a new chapter and whether Colin agrees. Then, Favre convokes a general chapter.⁵³⁵ After 17 May, Colin is back in La Neylière.

May to July is marked by a dispute between the founder and one of the first members, Father Denis Maîtrepierre.⁵³⁶ Colin's memoir of 6 May about the origins of the congregation is heavily criticized by Maîtrepierre who stays in Sainte-Foy. From 3 to 17 May, Colin is in the house but the two do not meet. Shortly after the 9th, Maîtrepierre drafts his first series of critical observations on the constitutions and letter of 6 May.⁵³⁷

The observations reach Colin on the 16th. Around 19 to 23 May, Maîtrepierre sends a letter to Colin with a second series of criticisms. Colin mentions those in a letter to Jeantin on 31 May.⁵³⁸ Maîtrepierre also writes directly to Colin, in a later letter excusing himself for his dramatic argumentation. 15 June, Colin writes to Mayet for material about the controversial issues raised by Maîtrepierre. On 21 June, Jeantin is in La Neylière to finalize the *Notes explicatives*. Back in Belley, Jeantin prepares a defense for Colin. On 22 June, Colin asks Favre for a jury d'honneur to resolve the dispute with Maîtrepierre.

With his circular sent on 11 June (dated 5 June), Favre convokes the chapter for 5 August.⁵³⁹

15 June, Colin is working with the commission for the constitutions of the priests and emphasizes the importance of the Third Order.⁵⁴⁰

On 16 July, Favre writes to Colin in La Neylière and affirms that the criticism by Maîtrepierre has nothing to do with him. Favre asks Fr B. Epalle to negotiate a solution for the honour of Colin and the whole Society of Mary. This becomes obsolete thanks to a letter of excuse by Maîtrepierre.

⁵³⁵ CF, doc. 380 (Colin to Favre 8 May); Favre 2, doc. 732.

⁵³⁶ OM 3, p. 429-452, esp. 441-452, for the context and the story, followed by the related documents.

⁵³⁷ OM, doc. 828. Major criticism is the style of Colin's letter of 6 May, how Colin dealt with the Roman correspondence 1819-1822, how he presents the role of Courveille, and that Colin dates the origins to 1824.

⁵³⁸ OM, doc. 832 (Maîtrepierre) and doc. 834/CF, doc. 383 (Colin to Jeantin). Further letters for this time in CF.

⁵³⁹ Favre 2, doc. 736.

⁵⁴⁰ LM, doc. 321.

Le 18 juillet, à Rome, proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale (*Pastor Aeternus*).

Le 19 juillet, la France déclare la guerre au royaume de Prusse (la guerre durera jusqu'au 10 mai 1871).

Colin se retire à La Neylière mais retourne à Lyon le 26 juillet. Jeantin termine son mémoire pour la défense de Colin.⁵⁴¹

Le 5 août, Colin et Favre ont un échange de vues.

La première session du Chapitre 1870-1872 se tient à Sainte-Foy du 5 août et du 4 septembre.⁵⁴² Colin est présent les trois premiers jours et retourne à La Neylière. Il parle le 5 et il répond à des questions d'histoire par lettre le 13.⁵⁴³ Le 6, le chapitre suit le désir de Favre et Colin et élit une commission sur les constitutions. Le 12, Favre fait une déclaration sur l'histoire des règles. Le 24, le chapitre reconnaît officiellement Colin comme le vrai fondateur et approuve ses constitutions. L'ultime révision ne peut se faire pour cause de guerre.

Le 26 août, Favre envoie à Colin la déclaration qu'il avait fait ce jour-là devant le chapitre : il reste toujours en union avec le fondateur, le chapitre a accepté les constitutions coliniennes et il est sûr que les détails qui demeurent trouveront une solution positive.⁵⁴⁴

La guerre franco-prussienne de 1870/71 interrompt les procédures normales de la vie religieuse. La *Commune* règne à Paris de mars au 28 mai 1871.

Le chapitre mariste est suspendu le 4 septembre, les Maristes doivent quitter leurs maison ou aller à la guerre.⁵⁴⁵ Le concile Vatican I est interrompu en octobre.

Le 4 septembre, la défaite provoque la chute du Second Empire et la fin du règne de Napoléon III. La Troisième République est proclamée à Paris et les autorités anticléricales progressent dans les municipalités. Le retrait des troupes françaises favorise la conquête de Rome le 20 septembre – c'est la fin des États Pontificaux.

⁵⁴¹ Voir OM, doc. 840 (29 July 1870).

⁵⁴² Chapitre 1870/72: APM 322.1; OM, doc. 841-843, 845; Favre 2, docs. 743 et 744 (Favre sur la Règle Mariste); docs. 748, 749, 750, 752, 754, et 755; OM 3, p. 582-599, sur le contexte (p. 588-599 les sessions du chapitre).

⁵⁴³ Voir OM, doc. 841 (5 août), et doc. 844/CF, doc. 392 (13 août); CF, doc. 394 (Colin sur les temps).

⁵⁴⁴ Voir Favre 2, doc. 753; apporté à Colin par B. Epalle et Dussurgey ensemble avec les excuses de Maître Pierre et d'autres textes sur le 28; CF, doc. 396.

⁵⁴⁵ Voir Favre 2, docs. 745, 766, 770, et 772 : le conseil discute de la situation cause par la guerre.

On 18 July, the dogma of Papal infallibility is proclaimed in Rome (*Pastor Aeternus*).

On 19 July, France declares war on the kingdom of Prussia (the war lasts until 10 May 1871).

Colin withdrew to La Neylière but returns to Lyon on 29 July. Jeantin finishes his memoir in defense of Colin.⁵⁴¹

5 August, Colin and Favre exchange their views.

The first session of the 1870-1872 Chapter meets in Sainte-Foy from 5 August to 4 September.⁵⁴² Colin is present for the first three days and then returns to La Neylière. He speaks on the 5th and he responds to historical questions by letter on the 13th.⁵⁴³ On the 6th, the chapter follows the wish of Favre and Colin and elects a commission on the constitutions. On the 12th, Favre gives a declaration concerning the story of the rules. On 24 August, the chapter officially recognizes Colin as the true founder and approves his constitutions. The final revision cannot be done because of the war.

On 26 August, Favre sends to Colin a statement he has read out to the chapter that day: He always stays united with the founder, the chapter accepted the Colinian constitutions, and that he is sure remaining details will find a positive solution.⁵⁴⁴

The Franco-Prussian war of 1870/71 interrupts normal procedures in religious life. The *Commune* reigns from March to 28 May 1871 in Paris.

The Marist chapter is suspended on 4 September. Marists have to leave their houses or go to war.⁵⁴⁵ Vatican Council I is interrupted in October.

4 September, the lost war causes the fall of the Second Empire and end of the rule of Napoleon III. The Third Republic is proclaimed in Paris. Republican and anti-religious authorities spread in the municipalities. The withdrawal of French troops allows the conquest of Rome on 20 September - the end of the Papal States.

⁵⁴¹ OM, doc. 840 (29 July 1870).

⁵⁴² Chapter 1870/72: APM 322.1; OM, doc. 841-843, 845; Favre 2, docs. 743 and 744 (Favre on the Marist Rule); docs. 748, 749, 750, 752, 754, and 755; OM 3, p. 582-599, for the context (p. 588-599 for the chapter sessions).

⁵⁴³ OM, doc. 841 (5 August), and doc. 844/CF, doc. 392 (13 August); CF, doc. 394 (Colin on the times).

⁵⁴⁴ Favre 2, doc. 753; brought to Colin by B. Epalle and Dussurgy together with the excuse from Maitrepierre and other texts on the 28th; CF, doc. 396.

⁵⁴⁵ Favre 2, docs. 745, 766, 770, and 772: the council discusses the situation caused by the war.

Le 1^{er} octobre, Colin demande à Jeantin et Morcel de préparer pour les constitutions une section 'sur l'éducation'.

Le 8 décembre, Pie IX proclame Saint Joseph patron de l'Église universelle. Le même jour, les *Constitutiones Societatis Mariae* de Colin sont imprimées (Lyon, Pitrat, 1870). Le 31 décembre, Colin remercie ses supérieurs de leur aide et pour le service du diacre Casimir Bouzigue (1846-1907) pendant l'absence du Frère Jean-Marie.⁵⁴⁶

1871 Dans ses vœux de Nouvel An, Colin se sent concerné par les temps de troubles politiques qui affectent sa famille et les Maristes. Il remercie Mayet pour son aide au retour à l'ancienne Règle.

Le 18 janvier, Guillaume I est proclamé Empereur d'Allemagne à Versailles.

Le 28 janvier, Paris, sous le siège depuis septembre, capitule. Du 18 mars au 28 mai, la Commune dirige Paris jusqu'à sa défaite par l'armée. Le traité de paix de Francfort du 10 mai met fin à la guerre franco-prussienne. En France, il n'y pas de gouvernement officiel, mais seulement des chargés des affaires courantes. Les autorités républicaines essaient de s'orienter vers une politique davantage anticléricale, également dans le domaine de l'éducation. Plus de 3800 insurgés de la Commune de Paris sont déportés en Nouvelle-Calédonie. Le 17 janvier, ont lieu en France les prétendues apparitions mariales de Pontmain.

Colin accepte que quelques pères apportent leur aide pour finaliser les Constitutions de sœurs et donnent leurs conseils. Il continue jusqu'à 1875 sa réflexion sur le texte pour les sœurs. Il passe la majeure partie de son temps à La Neylière.

N'étant pas satisfait du texte de 1857 du manuel pour le Tiers Ordre, Colin prépare des documents pour sa révision. Il réfléchit sur le Tiers Ordre au cours de différentes visites du P. Alphonse Cozon (1839-1924).

Colin est en mauvaise santé : maux d'estomac, maux de tête chroniques, hémorragies internes et peu d'appétit. Il peut à peine utiliser son côté gauche et sa jambe gauche.

Le 9 juin, Favre envoie ses vœux à Pie IX à l'occasion de son jubilé et l'assure de l'entier soutien de la Société de Marie au Pape en ces temps difficiles pour la papauté.⁵⁴⁷

⁵⁴⁶ Voir CF, doc. 404.

⁵⁴⁷ Voir Favre 2, doc. 773.

1 October, Colin asks Frs Jeantin and Morcel to prepare a section 'on education' for the constitutions.

8 December, Pius IX declares Saint Joseph patron of the universal church. The same day, Colin has his *Constitutiones Societatis Mariae* printed (Lyon, Pitrat, 1870). 31 December, Colin thanks his superiors for all help received and for the service of Deacon Casimir Bouzigue (1846-1907) while Br Jean-Marie is away.⁵⁴⁶

1871 In his New Year greetings, Colin is concerned about the politically troubled times affecting his family and the Marists. He thanks Mayet for his support to return to the old Rule.

18 January, Wilhelm I is proclaimed German Emperor in Versailles.

28 January, Paris, under siege since September, capitulates. From 18 March to 28 May, the Commune rules Paris until the army defeats it. The peace of Frankfurt of 10 May brings the Franco-Prussian war to an end. In France, there is no definite government, only executives. Republican forces try to move to more anti-religious politics, also in the field of education. Over 3800 insurgents of the Paris Commune are deported to New Caledonia.

17 January, the so-called Marian apparitions of Pontmain, France happen.

Colin accepts that some of the fathers help to finalize the constitutions of the sisters and offers his advice. He continues his reflection on the text for the sisters into 1875. He spends most of his time in La Neylière.

Not satisfied with the 1857 Third Order manual Colin prepares material for a revision. He reflects on the Third Order during different visits of Father Alphonse Cozon (1839-1924). Colin's health is weak: stomach pain, chronic headache, internal bleedings, and little appetite. His left side and left leg he can hardly use.

9 June, Favre congratulates Pius IX on his jubilee and declares the full support of the Society of Mary for the papacy in this difficult time.⁵⁴⁷

⁵⁴⁶ CF, doc. 404.

⁵⁴⁷ Favre 2, doc. 773.

De juillet à septembre Colin, toujours à La Neylière, est en correspondance avec des confrères (les pères David, Jeantin, Morcel) au sujet de l'examen des constitutions et la prochaine session du chapitre.

Le 22 octobre, Favre, dans une lettre, partage ses réflexions sur la crise récente liée à la guerre et annonce des nominations.

La circulaire du 8 décembre de Favre convoque un chapitre général pour le 11 janvier 1872. En fait, c'est la deuxième session du chapitre 1870-1872.

1872 Contre toute attente, la nouvelle loi militaire en France est favorable aux religieux.

Le père Poupinel, de retour en France, devient assistant général et procureur pour les missions.

La mort de Mgr Viard et l'arrivée en Europe de Mgr Bataillon apportent une solution aux problèmes des dernières années. Bataillon, qui s'était senti trop faible pour venir à Vatican I, arrive en Europe pour sa visite *ad limina*. Il visite la France. A Rome, il a une audience avec Pie IX.

En janvier, Colin, à cause de sa santé, n'est pas sûr de pouvoir venir au chapitre.⁵⁴⁸

Pendant qu'il travaille sur les Constitutions, il dicte des notes sur le Tiers-Ordre.⁵⁴⁹

La seconde session du chapitre 1870-1872 se tient à Sainte-Foy du 11 janvier au 6 février.⁵⁵⁰ Le 11 janvier, Colin arrive à Lyon.

Il participe aux réunions du 5 au 10 février. Il accepte des amendements sur les Constitutions proposés par le chapitre. Le 6 février, Jeantin lit une déclaration dictée par Colin. A la session de clôture du chapitre, le 6 février, Colin expose devant le chapitre les grandes lignes de sa vision sur le Tiers-Ordre.⁵⁵¹

En février, Colin rencontre le P. Cozon, responsable des frères convers, pour discuter de la règle pour ces frères.⁵⁵² Colin lui demande de rédiger un directoire pour ces frères

⁵⁴⁸ Voir CF, docs. 431-433; déjà un souci en décembre –lettres. Il change d'idée le 23 janvier, doc. 434.

⁵⁴⁹ Voir LM, docs. 331 et 332. Il écrit aussi une prière de bénédiction pour ses membres : LM, doc. 343.

⁵⁵⁰ Seconde session: Voir APM 322.2; OM, doc. 846; Favre 2, docs. 802 et 803.

⁵⁵¹ Voir LM, doc. 334.

⁵⁵² Voir LM, doc. 335 (notes février 1872 – septembre 1875, avec les dates des interviews); QS, doc. 395.

From July to September, Colin, all the time in La Neylière, is in correspondence with confreres (Frs David, Jeantin, Morcel) about the examination of the constitutions and the next session of the general chapter.

22 October, a letter by Favre reflects on the past crisis of the war and announces appointments.

Favre's circular of 8 December convokes a general chapter for the 11th of January 1872. In fact, it is the second session of the 1870-1872 Chapter.

1872 The new military law in France is favorable towards religious – against all expectations.

Fr Poupinel, back in France, becomes assistant general and procurator for the missions.

The death of Bishop Viard and the arrival of Bishop Bataillon in Europe bring a solution for the problems of the last years. Bataillon who felt too weak to come to Vatican I, comes to Europe for his *ad limina* visit. He visits France. In Rome he has an audience with Pius IX.

In January, Colin is not sure whether he will be at the chapter because of health.⁵⁴⁸

While at work for the constitutions, Colin dictates notes on the Third Order.⁵⁴⁹

The second session of the chapter of 1870-1872 takes place in Sainte-Foy, 11 January to 6 February.⁵⁵⁰ On 11 January, Colin reaches Lyon. He partakes at the sessions of 5 to 10 February. He accepts amendments to the constitutions proposed by the chapter. 6 February, Jeantin reads a declaration dictated by Colin. At the closing session of the chapter, 6 February, Colin outlines his vision for the Third Order before the chapter.⁵⁵¹

In February, Colin meets with Fr Cozon, in charge of the lay brothers, to discuss the rule for these brothers.⁵⁵² Colin asks him to draw up a directory for the brothers.

⁵⁴⁸ CF, docs. 431-433; already a concern in December –letters. He changes his mind on 23 January, doc. 434.

⁵⁴⁹ LM, docs. 331 and 332. He also writes a prayer of blessing for its members: LM, doc. 343.

⁵⁵⁰ Second session: APM 322.2; OM, doc. 846; Favre 2, docs. 802 and 803.

⁵⁵¹ LM, doc. 334.

⁵⁵² LM, doc. 335 (notes February 1872 – September 1875, with date of the interviews); FA, doc. 395.

La circulaire de Favre du 15 février, annonce avec bonheur que le Saint Siège a examiné et approuvé les Constitutions coliniennes tout en proposant quelques amendements. La circulaire reprend les mots prononcés par Colin devant le chapitre.⁵⁵³ En avril, Les pères Épalle et David viennent à La Neylière pour en informer Colin.

Au cours des mois suivants, Colin demande de l'aide pour les textes sur le Tiers-Ordre. D'autres le pressent de mettre par écrit sa vision du Tiers Ordre.

En juin, Colin commente ce que Mayet a écrit sur le Tiers-Ordre dans sa biographie de Marceau.⁵⁵⁴ Dans une lettre du 28 juin au P. Champion, Colin dit son appui aux œuvres Eucharistiques et à ce qu'a réalisé le P. Eymard.⁵⁵⁵

En juillet, Jeantin et David sont à La Neylière pour travailler à la révision des Constitutions.

En août, le conseil général discute du souhait appuyé par Colin, de voir un mariste célébrer la messe chaque dimanche dans l'église de Pomeys, paroisse de La Neylière.

La troisième session du chapitre 1870-1872 se tient du 16 août au 1^{er} septembre.⁵⁵⁶ Colin s'y rend en voiture le 14 août. Avec Jeantin, il prépare une déclaration sur 'Marie, fondatrice et supérieure générale'. Le 16, il propose ces titres et le chapitre accepte la déclaration ce jour-là.⁵⁵⁷ Cette formule met un terme à la controverse sur les origines maristes. Le chapitre examine les constitutions puis les approuve.

En septembre, le texte des Constitutions à nouveau révisé est envoyé à l'imprimeur. Colin est de retour à La Neylière. En octobre, il y a toujours des critiques sur le travail de Colin, Mayet et Morcel et des voix en faveur de la règle de Favre.⁵⁵⁸

En novembre, il parle du Tiers-Ordre avec David qui fait sa retraite à La Neylière. A la mi-novembre, Favre, dans une lettre à Pie IX, raconte encore une fois l'histoire des Constitutions : le rôle de Colin, les développements ultérieurs à 1854. Il demande au Pape l'approbation du texte examiné par le chapitre général

⁵⁵³ Voir Favre 2, doc. 804, CF, doc. 435: le 19 février, Colin donne des informations à Mayet sur le chapitre.

⁵⁵⁴ Voir LM, doc. 344.

⁵⁵⁵ Voir CF, doc. 446. Dans des lettres antérieures, à d'autres, Colin avait aussi exprimé son intérêt et son appui à ces travaux.

⁵⁵⁶ Voir APM 322.3; OM, doc. 847-849; Favre 2, doc. 831.

⁵⁵⁷ Voir OM, docs. 847 (genèse de la déclaration), 848, §6, et 849, §4, pour l'acceptation.

⁵⁵⁸ Voir CF, doc. 462; voir doc. 466.

Favre's circular of 15 February happily announces that the Holy See has examined and approved the Colinian constitutions proposing some amendments. The circular repeats words addressed by Colin to the chapter.⁵⁵³ In April, Frs B. Epalle and David come to La Neylière to inform Colin.

Over the next months, Colin seeks help for texts for the Third Order. Others press him to write down his vision of the Third Order.

In June, Colin comments on what Mayet had written in his biography of Marceau on the Third Order.⁵⁵⁴ In a letter of 28 June to Fr Champion Colin expresses his support for the Eucharist works and for what Fr Eymard has done.⁵⁵⁵

In July, Frs Jeantin and David are in La Neylière to work on the revision of the constitutions.

In August, the general council discusses the wish, supported by Colin, for a Marist to say mass every Sunday in Pomeys, village church for La Neylière.

The third session of the 1870-1872 Chapter lasts from 16 August to 1 September.⁵⁵⁶ Colin comes by coach on 14 August. With Jeantin he prepares a declaration on 'Mary, foundress and superior general'. On the 16th, he proposes those titles and the chapter accepts the declaration on that day.⁵⁵⁷ This formula ends the controversy on Marist origins. The chapter examines and then approves the Constitutions.

In September, the again revised text of the Constitutions is sent to the printer. Colin is back in La Neylière. In October, there are still critical voices of the work of Colin, Mayet, and Morcel and speak in favour of the Favre Rule.⁵⁵⁸

In November, he talks with David who makes his retreat in La Neylière about the Third Order. Middle of November, Favre retells the story of the constitutions in a letter to Pope Pius IX: the role of Colin, the further developments after 1854. He asks the Pope for approval of the text examined by the Marist gen-

⁵⁵³ Favre 2, doc. 804, CF, doc. 435: On 19 February, Colin informs Mayet about the chapter.

⁵⁵⁴ LM, doc. 344.

⁵⁵⁵ CF, doc. 446. In earlier letters to others, Colin had also expressed interest and support for these works.

⁵⁵⁶ APM 322.3; OM, doc. 847-849; Favre 2, doc. 831.

⁵⁵⁷ OM, docs. 847 (genesis of the declaration), 848, §6, and 849, §4, for the acceptance.

⁵⁵⁸ CF, doc. 462; see doc. 466.

mariste et par le Saint Siège. Les pères Jeantin et Vitte apportent ces documents à Rome. En décembre et janvier, Colin, Jeantin et Vitte échangent des lettres de nouvelles et sur les questions relatives au texte des Constitutions.⁵⁵⁹

En décembre, on lit à Colin des livres publiés par les pères Jean-Baptiste Petitalot (1840-1918) et Mayet.

1873 Le Krach de la Bourse de Vienne marque le début d'une crise économique.

Le Maréchal Mac Mahon et de Broglie forment le nouveau gouvernement. Ils agissent en faveur de l'Église, mais le peuple devient de plus en plus républicain et anticlérical.

Le 15 février, le conseil général conseille au père Léon Besson (1828-1898), qui envisageait une pieuse union de laïcs, d'attendre que Colin ait terminé d'exposer sa vision du Tiers Ordre. Besson prend contact avec Colin. Le 24 février, Colin échange des lettres avec Mayet sur les idées d'Eymard sur le Tiers Ordre.⁵⁶⁰

En février et mars, Colin poursuit sa correspondance sur les Constitutions avec Jeantin et Vitte, toujours à Rome.

Le Saint Siège approuve les Constitutions coliniennes le 28 février après quelques petits changements : *Constitutiones Presbyterorum Societatis Mariae* (Lyon, J.B. Pelagaud).

En mars, à différentes occasions, Colin exprime sa reconnaissance pour l'approbation des Constitutions par le chapitre et pour le Tiers-Ordre.⁵⁶¹ Il continue de dicter des notes concernant les Constitutions et la gouvernance mariste (jusqu'en août), comme par exemple le *Simple projet de pensées préparatoires à des points de règle relatives à quelques emplois dans la Société de Marie*. Il continue également de travailler à la révision de la Règle des sœurs maristes. Le 25 mars, une circulaire de Favre annonce la bonne nouvelle de l'approbation définitive par le Saint Siège des Constitutions.⁵⁶²

Le 6 mai, Colin écrit à David que sa mission dans la Société s'est terminée avec l'approbation des Constitutions.⁵⁶³

⁵⁵⁹ Voir Favre 2, doc. 829. Correspondance entre Colin et ceux à Rome: CF, docs. 469, 471, 472, 473, 476, 480, 481, 485.

⁵⁶⁰ P. Besson: voir LM, doc. 347 ad 348; P. Mayet: voir LM, docs. 350, 352; CF, doc. 488.

⁵⁶¹ Voir LM, doc. 351; Cf. CF, doc. 441.

⁵⁶² Voir Favre 2, doc. 848. Favre dit que les dates de l'approbation de la Société (29 avril) et des constitutions (28 février) sont les plus importantes.

⁵⁶³ Voir LM, doc. 354; CF, doc. 503.

eral chapter and the Holy See. Frs Jeantin and Vitte take these documents to Rome. December and January, Colin and Jeantin and Vitte exchange letters on news and on questions related to the text of the constitutions.⁵⁵⁹

In December, Colin has read to him books published by Frs Jean-Baptiste Petitalot (1840-1918) and Mayet.

-
- 1873** The crash of the Vienna bourse opens an economic crisis. Maréchal Mac Mahon and de Broglie form the new head of government. They act in favour of the Church, but the public is more and more republican and anti-religious. 15 February, the general council advises Fr Léon Besson (1828-1898) who planned a pious association of lay people to wait for Colin finishing his vision of the Third Order of Mary. Besson contacts Colin. On 24 February, Colin exchanges letters with Mayet about Eymard's idea of the Third Order.⁵⁶⁰ February and March, Colin continues correspondence with Frs Jeantin and Vitte in Rome about the constitutions. The Holy See approves the Colinian constitutions on 28 February after introducing slight changes: *Constitutiones Presbyterorum Societatis Mariae* (Lyon, J.B.Pelagaud). In March, at different occasions Colin expresses his gratitude for the approval of the constitutions by the Chapter and for the Third Order.⁵⁶¹ He continues to dictate notes relevant for the constitutions or Marist government (until August), like the *Simple projet de pensées préparatoires à des points de règle relatives à quelques emplois dans la Société de Marie*. He also continues work on the revision of the Rule of the Marist Sisters. On 25 March, a circular by Favre announces the good news that the Marist constitutions are definitely approved by the Holy See.⁵⁶² On May 6, Colin writes to David that his mission in the Society ended with the approval of the Constitutions.⁵⁶³

⁵⁵⁹ Favre 2, doc. 829. Correspondence between Colin and those in Rome: CF, docs. 469, 471, 472, 473, 476, 480, 481, 485.

⁵⁶⁰ Fr Besson: LM, doc. 347 ad 348; Fr Mayet: LM, docs. 350, 352; CF, doc. 488.

⁵⁶¹ LM, doc. 351; Cf. CF, doc. 441.

⁵⁶² Favre 2, doc. 848. Favre names the dates of approval of the Society (29 April) and of the constitutions (28 February) as most important.

⁵⁶³ LM, doc. 354; CF, doc. 503.

En juin, il prie Jeantin et David de venir à La Neylière pendant les vacances pour travailler pour la Société avant le prochain chapitre.

Le 9 juillet, Favre convoque un chapitre général à l'occasion de l'approbation des Constitutions.

Du 18 août au 11 septembre, un chapitre général extraordinaire se réunit à Sainte-Foy.⁵⁶⁴ Il apporte un point final au long travail sur les Constitutions, il révisé les statuts pour les mettre en conformité avec la Règle approuvée et clarifie le rôle du fondateur et du supérieur général. Colin avait toujours pensé que les Constitutions étaient sa contribution personnelle à la Société.⁵⁶⁵

Le 25 août, Colin fait ses adieux à ses confrères réunis en chapitre et à Lyon. Il n'y reviendra plus.⁵⁶⁶ Le chapitre discute alors de points concernant 'l'éducation dans les collèges'. Finalement, les conclusions ne seront pas incluses dans les constitutions mais constitueront un fascicule à part.

Le 30 août, le Frère Jean-Marie écrit à Mayet : 'La santé du Père Fondateur va plutôt en s'améliorant. Il est toujours très faible, mange peu, et boit souvent une tisane. Il semble attendre une lettre de vous'.⁵⁶⁷

A partir de cette année, sa santé générale va en déclinant.

En septembre et plus tard encore, Mayet et d'autres (David, Jeantin) poussent Colin à mettre par écrit sa réelle compréhension du Tiers-Ordre. Le 1^{er} septembre, Colin écrit à Favre et aux membres du chapitre 'au nom de Marie, fondatrice et supérieure générale' et loue leur unité. Il déclare sa mission accomplie.⁵⁶⁸

Le 12 septembre, Favre écrit à Colin à La Neylière pour lui annoncer la fin du chapitre et les pères Jean Chapel (1820-1876) et Jeantin lui rendront visite pour l'informer de ce qui s'y est passé.⁵⁶⁹

En octobre, le père Cozon fait sa retraite à La Neylière. Il rencontre Colin dont la santé s'était quelque peu améliorée et ils parlent ensemble des frères et de l'importance du Tiers-Ordre. Mayet soumet à Colin son ébauche de la vie d'Eymard.

⁵⁶⁴ APM 322.4.

⁵⁶⁵ D'autres religieux, comme plus tard les SMSM utiliseront ces constitutions comme base de leur propre Règle.

⁵⁶⁶ Voir QS, doc. 396; LM, doc. 357 (bénédictions des capitulants et du Tiers-Ordre).

⁵⁶⁷ Voir LM, doc. 358.

⁵⁶⁸ Voir APM 2092, 07399, signature Colin, deux copies du texte; CF, doc. 509.

⁵⁶⁹ Voir Favre 2, doc. 870.

In June, he begs Frs Jeantin and David to come to La Neylière during the holidays for work for the Society before the next chapter.

9 July, Favre convokes a general chapter at the occasion of the approval of the constitutions.

From 18 August to 11 September, an extraordinary general chapter meets in Sainte-Foy.⁵⁶⁴ It concludes the long labour on the constitutions, revises the statutes in conformity with the approved Rule, and clarifies the role of founder and superior general. Colin had always felt the Constitutions were his personal contribution to the Society.⁵⁶⁵ 25 August, Colin says farewell to the confreres gathered in chapter and to Lyon. He was never to return.⁵⁶⁶ The chapter also discusses a number 'on education in colleges'. Finally it is not included in the constitutions but added as a separate fascicle.

On 30 August, Br Jean-Marie writes to Mayet: 'Father Founder's health is improving rather than going down. He is still very weak, eats little, and often drinks an infusion of herbs. He seems to be waiting for a letter from you'.⁵⁶⁷

His general health is declining from this year on.

In September and later, Mayet and others (David, Jeantin) urge Colin to write down his true understanding of the Third Order. On 1 September, Colin writes to Favre and the chapter members 'in the name of Mary, foundress and superior general' and praises their unity. He declares his mission as accomplished.⁵⁶⁸

12 September, Favre writes to Colin in La Neylière to announce the end of the chapter and that Frs Jean Chapel (1820-1876) and Jeantin will visit Colin to report about the event.⁵⁶⁹

In October, Fr Cozon makes his retreat in La Neylière. He meets Colin, whose health had improved somewhat, and they discuss the brothers and the importance of the Third Order.

Mayet submits to Colin his draft for a biography of Eymard.

⁵⁶⁴ APM 322.4.

⁵⁶⁵ Other religious, so the later SMSM will use his constitutions as basis for their own rule.

⁵⁶⁶ FA, doc. 396; LM, doc. 357 (blessing for the capitulants and the Third Order).

⁵⁶⁷ LM, doc. 358.

⁵⁶⁸ APM 2092, 07399, signature Colin, two copies of the text; CF, doc. 509.

⁵⁶⁹ Favre 2, doc. 870.

En lisant la biographie, Colin parle de l'importance du Tiers-Ordre et exprime sa vision du Tiers-Ordre différente de celle d'Eymard.⁵⁷⁰

En novembre, Jeantin, avec l'aide du fondateur, continue son travail sur la règle du Tiers-Ordre sur la base des notes de Colin.⁵⁷¹

Le 20 novembre, les frères maristes remplacent la liturgie lyonnaise par la liturgie romaine.

13. Les deux dernières années, mort et mémorial (1874-1875)

1874 Fidji devient une colonie britannique.

Le 12 février, le frère Jean-Marie confirme à Cozon que le fondateur a bien reçu son ébauche de directoire pour les frères et qu'il en est satisfait.⁵⁷²

Le 7 mars, le Père Paul Ducharne (1795-1874) meurt en odeur de sainteté. Lui et Colin assuraient à La Neylière les confessions et la direction spirituelle. .

En avril, Jeantin vient à La Neylière pour travailler sur le Tiers-Ordre.

Jeantin achève le manuel pour le Tiers-Ordre avant le 25 avril et l'envoi à Favre.⁵⁷³ Également en avril, à la demande du chapitre général, Colin lui envoie ses commentaires sur le processus de convocation d'un chapitre général.

En mai, Favre et son conseil, reçoivent la version du manuel du Tiers-Ordre révisée selon les idées de Colin. Entre temps, le manuel déjà existant avait été réimprimé.

Le 16 mai, le frère Jean-Marie avertit Mayet : Colin regrette de ne pas avoir travaillé davantage sur les projets, cependant il est très faible et son genou droit le fait beaucoup souffrir. Le 23 juin, il informe Cozon que Colin n'est plus capable depuis quelque temps ni de lire ni d'écrire mais qu'il pourrait dicter des notes. Mais même cela le fatigue trop. Il demande à Cozon de continuer son bon travail sur la règle des frères.

⁵⁷⁰ Voir CF, doc. 514.

⁵⁷¹ Voir LM, doc. 365, §2, et doc. 366.

⁵⁷² Voir LM, doc. 370.

⁵⁷³ Voir LM, doc. 373.

Reading the biography Colin discusses the importance of the Third Order and the difference in vision between himself and Eymard.⁵⁷⁰

In November, Fr Jeantin continues work on the Third Order Rule, based on notes by Colin and accompanied by the founder.⁵⁷¹

20 November, the Marist Brothers replace the Lyonese liturgy with the Roman liturgy.

13. The last two years, death and memorial (1874-1876)

1874 Fiji becomes a British colony.

12 February, Br Jean-Marie confirms to Cozon that the founder received the draft for a directory for the brothers and is pleased with it.⁵⁷²

7 March, Father Paul Ducharne (1795-1874) dies in the odor of sanctity. He and Colin served as confessors and as spiritual directors in La Neylière.

In April, Jeantin comes to La Neylière for work on the Third Order.

Before 25 April, Fr Jeantin finishes the manual for the Third Order and forwards it to Favre.⁵⁷³ Also in April, Colin answers the request of the general council to comment the process of how to convoke a general chapter.

In May, Favre and his council receive the version for a Third Order Manual revised according to Colin's ideas. The existing manual had been re-printed in the meantime.

16 May, Br Jean-Marie informs Mayet: Colin feels sorry not to have worked more on the projects, however, he is very weak, his right knee in strong pain. June 23, he informs Cozon, that Colin cannot read or write since some time but could dictate notes. Even this is now too tiring for him. He asks Cozon to continue the good work on the brothers' rule.

⁵⁷⁰ CF, doc. 514.

⁵⁷¹ LM, doc. 365, §2, and doc. 366.

⁵⁷² LM, doc. 370.

⁵⁷³ LM, doc. 373.

Au cours de l'été, Colin envoie des lettres de remerciements à ses collaborateurs dans différents domaines (Constitutions, Tiers-Ordre et les frères coadjuteurs).

Le 20 août, le frère Jean-Marie raconte à Mayet: 'Colin devient de plus en plus faible et peut à peine se tenir sur ses jambes... Cependant, il se traîne à la chapelle aussi bien qu'il le peut en se servant de sa canne et en s'accrochant à mon bras; bien que la chapelle ne soit qu'à quelques pas de sa chambre, c'est pour lui une grande distance'.⁵⁷⁴

Le 13 septembre, Colin demande à Favre et à son conseil, comme une faveur de renommer Claude Dussurgey (1800-1878) ou bien de nommer Claude Girard (1795-1884) comme supérieur de La Neylière.⁵⁷⁵

En octobre Colin parle du Tiers-Ordre avec Cozon et lui confie le soin d'en écrire 'les exercices'.⁵⁷⁶ Le 13, il lui donne une copie des Constitutions du Tiers Ordre (qui consistent en quelques articles seulement).

Le 1er novembre, Favre informe Colin à La Neylière que le conseil accède à sa demande de faire vœu de stabilité. Par une lettre du 4; Colin remercie Favre.⁵⁷⁷ Le P. Favre se rend à La Neylière pour la célébration du 18 novembre.⁵⁷⁸

Dans la nuit du 10 au 11 novembre, Colin souffre de plusieurs attaques.⁵⁷⁹ Colin reçoit les derniers sacrements.

Pour Noël et pour sa fête, le jour de la Saint Jean, Colin se sent mieux.

-
- 1875** De janvier à avril, Frère Jean-Marie exprime l'appui de Colin au travail de certains pour la Société (Mayet), les frères convers (Cozon), le Tiers-Ordre (Jeantin) et les sœurs maristes (B. Épalle). Le 14 janvier, Colin dit dans une lettre que tout ce qu'il peut faire maintenant pour la Société, c'est de prier. Le même mois, il demande un exemplaire de la Règle des sœurs pour écrire ses commentaires. Un travail semblable est fait en lien avec Jeantin et la supérieure générale des sœurs.

⁵⁷⁴ Voir LM, doc. 379; CF, doc. 532.

⁵⁷⁵ Voir CF, doc. 534, doc. 536.

⁵⁷⁶ Voir LM, doc. 335.

⁵⁷⁷ Voir Favre 2, doc. 910 et introduction; CF, doc. 537 (Colin); voir aussi doc. 7429 et 7430.

⁵⁷⁸ Voir APM 2087 / 07234, « Le 18 Novembre, 1874, le Vén. P. Colin, Fond. S.M. voulut, conformément à la teneur des Constitutions définitivement approuvées à Rome, le 28 Fév. 1873, émettre le vœu de stabilité entre les mains du T. R.P. Favre, Sup. Gén. »

⁵⁷⁹ Voir LM, doc. 381; voir CF, lettres par le F. Jean-Marie à Eugène Colin et Jean Jeantin in décembre et janvier.

Over the summer, Colin has letters of gratitude sent to his collaborators on different subjects (constitutions, Third Order, and the coadjutor brothers).

20 August, Br Jean-Marie describes to Mayet: 'Colin is growing weaker and weaker and he can hardly stand on his own legs any more... However, he still drags himself to the chapel as best he can by leaning on his walking stick and on my arm; although the chapel is only a few steps away from his room, it is a long distance for him'.⁵⁷⁴

13 September, Colin asks Favre and council for the favour to re-appoint Fr Claude Dussurgey (1800-1878) or to appoint Fr Claude Girard (1795-1884) as superior of La Neylière.⁵⁷⁵

In October, Colin discusses the Third Order with Cozon and entrusts to him to write 'exercises' for it.⁵⁷⁶ On 13th, he gives him a copy of the Third Order constitutions (consists of a few articles only).

1 November, Favre informs Colin in La Neylière that the council agreed to his request to make the vow of stability. Colin thanks Favre with a letter on the 4th.⁵⁷⁷ Fr Favre comes to La Neylière for the celebration on 18 November.⁵⁷⁸

The night from 10 to 11 November, Colin suffers different attacks on his health.⁵⁷⁹ Colin receives the last rites.

For Christmas and his feast day of St Jean Colin feels better.

1875 From January to April, Br Jean-Marie communicates the support of Colin to different people for their work for the Society (Mayet), the lay brothers (Cozon), the Third Order (Jeantin), and the Marist Sisters (B. Epalle).

14 January, Colin says in a letter, all he can do now for the Society is pray. The same month he asks for a copy of the rule of the Sisters to write his comments. Some work is done together with Jeantin and the superior general of the Sisters.

⁵⁷⁴ LM, doc. 379; CF, doc. 532.

⁵⁷⁵ CF, doc. 534, doc. 536.

⁵⁷⁶ LM, doc. 335.

⁵⁷⁷ Favre 2, doc. 910 and introduction; CF, doc. 537 (Colin); see also doc. 539 and 541.

⁵⁷⁸ APM 2087 / 07234, « Le 18 Novembre, 1874, le Vén. P. Colin, Fond. S.M. voulut, conformément à la teneur des Constitutions définitivement approuvées à Rome, le 28 Fév. 1873, émettre le vœu de stabilité entre les mains du T. R.P. Favre, Sup. Gén. »

⁵⁷⁹ LM, doc. 381; see CF, letters by Br Jean-Marie to Eugène Colin and Jean Jeantin in December and January.

Le 30 janvier, le gouvernement français se donne un caractère républicain (amendement Wallon).

Pie IX proclame 1875 Année Sainte. Colin, de mars à mai, en suit les prières prescrites.

En février, deux sœurs maristes lui rendent visite à La Neylière par parler de modifications dans leurs Constitutions.⁵⁸⁰

Le 3 février, le Frère Marie-Nizier, compagnon de Chanel à Futuna, décède à Londres.

Du 26 avril au 3 mai, Jeantin écrit un projet provisoire d'introduction aux Constitutions du Tiers-Ordre qui est approuvé par Colin. Le 3 mai, Colin demande à Favre et à son conseil de faire imprimer les Constitutions du Tiers-Ordre pour les membres et ceux intéressés : *Constitutiones confraternitatis seu sodalitatis sub auspiciis B.M.V. ad conversionem peccatorum et justorum perseverantiam*. Favre répond le 11 mai par l'affirmative et confirme aussi qu'il apportera son aide aux sœurs maristes.⁵⁸¹

Le 27 mai, le Saint Siège accepte le dossier reçu pour la cause de Pierre Chanel. Cependant, une nouvelle biographie est nécessaire. Après que les Constitutions pour le Tiers-Ordre aient été imprimées, Colin continue de travailler avec Cozon sur 'des exercices religieux' à l'attention de ses membres.

En avril et en octobre, Colin réaffirme l'importance du Tiers-Ordre. Le 19 avril, il demande à Cozon et à David de préparer une déclaration sur l'organisation et les buts du Tiers-Ordre à l'intention des personnes intéressées. Cozon répond que la règle de l'année précédente remplit déjà cet objectif.⁵⁸²

En août, son neveu Eugène lui rend visite à La Neylière. Ils parlent ensemble des origines de la Société de Marie. La santé de Colin est fluctuante.

Le 15 septembre, Favre, dans une lettre circulaire, annonce la nomination de nouveaux provinciaux - la Société a essaimée de France dans le monde Anglophone : Angleterre, Irlande et USA. A la fin septembre, Cozon rend visite à Colin à La Neylière pour lui parler du Tiers-Ordre.

Le 18 octobre, un notaire est appelé pour enregistrer ses dernières volontés et des informations concernant ses funérailles. Le nom

⁵⁸⁰ Voir CF, docs. 546, et 552.

⁵⁸¹ Voir LM, docs. 390, 392; doc. 393 (pour son impression) ; Favre 2, doc. 925 (Favre à Colin); texte : LM, doc. 395.

⁵⁸² Voir LM, doc. 390/CF, doc. 551, et LM, doc. 391; voir CF; doc. 553 (à Mayet) et doc. 560 (à Cozon).

30 January, the French government gives itself a republican character (amendment Wallon).

Pius IX proclaims 1875 a Holy Year. Colin follows the prescribed prayers from March to May.

In February, two Marist Sisters visit him in La Neylière to talk about modifications for their constitutions.⁵⁸⁰

3 February, Br Marie-Nizier, Chanel's companion on Futuna, dies in London.

From 26 April to 3 May, Jeantin drafts a non-definitive foreword to Colin's constitutions of the Third Order, which Colin approves. On 3 May, Colin asks Favre and his council to print the constitutions of the Third Order for members and outsiders: *Constitutiones confraternitatis seu sodalitatis sub auspiciis B.M.V. ad conversionem peccatorum et justorum perseverantiam*. Favre replies in the affirmative on 11 May and also confirms that he will help the Marist Sisters.⁵⁸¹

On 27 May, the Holy See accepts the dossier received for the cause of Pierre Chanel. However, a new biography is needed.

After the constitutions for the Third Order are printed, Colin continues working with Cozon on 'religious exercises' for its members.

In April and October, Colin repeats the importance of the Third Order. On the 19th April, he asks Cozon and David to prepare a statement on the organization and aim of the Third Order for presentation to outsiders. Cozon replies that the rule of the previous year already fulfills that purpose.⁵⁸²

In August, his nephew Eugène visits him in La Neylière. They talk about the origins of the Society of Mary. Colin's health condition goes up and down.

On 15 September, Favre issues a circular appointing new provincials – the Society has spread from France into the English speaking world: England, Ireland, and the USA.

At the end of September, Cozon visits Colin in La Neylière to talk about the Third Order.

18 October, a notary is called for the last will and for information about the funeral. Colin's name is in the books as one of

⁵⁸⁰ CF, docs. 546, and 552.

⁵⁸¹ LM, docs. 390, 392; doc. 393 (to have it printed); Favre 2, doc. 925 (Favre to Colin); text: LM, doc. 395.

⁵⁸² LM, doc. 390/CF, doc. 551, and LM, doc. 391; see CF; doc. 553 (to Mayet) and doc. 560 (to Cozon).

de Colin est dans les registres comme un des propriétaires de la maison. Il accepte d'être enterré à La Neylière.

À la mi-octobre, le médecin voit Colin et lui prescrit des fortifiants.

Le dimanche 24 octobre, Colin peut dire la messe pour la dernière fois. Il se confesse et reçoit le viatique.⁵⁸³

Le 11 novembre, les confrères de La Neylière pensent qu'il serait bon de lui donner l'Extrême Onction. Colin n'est pas capable de recevoir le viatique. Il est de plus en plus paralysé. Favre, ce jour-là, dans une lettre circulaire fait part de l'état de faiblesse du fondateur et demande à tous les Maristes de prier. Favre avait rendu visite à Colin les jours précédents.⁵⁸⁴

Le 12 novembre souffre énormément du ventre. Le conseil général se prépare à la mort imminente du fondateur. Colin, sur son lit de mort, exprime des mots de bénédiction sur tous les Maristes et pour le Tiers-Ordre.⁵⁸⁵

Le 13 novembre on lui prescrit un médicament pour l'aider à respirer.⁵⁸⁶ Il souffre, a une forte fièvre et la paralysie affecte aussi sa parole. Il peut comprendre ce qui lui est dit mais il peut à peine répondre. Il ne peut plus quitter son lit. Colin demande au frère de lui donner la croix qu'il avait ramenée de Rome bien des années avant, une croix qui accordait des indulgences pour une bonne mort.

Le 14 novembre, souffrant de nouveau beaucoup, il est près de s'étouffer

Le 15 novembre, à 7h30 du matin, sa respiration devient très faible. Les confrères commencent les prières des agonisants. Colin meurt à 7h45 du matin à La Neylière, à l'âge de 85 ans et trois mois.

La Société de Marie et la mort de Colin

Le 17 novembre, Favre envoie une longue lettre circulaire sur la mort du Fondateur. Comme il avait dû regagner Lyon pour son travail, il avait délégué deux assistants, B. Épalle et Jeantin, pour demeurer à La Neylière auprès de Colin. La lettre donne une brève notice sur la vie de Colin : sa famille, les souffrances durant les révolutions de 1789 et 1830, ses maladies au cours de

⁵⁸³ Voir CF, doc. 577, 31 octobre, le F. Jean-Marie dans une de ses nombreuses lettres à Eugène Colin sur la santé de Colin.

⁵⁸⁴ Voir Favre 2, doc. 950.

⁵⁸⁵ Voir LM, doc. 404.

⁵⁸⁶ Voir APM 223.3 Dernière maladie (ordonnances du médecin).

the owners of the property. He agrees to be buried in La Neylière.

Middle of October, the doctor sees Colin and prescribes medicine to strengthen him.

The Sunday of 24 October is the last time Colin can say mass. 31 October, Colin makes his confession and receives the viaticum.⁵⁸³

11 November, the confreres in La Neylière feel it appropriate to administer the last rites. Colin is not able to receive the viaticum. More and more he is paralyzed. That day, Favre describes the weakness of the founder in a circular and asks all Marists for prayers. Favre has visited Colin the days before.⁵⁸⁴

12 November, Colin feels extreme pain in his bowels. The general council prepares for the imminent death of the founder. Colin speaks words of blessings 'upon all Marists, upon the Third Order' on his death bed.⁵⁸⁵

13 November, medicine is prescribed to help Colin clear his throat.⁵⁸⁶ He has pain, strong fever, and is very much paralyzed which also affects his speech. He can understand what is said to him but can hardly answer. He cannot leave his bed anymore. Colin asks a brother to give him the cross Colin had brought from Rome many years ago, a cross that granted special indulgences for a happy death.

14 November, again much pain, he nearly suffocates.

15 November, 7.30 in the morning, his breathing becomes very weak. The confreres start the prayers for the dying. Jean-Claude Colin dies at 7.45 am in La Neylière, 85 years and three months old.

The Society of Mary and the death of Colin

On 17 November, Favre sends out a long circular about the death of the Founder. Because he had to return to Lyon for work, Favre had delegated two assistants, Frs B. Epalle and Jean-tin, to stay with Colin in La Neylière. The circular gives a short life of Colin: the family, the sufferings during the revolutions of 1789 and 1830, his illnesses as young man, and his way to the

⁵⁸³ CF, doc. 577, 31 October, Br Jean-Marie in one of his many letters to Eugène Colin on the health of Colin.

⁵⁸⁴ Favre 2, doc. 950.

⁵⁸⁵ LM, doc. 404.

⁵⁸⁶ APM 223.3 Dernière maladie (ordonnances du médecin).

son enfance, et son itinéraire vers la prêtrise. Puis, Favre retrace l'histoire du fondateur et du premier supérieur général : son travail pour la Règle et la Société, l'approbation de 1836, le travail pour les missions en Océanie, les audiences avec les papes. Une section de la lettre relate l'achèvement des Constitutions au cours des chapitres généraux de 1866 à 1873. Après l'approbation des Constitutions par le Saint Siège, Colin pouvait dire son *Nunc dimittis*. Favre termine sa lettre en prescrivant des prières pour le repos de l'âme de Jean-Claude Colin.⁵⁸⁷

Le cercueil reste à la chapelle jusqu'au 18 novembre. Le 27 novembre, avec les autorisations des autorités civiles pour une inhumation dans un terrain privé, une simple cérémonie a lieu dans le jardin de La Neylière. Des journaux locaux et nationaux publient une notice sur la mort de Colin (*LEcho de Fourvière, L'univers*).⁵⁸⁸

L'année suivante, le 5 novembre 1876, une autre lettre de Favre traite de la mort de Colin. Il fait l'éloge de ses Constitutions comme patrimoine mariste et code de vie religieuse. Il parle aussi des funérailles de 1875 et pour un lieu digne pour sa dépouille.⁵⁸⁹ Il en résulte, en octobre 1879, dans la construction de la chapelle de La Neylière, une place pour la tombe du fondateur et du premier supérieur général de la Société de Marie.

Après la mort de Colin, deux publications contiennent beaucoup de ses pensées sur nombre de sujets importants pour lui. Les idées importantes sur les missions maristes chez les fidèles sont dans le livre du père Jules-Jean Marie Balmon (1829-1891) de 1888: *Manuel des Missionnaires Maristes*. Les idées de Colin sur le Tiers-Ordre sont préservées dans le Postulatum de mai 1880 par le P. Alphonse Cozon présenté aux chapitres généraux entre 1880 et 1900. Cozon avait essayé de sauver la vision originelle du Tiers-Ordre.⁵⁹⁰

Du groupe des 20 premiers maristes de 1836, seul Pierre Bataillon, évêque de Wallis, survit à Colin (Bataillon meurt le 11 avril 1877). Le rapport de Favre au Saint Siège en date du 25 décembre 1876, donne la situation détaillée en personnel mariste, maisons et ministères. La Société a 486 profès.⁵⁹¹

⁵⁸⁷ Voir Favre 2, doc. 951. Voir aussi doc. 952. Cf. docs. 584-586

⁵⁸⁸ *L'Univers*: 25 novembre 1875, cf. QS, doc. 259.

⁵⁸⁹ Voir Favre 2, doc. 987.

⁵⁹⁰ Voir LM, doc. 431 et 435 (version corrigée), et p. 678 et 680 pour un résumé de cette histoire.

⁵⁹¹ Voir Favre 2, doc. 993.

priesthood. Then, Favre retells the story of the founder and first superior general: Colin's work for the Rule and the Society, the approval of 1836, the work for the Oceania missions, and the audiences with the popes. A section describes the completion of the Marist constitutions at the general chapters from 1866 to 1873. After the Holy See approved his constitutions, Colin could like Simeon say his *Nunc dimittis*. Favre ends by prescribing prayers for the repose of the soul of Jean-Claude Colin.⁵⁸⁷ The coffin remains in the chapel until 18 November. On 27 November, after clearance from the civil authorities for a burial in private ground, a simple funeral takes place in the garden of La Neylière. Different local and national papers publish a note on the death of Colin (*LEcho de Fourvière, L'universe*).⁵⁸⁸

A year later, on 5 November 1876, another circular by Favre deals with the death of Colin. He praises his constitutions as Marist patrimony and code of religious life, and speaks of the funeral of 1875 and a worthy place for his remains.⁵⁸⁹ This results in the building of a chapel as resting place for the founder and first superior general of the Society of Mary in La Neylière in October 1879.

Two publications from after the death of Colin contain much of his thinking on subjects important to him. The essential thoughts on Marist home missions are in the book by Fr Jules-Jean Marie Balmon (1829-1891) of 1888: *Manuel des Missionnaires Maristes*. Colin's thought on the Third Order are preserved in the Postulatum of May 1880 by Fr Alphonse Cozon presented to the general chapters between 1880 and 1900. Cozon tried to rescue the original vision of Third Order.⁵⁹⁰

From the group of the first twenty Marists of 1836, only Pierre Bataillon, bishop in Wallis, survives Colin (Bataillon dies on 11 April 1877). Favre's report to the Holy See from 25 December 1876 gives a detailed description of Marist personnel, houses and ministries. The Society has 486 professions.⁵⁹¹

⁵⁸⁷ Favre 2, doc. 951. See also doc. 952. CF, docs 584-586

⁵⁸⁸ *L'Universe*: 25 November 1875, cf. FA, doc. 259.

⁵⁸⁹ Favre 2, doc. 987.

⁵⁹⁰ LM, doc. 431 and 435 (corrected version), and p. 678 and 680 for a summary of the story.

⁵⁹¹ Favre 2, doc. 993.

Finito di stampare nel mese di agosto 2014
presso la CSC Grafica (Roma)
www.cscgrafica.it

